KITA | METZ | DALL'OGLIO | CHAMBLY | TRIAUD | BIELSA

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 16 DÉCEMBRE 2014
N° 3583 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

PALMARÈS 2014
Benzema devant les jeunes
Garcia tombeur de Deschamps

+ BUTEURS QUE SE PASSE-T-IL DANS LEUR TÊTE ?

1

2

3

M 00705 - 3583 - F: 2,80 €
ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Trophées du logis

Ici, on se sent chez soi. Et de trois pour Karim, et de trois pour Rudi. De là à prétendre que notre jury d'anciens vainqueurs manque d'originalité, il y a un océan que nous ne franchirons pas.
Pourquoi Benzema ? Ils s'en expliquent, nos jurés, et leurs arguments sont recevables. Titulaire et joueur clé, loué par son entraîneur, Carlo Ancelotti, et adoubé par son coéquipier majeur, Cristiano Ronaldo, il est une pièce majeure du Real Madrid, champion d'Europe en titre et ultradominateur de l'exercice en cours de la Liga. Quant à sa petite faiblesse en bleu de l'an dernier, elle s'est évaporée. Son match somptueux contre la Suisse lors du Mondial brésilien a fait de lui un leader d'attaque sans rival en sélection. Et surtout, notre lauréat donne l'impression de s'être épanoui, d'avoir abandonné cette grisaille comportementale qu'il entretenait à loisir. Désormais, Benzema sourit et ça lui va bien.
Qu'auraient dû faire Pogba et Varane pour le devancer ? Pour le premier, être mieux exposé qu'il ne l'est à la Juventus où il est souvent éblouissant et décisif. Pour le second, devenir titulaire au Real. Ce sera le cas un jour prochain. Mais ces deux-là, qui sont encore plus l'avenir de notre football national que son présent, décrocheront à coup sûr la timbale un jour.
En attendant, ce trio majeur a été plébiscité. Neuf de nos électeurs l'ont désigné dans le bon ordre et Benzema a fini dix-sept fois à la première place. Désormais triple vainqueur d'un challenge ouvert seulement depuis 1996 aux joueurs évoluant à l'étranger, le Madrilène rejoint Giresse et Ribéry, à deux longueurs de Thierry Henry, quintuple vainqueur quant à lui du trophée. Un trophée que Platini aurait évidemment remporté plus que deux fois si son flamboyant exil turinois le lui avait permis règlementairement.

Notre lauréat donne l'impression de s'être épanoui. Désormais, Benzema sourit et ça lui va bien.

Pourquoi Garcia ? Si le vote avait eu lieu cette semaine, peut-être n'aurions-nous pas posé cette question tant l'émergence d'un Jocelyn Gourvennec (vainqueur de la Coupe de France, qualifié pour le printemps de l'Europe quand ses collègues Galtier et Girard rendaient des copies minables, avec en pépite un succès contre le PSG) aurait été supersonique. Mais ils sont si peu nombreux nos entraîneurs à driver de grands clubs étrangers (Wenger, Garcia et puis qui ?) que ce troisième sacre, qui lui permet d'égaler Jacquet, Suaudeau et Roux, n'est pas une anomalie. Après tout, si cette ex-tête de gondole nationale (Lille 2011) n'a décroché aucun titre en 2014, c'est aussi le cas de son meilleur rival, Didier Deschamps, qui lorgne du côté de 2016 pour faire la passe de trois.
Par-delà ce duel, nous ne doutons pas qu'un entraîneur de Ligue 1 reprendra très vite le flambeau. Mais un joueur ? Au XXIe siècle, seul Yoann Gourcuff est venu briser l'hégémonie des « expats ». Faut-il s'en plaindre ou s'en réjouir ? ■

PHOTOS L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
16 décembre 2014

ENTRETIEN

4. **Karim Benzema** « Avec Ancelotti, on a la bonne pression »

FORUM

10.

PALMARÈS 2014

16. **Tableau d'honneur** Karim, Zlatan, l'En Avant, Paul et les autres...
22. **Rudi Garcia** « Il faut être très ambitieux »
30. **Kita** Le changement, c'est maintenant
32. **Metz** Tout l'art du renfort
33. **Le match** Triaud contre Bielsa
34. **Dall'Oglio** L'année de lumière
36. **Chambly** À pas de géants
38. **Ntep** Débordements sur la gauche
40. **Décryptage** Les arbitres au rapport
42. **Buteurs** Dans la tête d'un avant-centre
46. **Technique** Fabregas, Kroos et Xabi Alonso : au cœur du jeu et du pouvoir
48. **Wolverhampton-Honved** La première de toutes les finales

RÉSULTATS

52.

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
63. **Programme télé**
64. **Amour foot** Florian Amodio
65. **Rétro** 16 décembre 1995
66. **Que deviens-tu ?** Marcel Dib

Au Real, j'ai les résultats, un club immense, une harmonie totale et des grands trophées. **Tout ce dont j'ai rêvé.**

"

Karim Benzema
« Avec Ancelotti, on a la bonne pression »

Élu pour la troisième fois meilleur joueur français de l'année par le grand jury de *France Football*, l'attaquant du Real Madrid et de l'équipe de France vit la plus belle période de sa carrière. Et son entraîneur y est pour beaucoup...

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À MADRID | **PHOTO** FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Les montagnes enneigées de la Sierra Guadarrama en arrière-plan, le centre d'entraînement du Real Madrid a des allures de carte postale en cette période de fêtes. En cette veille de match face aux Bulgares de Ludogorets (4-0), le soleil illumine Valdebebas. Tout est donc au beau fixe chez le champion d'Europe en titre qui n'en finit plus de recevoir les satisfecit. Leaders de la Liga, les Madrilènes ont enchaîné dix-neuf victoires, toutes compétitions confondues, nouveau record en Espagne. 2014 se conclut dans les meilleures conditions, en particulier pour Karim Benzema. L'attaquant vient d'être désigné joueur français de l'année par le prestigieux jury de *France Football*. À bientôt vingt-sept ans (le 19 décembre), c'est la troisième fois qu'il reçoit ce prix, un triplé que seuls Alain Giresse (1982, 1983 et 1987) et Franck Ribéry (2007, 2008 et 2013) ont réussi avant lui, Thierry Henry étant encore loin devant avec cinq distinctions (2000, 2003, 2004, 2005 et 2006). L'objectif du Madrilène est désormais d'aller chercher l'ancien Gunner dans cette prestigieuse galerie. En attendant, il savoure cette année faste qui l'a vu réaliser un de ses rêves en remportant la Ligue des champions, sous les ordres de Carlo Ancelotti, un entraîneur qu'il apprécie énormément. Visiblement, la réciproque est vraie puisque l'Italien a accepté volontiers de lui remettre le trophée de *FF*.

« Après 2011 et 2012, les anciens numéros 1 de *FF* viennent de vous désigner, pour la troisième fois en quatre ans, comme le joueur français de l'année. Avez-vous le sentiment d'être dans la meilleure période de votre carrière ? C'est effectivement l'un des meilleurs moments. Cette sensation est à la fois collective et individuelle. Dans l'équipe où je joue, avec les résultats actuels et la manière dont j'évolue, il n'y a pas mieux en termes d'épanouissement. Personnellement, je me sens super bien. Dans le passé, je me suis déjà senti dans cet état, mais je n'étais pas dans la même continuité, avec tous ces éléments positifs autour de moi.

À quel niveau avez-vous franchi un palier avec le Real ? Statistiquement, sur le nombre de buts. Mais j'arrive surtout à tout conjuguer. Je marque plus et je fais toujours marquer. Je participe au jeu aussi. *(Il sourit.)* J'ai également un physique d'enfer en ce moment. Je suis épargné par les blessures, j'ai du temps de jeu. Pour moi, c'est important. Plus je joue et plus je me sens bien, en confiance. J'ai toujours été comme ça. Cet épanouissement général est aussi renforcé par la confiance de mes coéquipiers, du coach, du président et des supporters. C'est un cercle vertueux. Tout cela explique que je me sens extrêmement bien sur le terrain.

Cette année a surtout été marquée par cette victoire en Ligue des champions dans cette finale sous forme de derby et un peu folle, face à l'Atletico Madrid *(NDLR : le 24 mai à Lisbonne, 4-1 a.p.)*. Cette decima reste-t-elle votre meilleur souvenir jusqu'à présent ? J'étais venu au Real Madrid pour ça. Pour gagner les plus beaux titres, me faire un grand palmarès et vivre ces émotions. J'ai été servi ! La Ligue des champions a toujours eu une saveur particulière pour moi. J'aime cette ambiance. J'ai aussi eu la chance d'y débuter tôt avec Lyon *(à dix-sept ans, face à Rosenborg, le 6 décembre 2005, 2-1)*. J'adore cette épreuve et elle me le rend bien ! C'est sûrement pour ça que j'y ai de telles stats *(41 buts en 69 matches, soit 0,60 but par rencontre)*.

Zizou m'appelle "petit frère". Ça veut dire beaucoup de choses...

BERNARD PAPON

ENTRE BENZEMA ET RONALDO, LE COURANT PASSE SUR LE TERRAIN ET EN DEHORS!

Qu'est-ce que l'arrivée de Carlo Ancelotti, à l'été 2013, a changé pour vous ? Il me met en permanence en confiance et dans des bonnes conditions. Après, il ne me demande pas grand-chose de spécial sinon de jouer mon jeu, mon football, de ne pas me prendre la tête. C'est un grand entraîneur, qui sent bien ses joueurs. Il arrive à enlever cette pression qui peut peser sur les joueurs, surtout dans un club comme le Real. Il a ce côté serein qui transpire sur l'équipe. Je ne dis pas qu'on n'a pas de pression mais, avec lui, on a la bonne pression ! Il n'en rajoute pas. C'est quelqu'un qui n'est jamais dans l'excès. C'est pour cela qu'on réussit souvent de grands matches. On joue notre jeu, libéré. Avec lui, je me sens encore davantage en confiance. Par exemple, si je fais un moins bon match, je sais qu'il ne va pas me condamner. Je n'ai pas la tête dans le trou. Je sens le coach derrière moi. Il a cette capacité à apaiser les situations, à cultiver la confiance pour essayer de te placer toujours dans les meilleures conditions.

Au point de vous avoir donné le brassard de capitaine du Real Madrid pour la première fois, en Coupe du Roi, face à Cornella, le 29 octobre dernier (4-1)... Même pour un match de Coupe, ce fut un grand moment. Être le capitaine du Real, du plus grand club du monde, même une fois dans sa carrière, ça marque ! J'étais fier, content. Ça fera partie de mon histoire avec ce club.

On a l'impression que le management de Carlo Ancelotti est à l'opposé de celui de José Mourinho, que l'un manie la carotte alors que l'autre maniait plutôt le bâton. Avez-vous aussi ce ressenti ? Avec José Mourinho, on a connu des moments où on était aussi forts. Il a beaucoup apporté dans la progression collective de cette équipe. Mais nous étions en permanence sous pression. Ça se voyait, ça se sentait sur certains matches. Carlo Ancelotti arrive à être plus souple, à canaliser cette bonne pression.

Cristiano ne néglige rien et c'est pour ça qu'il est le plus grand joueur du monde.

Durant vos passages plus délicats au Real, vous avez toujours eu le soutien indéfectible de Florentino Pérez. Comment qualifieriez-vous vos rapports avec le président madrilène ? C'est un grand monsieur que j'apprécie énormément. Si je suis ici, c'est en grande partie grâce à lui. Je ne l'oublie jamais. Il m'a toujours soutenu, que ce soit bien ou pas bien. Je sais que la porte de son bureau est tout le temps ouverte, que je peux aller discuter avec lui. C'est un personnage, l'homme qui a amené Zizou, Ronaldo ou Figo au Real, qui a construit les Galactiques. Il est aussi venu jusque chez moi *(à Lyon, en 2009)* pour me recruter. Cette rencontre a fait la différence. Je voulais signer à Madrid, mais il a fait pencher la balance à lui tout seul. Je crois d'ailleurs qu'il ne s'est déplacé personnellement que chez deux joueurs pour les recruter : Figo et moi.

En août dernier, il a prolongé votre contrat de quatre ans, jusqu'en juin 2019. Vous aurez alors presque trente-deux ans. Finirez-vous votre carrière à Madrid ? Franchement, pour moi, il n'y a pas mieux, plus haut et plus fort que le Real Madrid. Je le pensais déjà hier et je le pense encore davantage aujourd'hui ! Qu'est-ce que je pourrais aller chercher dans un autre club actuellement ? Pas grand-chose... Ici, j'ai les résultats, un club immense, une ambiance fabuleuse, une harmonie totale et des grands trophées. J'ai tout ce dont j'ai toujours rêvé.

Qu'est-ce qu'on peut encore aller chercher quand on a tout gagné avec ce club ? C'est de continuer à gagner des titres, à confirmer, à battre des records aussi, même si ce sont toujours les titres qui comptent.

D'ici à la fin de votre contrat, Zinédine Zidane aura peut-être succédé à Carlo Ancelotti sur le banc madrilène... On verra... J'aimerais être entraîné un jour par Zizou au Real. J'ai déjà eu un petit

Bio express

Karim Benzema

26 ans. **Né le** 19 décembre 1987, à Lyon (Rhône). 1,83 m ; 73 kg. Attaquant. International A (76 sélections, 25 buts).
PARCOURS : Lyon (1996-2009) et Real Madrid (depuis juillet 2009).
PALMARÈS : Ligue des champions 2014 ; Supercoupe d'Europe 2014 ; Championnat de France 2005, 2006, 2007 et 2008 ; Championnat d'Espagne 2012 ; Coupe de France 2008 ; Coupe d'Espagne 2014 ; Trophée des champions 2006 et 2007 ; Supercoupe d'Espagne 2012 ; Championnat d'Europe des moins de 17 ans 2004 ; meilleur buteur de L1 2008 (20 buts).

Son année

63 matches.
Liga : 32 matches.
Coupe du Roi : 5 matches.
Ligue des Champions : 12 matches.
Supercoupe d'Europe : 2 matches.
Équipe de France : 12 matches.
34 buts.
Liga : 17 buts.
Coupe du Roi : 2 buts.
Ligue des Champions : 8 buts.
Supercoupe d'Europe : néant.
Équipe de France : 7 buts.
Moyenne but/match : 0,53.

aperçu la saison dernière lorsqu'il était adjoint. On passait beaucoup de temps ensemble. Il m'a énormément apporté tant sur le plan sportif qu'humain. Zizou est une bonne personne. Je le considère comme un frère. Quand ça allait ou quand ça n'allait pas, il me le disait toujours. Quand je ne faisais pas certains efforts, il était là pour me le rappeler. J'espère vraiment qu'il sera un jour entraîneur de l'équipe première.

Votre relation dépasse-t-elle désormais le terrain ? Il m'appelle "petit frère". Quand Zizou t'appelle comme ça, ça veut dire beaucoup de choses...

Quand vous avez remporté la decima, cette dixième Ligue des champions, douze ans après lui et sa victoire en 2002 à Glasgow contre Leverkusen (2-1), que vous a-t-il dit ? J'ai ressenti chez lui de la fierté pour moi. Depuis le temps que je lui en parlais, il savait que c'était mon rêve. Et là, il se réalisait. Je sentais qu'il était sincèrement heureux pour moi.

Au Real, vous avez aussi une relation particulière avec Cristiano Ronaldo, un coéquipier, même plus, un ami. Qu'est-ce que vous diriez spontanément sur lui ? Au-delà de son immense talent, je retiendrai son côté travailleur. J'ai beaucoup appris dans le travail avec lui. On ne peut pas réussir ce qu'il fait sans travailler, sans être perfectionniste à tous les niveaux et surtout dans les petits détails. Il ne néglige rien et c'est pour ça aussi qu'il est le plus grand joueur du monde actuellement.

Récemment, il a dit à votre sujet que vous étiez le meilleur attaquant de Liga et l'un des meilleurs au monde... Venant de lui, ça touche forcément ! Mais je ressens sa confiance en match et à l'entraînement. On arrive de mieux en mieux à se trouver et on progresse tous les jours ensemble. Notre reconnaissance est réciproque. On se connaît parfaitement. Je sais qu'il aime marquer. Mais si le jeu va dans le sens de la passe, il la fera aussi.

N'avez-vous pas l'impression de vous sacrifier parfois pour le faire briller ? Non. Je joue avec l'envie de toujours trouver la meilleure solution. Je ne me sacrifie pour personne sinon pour l'équipe, car j'aime le jeu, le collectif. Après, s'il faut également être individualiste, je peux l'être !

Qu'est-ce que Carlo Ancelotti a bonifié dans votre association avec Cristiano Ronaldo ? On reste toujours dans le domaine de la confiance. Carlo Ancelotti croit en nous et il nous le montre. Il nous fait pratiquement débuter tous les matches ensemble. Il nous fait répéter des choses à l'entraînement.

Si vous aviez été le capitaine de l'équipe de France, avec la possibilité de voter pour le prochain FIFA Ballon d'Or *France Football*, votre bulletin se serait porté sur Cristiano Ronaldo ? Bien sûr ! *(Il rigole.)* J'aurais pu voter pour qui d'autre ?

Et lui, capitaine du Portugal, savez-vous pour qui il a voté ? Oui, pour moi ! Il me l'a dit dans le vestiaire. On en parlait entre nous et il a divulgué son vote. Ils ont même été quelques-uns à le dire...

On parle de vos proches, de vos relations privilégiées. Franck Ribéry en fait partie. Vous a-t-il beaucoup manqué à la dernière Coupe du monde ? Déjà, je pense qu'on a fait une grande et belle Coupe du monde. Après, oui, Franck nous a manqué. On ne parle pas de n'importe quel joueur, mais d'un joueur de classe mondiale. Toutes les sélections ont besoin de ce genre de joueur et de compétiteur pour un tel rendez-vous. Contre l'Allemagne, Franck nous aurait fait du bien. Il aurait certainement pesé.

Comprenez-vous sa décision d'arrêter l'équipe de France, à trente et un ans ? Elle est personnelle. J'en ai parlé plein de fois avec lui...

Avez-vous essayé de le faire revenir en arrière ? J'ai essayé de le convaincre. Mais c'est lui le seul décideur.

Est-ce irréversible à votre avis ? Je ne sais pas. Franchement, je ne sais pas...

Votre coéquipier madrilène Raphaël Varane s'est imposé avec les Bleus alors qu'il n'est pas un titulaire indiscutable au Real. Y a-t-il une telle différence de niveau entre les deux équipes, les deux effectifs ? Il sait ce que je pense de lui. Il est super fort pour son âge *(21 ans)*. S'il joue un peu moins au Real qu'en équipe de France, c'est parce qu'il a aussi deux monstres devant lui à Madrid ! Pour moi, les trois meilleurs défenseurs du monde sont chez nous : Ramos, Pepe et "Rafa". Il est jeune. Il a encore du temps. Mais chez les Bleus, il n'y a pas photo ! C'est le meilleur défenseur. Il a toutes les qualités pour être le numéro 1, et pour longtemps.

J'ai essayé de convaincre Franck (Ribéry). Mais c'est lui le seul décideur.

Antoine Griezmann, un autre "petit jeune" chez les Bleus, est également proche de vous en sélection. Quel rôle jouez-vous auprès de tous ces nouveaux, à bientôt vingt-sept ans et du haut de vos 77 sélections ? Je suis là pour les accompagner, les conseiller, mais surtout pour parler ballon avec eux. Antoine est un bon gars qui a vite trouvé ses marques et son équilibre dans le groupe. Il aime bien rigoler aussi. Je l'apprécie parce qu'on sent qu'il aime vraiment le foot. Il est demandeur. Au début, il m'a surtout demandé comment je faisais pour évacuer la pression. Il se la mettait trop, beaucoup trop même. Je lui ai donné quelques conseils sur ma façon d'être distant par rapport à beaucoup de choses, à l'environnement.

Vous avez également démarré très jeune en équipe de France, à dix-neuf ans, en mars 2007, avec un premier but pour votre première sélection, contre l'Autriche (1-0). Quelle différence faites-vous entre cette époque, pas si lointaine, et ce que vous vivez aujourd'hui en bleu ? Ce n'était pas pareil. Moi, quand je suis arrivé en équipe de France, il y avait beaucoup de joueurs lyonnais et j'avais l'habitude d'être avec eux. Leur présence a facilité mon intégration. Je n'étais pas dépaysé. Là, le panorama a changé. J'ai l'impression qu'il n'y a plus beaucoup de "vieux" en équipe de France. À vingt-six ans, je fais partie des plus anciens et, pourtant, je ne me sens pas comme un "vieux" ! Moi, c'était Thuram, Makelele, Henry.... des grands! » ■

F. V., AVEC FRED HERMEL.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

CARLO ANCELOTTI A REMIS LE TROPHÉE DE *FF* À SON AVANT-CENTRE PRÉFÉRÉ.

COMMENT IL A RETOURNÉ **MADRID**

Toujours concurrencé et souvent critiqué durant plusieurs années, Karim Benzema a complètement renversé l'opinion publique madrilène. **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

_François Gallardo

«IL FAIT PARTIE D'UNE ÉLITE TRÈS FERMÉE»

DR

« Maintenant que Benzema est devenu un titulaire incontournable du Real, sa cote sur le marché est très élevée. Mais je peux vous assurer que, même lorsque c'était compliqué pour lui, même quand il se retrouvait sur le banc, il restait l'un des attaquants les plus prisés du monde. Il y a beaucoup de pointes, mais très peu de numéro 9 "top". Et Benzema a toujours fait partie d'une élite très fermée, de par sa classe naturelle et son intelligence. Le départ d'Higuain, un attaquant moins fort que lui mais qui représentait une énorme concurrence, lui a été bénéfique. Car Benzema avait besoin de jouer beaucoup. Il fonctionne à la confiance, ce que Mourinho n'avait pas compris. Beaucoup de propositions de transfert sont arrivées ces dernières années, mais Benzema a toujours voulu rester. Parce qu'il aime ce club et se sent redevable au président Florentino Pérez, qui a toujours misé sur lui. » ■

Agent de joueurs.

_Paco Buyo

«QUAND JE PENSE QUE CERTAINS RÉCLAMAIENT FALCAO»

JAVIER GANDUL/DIARIO AS

« Ça marche bien pour Benzema aujourd'hui, car il n'y avait pas de raison que ça ne marche pas pour un joueur si fantastique. C'est un footballeur très fort techniquement, qui domine toutes les phases de jeu, qui sait s'associer avec ses partenaires et qui a la capacité d'ouvrir des espaces pour les autres. Cristiano Ronaldo est le premier bénéficiaire de l'intelligence de jeu de Karim. Et, en plus, maintenant il marque de façon très régulière. C'est un garçon qui a beaucoup grandi depuis son arrivée. Parce que le Real est un club très exigeant. Il a compris où il jouait, ce qu'une grande équipe lui demandait et il a su évoluer dans le bon sens pour répondre aux attentes. Les supporters du Real ont enfin compris combien Benzema est important. Certes, ils ont eu du mal à reconnaître son travail, sûrement parce qu'ils étaient habitués à des numéros 9 plus statiques, mais aussi plus obsédés par le but. J'insiste sur son partenariat avec Cristiano, car je suis certain que chacun est meilleur grâce à l'autre. Les deux ont des caractéristiques différentes et sont complémentaires. Quand je pense que certains réclamaient la venue de Falcao... Ils avaient tort car Karim est le numéro 9 idéal pour le Real actuel. » ■

Gardien du Real entre 1986 et 1997.

_Francisco José Carrasco

«LE PREMIER QUE JE PIQUERAIS POUR LE BARÇA»

CAPARROS/FC BARCELONA

« Si je devais piquer au Real deux footballeurs pour les faire jouer tout de suite sous le maillot du Barça, le premier serait Benzema et le deuxième Isco. Je me souviens que les responsables du recrutement barcelonais avaient suivi de près Karim lorsqu'il évoluait à l'Olympique Lyonnais et c'est dommage qu'il ne soit pas venu, car c'est un attaquant fantastique. Benzema est un "créateur d'harmonie" au Real Madrid. Tout ce qu'il fait sur le terrain a du sens et découle non seulement de son instinct, mais aussi de sa capacité à analyser la situation de ses coéquipiers et de prendre très vite la meilleure décision possible. On parle beaucoup de lui aujourd'hui, et en bien, mais il y a belle lurette que Benzema est devenu incontournable à Madrid. Beaucoup de gens le critiquaient parce qu'il n'est pas obsédé par les statistiques, mais les entraîneurs savaient combien son aisance dans le jeu collectif est décisive pour la bonne marche de l'équipe. »■

Attaquant du Barça entre 1978 et 1989.

_Gabriel Vicente Bano

«IL LUI A FALLU DU COURAGE»

DR

« C'est fou comme Benzema est parvenu à retourner tout le monde en sa faveur. Il lui a fallu beaucoup de courage, car il faut bien reconnaître que la majorité des supporters du Real était contre lui. Aujourd'hui, il est quasiment impossible de trouver un "aficionado" qui ne pense pas qu'il est la meilleure pointe pour le Real. Chacun comprend désormais que Benzema joue avant tout pour l'équipe. J'admire son courage, car beaucoup seraient partis après avoir subi tout ce qu'il a subi. Notamment tous ces sifflets à Bernabeu. Il s'est accroché et mérite la reconnaissance qui est la sienne aujourd'hui. » ■

Président de la pena madridista de Ceuti.

_Carmen Colino

«LE JUGEMENT DES MÉDIAS A BEAUCOUP ÉVOLUÉ»

DIARIO AS

« Il est évident que le jugement des médias espagnols, et plus particulièrement des médias pro-Real, sur Benzema a beaucoup évolué ces derniers temps. Je pense que sa façon d'être y a participé. Personne n'a jamais douté de son talent, mais on le sentait parfois triste, trop sérieux. Aujourd'hui, on voit un joueur épanoui, visiblement heureux. Il donne l'impression d'être né au Real Madrid. Il a mis tout le monde dans sa poche et peut même se permettre de rater un match sans qu'on le lui reproche. Benzema n'est plus en train de passer un examen permanent comme c'était le cas auparavant. Et quand il n'est pas là, il y a un vide flagrant au sein du Real. » ■

Journaliste, chef de la rubrique Real Madrid au journal AS.

_Antonio Esteva

«C'EST UN 9 AVEC UNE ÂME DE 10»

DR

« Il était déjà un grand joueur quand il a signé en 2009, mais aujourd'hui, grâce au niveau élevé de la Liga et à la dureté du quotidien au Real, Benzema a franchi un cap. Il est devenu la pierre angulaire de l'attaque madrilène. Je vais peut-être vous surprendre, mais je pense que le départ d'Özil lui a été profitable car il a pu se rendre indispensable dans un rôle de construction des actions offensives. Comme Benzema est un 9 avec une âme de 10, il sait parfaitement se mouvoir entre les lignes et créer du lien. On parle beaucoup de son entente avec Ronaldo, mais il convient de souligner aussi l'importance de Karim dans l'intégration footballistique de Bale. De plus, Benzema possède un tel mental qu'il a pu surmonter de nombreuses épreuves et critiques féroces. » ■

Commentateur télé à La Sexta.

ALAIN MOUNIC

BUTEUR, PASSEUR, KARIM BENZEMA A GAGNÉ LE RESPECT DE TOUS À MADRID.

_Carlo Ancelotti

« UN ATTAQUANT QUI OFFRE BEAUCOUP PLUS QUE DES BUTS »

ROUDEIX/L'ÉQUIPE

C'est avec un sourire complice, voire paternel, que Carlo Ancelotti a remis à Karim Benzema le trophée de joueur français de l'année. Le coach italien était vraiment content de pouvoir être acteur de cette cérémonie intime. Il aime le joueur et il aime l'homme. Et ne s'en cache pas. « Nous entretenons une magnifique relation. Karim sait combien j'ai confiance en lui. Il n'est pas du genre à beaucoup parler et, surtout, il n'a pas besoin de nombreux mots pour comprendre à la perfection ce que j'attends de lui. Il est tellement intelligent tactiquement. Là réside la différence entre de grands attaquants et le haut du panier comme Karim. Il comprend plus vite que les autres la mécanique du jeu et l'idée que je veux voir appliquée sur le terrain. Deux petits mots avant le match et ça roule tout seul. » L'été dernier, alors que les médias espagnols et certains dirigeants madrilènes souhaitaient le recrutement d'un vrai concurrent pour le Français, Ancelotti a été le premier à s'opposer à toute manœuvre de ce genre. Dans sa tête, Benzema passera toujours avant les autres. « Parce que Karim est indispensable pour le Real, poursuit l'entraîneur. C'est un attaquant qui offre beaucoup plus que des buts. Il sait faire un pas en arrière quand le jeu le réclame, il se faufile entre les lignes et, surtout, il s'associe magnifiquement bien avec ses partenaires. J'insiste sur le fait que, au vu des caractéristiques de Bale et de Cristiano, nous ne pouvons pas faire sans Karim. De plus, c'est un gros bosseur, toujours à l'écoute de conseils pour s'améliorer. Depuis un an et demi que nous travaillons ensemble, je le vois progresser sans cesse et faire preuve d'une grande humilité. Je pense aussi que la paternité lui a fait beaucoup de bien. Je lui souhaite en tout cas plein de belles choses et de continuer ainsi. Parce qu'il le mérite vraiment. » ■

Entraîneur du Real Madrid.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, FLAVIEN TRESARRIEU ET ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Renard pour chasser Girard ? Fâché avec ses dirigeants, Hervé Renard pourrait quitter la Côte d'Ivoire d'ici à la fin de l'année et rebondir à Lille, qui s'est renseigné sur sa situation en cas de renvoi de René Girard.

Gillot, un regard français. Entraîneur du Shanghai Shenhua, Francis Gillot veut donner une coloration « française » à son équipe. Il a un œil sur le défenseur zambien de Sochaux Stoppila Sunzu (25 ans), l'ancien attaquant de l'OL Fred (Fluminense), et Lassana Diarra, sans club.

Alou Diarra vers l'Angleterre ? Le milieu (33 ans) est à l'essai à Brighton (L2 anglaise).

Le lapsus de Noël. « Vous allez être en élection avant moi... » Samedi dernier, à l'occasion de son discours de clôture de l'assemblée fédérale, Noël Le Graët a eu un lapsus très révélateur au moment d'évoquer le timing électoral de l'année 2016. Les élections à la présidence de la FFF sont prévues en décembre alors que celles des présidents de ligues et de districts se dérouleront auparavant. Cela confirme donc que l'actuel président de la Fédé envisage un nouveau mandat. Il ne l'a pas démenti. Même si certains présidents de ligues s'agitent en coulisses pour lui barrer la route.

Gripond de retour. Président de Nantes de 2001 à 2005, Jean-Luc Gripond pourrait prendre la tête du club belge de Mouscron. Il est l'intermédiaire dans la transaction qui doit permettre le rachat des parts de Lille (51 %) par un fonds d'investissement d'Oman.

BERNARD PAPON

LE PSG RÉPOND À *FF*

« Dans l'édition de votre magazine datée du mardi 9 décembre 2014, un article paru sous la mention "L'indiscrétion, les vrais salaires du Paris-SG" était consacré aux rémunérations des principaux joueurs du Paris-Saint-Germain et de certains membres du staff. Le Paris-Saint-Germain oppose à ces informations un démenti formel et exprime son étonnement devant la totale improvisation dont elles relèvent. Aucune des personnes concernées par l'article ne reçoit les sommes indiquées et, plus encore, les chiffres mentionnés sont très loin de la réalité de leurs revenus. Outre que ces fausses informations discréditent celui qui les a rédigées, elles portent atteinte à nos intérêts, à l'image de notre club et à l'ensemble de nos collaborateurs. Le Paris-Saint-Germain a toujours respecté et respectera le travail des journalistes dès lors qu'ils apportent des informations justes et conduisent des enquêtes loyalement. »

NDLR. *Si le début de notre texte pouvait effectivement prêter à confusion sur le qui perçoit quoi, nous maintenons que les chiffres publiés sont exacts et qu'ils ont fait l'objet d'une vérification approfondie de notre part. Le montant brut des salaires, rémunérations, primes et éventuels autres avantages assujettis à cotisations sociales des joueurs, membres du staff et personnel du Paris-Saint-Germain s'élève bien à 359M€ pour l'année civile 2013. Nous confirmons également que pour pouvoir verser en 2013 un salaire net estimé à 16M€ à Zlatan Ibrahimovic, le PSG, compte tenu du montant des charges et des prélèvements sociaux et fiscaux pratiqué en France, a dû débourser un total brut de rémunérations, primes et autres avantages et prise en charge d'impôts éventuels soumis à cotisations sociales de 49M€. Nous maintenons, par ailleurs, la validité des autres chiffres énoncés dans notre article.*

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À NOËL LE GRAËT

« Si vous vous représentez à la FFF, c'est parce que Guingamp n'a plus besoin de vous ? »

BERNARD PAPON

TWITTOS

« Il n'y a aucun problème et je ne t'en veux pas ! Si tu veux rentrer en contact pour que l'on en parle, il n'y a aucun souci, prends soin de toi mon ami. » **Hatem Ben Arfa** (Hull City), qualifié de « racaille » par Jean-Michel Larqué.

« J'ai retrouvé des lettres de "vieux fans". Incroyable ce que certaines personnes considèrent comme "un petit conseil d'ami" à cette époque... ? » **Joey Barton** (QPR), menacé de mort dans un courrier commençant par « Un petit conseil d'ami ».

« Je suis heureux que Pelé ait quitté l'hôpital. Soigne-toi bien ! #esmuellert » **Thomas Müller** (Bayern Munich), solidaire.

CHIFFRE

9 Qualifiée pour les huitièmes de finale grâce à sa première place du groupe C, Monaco a remporté le titre officieux de meilleure défense de la phase de groupes de la Ligue des champions 2014-15 avec un seul but encaissé, sur la pelouse du Benfica (0-1, le 4 novembre). C'est la neuvième fois, depuis la création de la nouvelle formule de la C1, créée en 1992-93, qu'un club concède aussi peu de buts. Sur 624 participants. L'ASM rejoint ainsi le Milan AC (1992-93), l'Ajax Amsterdam (1995-96), la Juventus Turin (1996-97 et 2004-05), Villarreal, Chelsea et Liverpool (2005-06) et Manchester United (2010-11).

CHRONO

LUNDI 13:30 La FFF annonce la retraite internationale de l'arbitre **Stéphane Lannoy,** victime de la limite d'âge (45 ans). **MARDI 21:52** Comme Monaco quelques heures plus tôt, le **Paris-SG** est éliminé de la Youth League. **MERCREDI 14:19** Après deux saisons sur le banc du Havre (L2), **Érick Mombaerts** part de son propre chef. **18:24** **Pierre-Marie Geronimi,** le président de Bastia, est mis en examen pour abus de biens sociaux, sans rapport avec le Sporting. **JEUDI 11:23** **Modibo Maïga** sort du conseil de discipline du FC Metz pour justifier son absence lors du déplacement à Marseille le dimanche précédent. **18:15** Le match décisif de Ligue Europa entre le FC Dniepro et Saint-Étienne a débuté depuis un quart d'heure quand les **supporters** des Verts pénètrent dans l'enceinte du stade Olympique

DIS POURQUOI...

L'ARABIE SAOUDITE S'INTÉRESSE À SEDAN?

Vu de loin, l'histoire peut sembler loufoque. Le prince saoudien Fahad qui investit à Sedan, dans un club de CFA, cela ne fait pas très crédible. Et pourtant. Entre une visite au stade Louis-Dugauguez et une réception en mairie, le neveu du roi d'Arabie saoudite en personne est venu confirmer la semaine dernière sa prochaine entrée dans le capital du CSSA. Le fruit d'une discussion qui dure depuis un an et demi avec les frères Dubois, propriétaires du club ardennais. « On a pris le temps de négocier tranquillement avant de signer un accord de partenariat qui va nous permettre de passer à la vitesse supérieure », révèle Marc Dubois. Le prince a ainsi déclaré la semaine passée: « Avec Sedan, nous pourrons amener notre stratégie. » C'est justement ce qui intéresse les Saoudiens, partir d'une page blanche, dans un club de CFA reparti de rien après sa liquidation judiciaire en août 2013. Avec eux, Sedan vise ouvertement la L1 et même « la Coupe d'Europe », comme l'a dit le prince, et attend le renfort d'un autre mécène, le fabricant d'ascenseurs chinois Sanei, que les frères Dubois ont « aidé à avoir un marché de 200 M€ en Algérie ». C'est ainsi qu'ils agissent avec les Saoudiens également, dans un échange gagnant-gagnant (les Dubois ont un savoir-faire dans le milieu médicalisé qu'ils vont apporter en Arabie saoudite, béotienne dans ce domaine) qui rejaillit sur le football. Un football où les Saoudiens veulent s'implanter aussi pour... contrecarrer leurs voisins qataris! Ils ont pour projet de donner la priorité à la formation des jeunes joueurs de leur pays et du Moyen-Orient et envisagent la création de plusieurs centres de formation labellisés « Sedan Academy » au Maroc, en Algérie, au Sénégal et en Arabie saoudite. ■ P. R.

LA TENDANCE À SUIVRE

FAIRE DU JEUNE AVEC DES VIEUX

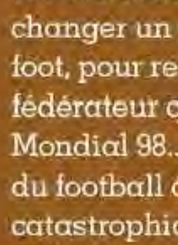
Diego Costa a beau concourir pour le titre de meilleur buteur de Premier League, la référence à Chelsea porte le nom de Didier Drogba, revenu dans un club qu'il avait laissé sur une victoire en finale de Ligue des champions en 2012. Du haut de ses trente-six années bien tassées, l'Ivoirien fait le bonheur de son entraîneur, José Mourinho, au point d'envisager une prolongation d'une saison. À l'image de l'attaquant des Blues, d'autres anciens pourraient sortir de la naphtaline, histoire de pallier les carences de leurs benjamins. Deux ans après avoir privilégié une expérience en Australie, Emile Heskey (36 ans) espère décrocher un contrat à Bolton (L2 anglaise), où il s'entraîne au côté d'Eidur Gudjohnsen (36 ans), qui avait senti, lui, le coup quelques jours plus tôt. Il faut dire que l'éphémère Monégasque (2009) est un adepte des come-backs. En janvier 2010, il avait déjà tenté de revenir en grâce outre-Manche, sous les commandes de Harry Redknapp. Raté. Avec une attaque en berne, comme quatre ans auparavant, le technicien britannique, désormais à QPR, rêve d'engager un autre vieux : Robbie Keane (34 ans), le meilleur joueur de MLS. Il ne reste plus qu'à « re-revoir » Thierry Henry chez les Gunners et Robert Pirès à Metz, où il y retrouverait Florent Malouda, un autre spécialiste. ■

SÉBASTIEN BOUÉ

INTERRO SURPRISE

Fabrice Piccinonno

QUARANTE-SEPT ANS, PROF D'EPS À ISSY-LES-MOULINEAUX (92)


DR

« Quelles conséquences aura la convention de partenariat "Mon Euro 2016", entre le ministère chargé des Sports et la FFF sur les cours?
Tout dépend des professeurs d'EPS. Il faut savoir que le milieu enseignant est particulier. Sans l'investissement total du prof, qui prend en charge un projet en disant: "On va travailler sur un projet culturel en vue de l'Euro 2016", il n'y aura pas tellement d'évolution. Moi, je compte mettre en place une partie théorique et une partie pratique.

Ce n'est donc qu'une convention symbolique?
On signe régulièrement des conventions. Peut-être qu'à travers celle-ci, on voudra changer un peu l'image du foot, pour retrouver l'esprit fédérateur qui a suivi l'effet Mondial 98... Et puis, l'image du football à l'école est catastrophique.

Est-ce pour cela que le foot est si peu pratiqué en cours de sport?
La pratique d'un sport dépend encore du prof. En EPS, on est assez libre de choisir son programme. Il dépend aussi du profil de la classe. Mais ce n'est pas compliqué d'y jouer. Il suffit d'un terrain de handball. » ■

TOP 5

DES FOOTBALLEURS DIPLÔMÉS

À la fin de sa carrière, l'attaquant parisien Edinson Cavani compte bien quitter le monde du ballon rond pour devenir ingénieur agronome. Il peut prendre exemple sur des collègues qui n'ont pas attendu leur retraite pour passer leurs diplômes.

1. **Guglielmo Stendardo.** Le défenseur italien de l'Atalanta Bergame a réussi une licence en droit en 2010, avant de devenir officiellement avocat depuis le mois de septembre.

2. **Seyi Olofinjana.** L'international nigérian, passé par Hull City et Stoke, en a dans le cerveau. Il a décroché un master en génie chimique avant de se lancer dans une licence d'ingénierie sous-marine.

3. **Juan Mata.** Le milieu de terrain offensif de Manchester United doit

NICOLAS LUTTIAU

briller lors des dîners mondains. Une fois un diplôme de journalisme de l'université polytechnique de Madrid en poche, il s'est lancé dans des études de marketing et d'éducation physique.

4. **Andreï Archavine.** L'ancien Gunner a passé un diplôme dans le design de vêtements à l'université de technologie et de design de Saint-Pétersbourg. Depuis, il possède sa propre ligne de fringues pour femmes.

5. **Yuto Nagatomo.** Sur le CV du défenseur latéral nippon de l'Inter Milan : une licence en économie de l'université de Doshisha, au Japon. Et déjà deux livres publiés.

de Kiev : une centaine d'entre eux ont été agressés par des locaux quelques heures plus tôt. Bilan : onze blessés et deux arrestations côté ukrainien. **VENDREDI 14:12** Interrogé par l'AFP, **Didier Deschamps** annonce qu'il souhaite rester sélectionneur après l'Euro 2016. **SAMEDI 11:58** La **FFF** dévoile un bilan positif de 267 000 € sur l'année 2014. **18:30** Sorti à un quart d'heure de la fin à Nantes, le Bordelais **Maurice-Belay** est à deux doigts d'en venir aux mains avec son coéquipier Rolan. **23:05** Les joueurs du Real Madrid vont dormir tranquilles. Contre les Australiens du Sydney Wanderers, il a fallu une prolongation sous une pluie diluvienne aux Mexicains de **Cruz Azul** pour se qualifier pour les demi-finales de la Coupe du monde des clubs où l'attendent au chaud les champions d'Europe, ce mardi.

FORUM

CONSO

JOUER

BALLON DORÉ

La Ligue 1 change d'outil de travail. Adidas, premier producteur de ballons de football dans le monde, a dévoilé la nouvelle sphère utilisée par les équipes de l'élite pour le reste de la saison 2014-15.

Déclinaison de Brazuca, ballon officiel de la dernière Coupe du monde, cette nouvelle version présente un coloris plus vif, avec une dominante jaune fluo et des teintes grises et roses, facilement identifiables pour les téléspectateurs. Belle idée. *Prix : 30 € pour le modèle réplica, 130 € pour le modèle officiel.*

PORTER

LÉGÈRETÉ ET RAPIDITÉ

Kipsta, marque du groupe français Décathlon, s'impose encore un peu plus dans le milieu pourtant fermé de la chaussure de football. Dernière venue de la gamme, la CLR 700 PRO FG offre légèreté, confort,

performance et esthétisme, le tout à un prix bien plus raisonnable que ses concurrentes américaine ou allemande. La nouvelle CLR est disponible en deux versions : Pro FG moulée pour l'herbe et le synthétique et Indoor Sala pour le foot en salle.
Prix : 49,95 € pour le modèle outdoor, 39,95 € pour le modèle indoor.

ALAIN MOUNIC

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Rude week-end pour les arbitres, chahutés, contestés par les acteurs de la Ligue 1, à l'image de M. Jaffredo, pourtant clairvoyant sur ce coup-là avec la double expulsion du Niçois Carlos Eduardo et du Stéphanois Diomandé, dimanche. Une altercation parmi tant d'autres en cette fin de semaine agitée pour les hommes en noir. Foutu métier !

LA POLÉMIQUE

LE DOIGT DE SOCHALION

Après douze matches sans défaite, toutes compétitions confondues, le FC Sochaux, relégué cet été en L2, a chuté lundi dernier en Coupe de France face à Strasbourg (0-1). Deux jours après, le match faisait toujours parler en Franche-Comté. Non pas en raison de la défaite face à un club de National. Plutôt parce que le quotidien régional *l'Est républicain* consacrait un article à Sochalion, la mascotte doubiste prise en flagrant délit de doigt d'honneur sur une photo où elle posait le jour du match aux côtés de supporters (de Strasbourg ?). Au point de toucher (du doigt ?) l'image du club. Plus étrange encore, l'explication reste floue. Deux questions se posent. 1. Un animal à quatre doigts, possède-t-il un majeur ? 2. Pourquoi avoir abandonné le costume avec moufles ?

ANNIVERSAIRES

17-12-1989

Sylvain Distin. Le défenseur a, cette année, une raison supplémentaire de festoyer. Il est devenu le recordman français des matches en Premier League (453).

22-12-1993

Raphaël Guerreiro. Une chose a changé dans la vie du latéral lorientais, qui s'apprête à célébrer ses vingt et un ans : les buts. Il les enchaîne en L1 et en sélection du Portugal.

LA STAT

COUPE DE LA LIGUE : LE PSG, SPÉCIALISTE DES QUARTS

Si le Paris-SG se qualifie, mercredi soir, à Ajaccio, il accédera pour la onzième fois à un quart de finale de la Coupe de la Ligue. Depuis la création de la formule actuelle, en 1994-95, le quadruple vainqueur du trophée est le club français qui compte le plus de présences à ce stade de la compétition. ■ F. M.

LE TOP 10 DES QUART-FINALISTES DEPUIS 1995

Participations	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Paris-SG	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Monaco	●	●	●	●	●	●	●	●	●	
Bordeaux	●	●	●	●	●	●	●	●		
Lyon	●	●	●	●	●	●	●	●		
Marseille	●	●	●	●	●	●	●	●		
Lens	●	●	●	●	●	●	●			
Saint-Étienne	●	●	●	●	●	●	●			
Auxerre	●	●	●	●	●	●				
Montpellier	●	●	●	●	●	●				
Nice	●	●	●	●	●	●				

LA PREMIÈRE FOIS QUE...

_Céline Cluzel

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION DE LA SOCIÉTÉ STADE-BORDEAUX-ATLANTIQUE

DR

« ... Le nouveau stade aura tous ses sièges ?
D'ici à la fin du mois. Plus de 35 000 sièges ont déjà été posés.

... Vous avez écarté l'idée de poser des sièges aux couleurs des Girondins ?
Ils sont de trois couleurs : blanc, gris clair, gris foncé. C'est un choix fait par tous les acteurs du projet. On aura un club résident, les Girondins, mais l'Union Bordeaux-Bègles *(NDLR : l'équipe locale de rugby)* y jouera aussi de temps en temps. Et il y aura les Bleus, les demies du top 14 2014-15, des concerts... Il est important que chaque organisateur puisse s'approprier le stade.

... La pelouse va être semée et non plaquée ?
C'est une première. On a choisi une entreprise vendéenne *(Sportingsols)* qui possédait ce savoir-faire, plutôt que celles qui s'occupent des pelouses d'habitude et posent le gazon plutôt que de le faire pousser. Le fait de ne pas avoir de retard sur le calendrier des travaux nous a permis de choisir ce procédé. Au départ, on devait la plaquer, mais on a changé d'avis. Ça permet à la pelouse de s'enraciner. Et ça y est, les premiers brins d'herbe ont émergé.

... Un stade aura été construit avec autant de métal...
À 85 %, pour être précis, ce qui crée une certaine légèreté avec ses mille poteaux, inspirés par la forêt des Landes, qui soutiennent le toit. Rendez-vous le 30 avril pour le découvrir. » ■

LE PROCÈS

Accusé : Cédric Barbosa

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Refus de l'autorité.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, c'est un révolutionnaire que nous jugeons aujourd'hui. Un anarchiste, capable de contester l'ordre, en s'en prenant à son représentant. Bien sûr, M. Barbosa et ses camarades peuvent se sentir lésés après l'arbitrage baroque qui a influencé le déroulé de leur match à Reims (3-2). Mais, à trente-huit ans, M. Barbosa ne devrait-il pas jouer les modérateurs plutôt que les meneurs ? Pour fêter le maintien en mai prochain, n'a-t-il rien d'autre à penser que de faire Mai 68 à chaque coup de sifflet mal placé ? Pas étonnant après que son comparse Olivier Sorlin entonne le même refrain, qu'on croyait réservé à Pascal Dupraz. Que chacun reste à sa place !

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Ainsi, à entendre le ministère public, faudrait-il subir l'injustice sans jamais se révolter. Tendre l'autre joue après s'être fait gifler. Mon client a eu raison de dire tout haut ce que tout le monde tait : l'arbitrage français est dans un état pitoyable, comme en témoignent les preuves qui s'empilent sur le bureau de réclamation de la DNA après chaque week-end de Championnat, parsemé d'erreurs d'arbitrage et de décisions malvenues. Plutôt que celui de Barbosa, c'est son procès a lui qu'il s'agit d'instruire, aujourd'hui...

VERDICT. Liberté surveillée. À son âge, l'accusé doit donner l'exemple. Mais le tribunal met également sous liberté surveillée l'arbitrage français, qui prête trop souvent le flanc à la critique. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... DE PENSER QUE GUINGAMP PEUT ENCORE SURPRENDRE

Seule équipe française qualifiée pour les seizièmes de la Ligue Europa, l'En Avant a démontré qu'en gagnant chez le leader du Championnat grec il savait gérer la pression. À trois reprises, Guingamp a été lanterne rouge en Ligue 1, à trois reprises il a réagi sans trembler afin de ne pas plonger : victoire à Lille, contre Bastia ou encore face à Caen. Le Breton a de l'orgueil et les ressources qui lui permettent de le montrer, en France et en Europe.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

Claudio Beauvue, auteur d'un doublé face au PAOK, c'est Malouda et Drogba réunis ! Avec un attaquant en pleine confiance (6 buts en L1 et 4 en Ligue Europa), quelques hommes d'expérience comme Mathis ou Giresse et un entraîneur, Jocelyn Gourvennec, tacticien et joueur, les Bretons savent forcer leur destin en gagnant des matches, ce que Stéphanois et Lillois, en panne offensive, ont été incapables de faire en six rendez-vous européens !

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

C'est une sorte de Graal qu'a atteint Guingamp dimanche en fin d'après-midi. Un nirvana réservé jusque-là aux seuls Barcelonais, vous imaginez ! Battre le Paris-SG, pour un club français, cela n'était plus arrivé depuis mai, et une victoire de Rennes qui comptait pour du beurre breton puisque Paris était déjà champion. C'est dire si Guingamp est capable de tout, y compris face aux plus puissants. Tremble, Europe !

RICHARD MARTIN

BAROMÈTRE

Marcelo Gallardo. Entraîné par l'ancien meneur de jeu de Monaco et du Paris-SG, River Plate a remporté la semaine passée la Copa sudamericana, l'équivalent sud-américain de la Ligue Europa, face aux Colombiens de l'Atletico National (1-1, 2-0).

Ronaldo. Devenu propriétaire des Fort Lauderdale Strikers (pensionnaire de la NASL, la Ligue 2 américaine), Ronaldo, le Brésilien, (38 ans) envisage de rechausser les crampons.

Érick Mombaerts. Qu'est-ce qui a poussé l'entraîneur du HAC à jeter l'éponge (et céder sa place à son adjoint Philippe Bizeul) ? Est-ce l'inquiétude

MICHEL VINCENT/L'ÉQUIPE

quant à l'avenir d'un club censé être racheté depuis déjà des mois ? Ou l'opportunité de rejoindre Yokohama, club satellite de Manchester City, au Japon ? Sans doute un peu des deux.

David Faupala. Jeune joueur du RC Lens, il s'est vanté sur les réseaux sociaux avoir parié pour une défaite de son club lors du derby face à Lille. C'est interdit et il devra s'expliquer devant la commission de discipline de la Ligue le 8 janvier prochain. Et Faupala d'ajouter qu'il ne regrette pas de placer son club dans l'embarras dans la mesure où Lens l'a, selon lui, empêché de rejoindre Watford (Championship, Ligue 2 anglaise) il y a quelques mois.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

BBC WORLD NEWS

Manuel Toledo, journaliste à la BBC Africa, consacre un article à la préparation de la CAN 2015, organisée en Guinée équatoriale.

« Mongomo, d'où est originaire le président Teodoro Obiang, Ebebiyin, Bata et Malabo sont les quatre villes choisies pour accueillir la CAN, le mois prochain (17 janvier-9 février). *Les deux dernières ont déjà été utilisées lors de la CAN 2012, coorganisée avec le Gabon. Mais les installations des stades de Mongomo et d'Ebebiyin requièrent des travaux et le gazon des deux terrains sera importé d'Europe par avion. (...) Alors que les stades terminent leur lifting, un autre problème se pose : celui de l'accueil des délégations et des médias à Ebebiyin, où il n'y a qu'un seul hôtel de standing international, ainsi qu'à Mongomo. "Nous disposons d'hôtels et de logements sociaux vides, garantit Francisca Obiang Jimenez, la présidente du Bureau des projets nationaux. Nous les meublons au cas où..." De leur côté, gouvernement et organisateurs de la CAN prennent des mesures pour éviter une éventuelle menace du virus Ebola. À Malabo, les autorités vérifient la température de chaque passager. Un test de dépistage a également été effectué au stade de Bata avant un match de la Coupe de la CEMAC* (Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale), *qui se déroule dans le pays. »* ■

Ô RAGE !

SÉBASTIEN VIDAL (BALLAINVILLIERS, ESSONNE)

Tu te nommes Saint-Étienne ou Lille,
Tu représentes ton peuple, ta ville,
Tu te bats en Championnat toute l'année,
Pour l'Europe et son précieux ticket.
Comme chaque saison,
Tu jureras jouer la Coupe à fond,
Comme chaque saison,
En décembre tu seras à la maison.
Tu nous expliqueras des banalités,
Des histoires de calendrier surchargé,
Ou d'effectif pas assez étoffé,
Des phrases toutes faites et recyclées.
Mais tu ne m'expliqueras pas pourquoi Guingamp,
Club au budget mille fois moins important,
Se qualifie pour le tour suivant,
En profitant et en jouant le moment présent.
Tu rêves de devenir Monaco ou le PSG
Mais tu ne le seras jamais,
Si tu continues à bafouer,
Cette Coupe dont tu t'es moqué.
Espérons que Guingamp et le peuple breton,
Lavent encore longtemps cet affront,
Car oui tu me fais honte et pitié,
De te moquer ainsi du football français.
Ne cherche aucune justification,
Ne demande pas mon pardon,
Fais-moi une seule promesse,
Si l'indice UEFA de la France régresse,
Ne fuis pas tes responsabilités,
Et assume ta culpabilité,
Avant de crier que les clubs français n'ont pas les moyens de lutter.

GUINGAMPAIS, NE CHANGEZ RIEN !

Votre qualification pour les seizièmes de finale de la Ligue Europa est magique, sans potion, mais avec une belle dose de vaillance ! Vous avez fait honneur au foot français. J'ai assisté à votre victoire contre Bourg-Péronnas en Coupe de France, en janvier 2013. Les spectateurs avaient apprécié votre sérieux, touchant à l'humilité, loin de la suffisance affichée parfois. Et la fête n'en avait été que plus belle. Et vous bénéficiez, avec Jocelyn Gourvennec, d'un des tout meilleurs entraîneurs de L1. Compétent et discret, il tire le maximum de joueurs dont certains ne seraient titulaires ni à Lille ni à Saint-Étienne. Il avouait sa fierté après cette performance réelle (le PAOK Salonique est quand même leader du Championnat grec). Je suggérerais que le football pro français, attentif à l'indice UEFA, y aille aussi de sa reconnaissance. **JEAN-JACQUES GARCIN (MONTALIEU-VERCIEU, ISÈRE)**

PLACE AUX JOURNALISTES

Ah, le football ! A priori un sujet de conversation auquel tout le monde peut participer, ou du moins tous ceux qui s'intéressent au ballon rond.
Le plaisir et la passion sont souvent présents, lorsque les « 64 millions de sélectionneurs » débattent ensemble. Et puis vient, souvent, au détour d'une critique moqueuse ou d'un argument tranché, l'argument inéluctable qui, de par son apparente justesse et force de raisonnement, clôt le débat : « T'es qui toi pour le critiquer ? » Il faudrait donc une crédibilité pour parler foot ? Ce passé, ce vécu, ce simple fait de connaître le milieu du foot, rendrait donc des anciens joueurs observateurs pertinents et passionnants... C'est en tout cas le virage que prennent les grands médias foot en France. Exceptée la presse écrite, qui garde globalement comme ligne directrice l'éditorialisme (dont *France Football* évidemment), les chaînes de radio et télé nous servent presque exclusivement de l'expertise en abondance, menée par des consultants. Même si leur point de vue peut être très intéressant, on peut regretter l'absence d'éditorialisme pour parler foot, à quelques exceptions près. Mais pourquoi serait-on obligé d'avoir fait du sport de haut niveau pour le commenter et le critiquer ? De grands critiques et éditorialistes dans d'autres domaines sont largement acceptés dans leur milieu (politique, cinéma). Le journaliste qui connaît son métier devrait être respecté pour son point de vue et non ignoré pour son "manque de crédibilité". **SIMON LE NOUVEL, PARIS**

PAUVRE PARIS

Barcelone 3, Paris-SG 1. À partir de ce moment-là, démarrent les articles anti-PSG dans les médias français. « Laurent Blanc n'a pas le niveau pour entraîner le PSG, Paris remis à sa place, la défense brésilienne du PSG pas au niveau », et j'en passe, et des meilleures... Rappelons que c'était la première défaite du PSG depuis début mai 2014, toutes compétitions confondues. Rappelons aussi que Paris est critiqué pour son recrutement et attaqué par le fair-play financier alors que tout le monde en France applaudit le Barça d'avoir recruté Neymar 100 M€ et Suarez 80 M€ sans que l'UEFA n'y trouve rien à redire. C'est certain qu'avec une mentalité pareille on ne veut pas les aider à remporter la Ligue des champions. **MORGAN DEBREUX (PORCIEU-AMBLAGNIEU, ISÈRE)**

ALLEZ MONACO !

Je me souviens du temps où Monaco est descendu en Ligue 2 face à Lyon lors de la dernière journée en 2011. Cette soirée fut si terrible que je pleurai toute la nuit. Trois ans plus tard, nous voilà en huitièmes de finale de la Ligue des champions, et en plus leader du groupe !
Alors les mauvaises langues diront que le groupe était assez aisé par rapport aux autres, mais lorsqu'on voit des équipes comme Liverpool passer à la trappe, on se dit qu'en Ligue des champions, il n'y a pas de mauvaises équipes. De plus, le club de la Principauté a perdu ses deux stars colombiennes de l'an passé, alors, imaginez l'exploit ! Allez Monaco ! Nous espérons tous une qualification pour les quarts de finale !
NATHANE BERDAH (SARCELLES, VAL-D'OISE)

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Paris Qatar, Paris tocard

Vous avez suivi le tirage au sort de la Ligue des champions lundi ? Fallait voir ça ! Quand ils ont sorti la boule Paris-SG, tous les bras se sont levés. Kikenveu ? Moi, m'ssieur ! Moi m'ssieur ! Des gamins qui se battent pour les cinq frites restantes. Ah y a eu des déçus ! À commencer par les Monégasques. Ça les aurait arrangés de ne pas être comptabilisés parmi les clubs français pour pouvoir affronter Paris. Albert était prêt à faire les démarches en express – « le Rocher, c'est le Rocher, rien à voir avec la France » – mais avec le biberon des jumeaux toutes les deux heures, il n'a pas eu le temps de s'en occuper. Tant pis pour eux. Ah ça, y a eu des déçus ! Pourquoi Mourinho voulait le Paris-SG ? Pour que David Luiz lui rende son peigne ? Et les Bavarois ? Pour boire une chope à la taverne de *Maître Kanter* ? Et les Madrilènes, c'était pour visiter le nouveau musée Picasso ? Et Dortmund, qui en a marre de prendre des tôles en Bundesliga ? Quoi Porto ? Ne me dites pas que c'était pour rendre visite au cousin Pedro...

Paris, c'est la barrière de péage levée pour les quarts. Ç'a été écrit et dit partout depuis la semaine dernière. Nasser ? C'est un « bouffon ». C'est un ancien sélectionneur qui le dit, c'est dire si c'est crédible. C'est celui qui avait lu la lettre de Guy Môquet, pensant que c'était une bafouille envoyée par un supporter du quinze de France et que cela allait mobiliser les troupes. L'entraîneur ? Lui, Président ? Flamby, oui, juste bon à tendre un Kleenex à Thiago Silva. Motta ? Juste bon à embêter Brandao. Ibra ? O.K., il a mal au talon mais il chausse du 53, ça laisse de la surface, non ? On continue ? Comment ça, c'est de la mauvaise foi ? Moi, j'ai fait la ola quand Paris a tapé le Barça ? Moi ? Je me relevais après avoir refait mon lacet... À part faire rire l'Europe, que peut donc espérer un club qui n'est même pas fichu d'être sacré champion de France mi-décembre ? Bon, je te laisse, je vais au Roudourou. Aujourd'hui, c'est là que ça se passe. Le Parc, c'est has been. ■

> O.K., Ibra a mal au talon mais il chausse du 53, ça laisse de la surface, non ?

ÉCONOMIE

BORIS HELLEU
MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ DE CAEN

2014 ET DES CHIFFRES

L'année se termine. En guise de bilan, voici quelques données qui livrent certaines vérités sur le football français.

0 : le chiffre d'affaires du football français en sponsoring de marques d'alcool (contre 28,5 M€ en Angleterre, 27,5 en Espagne et 24,2 en Allemagne).

1 Français sur 10 aurait acheté une nouvelle télé à l'occasion du Mondial 2014.

9 spectateurs sur 10 du football français vont au stade en voiture.

26 € : la somme moyenne qu'est prêt à dépenser un spectateur français pour un billet de L1.

56,3 % : c'est la part d'audience du premier match de l'équipe de France dans le Mondial 2014. Lors du premier match de leur équipe, 82 % des téléspectateurs italiens, 81,7 % des allemands et 79,3 % des néerlandais étaient devant leur poste.

59 % : selon l'UEFA, c'est le montant de l'inflation salariale dans les clubs européens de L1 lors des cinq dernières années.

87 : le nombre de joueurs professionnels qui ont parié sur des compétitions organisées par la LFP.

113 Français évoluent dans les quatre autres grands Championnats européens. La France est le premier exportateur de talent en Europe.

650 : le nombre d'habitants de Luzenac.

21 707 : l'affluence moyenne en L1 depuis le début de la saison 2014-15 (70 % de taux de remplissage).

35 316 : le nombre de terrains de football en France.

45 000 € : le salaire mensuel brut moyen d'un joueur de L1.

67 000 : la capacité du nouveau Stade-Vélodrome de Marseille après trois ans de travaux estimés à 268 M€.

100 000 : le nombre de places supplémentaires du parc stadier français après l'Euro 2016.

300 000 : le nombre d'abonnés gagnés par beIN Sports à l'occasion de la Coupe du monde.

2 436 694 : le nombre d'abonnés au compte Twitter de Samir Nasri (au 11 décembre), ce qui en fait le footballeur français le plus suivi devant Raphaël Varane et Thierry Henry.

2,5 millions : le nombre de spectateurs attendus pour l'Euro 2016.

3 538 337 : le nombre de mentions « j'aime » sur la page Facebook de l'équipe de France de football (au 11 décembre).

12 millions : le nombre de fans de football en France, selon Facebook.

20 M€ : la somme reversée par l'UEFA aux dix villes hôtes de l'Euro 2016.

32,5 M€ : le montant des droits télé de la L1 à l'international (contre 900 M€ pour la Premier League).

40 M€ : c'est le budget annoncé par la FFF pour organiser la Coupe du monde de football féminin en 2019.

50 M€ : la somme versée par l'AS Monaco pour compenser ses avantages fiscaux.

100 millions : en octobre, Cristiano Ronaldo a été le premier footballeur au-delà des 100 millions de fans sur Facebook.

103,6 M€ : les mises enregistrées par les onze opérateurs de paris sportifs en ligne en France.

398,8 M$: le chiffre d'affaires du PSG selon Deloitte, ce qui place les Parisiens au cinquième rang des clubs les plus riches du monde.

130 M€ : la somme versée par TF1 pour diffuser les 64 matches du Mondial. Elle en a revendu 36 à beIN Sports pour 30 M€.

672 millions : le nombre de tweets générés lors du Mondial 2014.

748,5 M€ par an : le montant des droits télé après le lancement anticipé de l'appel d'offres.

1,286 milliard de dollars : les revenus de la FIFA en 2013, ce qui lui permet de dégager un bénéfice de 72 M$.

1,6 milliard d'euros : le coût de construction et de rénovation des stades de l'Euro 2016. ■

KARIM, ZLATAN, L'EN AVANT, PAUL ET LES AUTRES...

La nouvelle livrée du palmarès de *FF* consacre à la fois des récidivistes comme Benzema, le PSG, Garcia, Ibra, Guingamp ou Turpin, mais aussi des novices tels que Kita, Griezmann, Nardi ou Dall'Oglio.

JOUEUR

Karim Benzema
REAL MADRID

1958: Lafont.
1959: Sbroglia.
1960: Kopa.
1961: Bernard et Mahi.
1962: Lerond.
1963: Douis.
1964: Artelesa.
1965: Gondet.
1966: Gondet.
1967: Bosquier.
1968: Bosquier.
1969: H. Revelli.
1970: Carnus.
1971: Carnus.
1972: Trésor.
1973: Bereta.
1974: Bereta.
1975: Guillou.
1976: Platini.
1977: Platini.
1978: J. Petit.
1979: Bossis.
1980: Larios.
1981: Bossis.
1982: Giresse.
1983: Giresse.
1984: Tigana.
1985: L. Fernandez.
1986: Amoros.
1987: Giresse.
1988: Paille.
1989: Papin.
1990: L. Blanc.
1991: Papin.
1992: A. Roche.
1993: Ginola.
1994: Lama.
1995: Guérin.
1996: Deschamps.
1997: Thuram.
1998: Zidane.
1999: Wiltord.
2000: Henry.
2001: Vieira.
2002: Zidane.
2003: T. Henry.
2004: T. Henry.
2005: T. Henry.
2006: T. Henry.
2007: F. Ribéry.
2008: F. Ribéry.
2009: Y. Gourcuff.
2010: S. Nasri.
2011: K. Benzema.
2012: K. Benzema.
2013: F. Ribéry.

CLUB

Paris-SG

1969: Saint-Étienne.
1970: Saint-Étienne.
1971: Marseille.
1972: Marseille.
1973: Saint-Étienne.
1974: Saint-Étienne.
1975: Saint-Étienne.
1976: Saint-Étienne.
1977: Nantes.
1978: Strasbourg.
1979: Nantes.
1980: Nantes.
1981: Saint-Étienne.
1982: Paris-SG.
1983: Paris-SG.
1984: Bordeaux.
1985: Bordeaux.
1986: Bordeaux.
1987: Bordeaux.
1988: Monaco.
1989: Marseille.
1990: Marseille.
1991: Marseille.
1992: Marseille.
1993: Paris-SG.
1994: Nantes.
1995: Paris-SG.
1996: Auxerre.
1997: Monaco.
1998: Lens.
1999: Bordeaux.
2000: Sedan.
2001: Lille.
2002: Lyon.
2003: Lyon.
2004: Lyon.
2005: Lyon.
2006: Lyon.
2007: Lyon.
2008: Lyon.
2009: Bordeaux.
2010: Marseille.
2011: Lille.
2012: Montpellier.
2013: Paris-SG.

ENTRAÎNEUR

Rudi Garcia
AS ROMA

1970: Batteux et Zatelli.
1971: Firoud et Prouff.
1972: Snella.
1973: Herbin.
1974: Cahuzac.
1975: Huart.
1976: Herbin.
1977: Cahuzac.
1978: Gress.
1979: Le Milinaire.
1980: Hauss et Vincent.
1981: Jacquet.
1982: Hidalgo.
1983: Le Milinaire.
1984: Jacquet.
1985: Suaudeau.
1986: Roux.
1987: J. Fernandez.
1988: Roux.
1989: Gili.
1990: Kasperczak.
1991: Jeandupeux.
1992: Suaudeau.
1993: L. Fernandez.
1994: Suaudeau.
1995: Smerecki.
1996: Roux.
1997: Tigana.
1998: Jacquet (équipe de France).
1999: Baup.
2000: Alex Dupont.
2001: Halilhodzic.
2002: Santini.
2003: Deschamps.
2004: Le Guen.
2005: Puel.
2006: Correa.
2007: Correa.
2008: Wenger.
2009: L. Blanc.
2010: D. Deschamps.
2011: R. Garcia.
2012: Réné Girard.
2013: R. Garcia.

DIRIGEANT

Waldemar Kita
NANTES

1970: Leclerc et Sastre.
1971: Fonteneau.
1972: Cuny.
1973: Rocher.
1974: Kerjean et Tramin.
1975: Rocher.
1976: Bisson.
1977: Skoblar.
1978: Campora.
1979: Bannaire.
1980: Borelli.
1981: Sastre et Thouzery.
1982: non attribué.
1983: Hamel.
1984: Molinari.
1985: Hureau.
1986: Molinari.
1987: Bouyer.
1988: Nicollin.
1989: Laurent.
1990: non attribué.
1991: Hureau.
1992: Sastre.
1993: Chambily.
1994: Chambily.
1995: Pithioud.
1996: Molinari.
1997: Molinari.
1998: Sastre et Platini.
1999: Bompard et Soler.
2000: Lecomte.
2001: Graille.
2002: Cohen.
2003: Aulas.
2004: Seydoux.
2005: Aulas.
2006: Rousselot.
2007: Platini.
2008: Legarda.
2009: Triaud.
2010: Leproux.
2011: Seydoux.
2012: Louis Nicollin.
2013: Al-Khelaïfi.

POLITIQUE DE JEUNES

Lyon

1963: Lens et Strasbourg.
1964: Sedan et Toulon.
1965: Sedan et Grenoble.
1966: Saint-Étienne et Lens.
1967: Sedan et Bordeaux.
1968: Valenciennes et Bastia.
1969: Sedan et Nîmes.
1970: Red Star et Nancy.
1971: Nantes et Nîmes.
1972: Saint-Étienne et Bordeaux.
1973: Saint-Étienne.
1974: Nantes.
1975: Lyon et Nancy.
1976: Lyon et Nancy.
1977: Lens.
1978: Lyon.
1979: Sochaux.
1980: Valenciennes.
1981: Monaco.
1982: Auxerre.
1983: Laval.
1984: Sochaux.
1985: Laval.
1986: Auxerre.
1987: Auxerre.
1988: Auxerre.
1989: Lyon.
1990: Brest.
1991: Nantes.
1992: Nantes.
1993: Montpellier.
1994: Lyon.
1995: Lyon.
1996: Cannes.
1997: Lyon.
1998: Nantes.
1999: Nantes.
2000: Nantes.
2001: Auxerre.
2002: Le Havre.
2003: Montpellier.
2004: Bordeaux et Metz.
2005: Lille.
2006: Lille.
2007: Le Mans.
2008: Rennes.
2009: Toulouse.
2010: Sochaux.
2011: Montpellier.
2012: Lyon.
2013: Nice.

EXPLOIT

Guingamp vainqueur de la Coupe de France

1984: Platini et Metz.
1985: Paris-SG.
1986: G. Passi.
1987: Cannes.
1988: équipe de France Espoirs.
1989: Papin.
1990: Montpellier.
1991: équipe de France.
1992: Monaco à Feyenoord.
1993: but de Boli contre Milan.
1994: but de Loko contre le PSG.
1995: but de Zidane contre Séville.
1996: épopée de Nîmes.
1997: Clermont en Coupe de France.
1998: équipe de France.
1999: Sedan (finale de Coupe de France et montée en L1).
2000: Calais (finale Coupe de France).
2001: équipe de France des 17 ans.
2002: équipe de France féminines.
2003: équipe de France (13 victoires d'affilée).
2004: Monaco (finale de la Ligue des champions).
2005: équipe de France des 19 ans.
2006: Mondial des Bleus.
2007: record du nombre de buts en équipe de France de Thierry Henry.
2008: Carquefou en Coupe de France.
2009: victoire de Guingamp en Coupe de France.
2010: Auxerre en Ligue des champions.
2011: la victoire de Lyon en Ligue des champions féminines et la qualification de l'OL à Zagreb.
2012: Quevilly en finale de la Coupe de France.
2013: le titre de champion du monde des U20.

RÉVÉLATION

Antoine Griezmann
ATLETICO MADRID

1973: Berdoll.
1974: Bathenay.
1975: Rocheteau.
1976: Six.
1977: B. Lacombe.
1978: Specht.
1979: Christophe.
1980: Castaneda et Tigana.
1981: Bellone.
1982: Ferreri.
1983: Olmeta.
1984: B. Boli.
1985: Debotté.
1986: G. Passi.
1987: Cantona.
1988: Pérez.
1989: Deschamps.
1990: E. Petit.
1991: Calderaro.
1992: Baticle.
1993: Zidane.
1994: Maurice.
1995: Vieira.
1996: Henry.
1997: Trezeguet.
1998: Anelka.
1999: Gallas.
2000: Mexès.
2001: D. Cissé.
2002: Kapo.
2003: Squillaci.
2004: Ribéry.
2005: Pelé et Faubert.
2006: Benzema.
2007: Mandanda.
2008: Y. Gourcuff.
2009: M. Sissoko.
2010: Y. M'Vila.
2011: Martin.
2012: Yanga-Mbiwa.
2013: Pogba.

JOUEUR ÉTRANGER

Zlatan Ibrahimovic
PARIS-SG

1968: S. Keita.
1969: Magnusson.
1970: Skoblar.
1971: Skoblar.
1972: Eriksson.
1973: Bargas.
1974: C. Bianchi.
1975: Piazza.
1976: Curkovic.
1977: Dahleb.
1978: Rep.
1979: Bjekovic.
1980: Onnis.
1981: Barberis et Szarmach.
1982: Barberis et Szarmach.
1983: Susic.
1984: Halilhodzic.
1985: Halilhodzic.
1986: Burruchaga.
1987: Francescoli.
1988: Hoddle.
1989: K. Allofs.
1990: Scifo.
1991: Weah.
1992: Moravcik.
1993: Boksic.
1994: N'Doram.
1995: Rai.
1996: Anderson.
1997: Rai.
1998: Simone.
1999: Nonda.
2000: Simone.
2001: Pauleta.
2002: Pauleta.
2003: Drogba.
2004: Juninho.
2005: Juninho.
2006: Juninho.
2007: Elmander.
2008: Cavenaghi.
2009: Chamakh.
2010: Nene.
2011: Hazard.
2012: Ibrahimovic.
2013: Ibrahimovic.

MATCH

Paris-SG - Barcelone

1985: Nantes-Partizan Belgrade.
1986: France-Brésil.
1987: Marseille-Hajduk Split.
1988: Monaco-Bruges.
1989: Marseille-Monaco.
1990: Montpellier-Steaua.
1991: Milan AC-Marseille.
1992: Caen-Saragosse.
1993: Paris-SG - Real.
1994: Auxerre-Nantes.
1995: Roumanie-France.
1996: Milan-Bordeaux.
1997: Paris-SG - Steaua.
1998: France-Brésil.
1999: Angleterre-France.
2000: France-Italie.
2001: France-Portugal.
2002: Lyon-Inter Milan.
2003: Monaco - La Corogne.
2004: Monaco-Real Madrid.
2005: Lyon-Werder Brême.
2006: France-Brésil (Mondial 2006).
2007: Rangers-Lyon.
2008: Lyon-Bordeaux.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE - LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE - RICHARD MARTIN

LE PSG, PAUL NARDI, LE STADE BRESTOIS ET L'EN AVANT GUINGAMP, QUATRE DES LAURÉATS DU PALMARÈS *FF* 2014.

2009: Lyon-Marseille.
2010: Real-Lyon.
2011 : Angleterre-France féminines.
2012: Espagne-France.
2013: France-Ukraïne.

POLITIQUE DE RECRUTEMENT

Metz

1986: Marseille.
1987: Monaco.
1988: Paris-SG.
1989: Bordeaux.
1990: Metz.
1991: Caen.
1992: Paris-SG.
1993: Auxerre.
1994: Lens.
1995: Metz.
1996: Bastia.
1997: Marseille.
1998: Rennes.
1999: Saint-Étienne.
2000: Bordeaux.
2001: Lens.
2002: Nice.
2003: Lyon.
2004: Lyon.
2005: Lyon.
2006: Lyon.
2007: Nancy.
2008: Paris-SG.
2009: Lorient.
2010: Lorient.
2011: Paris-SG.
2012: Paris-SG.
2013: Monaco.

ARBITRE

Clément Turpin

1971: Wurtz.
1972: Heliès.
1973: Franciel.
1974: Wurtz.
1975: Wurtz.
1976: Konrath.
1977: Wurtz.
1978: Wurtz.
1979: Vautrot.
1980: Vautrot.
1981: Vautrot.
1982: Vautrot.
1983: Vautrot.
1984: Vautrot.
1985: Quiniou.
1986: Vautrot.
1987: Vautrot.
1988: Vautrot.
1989: Vautrot.
1990: Biguet.
1991: Biguet.
1992: Sars.
1993: Sars.
1994: Quiniou.
1995: Batta.
1996: Sars.
1997: Veissière.
1998: Batta.
1999: Bré.
2000: Veissière.
2001: Bré.
2002: Layec.
2003: Layec.
2004: Poulat.
2005: Poulat.
2006: Poulat.
2007: Layec.
2008: Lannoy.
2009: Ennjimi.
2010: Turpin.
2011: Turpin.
2012: Lannoy.
2013: Lannoy.

JOUEUR DE LIGUE 2

Paul Nardi
NANCY

1969: Horlaville.
1970: Guignedoux.
1971: Riefa.
1972: Tonnel.
1973: Imiela.
1974: Delestre.
1975: Pottier.
1976: Bouffandeau.
1977: Manic.
1978: Delahaye.
1979: Trivino.
1980: Albaladejo.
1981: Dobraje.
1982: Godart.
1983: Tibeuf.
1984: Théault.
1985: Lemasson.
1986: A. Pelé.
1987: Prieur.
1988: Kabongo.
1989: Y. Djorkaeff.
1990: Monczuk.
1991: Orts.
1992: Johansen.
1993: Gourvennec.
1994: Guivarc'h.
1995: Cascarino.
1996: Priou.
1997: Lobé.
1998: Alonzo.
1999: C. Michel.
2000: Santos.
2001: Vencel.
2002: Cousin.
2003: Koné.
2004: Dufresne.
2005: K. Ziani.
2006: Lesage.
2007: Hoarau.
2008: Thil.
2009: Giroud.
2010: Ribas.
2011: Rivière.
2012: I. Touré.
2013: Ntep.

CLUB DE LIGUE 2

Brest

1986: Niort.
1987: Sochaux.
1988: Mulhouse.
1989: Nancy.
1990: Valenciennes.
1991: Strasbourg.
1992: Rouen.
1993: Bastia.
1994: Red Star.
1995: Red Star.
1996: Châteauroux.
1997: Lorient.
1998: Troyes.
1999: Lille.
2000: Sochaux.
2001: Beauvais.
2002: Le Mans.
2003: Istres.
2004: Nancy.
2005: Sedan.
2006: Caen.
2007: Le Havre.
2008: Boulogne/Mer.
2009: Tours.
2010: Sedan.
2011: Reims.
2012: Istres.
2013: Angers.

ENTRAÎNEUR DE LIGUE 2

Olivier Dall'Oglio
DIJON

1969: Matteo.
1970: Boulle.
1971: Quenolle.
1972: Dereuddre.
1973: Cros.
1974: Sucré.
1975: Le Milinaire.
1976: Novotarski.
1977: Sucré.
1978: De Martigny.
1979: Roux.
1980: Lemée.
1981: Houllier.
1982: Carayon.
1983: Lavagne.
1984: Mankowski.
1985: Gourcuff.
1986: Lavagne.
1987: Mankowski.
1988: Mankowski.
1989: Orsatti.
1990: Dewilder.
1991: Laurier.
1992: Exbrayat.
1993: Goavec.
1994: Gransart.
1995: Troch.
1996: Froger.
1997: Gourcuff.
1998: Perrin.
1999: Halilhodzic.
2000: Marcos.
2001: Troch.
2002: Mombaerts.
2003: Hinschberger.
2004: Froger.
2005: Gourcuff.
2006: R. Garcia.
2007: Ollé-Nicolle.
2008: J.-L. Garcia.
2009: Estevan.
2010: D. Sanchez.
2011: Der Zakarian.
2012: Der Zakarian.
2013: Cartier.

CLUB PROMOTIONNEL

Chambly

1965: Quevilly.
1966: Challans.
1967: Quevilly.
1968: Entente BFN.
1969: Pierrots Strasbourg.
1970: Montluçon.
1971: Blois.
1972: Le Mans.
1973: Vittel.
1974: Montluçon.
1975: Caen.
1976: Auxerre.
1977: Gueugnon.
1978: Auxerre.
1979: Auxerre.
1980: Abbeville.
1981: Nœux-les-Mines.
1982: Guingamp.
1983: Guingamp.
1984: Sedan.
1985: Niort.
1986: Chaumont.
1987: Gueugnon.
1988: Annecy.
1989: Saint-Seurin.
1990: Amiens.
1991: Ancenis.
1992: Charleville.
1993: Stade Brestois.
1994: Brive.
1995: Mont-de-Marsan.
1996: Blénod.
1997: Sedan.
1998: Reims.
1999: OG Rouen.
2000: Calais.
2001: Reims.
2002: Libourne-St-Seurin.
2003: Schiltigheim.
2004: Roye.
2005: Boulogne/Mer.
2006: Calais.
2007: Montceau-les-Mines.
2008: Carquefou.
2009: Rodez.
2010: Quevilly.
2011: Chambéry
2012 Bourg-Péronnas.
2013 Orléans.

PRIX ORANGE

Jean-Louis Triaud
BORDEAUX

1982: Bracci.
1983: Y. Le Roux.
1984: Hidalgo.
1985: J. Touré.
1986: L. Fernandez et Stopyra.
1987: Mahut.
1988: Takac.
1989: L. Nicollin.
1990: Gili.
1991: L. Fernandez.
1992: Hadzibegic.
1993: Ettori.
1994: Jacquet.
1995: Stephan.
1996: Pirès.
1997: Pirès.
1998: Deschamps.
1999: Bergeroo.
2000: Roche.
2001: Deschamps.
2002: Rohr.
2003: Alonzo.
2004: Carrière.
2005: Coupet.
2006: Janot.
2007: Nasri.
2008: Savidan.
2009: Antonetti.
2010: J. Fernandez.
2011: Mavuba.
2012: Mavuba.
2013: Landreau.

PRIX CITRON

Marcelo Bielsa
MARSEILLE

1982: Platini.
1983: Couriol.
1984: Bez.
1985: Bossis.
1986: Bats et Platini.
1987: Santini.
1988: Piette.
1989: Tapie.
1990: Papin.
1991: Amoros.
1992: J. Fernandez.
1993: Denisot.
1994: Cantona.
1995: Campora.
1996: Suaudeau.
1997: Ginola.
1998: non attribué.
1999: Lemerre.
2000: Lemerre.
2001: Lemerre.
2002: Lemerre.
2003: Svara.
2004: Barthez.
2005: Plessis et Norbert.
2006: D. Cissé.
2007: Le Guen.
2008: Domenech.
2009: Domenech.
2010: T. Henry.
2011: Y. Gourcuff.
2012: Jeunechamp.
2013: J. Ménez.

Les votes des joueurs

N° 1 1960
Raymond Kopa
83 ans. Attaquant. Clubs : Nœux-les-Mines (1941-49), Angers (1949-51), Reims (1951-56), Real Madrid (1956-59), Reims (1959-67). **45 sélections, 18 buts** (1952-62).

1. VARANE
2. MATUIDI
3. LLORIS
4. GIGNAC
5. BENZEMA

« Varane est un beau joueur, qui a réussi quelques performances exceptionnelles en équipe de France et même avec le Real Madrid. Matuidi, l'un des plus doués, aurait pu être premier. Lloris reste un gardien très régulier. Gignac est revenu au premier plan. Benzema a été bon en club et en sélection. »

N° 1 1961
Khennane Mahi
78 ans. Attaquant. Clubs : Rennes (1958-62), Toulouse (1962-65), Nîmes (1965-66), Red Star (1966-67), Toulon (1967-68), Lorient (1968-69). **2 sélections** (1961).

1. BENZEMA
2. VARANE
3. GIGNAC
4. POGBA
5. MATUIDI

« Cette fois, ça y est ! Benzema fait partie des meilleurs joueurs européens. Varane n'a pas fini de nous étonner. Avec de la confiance, Gignac ferait mieux en équipe de France, mais Deschamps ne l'utilise pas assez. Pogba manque un peu de rigueur et doit encore se discipliner. Matuidi a connu une petite baisse de régime, mais il reviendra. »

N° 1 1972
Marius Trésor
64 ans. Défenseur. Clubs : AC Ajaccio (1970-oct. 1972), Marseille (oct. 1972-80), Bordeaux (1980-84). **65 sélections, 4 buts** (1971-83).

1. BENZEMA
2. POGBA
3. VARANE
4. MATUIDI
5. VALBUENA

« Benzema a disputé une saison pleine avec le Real Madrid et une bonne Coupe du monde. Pogba s'affirme de plus en plus. Varane est très mûr pour son âge et dégage une grande sérénité. Matuidi possède un abattage tout simplement phénoménal. Valbuena est indiscutable chez les Bleus et brille aussi en Russie. »

N° 1 1973, 1974
Georges Bereta
68 ans. Attaquant. Clubs : Saint-Étienne (1960-74), Marseille (1974-78). **44 sélections, 4 buts** (1967-75).

1. RUFFIER
2. POGBA
3. RIBÉRY
4. GRIEZMANN
5. MATUIDI

« Ruffier a accompli une année exceptionnelle. Les habitués de Geoffroy-Guichard seront de mon avis. Pogba réalise des choses étonnantes et il a une grande marge de progression. Avec Ribéry, on aurait gagné la Coupe du monde ! Griezmann est une belle trouvaille : un joueur collectif et qui plante des buts. Matuidi a moins flambé en fin de saison dernière, mais quel abattage ! »

N° 1 1975
Jean-Marc Guillou
69 ans. Milieu. Clubs : Angers (1971-75), Nice (1975-79), Neuchâtel (1979-81), Mulhouse (1982-83), Cannes (1983-84). **19 sélections, 3 buts** (1974 78).

1. GRIEZMANN
2. POGBA
3. BENZEMA
4. LACAZETTE
5. VARANE

« Griezmann a su s'imposer en Espagne, probablement le pays du meilleur football. Pogba possède un ensemble de qualités qui semble ne pas lui faire perdre la tête. Benzema est une valeur sûre pour l'équipe de France. Les récentes performances de Lacazette lui valent cette place. Varane est une autre valeur sûre. »

N° 1 1978
Jean Petit
65 ans. Milieu. Clubs : Luchon (1967-69), Monaco (1969-82). **12 sélections, 1 but** (1977-80).

1. BENZEMA
2. POGBA
3. VARANE
4. MATUIDI
5. GRIEZMANN

« Passeur et buteur, Benzema rehausse le niveau de ses partenaires. Récupérateur, distributeur, buteur, intelligence de jeu, Pogba s'est imposé à la Juve et chez les Bleus. Chapeau bas ! Varane a encore des manques dans l'agressivité et l'engagement, mais il sera bientôt l'un des meilleurs à son poste. Matuidi est une valeur sûre. Et Griezmann va en devenir une, si ce n'est déjà fait. »

N° 1 1986
Manuel Amoros
52 ans. Défenseur. Clubs : Monaco (1980-89), Marseille (1989-93), Lyon (1993-95). **82 sélections, 1 but** (1982-92).

1. NASRI
2. POGBA
3. MANGALA
4. BENZEMA
5. KURZAWA

« Nasri mérite la première place pour sa très belle saison avec City. Pogba est irréprochable avec son club et en équipe de France. Mangala est une grande révélation. Benzema est égal à lui-même et très performant avec le Real. Kurzawa est un jeune joueur très prometteur. »

N° 1 1988
Stéphane Paille
49 ans. Attaquant. Clubs : US Marnaz, Thonon, Sochaux (1983-89), Montpellier (1989), Bordeaux (1990), FC Porto (1990-91), Caen (1991-93), Bordeaux (1993-94), Lyon (1994), Servette (1995), Mulhouse (1995), Heart of Midlothian (1996-97). **8 sélections, 1 but** (1986-89).

1. BENZEMA
2. POGBA
3. VARANE
4. MATUIDI
5. GIROUD

« À force de régularité, Benzema a pris une stature internationale. Pogba est l'une des garanties françaises dans la quête de l'Euro 2016. Varane s'est imposé comme un taulier en sélection. À vingt et un ans, respect ! Matuidi est indéboulonnable, au PSG et chez les Bleus. Et enfin Giroud, car je n'ai pas pu m'empêcher de mettre un autre avant-centre. »

N° 1 1989, 1991
Jean-Pierre Papin
51 ans. Attaquant. Clubs : Valenciennes (1979-81), INF Vichy (1981-84), Valenciennes (1984-85), FC Bruges (1985-86), Marseille (1986-92), Milan AC (1992-94), Bayern (1994-96), Bordeaux (1996-98), Guingamp (juillet-octobre 1998). **54 sélections, 30 buts** (1986-95).

1. POGBA
2. BENZEMA
3. VARANE
4. LACAZETTE
5. VALBUENA

« Pogba a explosé à tous les niveaux. Benzema est devenu incontournable au Real, et ça, c'est fort ! Varane incarne lui aussi l'avenir des Bleus. Lacazette a passé un cap dans tous les domaines, technique, tactique et même dans les interviews, où il me semble plus posé. Valbuena a fait un pari en partant au Dynamo Moscou. Mais il s'est adapté, comme partout. »

N° 1 1990
Laurent Blanc
49 ans. Défenseur. Clubs : Montpellier (1984-91), Naples (1991-92), Nîmes (1992-93), Saint-Étienne (1993-95), Auxerre (1995-96), FC Barcelone (1996-97), Marseille (1997-99), Inter (1999-2001), Manchester Utd (2001-03). **97 sélections, 16 buts** (1989-2000).

1. BENZEMA
2. MATUIDI
3. VARANE
4. POGBA
5. -

Sans commentaire.

N° 1 1965, 1966
Philippe Gondet
72 ans. Attaquant. Clubs : Nantes (1963-71), Paris-Joinville (1971-72), Red Star (1972). **14 sélections, 7 buts** (1965-70).

1. POGBA
2. VARANE
3. VALBUENA
4. BENZEMA
5. GRIEZMANN

« Pogba est la révélation de l'année, mais on attend plus de sa part. Varane est un talent à l'état pur qui va monter plus haut. Valbuena est constant et montre l'exemple aux jeunes. Benzema, c'est la classe ! Quant à Griezmann, il doit maintenant confirmer. »

N° 1 1967, 1968
Bernard Bosquier
72 ans. Défenseur. Clubs : Alès (1960-61), Sochaux (1961-66), Saint-Étienne (1966-71), Marseille (1971-74). **42 sélections, 3 buts** (1964-72).

1. POGBA
2. VARANE
3. MATUIDI
4. BENZEMA
5. RIBÉRY

« Pogba, quelle classe ! J'ai hésité entre lui et Varane. Tous deux ont un énorme potentiel. Il y a longtemps que la France n'avait pas eu de joueurs de cette trempe. Matuidi n'est pas un footballeur mais un marathonien, ce qui n'enlève rien à son talent. Benzema a lui aussi fait une super saison. Ribéry, malgré ses blessures, est un élément clé du Bayern. S'il ne veut pas revenir en sélection, il faut respecter son choix. »

N° 1 1969
Hervé Revelli
68 ans. Attaquant. Clubs : Gardanne, Saint-Étienne (1966-77), Nice (1977-78), Le Chênois (1978-79). **30 sélections, 15 buts** (1966-75).

1. BENZEMA
2. RUFFIER
3. GIGNAC
4. VALBUENA
5. POGBA

« S'il marque moins en équipe de France, Benzema reste l'un des meilleurs joueurs du Real. Je vois Ruffier à tous les matches de Saint-Étienne. Heureusement qu'on l'a ! Il rapporte beaucoup de points et je me demande ce qu'il a de moins que les deux autres gardiens de l'équipe de France. Gignac est l'homme fort de l'OM et le meilleur buteur français. Valbuena flambe partout où il passe, en équipe de France aussi. Pogba est l'étoile montante du foot français. »

N° 1 1970, 1971
Georges Carnus
74 ans. Gardien. Clubs : Marignane, Aix (1961-62), Stade Français (1962-66), Saint-Étienne (1967-71), Marseille (1971-74). **36 sélections** (1963-73).

1. BENZEMA
2. POGBA
3. VARANE
4. LLORIS
5. VALBUENA

« Benzema est champion d'Europe et a fait une bonne Coupe du monde. Pogba est le meilleur joueur de la Juve et déjà l'une des poutres maîtresses des Bleus. Si tout va bien pour lui, Varane sera le numéro 1 la saison prochaine. Lloris est toujours impeccable en équipe de France. Tout comme Valbuena. »

N° 1 1979, 1981
Maxime Bossis
59 ans. Défenseur. Clubs : FC Yonnais, Nantes (1973-85), Matra-Racing (1985-89), Nantes (1990-91). **76 sélections, 1 but** (1976-86).

1. POGBA
2. VARANE
3. VALBUENA
4. BENZEMA
5. MATUIDI

« Pogba a confirmé son immense talent. Il est parfois trop facile, un défaut, qu'il peut gommer rapidement. Il reste juste à Varane à redevenir titulaire au Real. Sinon, tout est là. C'est déjà un très grand défenseur. Valbuena s'est rendu indispensable chez les Bleus et son état d'esprit est irréprochable. Benzema a débuté fort au Brésil avant de faiblir. Au Real, sa place de titulaire ne se discute plus. Le volume de jeu de Matuidi est impressionnant. C'est un vrai milieu moderne. »

N° 1 1980
Jean-François Larios
58 ans. Milieu. Clubs : St-Étienne (1973-1977), Bastia (1977-78), St-Étienne (1978-février 1983), Atletico Madrid (février-juin 1983), Manic Montréal (juin-juillet 1983), Neuchâtel Xamax (1983-août 1984), Lyon (août 1984-85), Strasbourg (1985-86), Nice (1986-87) et Montpellier (1987-88). **17 sélections, 5 buts** (1978-82).

1. POGBA
2. BENZEMA
3. GRIEZMANN
4. MATUIDI
5. GIGNAC

Sans commentaire.

N° 1 1982, 1983, 1987
Alain Giresse
62 ans. Milieu. Clubs : Bordeaux (1970-86), Marseille (1986-88). **47 sélections, 6 buts** (1974-86).

1. BENZEMA
2. POGBA
3. VARANE
4. RIBÉRY
5. VALBUENA

« Benzema a affirmé ses qualités dans le meilleur club du monde et en équipe de France. Du talent, de la facilité, Pogba est déjà un élément déterminant de la Juventus et indiscutable en sélection. Varane possède un registre de défenseur complet, bon défensivement et appliqué dans la relance. Malgré une année délicate, Ribéry reste capable de faire la différence à tout moment. Valbuena affiche une régularité en équipe de France qui mérite d'être soulignée. »

N° 1 1985
Luis Fernandez
55 ans. Milieu. Clubs : Paris-SG (1978-86), Racing Paris 1 (1986-87), Matra-Racing (1987-89), Cannes (1989-93). **60 sélections, 6 buts** (1982-92).

1. BENZEMA
2. POGBA
3. VARANE
4. MATUIDI
5. SCHNEIDERLIN

« Benzema a franchi un palier et est aujourd'hui l'un des meilleurs attaquants européens. Pogba est une valeur montante. Il a la dimension d'un futur grand à condition de se canaliser. Varane fait parfois preuve d'une facilité qui pourrait le desservir, mais il a beaucoup de maturité et a souvent été impérial en équipe de France. Matuidi est en progression depuis trois ans et a su se rendre indispensable. J'ai envie de citer Schneiderlin, qui est la révélation et la surprise de l'année. »

N° 1 1992
Alain Roche
47 ans. Défenseur. Clubs : Bordeaux (1985-89), Marseille (1989-90), Auxerre (1990-92), Paris-SG (1992-98), Valence CF (1998-2000), Bordeaux (2000-02). **25 sélections, 1 but** (1988-96).

1. BENZEMA
2. POGBA
3. VARANE
4. GRIEZMANN
5. GIROUD

« Benzema a réalisé une année de très haut niveau. Il a gagné en régularité. Au-delà du palmarès, son attitude sur le terrain est irréprochable. On sent de la sérénité et de la joie de jouer. Pogba connaît une progression rapide, il devient de plus en plus décisif. Varane, c'est la classe à l'état pur, le futur meilleur défenseur au monde. Griezmann a suppléé le forfait de Ribéry et apporté à l'équipe de France cette touche technique nécessaire à l'élaboration du jeu. »

N° 1 1993
David Ginola
47 ans. Attaquant. Clubs : Toulon (1985-88), Matra Racing (1988-89), Brest (1990-91), Paris-SG (1992-95), Newcastle (1995-97), Tottenham (1997-2000), Aston Villa (2000-02). **17 sélections, 3 buts** (1990-95).

1. BENZEMA
2. POGBA
3. MATUIDI
4. GRIEZMANN
5. LACAZETTE

Sans commentaire.

N° 1 1994
Bernard Lama
51 ans. Gardien. Clubs : Besançon (1983-84), Lille (1984-89), Metz (1989 90), Brest (1990-91), Lens (1991-92), Paris-SG (1992-97), West Ham (1997-98), Paris-SG (1998-2000), Rennes (2000-01). **44 sélections** (1993-2000).

1. MATUIDI
2. POGBA
3. BENZEMA
4. VARANE
5. GRIEZMANN

« Régularité des performances pour les trois premiers et capacité à l'atteindre pour les deux autres, avec comme point commun une bonne Coupe du monde. »

Classement 2014

1. Benzema, **116 points.**
2. Pogba, **107 pts.**
3. Varane, **74 pts.**
4. Matuidi, **40 pts.**
5. Griezmann, **19 pts.**
6. Valbuena, **17 pts.**
7. Nasri, **15 pts.**
8. Ribéry, **13 pts.**
9. Gignac, **11 pts.**
10. Ruffier, **9 pts.**
11. Lacazette, **7 pts.**
12. Lloris, **6 pts.**
13. Henry, Mangala, **3 pts.**
15. Giroud, **2 pts.**
16. Gameiro, Kurzawa, Payet, Schneiderlin, **1 pt.**

N° 1 1995
Vincent Guérin
49 ans. Milieu. Clubs : Brest (1984-88), Matra Racing (1988-89), Montpellier (1989-92), Paris-SG (1992-98), Heart of Mid. (1998-99), Red Star (2001-02). **19 sélections, 2 buts** (1993-96).

1. BENZEMA
2. MATUIDI
3. VALBUENA
4. POGBA
5. GAMEIRO
« Benzema a été très constant dans l'efficacité et a progressé dans son jeu, tant individuellement que collectivement. Blaise a amélioré sa palette en se projetant plus vers l'avant et en marquant des buts décisifs tout en gardant son volume de jeu. Valbuena est un gage de technicité et d'animation offensive. L'avenir appartient à Pogba, avec un objectif de performance élevé. Félicitations à Gameiro pour sa très belle saison avec Séville, vainqueur de la Ligue Europa. »

N° 1 1997
Lilian Thuram
42 ans. Poste : défenseur. Clubs : Monaco (1990-96), Parme (1996-2001), Juventus Turin (2001-06), FC Barcelone (2006-08). **142 sélections, 2 buts** (1994-2008).

1. BENZEMA
2. POGBA
3. VARANE
4. VALBUENA
5. GRIEZMANN
Sans commentaire.

N° 1 1998, 2002
Zinédine Zidane
42 ans. Poste : milieu. Clubs : Cannes (1988-92), Bordeaux (1992-96), Juventus Turin (1996-2001), Real Madrid (2001-06). **108 sélections, 31 buts** (1994-2006).

1. BENZEMA
2. VARANE
3. POGBA
4. RIBÉRY
5. MATUIDI
Sans commentaire.

N° 1 2000, 2003, 2004, 2005, 2006
Thierry Henry
37 ans. Attaquant. Clubs : INF Clairefontaine (1990-92), Versailles (1992-93), Monaco (1993-décembre 1998), Juventus (janvier-juin 1999), Arsenal (1999-2007 et janvier-février 2012), Barcelone (2007-10), Red Bull New York (2010-14). **123 sélections, 51 buts** (1997-2010).

1. POGBA
2. BENZEMA
3. VARANE
4. MATUIDI
5. RIBÉRY
Sans commentaire.

N° 1 2001
Patrick Vieira
38 ans. Milieu. Clubs : Cannes (1993-nov. 1995), Milan AC (déc. 1995-juin 1996), Arsenal (1996-2005), Juventus (2005-06), Inter (août 2006-janv. 2010), Man City (janvier 2010-11). **107 sélections, 6 buts** (1997-2009).

1. BENZEMA
2. NASRI
3. POGBA
4. VARANE
5. MATUIDI
« Benzema est titulaire indiscutable au Real et a gagné des titres. Nasri, champion d'Angleterre, a été décisif dans les grands matches. Pogba est un joueur important du champion d'Italie. Varane incarne le futur de l'équipe de France, même s'il n'est pas titulaire au Real. Matuidi a été champion et très bon avec Paris. »

N° 1 2007, 2008, 2013
Franck Ribéry
31 ans. Milieu. Clubs : Lille (1996-99), Boulogne (1999-2002), Alès (2002-03), Brest (2003-04), Metz (2004-05), Galatasaray (2005), Marseille (2005-07) et Bayern (depuis juillet 2007). **81 sélections, 16 buts** (2006-13).

1. BENZEMA
2. NASRI
3. HENRY
4. -
5. -
Sans commentaire.

N° 1 2009
Yoann Gourcuff
28 ans. Milieu. Clubs : Rennes (2001-06), Milan AC (2006-08), Bordeaux (2008-août 2010) et Lyon (depuis août 2010). **31 sélections,** 4 buts (2008-13).

1. POGBA
2. BENZEMA
3. VARANE
4. LACAZETTE
5. PAYET
Sans commentaire.

1 De tous les jurés, Georges Bereta est le seul à ne pas avoir inscrit Benzema dans son top 5.

2 Manchester City (Nasri, Mangala), Marseille (Gignac, Payet) et le Real Madrid (Benzema, Varane) placent chacun deux joueurs dans le classement.

5 Le nombre d'années qui se sont écoulées depuis le dernier lauréat portant les couleurs d'un club français, en l'occurrence Yoann Gourcuff, vainqueur en 2009 et girondin à l'époque.

6 La Ligue 1 est le Championnat le plus représenté au classement avec six joueurs : Gignac, Kurzawa, Lacazette, Matuidi, Payet et Ruffier.

7 Le nombre de joueurs placés en tête de vote. Benzema a recueilli 17 premières places, contre 7 à Pogba, 2 à Varane et 1 à Griezmann, Matuidi, Nasri et Ruffier.

9 Les joueurs qui font leur entrée au classement ou y effectuent leur retour : Gameiro, Gignac, Henry, Kurzawa, Lacazette, Mangala, Payet, Ruffier et Schneiderlin.

12 Le nombre de joueurs cités en 2013 et absents cette année : Abidal, Aliadière, Cabaye, Cabella, Debuchy, Évra, Gomis, Grenier, Koscielny, Landreau, Rémy et Thauvin.

N° 1 2011, 2012
Karim Benzema
27 ans. Attaquant. Clubs : Lyon (1996-2009), Real Madrid (depuis juillet 2009). **77 sélections, 25 buts** (2007-13).

1. VARANE
2. RIBÉRY
3. POGBA
4. NASRI
5. LLORIS
« Varane est en train de prouver qu'il va devenir le meilleur défenseur du monde. Ribéry a fait une grosse saison malgré les blessures et nous a beaucoup manqué à la Coupe du monde. Pogba a conquis un deuxième titre de champion avec la Juventus et accompli une deuxième belle saison. Nasri, lui aussi, a conquis un nouveau titre de champion d'Angleterre et est toujours aussi régulier au plus haut niveau. Lloris demeure l'un des meilleurs à son poste. »

Rémy Lacombe
Rédacteur en chef de *France Football*.

1. BENZEMA
2. POGBA
3. VARANE
4. GIGNAC
5. GRIEZMANN
« Benzema a sans doute réussi la meilleure année de sa carrière au Real. Élu meilleur jeune du Mondial, Pogba est en pleine ascension, mais pas encore au sommet de ses possibilités. Si Varane a depuis longtemps convaincu le sélectionneur, il lui reste à en faire de même avec son entraîneur. Gignac n'avait jamais été aussi régulier ni aussi efficace. Griezmann s'est fait un nom en Espagne tout en s'installant dans le groupe France à la place laissée par Ribéry. »

Règlement
Le titre de joueur français de l'année est attribué par un grand jury composé des lauréats de l'Étoile d'Or *FF* (de 1958 à 1964), et des numéros 1 *FF* (depuis 1965). Le jury pour le titre d'entraîneur de l'année est composé des précédents lauréats de la catégorie. Le rédacteur en chef de *FF* joint son vote à celui de ces deux jurys. Pour chacun des scrutins, chaque juré désigne, par ordre de mérite considéré sur l'année civile, et à partir de deux listes établies par la rédaction de *FF*, 5 entraîneurs ou 5 joueurs français évoluant ou exerçant en France ou à l'étranger. Ils se voient attribuer 5, 4, 3, 2, et 1 point (demi-point pour les égalités). Critères pour le joueur de l'année : a) performances individuelles et collectives (palmarès dans le cadre de l'année) ; b) classe du joueur ; c) personnalité et rayonnement. Pour l'entraîneur : a) résultats obtenus durant l'année ; b) conceptions de jeu ; c) type de management ; d) personnalité et rayonnement.

NB : Yvon Douis, Michel Platini, Jean Tigana, Didier Deschamps, Sylvain Wiltord et Samir Nasri ne se sont pas exprimés.

HAPPY ENDS*

* Fins heureuses

LE LIVRE DE L'ANNÉE. 192 PAGES. 19,50€
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ET SUR WWW.LEQUIPE.FR/EDITIONS

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

Rudi Garcia

« IL FAUT ÊTRE TRÈS AMBITIEUX »

Le meilleur entraîneur français de l'année a vite surmonté la déception de la Ligue des champions pour se remettre à chasser la Juventus en Championnat. Un objectif plus raisonnable en l'état actuel de l'AS Roma. **TEXTE** RÉMY LACOMBE, À ROME | **PHOTO** STÉPHANE MANTEY

Deux jours après la défaite contre Manchester City qui a renvoyé l'AS Roma en Ligue Europa, le soleil brille sur Trigoria. La vie a repris son cours au centre d'entraînement et siège du club. Plutôt belle, puisque le club romain talonne la Juventus en tête de la Serie A et que la déconvenue d'un soir n'a provoqué ni éclats de voix ni remise en question. Francesco Totti, qui a le privilège d'avoir un bureau à son nom dans les couloirs de la direction, savoure un café en attendant la séance de 15 heures. Au passage, il demande à Rudi Garcia quel est donc cet objet qu'il porte sous son bras. C'est le trophée qui distingue le meilleur entraîneur français de l'année. Un trophée qu'il remporte pour la troisième fois après 2013 et 2011 pour le doublé de Lille. Un triplé assez rare et pourtant, il espère bien qu'à Rome le meilleur reste à venir. Pour lui... et même pour Totti.

« Avec cette troisième victoire, vous égalez Aimé Jacquet, Jean-Claude Suaudeau et Guy Roux. Que vous inspire cette proximité ?

En fait, je le savais. Lorsque vous m'avez appris que j'avais gagné, j'ai eu la curiosité d'aller consulter le palmarès. Et je me suis rendu compte que peu d'entraîneurs avaient été élus trois fois et aucun quatre fois. Bien sûr que d'être associé à des techniciens aussi illustres qu'Aimé Jacquet, Guy Roux et Jean-Claude Suaudeau est une vraie fierté. C'est même touchant. J'y vois aussi une reconnaissance de la qualité de la formation des entraîneurs français. Nous ne sommes pas nombreux à exercer à l'étranger et c'est bien dommage, car il y a beaucoup de techniciens de qualité chez nous.

Vous semblez flatté que Jean-Claude Suaudeau vous ait placé en tête. Est-ce quelqu'un qui vous a inspiré ?

Oui, j'ai aimé le FC Nantes de Suaudeau, puis celui de Denoueix. Et je n'oublie pas José Arribas qui était passé par Lille et que j'avais failli avoir comme coach. À travers eux, j'ai acquis la conviction que la qualité du jeu et la qualité des relations entre les joueurs pouvaient permettre d'obtenir de grands résultats.

Le jeu à la nantaise est-il encore d'actualité ?

En France, cela commence peut-être à dater. Mais pour tous ceux qui aiment ce jeu de mouvements et d'attaque, cela reste une référence.

"Être associé à des techniciens aussi illustres qu'Aimé Jacquet, Guy Roux et Jean-Claude Suaudeau est une vraie fierté."

Personnellement, vous avez voté pour Hubert Fournier. Pourquoi ?

Son parcours est intéressant. Il a commencé avec Philippe Montanier à Boulogne. À l'époque, Philippe savait déjà qu'Hubert était un numéro 1 en puissance, et moi aussi. Mais il a eu l'intelligence et l'humilité d'apprendre son métier, de faire les choses dans l'ordre. Il est allé à Reims, un club avec une histoire mais pas facile. Puis il est passé à Lyon, un club en complète reconstruction et encore moins facile. Je trouve que l'OL a retrouvé une dynamique qui peut lui permettre de tutoyer à nouveau les grands du Championnat. C'était un défi difficile et Hubert est en train de le relever de belle manière.

Derrière Fournier, vous avez cité Gourvennec et Cartier, des entraîneurs qui évoluent dans des clubs de moindre envergure...

Ce n'est pas parce qu'on ne lutte pas pour le titre ou qu'on ne dispute pas la Ligue des champions qu'on n'est pas un entraîneur de haut niveau. Je suis passé par là. J'ai travaillé dans des clubs qui n'avaient pas beaucoup de moyens, où il a fallu se surpasser. Ce que fait Jocelyn Gourvennec à Guingamp en termes de qualité de jeu et de résultats est exceptionnel. Albert Cartier a ramené Metz en Ligue 1 avec des moyens limités. Mais beaucoup d'autres auraient mérité de gagner le trophée cette année. Et je n'oublie pas Didier *(NDLR : Deschamps)* bien sûr.

Quelle signification accordez-vous à ce deuxième trophée en tant qu'entraîneur de la Roma ?

C'est celui de la confirmation. La première saison a été belle. On a établi un nouveau record de points (85) pour le club en Serie A, mais on est tombés sur une Juve stratosphérique qui a elle aussi battu tous ses records (102 points). Cette saison, on retrouve le même scénario. C'est d'autant plus fort qu'on a eu six matches de Ligue

Bio express _*Rudi Garcia*

50 ans. **Né le** 20 février 1964, à Nemours (Seine-et-Marne). **PARCOURS DE JOUEUR (milieu) :** Corbeil (1970-1979), Viry-Châtillon (1979-1982), Lille (1982-1988), Caen (1989-1991), Martigues (1991-92) et Corbeil (1994-1996). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** AS Corbeil (1994-1998), Saint-Étienne (préparateur physique, 1998-1999 ; adjoint, 1999-décembre 2000 ; entraîneur, janvier-juin 2001), Dijon (2002-2007), Le Mans (2007-08), Lille (2008-2013) et AS Roma (ITA, depuis juillet 2013). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Championnat de France 2011 ; Coupe de France 2011.

AVEC RUDI GARCIA, FRANCESCO TOTTI FAIT DURER LE PLAISIR.

ALAIN MOUNIC

des champions dans un groupe très relevé et que nous avons dépensé énormément d'énergie et de fraîcheur.

Mais la Juve est toujours devant…

On est à trois points, mais on devrait être à égalité *(la Roma est revenue à un point dimanche)*. On a perdu 3-2 chez eux sur trois buts irréguliers.

Après cette défaite qui a déclenché de nombreuses polémiques, vous avez déclaré que la Roma serait championne. Vous confirmez ?

En tout cas, j'y crois dur comme fer. Oui, on peut le faire. La Juve est très forte, car elle n'a perdu personne et elle s'est renforcée. Mais j'ai confiance dans mes joueurs et dans la dynamique du club. Ma déclaration a fait beaucoup de tapage, mais elle s'explique d'un point de vue psychologique et les gens sont assez intelligents pour comprendre le contexte. Il faut être très ambitieux et montrer à tout le monde que le guide est confiant. J'ai toujours cru dans la dynamique positive. Quand les têtes vont bien, les jambes suivent.

La Juve est-elle toujours protégée par les arbitres ?

Non, non, je ne dis pas ça. Je n'ai pas d'a priori négatif contre la Juve. Ce jour-là, l'arbitre *(Gianluca Rocchi)* s'est trompé, c'est tout. J'ai juste souligné que même les meilleurs arbitres, et il en fait partie, peuvent perdre de leur personnalité dans un stade comme celui-là.

Qu'est-ce que la Juventus a de plus que la Roma ?

L'expérience et la maturité. La Roma est encore en construction. On construit un jeu, une identité, un club. Avant Noël, j'espère qu'on aura la confirmation que l'on pourra disposer d'un nouveau stade dans deux ou trois ans. Les propriétaires américains ont compris qu'il nous fallait des infrastructures dignes d'un grand club pour nous rapprocher d'eux. La Ligue des champions nous a un peu rappelés à l'ordre des choses. Certes, ce n'est pas toujours avec les plus grands budgets que l'on gagne les plus grands titres, sinon Manchester City ou Paris l'auraient déjà remportée. Mais ces clubs ont tout de même un budget trois ou quatre fois supérieur au nôtre. Avec un nouveau stade et un merchandising beaucoup plus international, la Roma doit devenir une marque mondialement connue. C'est pour cela qu'on a modifié le logo, par exemple, comme l'avait fait le PSG. Ce n'est plus ASR, mais Roma. Gagner la Ligue des champions est un vrai objectif à long terme, mais cela reste du long terme. Pour cela, il faut du temps et de l'argent. On va déjà essayer de gagner le quatrième Scudetto de l'histoire du club.

"Je veux ouvrir le nouveau stade de la Roma. Comme à Lille."

Construire un nouveau stade en Italie semble encore plus compliqué qu'en France…

On est dans la dernière ligne droite pour un accord définitif. C'est important aussi pour la ville de Rome car c'est tout un quartier qui va être restructuré. J'adore le stade Olympique, mais il y a cette piste d'athlétisme qui éloigne l'équipe du public. À croire que je suis poursuivi par les pistes d'athlétisme et les projets de nouveau stade. J'ai connu la même situation au Mans et à Lille.

Comment la défaite à domicile face à Manchester City (0-2), qui a scellé votre élimination de la Ligue des champions, a-t-elle été vécue au sein du club ?

Cela a été un moment difficile. On a tous cru à l'exploit, on a été qualifiés pendant une heure en étant à la hauteur de l'événement, mais le but de Nasri a changé l'histoire. City était privé de Kompany, Touré et Agüero, mais a pu aligner Demichelis, Nasri et Dzeko. Le City du mois de décembre n'a plus rien à voir avec celui du début de saison. Là encore, la maturité et l'expérience ont fait la différence. On est encore en phase d'apprentissage. Mais je veux gagner des trophées et on a encore trois opportunités. Il faut aller à fond dans toutes les directions et se dire que la Ligue Europa n'est pas un lot de consolation.

Au lendemain du match, *la Gazzetta* a titré : "Garcia ne sait pas faire l'Italien." Autrement dit, vous auriez trop joué l'attaque…

C'est toujours facile de refaire un match. Si on avait joué pour ne pas prendre de but, cela aurait été suicidaire. On n'a pas l'équipe pour ça et le CSKA Moscou avait encore

ses chances s'il battait le Bayern. On a été bien quand on a joué et pressé haut. Et on a pris le but dans une phase où on était tous derrière et où on n'est pas sortis sur le porteur du ballon.

Reprocher à un entraîneur de ne pas assez calculer est un débat qui a encore cours en Italie ?

C'est un faux débat. L'AS Roma a été louée pour son "jeu européen". J'ai demandé ce que l'on entendait par "jeu européen". On m'a répondu : un jeu à base de possession, moins frileux, moins tactique. Non, je crois que l'Italie a conscience qu'il ne suffit pas de bien défendre. La Juve a d'ailleurs droit aux mêmes compliments cette saison depuis qu'Allegri est revenu à quatre derrière, avec un milieu en losange et plus de liberté offensive. On souligne aussi les mérites de formations comme la Fiorentina, Empoli ou Sassuolo qui combattent grâce au jeu et non pas en misant sur un contre hypothétique.

La Roma n'avait plus disputé la Ligue des champions depuis quatre ans. Dès lors, la troisième place derrière le Bayern et Manchester City n'est-elle pas logique ?

La Roma est la quatrième puissance en Italie sur le plan du budget, donc très loin des grands en Europe. Il ne faut pas oublier que nous étions dans le quatrième chapeau lors du tirage au sort et que nous ne sommes même pas tête de série en Ligue Europa. On est obligés de rattraper le temps perdu. L'objectif principal est de retrouver la Ligue des champions l'an prochain. Donc de finir dans les deux premiers et, dans les deux premiers, il y a surtout premier.

Vous enviez les entraîneurs qui disposent de gros moyens ?

Non. Pour l'instant, c'est mon histoire. Il a toujours fallu que je "surperforme" dans tous les clubs où je suis passé. Mais ça me va bien.

La réussite de la saison dernière a-t-elle créé une impatience ?

Le président *(James Pallotta)* est un homme posé. Il ne met pas de pression particulière. Cette saison, on a l'argent de la Ligue des champions, mais le budget n'a pas énormément augmenté. À l'échelle de l'Europe, on est encore des petits. Profitons déjà de la dynamique actuelle en Italie et faisons en sorte de gagner des titres.

Les supporters n'en demandent-ils pas toujours plus ?

Nos supporters sont fantastiques. Ils m'ont bluffé. Ils ont envoyé des messages de soutien formidables après la défaite contre le Bayern (1-7), par exemple. À la fin du match contre City, ils ont applaudi et crié qu'on gagnerait des titres. Ils voient qu'il y a des gens sérieux dans ce club et qu'on n'est pas à la merci d'une dépression ou d'une campagne médiatique à cause d'un résultat contraire.

Un éditorialiste a écrit que les gens n'auraient pas dû applaudir car ainsi les joueurs ne se sentent pas suffisamment sous pression…

Bah, l'important c'est que les joueurs soient en symbiose avec les supporters et le staff. Les tifosi savent qu'en nous soutenant on sera plus forts au lieu de croire à des chimères ou à des analyses qui ne sont pas objectives. Ils se comportent comme un douzième homme et je les en remercie.

Vous ne subissez donc pas la même pression que Laurent Blanc qui, après sa première défaite de la saison à Barcelone, a entendu son président déclarer : "J'espère que ce sera la dernière."

Ça, c'est plus ennuyeux et plus compliqué. À la Roma, ce n'est pas du tout le cas. Il y a une belle unité entre les dirigeants, le staff et les joueurs. C'est ce qui fait notre force. Sur ce plan-là, le temps est au beau fixe.

Comment avez-vous géré la lourde défaite contre le Bayern ?

On était pourtant au top à ce moment-là. Il n'y a pas eu de complexe de supériorité car on est encore à des années-lumière du Bayern, mais c'est un match qui a mal tourné. Ensuite, il a fallu bosser psychologiquement et expliquer aux joueurs qu'un accident pouvait arriver. La preuve, au printemps, le Bayern s'était incliné 0-4 chez lui contre le Real en demi-finales de la Ligue des champions. Après cette défaite, on a un peu perdu de notre caractère pétillant et de notre folie avant de retrouver ces vertus contre l'Inter (4-2). Mais l'équipe a toujours gardé sa hargne et sa volonté. Lorsque les choses vont moins bien, il faut être positif, proche des joueurs et les défendre. Et quand ça va bien, il faut en profiter pour resserrer les boulons et anticiper les problèmes.

"J'ai dit à Totti que je voulais gagner quelque chose avec lui."

Vous comptez rester longtemps à Rome ?

J'avais signé deux ans et j'ai prolongé de trois ans en fin de saison dernière. Je veux ouvrir le nouveau stade, ça, c'est sûr ! Comme à Lille.

La Roma peut mener loin. Luis Enrique a échoué ici et est aujourd'hui entraîneur de Barcelone…

Oui, mais c'est un ancien du Barça. Je ne le connais pas, mais il fait du bon boulot. Bon, il a une bonne petite attaque, ça aide… *(Rire.)*

Si la Roma est championne, ce sera le même genre d'exploit que Lille en 2011 ?

Je pense que oui.

On dit de vous que vous êtes un vrai Romanista. Ça veut dire quoi ?

Ça veut dire aimer la ville, aimer les tifosi. Oui, l'Italie me parle. La musique, la bouffe, la langue, voilà, je suis bien ici. C'est un beau pays, même si c'est un pays qui souffre. En France, ce n'est pas facile, mais ici, ce n'est pas facile du tout. Beaucoup de gens partent à l'étranger parce qu'ils ne trouvent pas de boulot. Heureusement, il y a beaucoup d'entraide, d'esprit de famille, peut-être un peu plus qu'en France.

Vous parlez souvent aux tifosi ?

Je me suis mis aux réseaux sociaux pour cela. Avoir son canal officiel permet de dire sa vérité, la vérité.

Totti a trente-huit ans. Il va jouer encore longtemps ?

Je ne sais pas, mais c'est un réel plaisir de le voir sur le terrain et une fierté de le coacher. Je lui ai dit que je voulais gagner quelque chose avec lui. Je suis content d'avoir le Totti de trente-huit ans avec son coup d'œil fantastique. Le plus beau compliment pour lui comme pour moi est venu de Pep Guardiola lorsqu'il a déclaré : "Le jeu de la Roma est fait pour que Francesco s'épanouisse encore à son âge." Il lui reste un an et demi de contrat. Tant qu'il aura envie, il sera sur le terrain. Mais un joueur comme ça doit finir sa carrière sur un titre.

Contre le Torino, il a râlé parce que vous l'aviez sorti…

Je lui ai dit que je n'avais pas besoin de lui à 3-0, mais pour gagner des matches et débloquer des situations. Je ne peux pas perdre Totti comme City a perdu Agüero parce qu'il avait trop joué.

Löw, Ancelotti et Simeone sont nommés pour le trophée de l'entraîneur mondial de l'année. Pour lequel voteriez-vous ?

J'ai un faible pour Carlo. C'est un homme de grande qualité. Quand j'ai signé à la Roma, il m'avait appelé pour me souhaiter bonne chance. Il fait du super boulot et est apprécié de ses joueurs partout où il passe. Ce que fait Simeone avec l'Atletico, dans l'ombre du Real, est exceptionnel aussi ! Et Löw a révolutionné le foot allemand. Mais je dirais Carlo.

Votre référence reste néanmoins Guardiola ?

Pep réunit tout : la qualité du jeu, l'humilité, la simplicité. Je l'apprécie beaucoup. » ■ R. L.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

DE ROSSI COINCÉ ENTRE MÜLLER ET XABI ALONSO, LORS DU 1-7 FACE AU BAYERN. « LA LIGUE DES CHAMPIONS NOUS A RAPPELÉS À L'ODRE DES CHOSES », DIT GARCIA.

IL EN SONT FOUS, CES **ROMAINS !**

Dix-huit mois après son arrivée, Rudi Garcia est devenu une icône à Rome et une personnalité importante du Calcio. Grâce à ses résultats, mais aussi à son franc-parler et à son rapport avec le public. **TEXTE** YOANN RIOU

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Soudain, en novembre dernier, l'un des amphis de la grande université Tor Vergata de Rome s'est transformé en stade bouillant à l'entrée de Rudi Garcia, venu récupérer un prix. Les étudiants se mirent à scander le prénom du coach français et à hurler : « Nous allons gagner le Championnat. » L'Italie est toute heureuse de fréquenter l'ex-entraîneur de Lille, devenu un personnage incontournable de la Serie A. Le scepticisme du début a très vite laissé place à un profond respect à l'égard de Rudi Garcia, pour son culot, son entrain, et sa manière de conduire la Roma, brillante deuxième la saison passée et encore à la lutte avec la Juventus Turin pour le Scudetto en 2015. Revue d'affectif. ■

_Massimo D'Alema

« IL EST TRÈS SÛR DE LUI, PEUT-ÊTRE UN PEU TROP PARFOIS »

DR

« Finalement, on a trouvé l'entraîneur juste pour la Roma ! Dans une émission de télé (*Invasioni barbariche*, sur la 7, en avril dernier ; un programme très réputé en Italie, où la présentatrice reçoit des invités de tous horizons), Rudi Garcia, très gentil, m'avait offert un maillot de la Roma à mon nom, avec le numéro 10. Le club avait besoin d'une forte personnalité pour tenir une équipe où il y a beaucoup de champions, notamment Totti et De Rossi. Naturellement, ce sont des joueurs difficiles à diriger. Quand je l'avais rencontré, j'avais dit à Garcia : "Ici, il faut une main de fer." Il m'avait répondu : "Dans un gant de velours." Il a trouvé la bonne mesure. Il est très sûr de lui, peut-être un peu trop parfois. Mais il est très attentif aux rapports humains avec les joueurs. On m'a dit qu'il n'oubliait jamais un anniversaire. Si j'avais une question à lui poser, ce serait de savoir s'il restera encore longtemps à la Roma. Et comment il voit le futur quand Totti ne jouera plus ? C'est un problème sur lequel le club doit commencer à se pencher. » ■

Ex-Premier ministre de l'Italie (octobre 1998-avril 2000), ex-ministre des Affaires étrangères, supporter de la Roma.

_Walter Sabatini

« UN DES CHOIX DONT JE SUIS LE PLUS FIER »

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

« Le président de la Roma, James Pallotta, a une estime et une affection si grandes pour Rudi Garcia qu'il voudrait lui faire un contrat à vie. Tout ce qui est en train de se passer de bon à la Roma est lié à son travail et à celui de son staff. Garcia a apporté de la sérénité, de la tranquillité, de la clarté, une excellente méthodologie et une capacité d'analyse. C'est un entraîneur qui réussit à faire jouer l'équipe avec légèreté. Quand je songe à la Roma, la plupart du temps, ça correspond au sens esthétique de la vie. Garcia est l'un des choix dont je suis le plus fier dans ma carrière. À la fin de notre première rencontre, alors qu'il était en train de quitter la chambre d'hôtel où nous discutions, je lui ai demandé quel type de rapport il voudrait instaurer avec l'équipe et les joueurs. Il m'avait répondu : "Mes équipes, je les aime toujours." » ■

Directeur sportif de l'AS Roma.

_Giovanni Trapattoni

« JE LUI METS 8 SUR 10 »

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

« Garcia me plaît beaucoup. Il a fait preuve d'équilibre dans une ville où il est très difficile d'exercer. Il a su donner de la confiance et de la conviction à son groupe. La Roma pratique un jeu très spectaculaire, technique, avec de la personnalité. Il est capable de changer de système de jeu en plein match, car il est très attentif à ce qui se passe pendant une rencontre. En escrime, il y a l'épée, le sabre, le fleuret. En foot, il faut être capable de savoir jouer de différentes manières. Garcia sait le faire. Je lui mets 8 sur 10 pour ce qu'il a fait depuis son arrivée à la Roma. » ■

Ex-entraîneur de la Juventus Turin, de l'Inter Milan, du Bayern Munich, ex-sélectionneur de l'Italie.

_Vincent Candela

« IL EST CONSIDÉRÉ COMME UN ROMAIN »

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

« Je vis à Rome, je vais à tous les matches de la Roma à l'Olimpico et j'ai rencontré plusieurs fois Rudi Garcia à Trigoria (*NDLR : centre d'entraînement des Giallorossi*) ou en dehors. Il a des valeurs saines qu'il n'est pas facile de trouver aujourd'hui : il est sincère, loyal, humble. Entre ce qu'il dit et ce qu'il fait, il est très cohérent. Depuis son arrivée, il accomplit un travail exceptionnel ! Il a redonné l'orgueil aux joueurs et la fierté aux supporters. Les deux années qui ont précédé sa venue à la Roma n'avaient pas été terribles. Les supporters et les joueurs avaient perdu le moral. Après tout ce que Rudi a fait en un an et demi, il est considéré comme un Romain. Son équipe est celle qui pratique le meilleur football de Serie A. Et il a un très bon rapport avec Totti, le joueur le plus intelligent du Championnat. Contre le Torino *(4-2, 30 novembre)*, je l'ai même vu défendre ! » ■

Joueur de l'AS Roma de janvier 1997 à janvier 2005. Champion du monde 1998.

LE PREMIER ENTRAÎNEUR FRANÇAIS S'EST DÉJÀ TAILLÉ UNE SOLIDE RÉPUTATION.

_Antonello Venditti

«UN PERSONNAGE QUI DÉRANGE DANS LE CALCIO»

DR

« C'est une personne d'une très grande culture. Il parle l'italien mieux que les deux tiers des Italiens eux-mêmes, avec plein de métaphores. Si c'était un chant ou un hymne, il pourrait être *la Marseillaise,* qui évoque la justice, la liberté, la révolution. Garcia a apporté ses manières révolutionnaires, justes, compréhensibles par tous à l'intérieur d'un foot italien qui vit encore de subterfuges et de suspicions. En disant des choses très importantes, c'est un personnage qui dérange dans un Calcio dont toute l'organisation est en crise. C'est un danger pour les centres de pouvoir. La Roma ne fait pas partie des jeux de pouvoir. Après la défaite contre la Juve *(2-3, 5 octobre),* due à des erreurs d'arbitrage, Garcia avait dit : "Nous sommes plus forts qu'eux, nous gagnerons le Scudetto." Il rappelle souvent que la Roma a trois points de moins que la Juve, comme pour dire que c'est à cause de cette vilaine journée pour l'arbitrage. Garcia représente l'excellence du Romain. C'est un Romain qui n'a pas les défauts des Romains lorsqu'ils parlent trop, s'exaltent ou dépriment facilement. » ■

Chanteur italien très célèbre, interprète de Roma Roma et Grazie Roma en l'honneur du club romain.

_Fabrizio Grassetti

«IL A COMPRIS L'IMPORTANCE DU PUBLIC»

ÉRIC VANDEVILLE/L'ÉQUIPE

« Je pense le plus grand bien de Garcia. Il a su nous conquérir. J'espère qu'il sera surnommé un jour "le Conquérant" ou "l'Empereur Garcia". En général, le Romain est désenchanté, blasé, parce qu'il a des millénaires d'histoire derrière lui et qu'il a vu des empereurs, des papes. Eh bien, Garcia a réussi à déclencher en très peu de temps un grand enthousiasme. Après avoir battu la Lazio *(2-0, 22 septembre 2013),* il avait dit : "On a remis l'église au milieu du village." Cette expression n'existait pas du tout en Italie ; maintenant, elle est souvent utilisée à Rome. Et deux des livres qui ont été écrits sur lui ici reprennent cette formule dans leur titre. Par ailleurs, il a compris l'importance du public. Avant son arrivée, le banc de touche de la Roma, à l'Olimpico, était plus près de la Curva Nord, où se trouvent les supporters les plus chauds de la Lazio. Une des premières choses qu'il a faites en débarquant ici, c'est de changer de banc et de prendre celui proche de la Curva Sud, fréquentée par les plus enthousiastes tifosi romanisti. » ■

Président de l'Unione tifosi romanisti.

_Giovanni Branchini

«IL PLAÎT À DES PRÉSIDENTS DE GRANDS CLUBS»

DR

« Dites du bien de Garcia ! Parce qu'il fait une grande publicité à la France ici en Italie. Il s'en sort très bien dans un endroit, Rome, où chaque jour il y a un piège. Il a convaincu tout le monde, et je sais qu'il plaît à des présidents de grands clubs. Mais c'est une personne très correcte, et aujourd'hui, je le vois encore très lié à la Roma. Je crois qu'il a seulement ce club dans la tête et le cœur. Il veut gagner à Rome. Mais si un jour ça change, il pourra entraîner un grand club au niveau international. Il aura des offres qui ne se limiteront pas aux grandes écuries de la Serie A. Et pour cela, il n'y a pas besoin d'avoir gagné beaucoup de trophées. Quand le Milan avait pris Arrigo Sacchi en 1987, il n'avait rien gagné. » ■

Ancien agent italien, il fut le conseiller de Ronaldo, Careca, Romario...

_Matteo Pinci

«UN GÉNIE DE LA COMMUNICATION, COMME MOURINHO»

DR

« Rudi Garcia est une maudite bénédiction pour les journalistes qui suivent la Roma. Maudite, parce qu'il est un maniaque de la discrétion. Il est impossible de savoir ce qui se passe aux entraînements. Il est profondément mystérieux. L'année dernière, il avait été très ennuyé lorsque j'avais donné des infos par rapport à la maison où il réside. Deux ou trois mois avant que Rudi ne signe à Rome et loge dans cette demeure, elle avait été prise d'assaut une nuit par cinquante policiers pour expulser la femme et la fille d'un dissident kazakh *(accusé d'avoir détourné de l'argent au Kazakhstan)* et les ramener au pays. Quand le papier est paru, il m'a invité à venir en parler, seul à seul, dans son bureau à Trigoria. On a clarifié les choses et à la fin, on s'est serré la main. Il s'était comporté comme une grande personne. Garcia est une bénédiction parce qu'à chaque conférence de presse il offre aux journalistes un bon titre. C'est un *fuoriclasse*. Il sait utiliser les interviews pour envoyer des messages forts à la concurrence. C'est un génie de la communication, comme Mourinho. » ■

Journaliste qui suit la Roma pour le quotidien la Repubblica.

Les votes des entraîneurs

N° 1 1973, 1976
Robert Herbin
75 ans. Parcours d'entraîneur : Saint-Étienne (1972-déc. 1982), Lyon (1983-85), Al-Nasr (1986), Strasbourg (1986-87), Saint-Étienne (manager général, entraîneur, 1987-90), Red Star (entraîneur-manager, 1991-92) et Saint-Étienne (manager, 1997-98).

1. GALTIER
2. SAGNOL
3. BLANC
4. DESCHAMPS
5. GARCIA

« Je reste stéphanois et je vois tout ce que réalise Galtier. Avec Sagnol, Bordeaux reprend du souffle. Blanc possède un effectif étoffé, mais je sais ce que c'est d'avoir de forts caractères sous la main et il ne s'en tire pas mal. J'avais promis un bel avenir à Deschamps il y a longtemps. Je ne le place que quatrième, car je privilégie le quotidien. Garcia, lui, effectue un travail très sérieux à la Roma. »

N° 1 1978
Gilbert Gress
73 ans. Parcours d'entraîneur : Neuchâtel (entr.-joueur, 1975-77), Strasbourg (1977-sept. 1980), FC Bruges (oct. 1980-81), Neuchâtel (1981-90), Servette (1990-91), Strasbourg (1991-94), Neuchâtel (1994-déc. 1997), Suisse A (janv. 1998 déc. 1999), FC Zurich (avril 2000-01), Metz (janv.-mai 2002), Sturm Graz (juin-sept. 2003), FC Sion (août 2004-mars 2005), FC Aarau (mai-juin 2007), Strasbourg (juin-août 2009).

1. GARCIA
2. DESCHAMPS
3. H. FOURNIER
4. WENGER
5. SAGNOL

N° 1 1979, 1983
Michel Le Milinaire
82 ans. Parcours d'entraîneur : Laval (1968-octobre 1992) et Rennes (1993-96).

1. DESCHAMPS
2. WENGER
3. BLANC
4. GARCIA
5. GALTIER

« Deschamps, sans problème, pour le travail qu'il a accompli et qui réjouit tout le monde. Quand je vois jouer Arsenal, je me dis que c'est intéressant d'avoir, comme Wenger, une équipe de ce calibre. Blanc n'a pas la tâche facile avec les ego des uns et des autres, mais il réussit à les fédérer. La réussite de Garcia à la Roma n'est pas éphémère. Galtier a redonné aux Verts l'énergie qui faisait partie du patrimoine stéphanois. »

N° 1 1989
Gérard Gili
62 ans. Parcours d'entraîneur : OM (équipe B, 1979-80 ; centre de formation, 1980-88 ; entr., 1988-août 1990), Bordeaux (sept. 1990-91), Montpellier (1992-nov. 1994), OM (déc. 1994-97), Égypte A (oct. 1999-mars 2000), Bastia (2002-04), Côte d'Ivoire A (adj., 2004-06 ; Espoirs, 2006-sept. 2008 ; sélectionneur déc. 2007-avril 2008), Umm Salal (nov. 2008-avril 2010, puis déc. 2011-2012).

1. GARCIA
2. BLANC
3. GALTIER
4. DESCHAMPS
5. GOURVENNEC

« Les résultats de Garcia depuis deux saisons plaident pour lui. Blanc sait gérer un contexte difficile. Galtier est aussi un meneur d'hommes. Deschamps a su faire aimer les Bleus. Gourvennec a un potentiel intéressant qui mériterait d'être vu dans un autre club. »

N° 1 1990
Henri Kasperczak
68 ans. Parcours d'entraîneur : Metz (déc. 1979-84), Saint-Étienne (1984-87), Strasbourg (1987-88), RP1 (1989-90), Montpellier (1990-92), Lille (1993), Côte d'Ivoire A (1993-94), Tunisie A (1994-98), Bastia (1998), Al-Wasl (1999-00), Maroc A (1999-2000), Shenyang Sealion (2000-01), Mali A (2001-02), Wisla Cracovie (2003-05), Sénégal A (2006-08), Gornik Zabrze (sept. 2008-09), Wisla (mars-août 2010), Kavala (nov. 2010-mars 2011), Mali (depuis déc. 2013).

1. DESCHAMPS
2. BLANC
3. GARCIA
4. HALILHODZIC
5. GALTIER

« Avec Deschamps, la France peut retrouver sa place dans l'élite. Blanc a de très bons résultats. Garcia a confirmé avec la Roma. Halilhodzic a fait un très beau parcours lors du Mondial. Galtier est dans la continuité des saisons précédentes. »

N° 1 1991
Daniel Jeandupeux
65 ans. Parcours d'entraîneur : FC Sion (1979-80), Toulouse (1983-85), Suisse A (1986-89), Caen (1990-94), Strasbourg (1994-95), Caen (manager général, 1997-2000), Le Mans (entr., 2004 puis 2009 ; directeur technique puis directeur sportif et recruteur (déc. 2004-2012).

1. -
2. DESCHAMPS
3. GARCIA
4. BLANC
5. H. FOURNIER

« À chaque match, l'OM me régale. Mais comme Bielsa est inéligible, je laisse la première place libre. L'équipe de France a retrouvé sa dignité avec Deschamps. Garcia m'impressionne par la continuité de ses résultats dans un Championnat difficile. Blanc commet très peu de fautes dans la gestion de son effectif. Fournier a ressuscité un OL poussif au début de l'automne. »

N° 1 1993
Luis Fernandez
55 ans. Parcours d'entraîneur : Cannes (déc. 1992-94), Paris-SG (1994-96), Athletic Bilbao (1996-2000), Paris-SG (2000-03), Espanyol Barcelone (2003-04), Al-Rayyan (QAT, 2005), Betar Jérusalem (2005 06), Betis Séville (2006-07) et Reims (déc. 2008-09), Israël (mai 2010-janv. 2012).

1. GARCIA
2. DESCHAMPS
3. BLANC
4. GALTIER
5. DER ZAKARIAN ET CARTIER

« La réussite de Garcia à la Roma me fait penser à mon expérience à Bilbao lorsque nous avions fini derrière le Barça en 1998. Deuxième derrière la Juve, c'est beau ! Deschamps a créé un collectif. Blanc a vaincu les sceptiques. Galtier a ramené les Verts dans les cinq premiers. Der Zakarian et Cartier ont redonné des couleurs à deux clubs historiques. »

N° 1 2002
Jacques Santini
62 ans. Parcours d'entraîneur : Lisieux (entr.-joueur, 1983-85), TFC (1985-89), Lille (1989-92), St-Étienne (1992-94), Sochaux (déc. 1994-juin 1995), DTN (1995-1997), Lyon (dir. tech., 1997-2000 ; entraîneur, 2000-02), France A (2002-04), Tottenham (juil.-nov. 2004), Auxerre (2005-06).

1. GARCIA
2. BERGEROO
3. GOURVENNEC
4. DESCHAMPS
5. BLANC

« Garcia confirme la deuxième place de la Roma acquise la saison précédente. Bergeroo a très bien assuré la succession de Bini. Gourvennec a assuré le maintien et gagné la Coupe de France avec peu de moyens. Deschamps a redonné une belle image de la sélection. Si Blanc avait réussi le triplé L1-Coupe de la Ligue-Coupe de France, je l'aurais mis premier... »

N° 1 2005
Claude Puel
53 ans. Parcours d'entraîneur : Monaco (préparateur physique, 1996-98 ; réserve, 1998-99 ; L1, janv. 1999-2001), Lille (2002-08), Lyon (2008-2011), Nice (depuis juillet 2012).

1. DESCHAMPS
2. BLANC
3. GARCIA
4. WENGER
5. CARTIER

Sans commentaire.

N° 1 2006, 2007
Pablo Correa
47 ans. Parcours d'entraîneur : Nancy (superviseur, janv. 2001-02 ; adjoint, juil.-oct. 2002 ; entraîneur, 2002-2011), Évian-TG (janvier-septembre 2012), Nancy (depuis septembre 2013).

1. GALTIER
2. GARCIA
3. GOURCUFF
4. GOURVENNEC
5. BERGEROO

Sans commentaire.

N° 1 2009
Laurent Blanc
49 ans. Parcours d'entraîneur : Bordeaux (2007-10), France A (2010-juillet 2012), Paris-SG (depuis juillet 2013).

1. GOURVENNEC
2. GALTIER
3. GARCIA
4. KOMBOUARÉ
5. -

Sans commentaire.

N° 1 1982
Michel Hidalgo
81 ans. parcours d'entraîneur : France (1976-84), directeur technique national (1982-86), Marseille (manager, 1986-91).

1. DESCHAMPS
2. BERGEROO
3. GARCIA
4. DER ZAKARIAN
5. GOURCUFF

« Deschamps pour la Coupe du monde qui a ramené la France en pleine lumière et les bons matches de préparation à l'Euro 2016. Bergeroo pour sa discrétion et la belle image du football féminin. Garcia pour la belle image qu'il donne de l'entraîneur français en Italie. Der Zakarian pour la solidité défensive qu'il a amenée au FC Nantes. Gourcuff pour l'excellent travail effectué à Lorient et ses débuts réussis en Algérie. »

N° 1 1985, 1992, 1994
Jean-Claude Suaudeau
76 ans. Parcours d'entraîneur : Nantes (centre de formation, 1973-82 ; L1, mai 1982-88 et février 1991-97).

1. GARCIA
2. GALTIER
3. GOURVENNEC
4. -
5. -

« Désolé, mais je n'en vois que trois qui se détachent. D'abord, Rudi Garcia, qui a su parler d'entrée aux tifosi. Il les a très vite convaincus, non pas devant les micros mais sur le terrain. C'est celui qui s'exprime le mieux avec son équipe. Galtier, lui, c'est le bon sens paysan incarné. Il a compris qu'avant de ratisser, il fallait longuement creuser son sillon. Quant à "Joce", vous ne me ferez pas dire que je m'y retrouve mais j'aime sa capacité à contourner les difficultés. »

N° 1 1986, 1988, 1996
Guy Roux
76 ans. Parcours d'entraîneur : Auxerre (entraîneur, 1961-2000 ; manager général, 2000-01 ; entraîneur, 2001-05), Lens (juillet-août 2007).

1. BLANC
2. DESCHAMPS
3. H. FOURNIER
4. GARCIA
5. GOURVENNEC

« Blanc fait du bon travail dans un club riche mais exigeant. Deschamps a réussi une très bonne Coupe du monde et exerce sa mission de manière irréprochable. À Lyon, Fournier a récupéré une équipe décimée et a su en recréer une autre avec les jeunes du club, et une bonne. Garcia accomplit un magnifique travail en Italie et sauve l'honneur des entraîneurs français. Gourvennec a maintenu son équipe et rapporté la Coupe de France dans le petit village gaulois. »

N° 1 1987
Jean Fernandez
60 ans. Parcours d'entraîneur : Cannes (formation, 1984-85 ; entr., 1985-90), Nice (1990), OM (adj.,1991-92 ; entr., 1992 ; superviseur, 1992-93), Al-Nasr (ARS, 1993-94), Lille (1994-95), Al-Nasr (ARS, 1995-96), Al-Chabab (ARS,1996-97), Al-Wahda (1997), Al-Nasr Riyad (1998), ÉS Tunis (1998-99), Sochaux (1999-2002), Metz (2002-05), Marseille (2005-06), Auxerre (2006-11), Nancy (2011-janv. 2013), Montpellier (juin-décembre 2013).

1. GARCIA
2. GALTIER
3. DESCHAMPS
4. BLANC
5. WENGER

« Garcia a fait une superbe saison avec l'AS Roma. Galtier a confirmé ses bonnes saisons précédentes. Deschamps a refait de l'équipe de France une sélection qui compte. Blanc a décroché un beau doublé avec le PSG. Wenger est toujours là. »

N° 1 1995
Francis Smerecki
65 ans. Parcours d'entraîneur: Limoges (1984-85), Dunkerque (1985-91), Valenciennes (1991-93), Guingamp (1993-99), Le Havre (1999-2000), Nancy (2000-02), Laval (2003-04), DTN (U20, 2004-06 ; U16, 2006-07 ; U17, 2007-08 ; U18, 2008-09 ; U19, 2009-10 ; U20, 2010-11 ; U18, 2011-12 ; U19, 2012-2014 ; U20, depuis juillet 2014).

1. BLANC
2. DESCHAMPS
3. GALTIER
4. BERGEROO
5. CARTIER

« Blanc pour sa stabilité dans le haut du classement de la L1 et des progrès en Europe. Deschamps pour le résultat obtenu au Mondial. Galtier pour la régularité de ses performances et la gestion des joueurs. Bergeroo pour la progression des Bleues dans le jeu. Cartier pour le retour du FC Metz et les bons débuts en L1. »

N° 1 1999
Élie Baup
59 ans. Parcours d'entraîneur: Castelnaudary (1982-84), Toulouse (centre de formation et adjoint, 1984-91), Saint-Étienne (centre de formation, 1991-94 ; entraîneur, 1994-fév. 1996), Bordeaux (adjoint, juil.-déc. 1997 ; entraîneur, janv. 1998-oct. 2003), Saint-Étienne (2004-06), Toulouse (2006-08), Nantes (sept. 2008-09), Marseille (juillet 2012-décembre 2013).

1. DESCHAMPS
2. GARCIA
3. BLANC
4. GALTIER
5. GOURVENNEC

Sans commentaire.

N° 1 2000
Alex Dupont
60 ans. Parcours d'entraîneur: Dunkerque (1983-1997), Charleville (juil.-déc. 1997), Boulogne (déc. 1997-98), Gueugnon (1998-2000), Sedan (2000-sept. 2001), Qatar Espoirs (nov. 2001-juin 2003), Laval (avril-juin 2004), Amiens (2004-06), EAU Espoirs (2006), Gueugnon (2007-08), Brest (mai 2009-avril 2012), AC Ajaccio (juil.-déc. 2012), Brest (depuis juillet 2013).

1. DESCHAMPS
2. BLANC
3. GARCIA
4. H. FOURNIER
5. DER ZAKARIAN

« Deschamps a permis aux Bleus de tenir leur rang au Brésil. Blanc n'a que des bons résultats ! Garcia a terminé derrière la Juve. Fournier a fait une saison honorable avec Reims et remis l'OL sur les rails. Der Zakarian a maintenu Nantes et en tire la quintessence malgré l'interdiction de recrutement. »

N° 1 2001
Vahid Halilhodzic
62 ans. Parcours d'entraîneur: V. Mostar (1990-92), Beauvais (1993-94), Raja (1997-sept. 1998), Lille (sept. 1998-2002), Rennes (oct. 2002-03), PSG (2003-fév. 2005), Trabzonspor (oct. 2005-06), Al-Ittihad (juil.-nov. 2006), Côte d'Ivoire A (mai 2008-fév. 2010), Dinamo Zagreb (2010-11), Algérie A (juillet 2011-juillet 2014), Trabzonspor (juillet 2014-nov. 2014).

1. GARCIA
2. DESCHAMPS
3. GOURVENNEC
4. BLANC
5. H. FOURNIER

« Garcia a créé une dynamique à la Roma. Grâce à Deschamps, les Bleus ont retrouvé du crédit. Gagner la Coupe de France avec Guingamp est un exploit ! Gourvennec l'a fait ! Blanc dispose du meilleur effectif, mais il parvient à gérer les ego. Hubert Fournier a relevé un challenge difficile à Lyon. »

N° 1 2011, 2013
Rudi Garcia
50 ans. Parcours d'entraîneur : Corbeil (1994-1998), Saint-Étienne (préparateur physique, 1998-99 ; adjoint, 1999-décembre 2000 ; entraîneur, janvier-juin 2001), Dijon (2002-2007), Le Mans (2007-08) et Lille (2008-2013), AS Roma (depuis juillet 2013).

1. H. FOURNIER
2. GOURVENNEC
3. CARTIER
4. DESCHAMPS
5. BLANC

Sans commentaire.

N° 1 2012
René Girard
61 ans. Parcours d'entraîneur: Nîmes (nov. 1991-juin 1992), Pau (1996-déc. 1997), Strasbourg (janvier-juin 1998), équipe de France (adjoint A, 1998-2002 ; U19 ans, 2002-03 ; U16 ans, 2003-04 ; Espoirs, 2004-2008), Montpellier (2009-2013), Lille (depuis juillet 2013).

1. BERGEROO
2. CARTIER
3. BLANC
4. DER ZAKARIAN
5. CASANOVA

« Bergeroo est passé sans difficulté du foot masculin au foot féminin. Cartier est un entraîneur rigoureux qui confirme après la belle montée de Metz. Blanc a une grande équipe, pas facile à gérer, mais il le fait très bien. Der Zakarian réalise une super saison tactiquement et techniquement. Casanova mérite une citation pour tout son travail. »

Rémy Lacombe
Rédacteur en chef de *France Football*.

1. GARCIA
2. DESCHAMPS
3. BLANC
4. HALILHODZIC
5. GALTIER

« Les entraîneurs français s'exportent très peu dans les grands Championnats étrangers. Alors, quand l'un d'eux réussit à faire d'un club à la traîne depuis plusieurs années un prétendant sérieux au titre, il mérite d'être distingué. Honneur, donc, à Rudi Garcia ! Deschamps a réconcilié les Bleus avec ses supporters. Blanc est critiqué mais les résultats, au moins, sont là ! Halilhodzic a fait de l'Algérie la meilleure sélection africaine du Mondial. Galtier incarne la réussite dans la durée. »

Classement 2014
1. Rudi Garcia (AS Roma), **71 points.**
2. Didier Deschamps (France), **69 pts.**
3. Laurent Blanc (Paris-SG), **52 pts.**
4. Christophe Galtier (Saint-Étienne), **35 pts.**
5. Jocelyn Gourvennec (Guingamp), **23 pts.**
6. Philippe Bergeroo (France féminines), **13 pts.**
7. Hubert Fournier (Reims, puis Lyon), **15 pts.**
8. Albert Cartier (Metz), **9,5 pts.**
9. Arsène Wenger (Arsenal), **9 pts.**
10. Michel Der Zakarian (Nantes), **5,5 pts.**
11. Willy Sagnol (équipe de France Espoirs, puis Bordeaux), **5 pts.**
12. Christian Gourcuff (Lorient, puis équipe d'Algérie), Vahid Halilhodzic (équipe d'Algérie, puis Trabzonspor), **4 pts.**
14. Antoine Kombouaré (Lens), **2 pts.**
15. Alain Casanova (Toulouse), **1 pt.**

Aimé Jacquet, Jean Tigana, Didier Deschamps, Paul Le Guen et Arsène Wenger ne sont pas exprimés.

Kita
LE CHANGEMENT, C'EST MAINTENANT

Régulièrement fracassé, notamment par les anciens du club, depuis son arrivée en 2007, le président du FC Nantes, élu meilleur dirigeant de l'année, a su retourner l'opinion en sa faveur. Non sans mal. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Le costard est de sorti. Deux pièces bleu, impeccable, chemise rayée, cravate en laine, pompes cirées marron, éclatantes. Rien à fêter. Même pas un début de saison réussi. Juste un dimanche d'octobre banal, pour un personnage toujours bien sapé. Deux jours plus tôt, le FCN s'est pourtant baladé sur la pelouse d'Évian-TG (0-2, 11e journée), pour pointer au cinquième rang, juste derrière les grosses écuries. L'occasion d'aller causer ballon dans les studios de beIN Sports. Sortie médiatique inhabituelle. Le boss du FC Nantes évite régulièrement caméras et micros. « Je fais quelques émissions, mais c'est très rare. Ça ne sert à rien de l'ouvrir. Je préfère rester discret. » Les questions s'enchaînent. Sur la saison. Sur son bilan. Sur le FC Nantes. Le boulot est fait. Proprement. Avant le lancement d'un sujet sur le boss des Canaris himself. Issa Cissokho est le premier à parler. « Il a fait quelque chose de vraiment bien ici, sourit le latéral. Le bateau avance. C'est grâce à lui si le club en est là. » Le coach, Michel Der Zakarian, enchaîne. « Chacun est dans son rôle. On se dit tout. Ça se passe vraiment bien. » Les compliments défilent. L'attaquant Yacine Bammou est le troisième homme à parler. « Ç'a tout de suite été carré avec lui. Il tient très bien son rôle. » Retour sur le plateau. Waldemar Kita est en pleurs, remué par les déclarations de ses hommes. Les larmes coulent, impossibles à retenir. « Ça fait toujours plaisir d'entendre que les joueurs vous aiment bien. » Pour la première fois, l'armure se brise.

Sept ans après son arrivée à la tête du FC Nantes, le président lâche la pression. Plus personne pour placer un tacle en règle sur sa façon de faire. « Je suis tout à fait à l'aise pour parler du sujet, sourit l'ancien international canari Gilles Rampillon. Je ne l'ai jamais critiqué et je m'en félicite. Je sais à quel point c'est un rôle difficile. Ça n'a pas été simple pour lui. Je ne peux qu'être élogieux de sa persévérance. »

RIO: «JE FAIS MON MEA CULPA. JE LUI DIS CHAPEAU.» D'autres n'ont pas été aussi tendres. Tout le monde a taclé. Parfois sans trop de retenue. En février 2010, l'homme d'affaires polonais est admis d'urgence à l'hôpital pour une pancréatite aiguë. Certains médecins imaginent le pire et pensent qu'il ne passera pas la semaine. Le président nantais s'éloigne plusieurs semaines loin de la Beaujoire pour couper avec le ballon. Mais les coups de fil anonymes de supporters s'enchaînent dans la chambre. Pour menacer. Pour vérifier qu'il ne fait pas semblant d'attirer l'attention et la sympathie du public. Plus tard, « un type à la casquette », le visage caché, débarque et menace. « Sale Polonais, j'aurai ta peau ! »
« Vous imaginez comme il a pris cher, interpelle William Ayache, ancien de la maison et actuel membre de la cellule de recrutement. C'est dingue... Moi aussi j'avais une autre opinion de lui avant de le connaître, mais quand même... Je me souviens d'une autre fois où il s'était fait insulter par des mecs juste devant le Stade de France. Mais il a toujours encaissé et est resté droit. Quand on y repense, qu'est-ce qu'il a pris dans la gueule ! »
Parfois même par des anciens de la maison jaune. Patrice Rio, joueur du FC Nantes de 1970 à 1984, ne s'est pas gêné. « Je me souviens de sa première assemblée. Je suis actionnaire, j'étais dans la salle. Il avait dit : "Que les anciens continuent de jouer au golf, ça ne me pose pas de problème." Ça nous avait bien refroidis. Il s'était mis pas mal de monde à dos avec des déclarations sur tout et rien. Dans la presse écrite locale, et les télés, j'avais été très

Des clashes cash

En avril 2011, *FF* avait sondé quelques anciens Nantais pour recueillir leur avis sur la situation d'un FC Nantes coincé en fond de tableau de la L2. Les lames étaient aiguisées. Une autre époque...

PATRICE RIO
« Ça fait plus de dix ans que le club est en crise. Derrière, ç'a été le début de la catastrophe. Et depuis que Waldemar Kita est là, ça va de mal en pis. On est passé d'un club structuré, formateur, attirant, à... rien. Kita doit partir et revendre le club à un prix raisonnable. En quatre ans de présence de Waldemar Kita, il y a eu cinquante transferts réalisés et six entraîneurs consommés. Comment voulez-vous être crédible avec de tels agissements ? »

THIERRY TUSSEAU
« C'est désolant... Affligeant... Comment un club comme le FC Nantes a-t-il pu descendre aussi bas ? C'est inadmissible. On peut commettre des erreurs de temps en temps, mais là, ça fait dix ans qu'elles s'enchaînent. Le président Kita va devoir laisser aux gens le temps de travailler. J'ai l'impression qu'il change d'avis comme de chemise. Et s'il parvient à revendre le club, le repreneur ne doit pas s'attendre à gagner de l'argent avant un bon moment. Bref, c'est très, très compliqué. »

VAHID HALILHODZIC
« Ça fait dix ans que le club n'existe plus. Tout a été détruit. Ils ont tué un monument du football français. Il faut être très compétent pour ça. C'est une tristesse totale pour moi. Aujourd'hui, j'ai mal au cœur de voir la Beaujoire vide et le club dans cet état. Il va falloir plusieurs années pour tout remonter, tout reconstruire. »

MAXIME BOSSIS
« Pourquoi ne jamais avoir demandé conseil à de grands anciens, comme Michel, Halilhodzic ou Karembeu ? Il y a un vrai rejet du passé. Comme si les anciens n'étaient pas compétents pour travailler dans le football moderne. Aujourd'hui, l'avenir du club est en suspens. Mais le plus triste dans cette histoire, c'est que la situation du FC Nantes se banalise. Aujourd'hui, Nantes en Ligue 2, ça ne choque plus personne. Le club doit repartir de zéro. » ■ O. B.

BERNARD LE BARS/L'ÉQUIPE

MALGRÉ LES VENTS CONTRAIRES, WALDEMAR KITA A TOUJOURS TENU D'UNE MAIN FERME LE GOUVERNAIL DU NAVIRE JAUNE ET VERT.

critique envers lui. Il en faisait trop. » Mais l'ancien Nantais a changé d'avis, obligé de s'incliner devant le bilan du boss. « Je fais mon mea culpa, poursuit Patrice Rio. Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. Il a su reconnaître ses erreurs. Et je dois lui dire chapeau pour tout le travail qu'il a fait. » Avec son argent perso. Un argument souvent oublié. La rumeur indique que l'homme d'affaires, qui a cédé sa société, Cornéal SA, pour 170 M€, à Allergan, géant américain du cosmétique, aurait claqué presque 70 M€ de sa poche depuis son arrivée sur Nantes en 2007. « Tout ce qui a été fait l'a été sur ses propres deniers, dit encore Patrice Rio. J'avoue que j'ai retourné ma veste. On est même devenus proches. Aux soixante-dix ans du club, la saison dernière, un ami commun a joué les intermédiaires. En fin de soirée, on s'est mis dans un coin pour discuter et s'expliquer. C'est un homme très intelligent, j'apprécie beaucoup parler et échanger avec lui. C'est même devenu un ami. »

TUSSEAU : « IL A COMPRIS BEAUCOUP DE CHOSES. AUJOURD'HUI, IL A PLUS DE SAGESSE. » Certains anciens n'ont pas encore connu cet honneur. Maxime Bossis, notamment, malgré le changement d'état d'esprit. « Je sais qu'il m'en veut de l'avoir critiqué dans la presse. Il ne comprenait pas pourquoi. Mais je dois reconnaître qu'il a su changer son fusil d'épaule. C'est vraiment bien ce qu'il se passe. Il est revenu à des bases en s'adaptant au FC Nantes. Et il a mis de l'argent pour tenir le club sous perfusion. Aujourd'hui, le club est bon et M. Kita y est pour quelque chose. Il travaille avec son fils et n'est plus pollué par l'extérieur. Il avait commis l'erreur de s'entourer de personnes qu'il ne fallait pas. » Un argument qui revient souvent. Et qui ne passe pas. Au tout début de sa présidence, Waldemar Kita multiplie les collaborations ratées. En janvier 2008, Pascal Praud débarque au club comme directeur général, chargé du marketing et de la communication, traite les Valenciennois de « pompes à vélo » devant une caméra, déclare qu'il « faut en finir avec *les Choristes, Amélie Poulain* et Radio Nostalgie », pour tirer un trait sur le passé, avant de filer. En 2009, le recrutement est confié à Gilles Favard, condamné à dix mois de prison avec sursis, 5 000 € d'amende et 320 000 € de dommages et intérêts dans le cadre d'une affaire d'escroquerie à la billetterie lors de la Coupe du monde 1998. Avant d'être écarté. Sans oublier Christian Larièpe, poussé vers la sortie fin 2009, pour une succession de flops, niveau recrutement. « Le président fait confiance aux gens, poursuit William Ayache. Il donne une chance à tout le monde. Mais ce n'est pas quelqu'un de vicieux En le connaissant, on se rend compte qu'il ne ressemble pas à ce qui a pu être décrit dans certains journaux. C'est un homme qui aime les gens. » Parfois, trop. « Le président Kita a été, à un moment, très mal entouré, souffle Thierry Tusseau, ancien défenseur jaune. Il y avait des gens incompétents à certains postes. Ç'a porté préjudice au club. Mais il a compris beaucoup de choses. Il a su écouter. Aujourd'hui, il a plus de sagesse, il observe davantage. On ne peut que le féliciter. Il a fait preuve d'intelligence. On le voit moins, il délègue plus à son fils et ça fonctionne. Tout est clair. »

> « QUAND ON Y REPENSE, QU'EST-CE QU'IL A PRIS DANS LA GUEULE ! »
> **William Ayache, ancien défenseur du FCN**

DES RÉUSSITES À TOUS LES ÉTAGES. Comme par hasard, derrière, les résultats sont arrivés. Toutes les équipes de jeunes squattent les hauts de classement, la réserve a fait son retour en CFA, le centre de formation et les bureaux du club ont été refaits à neuf, une nouvelle boutique a ouvert ses portes, la pelouse de la Beaujoire est toute neuve, le FCN flambe depuis presque deux saisons devant un public considéré comme l'un des meilleurs de l'Hexagone. « L'année dernière encore, il y avait des banderoles contre lui dans nos propres tribunes, rappelle encore Patrice Rio. Elles ont totalement disparu. C'est un vrai signe. » Un de plus. « Il a compris beaucoup de choses, conclut Thierry Tusseau. On ne peut que le féliciter. » Au risque de voir des larmes encore couler. ■

METZ TOUT L'ART DU RENFORT

La première moitié d'exercice plutôt réussie des Lorrains est à mettre en relation avec une intersaison conduite sans argent mais avec à-propos.

En Ligue 1 cette saison, seuls Bastia, Caen et Guingamp présentent des budgets prévisionnels inférieurs ou égaux à celui de Metz (28 M€). Un rang qui, forcément, incite à la dépense rationnelle ou rusée en matière de recrutement. Un tour de force plutôt réussi par le club mosellan, qui a réussi à attirer, avec son peu de moyens, Maïga (West Ham, ANG, p.), Falcon (Zamora, VEN), Krivets (BATE Borisov, BLR), Palomino (Argentinos Juniors, ARG), N'Daw (Asteras Tripolis, GRE), Rivierez (Le Havre) et Andrada (River Plate, ARG, p.). Aussi, le président messin Bernard Serin goûte-t-il avec bienveillance la distinction décernée par *FF* : « Cela fait plaisir car ça vient récompenser un travail collectif. Recruter ne se fait pas dans l'improvisation, ça se prépare patiemment, longuement. Ç'a commencé à la mi-avril pour nous, quand on a eu la certitude de rejoindre la L1. Le staff technique présente le profil de joueurs, ensuite il y a le travail complémentaire de mon conseiller Dominique D'Onofrio et de Philippe Gaillot, directeur général adjoint en charge de la politique sportive. Je rends ensuite mes arbitrages. Ce fonctionnement est de mieux en mieux huilé. Tout cela se passe dans un cadre budgétaire strict et des moyens faibles. »

KRIVETS, UNE BONNE AFFAIRE À 700 000 €. Une fois qu'Albert Cartier a sensibilisé sa direction aux besoins en termes de postes, Gaillot, l'ancien défenseur du club, prospecte et active ses réseaux français. À l'international, c'est le Belge D'Onofrio qui s'y colle : « Dominique possède une vision plus large et plus lointaine, c'est un globe-trotter, confirme le président. Il était il y a peu en Lettonie pour superviser un joueur qu'on souhaite faire signer. Et en ce moment il se trouve à Pristina, au Kosovo. Mais il rayonne également en Afrique ou en Amérique du Sud. Avec Philippe, ils se complètent bien. » Impliqué dans chacun des dossiers, le président Serin a directement participé au recrutement l'été dernier du Biélorusse Sergueï Krivets. « Nous cherchions depuis quelque temps un milieu créatif, un peu meneur, avec de l'expérience. Mais ce profil-là coûte très cher en L1. Cela faisait cinq ans que je suivais Sergueï mais, à l'époque, Metz était interdit de recrutement à titre onéreux. Il est alors parti du BATE Borisov pour le Lech Poznan, en Pologne, puis en Chine. Quand il a cassé son contrat là-bas pour retourner au BATE, comme on avait la possibilité de dépenser un peu d'argent, je l'ai inclus dans la liste des possibles. Philippe le suivait aussi, et Dominique est allé le superviser ensuite, avant qu'on conclue. Il y avait unanimité. Il nous a coûté une certaine somme *(NDLR : environ 700 000 €)* dans le cadre de l'enveloppe budgétaire déposée à la DNCG. Mais ce n'est pas disproportionné par rapport à la qualité de ce joueur. »

QUAND DUVERNE JOUE LES FACILITATEURS. Autre dossier que le club s'honore d'avoir validé, l'arrivée de Florent Malouda en provenance de Trabzonspor en toute fin de mercato. « On a pu rapidement se positionner et lui indiquer notre intérêt quand on a su ses difficultés avec Halilhodzic, révèle Bernard Serin. Robert Duverne, notre préparateur physique *(un ancien de l'OL et des Bleus)* a pris part à ce dossier. Florent cherchait à trente-quatre ans un club en France pour se relancer, et la présence de Robert a pesé dans son choix. » Directeur général adjoint en charge de la politique sportive, Gaillot ne verse pas pour autant dans l'autosatisfaction et préfère rappeler « que le premier recrutement de Metz, c'est son centre de formation, avec des garçons comme Bussmann, Métanire, Philipps, Ngbakoto, Sarr, Deher ». Pour le reste, la méthode du FCM est simple : « En France, on essaie de convaincre avec un projet de club. On met en avant certains aspects, comme le fait que Metz représente une excellente étape dans le développement d'un joueur qui arrive en L1. On évoque aussi l'intégration dans une dynamique de groupe qui nous a fait passer en peu de temps du National à la L1. Dans le cas d'un Malouda, c'est autre chose : la capacité à saisir une opportunité. À l'étranger, en Argentine par exemple, Dominique a développé des liens, notamment avec River Plate pour Andrada. Enfin, il y a des dossiers anciens comme Krivets, qu'on a suivi depuis pas mal d'années avec le président. »

UN SAVOIR-FAIRE RÉCOMPENSÉ EN MAI PROCHAIN ? Même si le club – qui aurait engrangé entre 4,5 et 5 M€ dans le cadre de la vente de son « produit » Diafra Sakho à West Ham cet été – ne roule pas sur l'or, il s'appuie également sur des recettes qui fonctionnent, notamment des contrats axés sur la performance, « avec une partie fixe et une autre aléatoire, précise Gaillot. Cela s'inscrit dans cette philosophie, cette dynamique d'aller de l'avant. » Les bonnes pioches du mercato estival inciteraient-elles à repartir à l'attaque dès cet hiver ? « Ce devrait être très calme, tempère Gaillot. On n'a pas aujourd'hui de réels besoins. En revanche, on travaille déjà sur des profils en vue de la saison prochaine. » D'ici là, le président Serin espère que ce savoir-faire reconnu par *FF* « trouvera sa récompense finale avec un maintien au printemps prochain ». ■ FRANK SIMON

MAXPPP/L'ÉQUIPE

PALOMINO, KRIVETS, N'DAW, MALOUDA, FALCON, N'SOR ET M'FA (DE GAUCHE À DROITE), UN SAVANT DOSAGE ENTRE RECRUES ET JEUNES POUSSES DU CENTRE DE FORMATION LORRAIN.

« RECRUTER NE SE FAIT PAS DANS L'IMPROVISATION, ÇA SE PRÉPARE PATIEMMENT »
Bernard Serin, président du FC Metz

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

BERNARD PAPON

Jean-Louis **Triaud**

Marcelo **Bielsa**

Pour l'ensemble de leur « œuvre », le président bordelais et le technicien marseillais ont hérité des prix Orange et Citron, récompensant les bons et les mauvais clients de la presse. Deux communicants opposés. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

SOURCIL LEVÉ

Jean-Louis Triaud n'avait jamais obtenu le prix Orange, l'injustice est réparée. Appelez-le, il vous répond. Laissez-lui un message, il vous rappelle. Posez la question qui fâche, le service vous revient dans les pieds. Avec une décontraction et un flegme qu'on qualifie généralement de british. Le sourcil levé, le sourire entendu, l'œil amusé tempèrent le ton bougon de celui qui connaît le sens des mots mais n'en a pas peur. Il a parfois qualifié les joueurs bordelais de « poules mouillées », de « retraités » qui ont besoin « de voir un psychanalyste ». Mais on ne peut s'empêcher d'y entendre une certaine tendresse et de se dire, in fine, tout ça ce n'est que du football.

COSTARD

L'avantage d'être un président bénévole, c'est la liberté de parole dont on dispose. Est-ce du vin, de sa sagesse – il est avec son épouse propriétaire de quelques grands crus de Bordeaux – qu'il tire ce détachement ? Triaud, c'est l'élégance du « cool », Humphrey Bogart l'air toujours un peu las mais le verbe sarcastique. Il résumait ainsi l'exercice médiatique : « C'est joindre l'utile à l'agréable. Tu te soulages et en même temps tu espères faire avancer les choses en remuant les gars. » Il a cette désinvolture du bourgeois que les conventions emmerdent. Ce qui le rend particulièrement sympathique.

FIDÈLE

Après dix-huit ans de présidence – seuls Aulas et Nicollin font mieux –, on appartient forcément au paysage. On a pris le temps de s'y inscrire. Et si on le reste aussi longtemps sans être partie prenante du business foot, c'est qu'on rassemble quelques qualités aux yeux de ses actionnaires. La fidélité d'abord : « Je serais capable de défendre des positions qui ne sont pas les miennes si ce sont celles de mon actionnaire. » La défense du club et des hommes de l'institution, surtout comme lorsqu'il monte au front pour prendre la défense de son entraîneur, Willy Sagnol, dans la récente affaire des déclarations sur le footballeur africain. ■

TÊTE BAISSÉE

C'est la tête baissée que Marcelo Bielsa, lui, se plie à l'exercice médiatique, preuve s'il en est que le choc des photos et le poids des mots l'assomment. « On se parle depuis quarante-cinq minutes et on ne se dit rien. Un grand leader parle peu. » C'est en ces termes qu'il a meublé son premier rendez-vous avec la presse, le 7 août, alors qu'il était à pied d'œuvre à Marseille depuis un mois et demi. Le ton monocorde, débarrassé de la passion qui l'anime, il répond en attendant la fin de la corvée, n'hésite pas à envoyer ses adjoints dès qu'il le peut. À Marseille, où la convivialité se veut un art de vivre, son attitude est un crève-cœur. Pas d'apartés complices, tous à la même enseigne, juste le job.

SURVÊT

Bielsa, c'est le spécialiste de terrain qui débarque en territoire inconnu, le Jack Bauer qui n'a que vingt-quatre heures pour accomplir sa mission. O.K., un peu plus. Pas de temps pour le superflu : un survêt, une glacière pour le casse-croûte, et au boulot. Réducteur évidemment, mais sa volonté de ne rien donner à l'extérieur pousse à la caricature, celle du monomaniaque, peut-être même paranoïaque, entièrement dévoué à cette réussite sportive que tant de paramètres veulent contrarier. Parce que sa présence dans un club est toujours une course contre la montre, contre l'usure, il va droit à l'essentiel, se blinde pour balayer toutes les résistances. Ce qui évidemment n'aide pas à se faire des amis. Mais, pour Bielsa, efficacité et amabilité ne se marient pas.

PYROMANE

L'avantage d'être un homme de passage, c'est la liberté de parole dont on dispose. Votre président peut vous déclarer sa flamme en été, vous pouvez le flinguer à l'automne. « Aucun joueur n'est arrivé à mon initiative. Le mode de fonctionnement du club me déçoit. » Ça, c'est de la com interne ! Début septembre, Bielsa, tête baissée mais verbe haut, canarde Labrune qui vacille mais ne moufte pas. Tant pis pour l'ego : l'OM est premier, la Bielsamania a gagné joueurs et supporters, le peuple de Marseille est heureux. Et du Vieux-Port au cap Gris-Nez, là-haut chez les Ch'tis, ça fait causer dans les chaumières et les studios. ■

Dall'Oglio L'ANNÉE DE LUMIÈRE

Jadis besogneux sur un terrain, artiste en dehors depuis toujours, le coach de Dijon, élu meilleur entraîneur de Ligue 2, a attendu longtemps avant d'avoir sa chance sur un banc. Il l'a saisie à sa manière, brillante et différente. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

C'est un ange aux cheveux longs et bruns, aux traits doux et à la moue boudeuse. Un ange au féminin qui cache sa nudité avec son bras croisé, main sur l'épaule, et vous regarde de trois quarts, droit dans les yeux, accroupi sur la pointe des pieds. Un ange venu se poser sur une toile de lin barbouillée de couleurs chaudes, évadé de l'imagination d'Olivier Dall'Oglio, qui lui a donné vie sur son chevalet avant de l'exhiber dans les galeries et les cafés branchés de Nîmes ou Alès. C'était il y a longtemps, cinq, six ans, quand il avait encore le temps de peindre et d'accrocher ses tableaux dans quelque expo, lui qui n'a « pas touché un pinceau depuis plus de deux ans » qu'il s'est assis sur le banc de Dijon. À l'époque, il n'était pas le meilleur entraîneur de Ligue 2 de l'année, il n'était même plus entraîneur d'ailleurs, au sortir de quelques aventures baroques qui l'avaient mené si loin de chez lui (adjoint de la sélection des Émirats arabes unis) après être revenu si près, manager général de son club de toujours, l'Olympique d'Alès, tombé en DH. « Je me suis retrouvé à conduire le bus, à tondre la pelouse, à revenir à la base, se souvient-il. Mais on n'a pas été payé la deuxième année, c'est pour ça que je suis parti aux Émirats. J'étais au bout du rouleau. » Le comble pour un artiste peintre…

BASQUIAT, BANKSY, WARHOL, SES MAÎTRES. Passé du dénuement au luxe, des chèques sans provision aux profusions des cheikhs, Dall'Oglio s'est construit sa personnalité de coach et d'homme en même temps que sa réussite dijonnaise dans ces moments-là, dans ces expériences improbables et ces temps libres à lire, peindre, écouter. « Il s'est retrouvé au chômage, a connu des galères aux Émirats quand [Dominique] Bathenay qui l'avait fait venir a été viré, on peut dire qu'il a de la bouteille », raconte le président dijonnais, Olivier Delcourt. Toutes ces expériences sont sa « richesse », comme il dit, et comme l'a découvert Alain Boghossian, avec qui il a passé son DEPF. « Il n'a pas été champion du monde, mais il avait beaucoup de choses à transmettre, c'était très intéressant. Entraîner, ce n'est pas une question de palmarès. » La preuve, le latéral Dall'Oglio n'a rien gagné. C'est ce qui lui permet d'être différent et efficient. Ce vécu sur le terrain et le banc, cette curiosité en dehors. Pour lui, Combas, Basquiat, Banksy et Warhol ne sont pas les prétendants au Ballon d'Or 2020, mais des artistes qu'il vénère, issus de cet art contemporain qu'il a appris aux beaux-arts, dans des cours du soir, après l'entraînement, et pratiqué sous toutes ses formes, peinture, sculpture, collage… « L'art, c'est cyclique, comme le sport. Il y a des périodes où tu es nul, tu t'enfonces, tu t'enfonces… et puis un jour tu mets un coup de blanc sur la toile et tu recommences à zéro en te remettant en question. Ça t'oblige à être humble. Le foot, c'est pareil. » Justement. Ce qui l'a mis sur la grande route du succès aujourd'hui, ce sont les chemins de traverse empruntés hier, loin du parcours balisé de ses congénères. « J'en ai fait pas mal des trucs particuliers qui ne figurent pas sur un CV. » Surtout sur celui des autres. « J'ai été coach des chômeurs à l'UNFP, je suis allé en Floride faire la promotion du foot français, j'ai fait six mois à Troyes à m'occuper des lofteurs sans pouvoir coacher en compétition, j'ai passé un an et demi à Alès pour aider un ami qui essayait de sauver le club… Ma carrière de footeux est faite de trous et de bosses. »

AU LYCÉE AVEC LAURENT BLANC. Joueur, il n'était ni le plus doué (il jouait avec Laurent Blanc au lycée), ni le plus précoce (s'il a débuté à 18 ans en Deuxième Division avec Alès, il a attendu la trentaine pour découvrir la Première avec Rennes). Entraîneur, le voilà couronné à cinquante ans, après avoir attendu deux décennies d'avoir sa chance chez les pros. Forcé de quitter les terrains à trente-deux ans après deux opérations du genou, Dall'Oglio avait planifié sa carrière d'entraîneur : apprendre avec les petits, appliquer avec les grands. Il n'avait pas prévu que ça dure si longtemps, victime notamment de ses succès chez les jeunes magnifiés par une finale de Coupe Gambardella perdue avec Nîmes, il y a dix ans. Milieu de Levante passé par Liverpool, Nabil el-Zhar se souvient de « monsieur Dall'Oglio » : « On se régalait avec lui, il nous donnait envie de venir, nous proposait des spécifiques pointus et il savait nous prendre. Il était attachant et nous a inculqué des valeurs. C'est l'entraîneur qui m'a le plus appris, et pourtant j'ai eu Benitez ! » Rafael Benitez aussi a commencé avec les jeunes (du Real Madrid) avant de se proposer à Valladolid au bout de deux ans. Il a fallu dix fois plus de temps à Dall'Oglio pour se décider et la débâcle de Dijon en L1 et en dehors, en 2012, pour qu'il lève enfin le doigt. Sur le champ de ruines laissé par la querelle entre l'ancien président Bernard Gnecchi et le coach Patrice Carteron, qui avaient emmené le club en L1 avant de le mener au chaos, Dall'Oglio s'est avancé à découvert, pour une fois. « Là, j'ai osé, ce que je n'avais jamais fait, à Nîmes notamment. Je sais que je suis passé à côté de certaines opportunités parce que je n'aime pas me mettre en avant. Mais quand tout a explosé à Dijon, je me suis dit que c'était le moment, qu'il y avait quelque chose à faire et que je savais comment le faire. À l'époque, j'étais au placard à la formation. C'était un pari pour le club parce que je n'avais jamais entraîné, et pour moi aussi car j'aurais pu me griller, mais j'étais sûr de moi. »

> « IL N'A PAS ÉTÉ CHAMPION DU MONDE, MAIS IL AVAIT BEAUCOUP DE CHOSES À TRANSMETTRE »
> **Alain Boghossian**

UN CÉVENOL, UN VRAI. Il a longtemps répugné à le dire. Question de nature, d'éducation. D'origine, aussi. Là d'où il vient, on ne parle pas. On ne se vante pas. Là d'où il vient, c'est le Sud, mais pas tout à fait. Alès. Porte des Cévennes,

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

EN DEUX ANS, LE COACH BOURGUIGNON, ICI AVEC ROMAIN PHILIPPOTEAUX, A SU REDONNER DE L'AMBITION AUX DIJONNAIS, AU POINT DE POSTULER À LA MONTÉE EN L1.

dernier arrêt avant des monts de schiste et de granit où le vent griffe et le froid pétrifie. Où les gens aussi peuvent faire l'un et l'autre, épousant les contours de ces montagnes aussi abruptes et inhospitalières que les mines qui les faisaient vivre. Un pays de peu de mots, de peu de gestes, qu'il faut affronter avant de l'apprivoiser. Comme ses habitants. Jean-Yves Hours en est un, quand il ne se balade pas aux quatre coins de la France du foot (il vient de quitter Évian-TG, où il s'occupait des gardiens). « La région est assez rude, nous aussi peut-être. Il y a une barrière, une frontière, il faut gratter un peu pour découvrir ce qu'il y a derrière. On est des taiseux. Il n'y a qu'à voir notre comportement sur la touche : moi, Olivier, que je connais depuis l'âge de sept-huit ans, Pascal Bailly, Lolo (*Blanc*), on n'est pas là à sauter sur les bancs. C'est dans notre éducation. On n'a pas les défauts du Sud. » Dall'Oglio dit d'ailleurs préférer « travailler avec les gens du Nord qu'avec ceux du Sud, parce qu'au Nord, quand on dit qu'on va faire quelque chose, on le fait ! » José Pasqualetti est né très au sud, à Bastia. Mais pour être venu finir sa carrière à Alès, au côté de Dall'Oglio qui la commençait, pour avoir visité souvent son fils Jean-Marie, qui lui a succédé sur le banc avant que ne soit recruté un manager nommé… Olivier Dall'Oglio, Pasqualetti, qui entraîne le voisin nîmois à quarante kilomètres de là, connaît le coin et les hommes du coin. « Les Cévenols me font penser aux Corses, ils mettent du temps à t'accepter, mais après, ils t'ouvrent leur maison pour toujours. Là-bas, ce sont des gens de terroir, des besogneux, ils ne sont pas dans le bling-bling. Même si Nîmes est à côté, ce ne sont pas des Gardois, ce sont des Cévenols. »

LOUIS XIV, POST-PUNK ET YOUP LA BOUM ! Olivier Dall'Oglio est de ceux-là. Originaire d'Italie par son grand-père, qui a renoncé à apprendre la langue maternelle à sa descendance pour mieux l'intégrer. C'est réussi. « Ma famille vient d'Italie, moi, je suis cévenol », scande le Dijonnais d'adoption, fier de sa terre. « Historiquement, ici, il y a eu beaucoup de résistants dans le maquis pendant la Seconde Guerre mondiale, et sous Louis XIV, c'est là qu'il y a eu de grands rassemblements de protestants (*NDLR : après la révocation de l'édit de Nantes en 1685, le protestantisme était devenu hors la loi*). Cela explique peut-être pourquoi, malgré notre caractère renfermé et introverti, on ne se laisse pas faire. » Ça explique peut-être aussi certains indices, laissés ça et là sur certaines de ses œuvres, qu'a pu observer le journaliste Jean-Yves Rouillé, du *Bien public*, le quotidien local. « Il fait des collages assez noir, dans l'esprit post-punk. Il est un peu en rébellion, il aime le rock des années 70, j'ai vu la figure du Che sur l'un de ses tableaux. Ce qu'il réalise est assez en opposition avec sa personnalité publique, finalement. C'est un mec vachement curieux, riche intellectuellement, loin de ce que l'on peut entendre en conférence de presse habituellement, "l'essentiel, c'est les trois points", ce genre de truc qu'il dit, d'ailleurs, avant un match, car il est très langue de bois dans son métier. Il n'est pas très youp la boum ! de prime abord car il ne laisse rien paraître. Il faut juste apprendre à le connaître. » C'est ce qui est en train d'arriver au foot français, et c'est peu dire que ce coup de peinture ne lui fait pas de mal. ■

« JE SUIS PASSÉ À CÔTÉ D'OPPORTUNITÉS PARCE QUE JE N'AIME PAS ME METTRE EN AVANT »
Olivier Dall'Oglio

UN TERRAIN CHAMPÊTRE OÙ MARENA ET DIAWARA N'ONT CÉDÉ QU'UNE FOIS, CONTRE AVRANCHES.

LES AFFAIRES MARCHENT POUR LE CLUB DE L'OISE.

CHAMBLY

À PAS DE GÉANTS

Atypique et délicieusement anachronique, le club picard est monté de onze divisions en vingt-cinq ans, jusqu'en National. Il représente surtout une certaine idée du football. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER | **PHOTOS** LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Paraît que la première fois qu'il est venu à Chambly, Pierre Womé, ancien de l'Inter Milan, a demandé où était le vrai stade. Paraît que certains adversaires, vexés de prendre des dégelées, trouvent une revanche dans les sarcasmes du genre « c'est la campagne, ici, c'est quoi ce club de pouilleux ? ». Paraît que le président est « timbré », d'ailleurs, c'est lui qui le dit. Paraît qu'il annonce régulièrement la montée depuis vingt-cinq ans, et qu'une année sur l'autre, ses désirs deviennent réalité. Paraît même que le soir de la montée en National, au printemps dernier, il a climatisé le vestiaire en rappelant que l'objectif, c'était la L2 et que ce serait une autre paire de manches... Paraît que, paraît que, paraît que... Combien de rumeurs, de on-dit, de légendes entourent Chambly, parti de tout en bas pour arriver presque tout en haut, de la Cinquième Division de District jusqu'au National cet été, onze accessions et un quart de siècle plus tard ? Tout est vrai. Et bien d'autres choses encore. Car au-delà des buts, des points et des montées, il y a les sourires, les poignées de main, les embrassades. Cette ambiance singulière, presque hors du temps, hors du jeu. L'impression que les accessions n'ont pas altéré l'esprit de famille qui a conduit la... famille Luzi et quelques autres à fonder ce club, qu'est préservée ici une certaine idée de vivre le football. « On est un club à l'ancienne, et on le revendique », reconnaît le président Fulvio Luzi.

GUEUGNON, GUINGAMP, LUZENAC... Ce que réussit cette ville de l'Oise, certes modeste mais pas lilliputienne (moins de 10 000 habitants), d'autres l'ont déjà réussi. Mais aucun en si peu de temps. Et, surtout, de cette manière. Louhans-Cuiseaux avait « le sheriff » Jacky Duriez, typique et généreux donateur. Gueugnon l'argent des forges. Guingamp l'appui d'un homme de réseau et d'influence, devenu président de la Ligue puis de la Fédé. Et Luzenac, les charitables taxes professionnelles de l'usine de talc. Tous avaient dès le départ une histoire, un ancrage, au moins dans leur giron et la région. Chambly n'a jamais rien eu de tout cela. D'abord parce qu'il n'est pas le seul club de la ville (le CO Chambly était là avant) et qu'il ne reçoit l'aide d'aucun mécène, juste quelques chèques, dont certains d'anciens joueurs des années District devenus sponsors.

Surtout parce qu'il n'en a pas eu le temps depuis sa création, en 1989. Les Picards ont conquis leurs galons à la hussarde, dans le fracas des grandes écuries qui se vautraient, pendant que petit Chambly se faufilait, et c'est une morale qui vaut tous les sarcasmes du monde. Son aventure possède le charme fou de l'inconscience, le romantisme de son ascension et de ses impatiences, ce romantisme qu'il se refuse à afficher sur le terrain au nom d'un pragmatisme assumé d'une provocation par son président, l'attachant et bouillonnant Fulvio Luzi : « Quand j'entends les adversaires dire "Merde, on va jouer Chambly, ça va être la guerre", moi, je bande. »

> « ON PENSE QUE DANS LES CINQ ANS, ON SERA EN LIGUE 2 »
> **Fulvio Luzi, président de Chambly**

« ON SE FICHE DU REGARD DES AUTRES. » Dit autrement, dans la même bouche, ça donne : « On peut jouer comme des nuls ; si on gagne, je suis content. Gagner, il n'y a que ça qui m'intéresse. » À dire vrai, ça intéresse pas mal de monde, et à ce non-jeu-là, Chambly n'a pas l'exclusivité de préférer le résultat à la manière, même s'il est le seul à avoir adopté le bleu et noir d'un orfèvre du genre, l'Inter Milan, par passion pour le club (Fulvio et son père) plus que pour son art du catenaccio... mais aussi (surtout ?) pour s'éviter de payer un deuxième jeu de maillots à ses débuts puisque, justement, personne ne portait ces couleurs dans le District à l'époque ! À la manière de l'Inter d'Herrera ou du Barça de Guardiola, chacun sa vision, tout le monde veut gagner.

Pourquoi Chambly y parvient-il plus que les autres, et plus souvent que les autres ? Peut-être parce qu'il y croit plus que les autres. Longtemps, Fulvio Luzi est passé pour un hurluberlu chaque fois qu'il annonçait des objectifs déraisonnables, comme le raconte son frère, Bruno, sur le banc depuis 2001 à la suite de... Fulvio : « Mon frangin, il ne voit pas le verre à moitié vide ou à moitié plein, il le voit toujours beaucoup plein, et c'est vrai que ça a souvent fait marrer. Mais nous, on se fiche du regard des autres. Cette ambition, elle nous donne un élan, une pression pour ne pas nous endormir. » À entendre certains éclats de voix, cela ne risque pas. « Chez les Luzi, c'est une marque de fabrique, s'esclaffe le gardien Quentin Deberles, au club

DOVERGNE ET TAGAYE PEUVENT FÉLICITER GUILLAUME HEINRY, LE GOLEADOR, QUI EN EST DÉJÀ À SEPT BUTS.

FULVIO LUZI, UN PRÉSIDENT COMBLÉ.

depuis… toujours *(il est arrivé en 2002, à 13 ans)*. Ils ne sont pas méchants, mais ça part vite ! »

MYTHO, EAU FROIDE ET PÂTES À LA WALTER. Famille italienne. Club familial. Au sens premier du terme. Entre l'aîné qui a fondé le club et y a été joueur, entraîneur-joueur, trésorier et président, le cadet devenu coach après avoir joué, leur père Walter ancien président devenu vice-président-intendant, les épouses, les cousins, les cousins des épouses, les épouses des cousins et tout le saint-frusquin, ils sont une trentaine de Luzi au club. Famille italienne, donc. Chez qui le linge sale se lave en public, forcément. « Ici, on se dit les choses en face, pas toujours avec diplomatie mais, au moins, c'est réglé, ricane Fulvio. Je suis moitié rital, moitié breton, alors je peux être grande gueule, provocateur, têtu, dur, mais si je suis très exigeant, c'est pour désacraliser l'impossible, pour faire prendre confiance en eux aux joueurs. » Cela permet de leur ôter toute inhibition, tout complexe, histoire qu'ils ne se sentent pas inférieurs. « Comment est-ce qu'on s'en sort ? Pour tout le monde, c'est un mystère, sourit le défenseur Gaharo Doucouré, qui vit sa huitième saison au club. Le truc, c'est la détermination. Avec son discours, le président nous persuade. Quand je suis arrivé, en PH, et qu'il disait vouloir aller en National, j'écoutais d'une oreille mais ça sortait aussi vite par l'autre. Je le prenais pour un mytho ! Je me souviens du jour où j'ai visité les installations, je me suis dit qu'il ne se passerait rien ici. Même en district, il y avait mieux ! J'avais tort, tout le monde avait tort. Pendant un an, on s'est lavé à l'eau froide, on a fait des sacrifices de fou, mais au club, les gens sont tellement sincères, tellement proches, qu'on ne peut faire autrement que de tout donner pour eux. »

À croire que cela entre dans la stratégie des Luzi. Conserver des conditions spartiates pour faire des leurs des gladiateurs. Quitte à donner l'exemple, à bâtir soi-même un vestiaire ou à tondre la pelouse jusqu'en CFA, comme Bruno. « Nos structures nous aident à conserver ce côté convivial », avoue ce dernier. « Quand ils nous voient mettre autant la main à la pâte, forcément, les joueurs se déchirent pour nous », s'émeut Fulvio. En parlant de pâtes, leur propre père utilise lui aussi ses mains pour les préparer, chaque lundi, et les servir *al dente* à toute l'équipe, bonne bouffe à la bonne franquette qui permet de ne pas se quitter trop vite. « Les pâtes à la Walter, ça aussi, c'est un des secrets de notre réussite », s'enthousiasme Doucouré, ravi que le club « n'oublie pas d'où il vient ». Ni où il va. En Ligue 2. S'il est moins catégorique, cette fois (« on pense que dans les cinq ans, on sera en L2, mais il se peut qu'on n'y arrive jamais ! »), le président Luzi s'est montré tellement persuasif jusqu'ici, tellement devin aussi, qu'il a converti tout le monde, et pas seulement ses joueurs. Une partie des supporters n'entend pas patienter jusqu'en 2019 et est convaincue que la L2 les attend dès l'été 2016, suivant un schéma rodé qui voit Chambly se maintenir d'abord avant de monter. C'est oublier que si, cette fois, il s'agit de terminer sur une des trois marches du podium plutôt que sur la première comme en CFA, « celle-ci est plus haute », reconnaît Bruno Luzi.

> « LORSQU'UNE RECRUE ARRIVE, JE LUI DIS QU'IL NE SAIT PAS OÙ IL A MIS LES PIEDS »
> **Gaharo Doucouré, défenseur**

LE TOUR D'HONNEUR DES CÂLINS. Qu'importe, cela ne réfrène en rien les supporters, décidés à perpétuer les traditions, et pas seulement celle de fêter les accessions. Il en est une devenue rituel, initiée en Cinquième Division de District et toujours d'actualité. Il a pour théâtre le stade des Marais – inutile de détailler pourquoi il est surnommé comme cela… Encore un handicap qui, au passage, fait vibrer Bruno Luzi : « Soit on en a honte, soit on en est fier car c'est chez nous, moi, j'aime bien ce petit stade-là ! ». À chaque rencontre, gagnée ou perdue, tous les joueurs viennent serrer la main de chaque spectateur autour de la main courante, tour d'honneur des câlins qui, pour les non-initiés, a de quoi surprendre. « Certains supporters nous font la bise, d'autres une accolade, détaille Deberles. Chaque année, quand on en parle aux nouveaux, ils se demandent où ils sont tombés, mais ils y prennent goût rapidement. »

« Lorsqu'une recrue arrive, je lui dis qu'il ne sait pas où il a mis les pieds, pouffe Doucouré. Je n'ai vu ça dans aucun club de la région parisienne, même ailleurs ! Personne n'a cette proximité avec ses supporters. » Rigolard, Deberles n'y voit qu'un inconvénient. « Ça prenait moins de temps en PH quand il y avait vingt personnes dans le stade ! » C'est ce qu'on appelle la rançon du succès… ■

_Ntep DÉBORDEMENTS SUR LA GAUCHE

Le volcanique attaquant du Stade Rennais est en train de prendre une nouvelle dimension. Il peut aller loin à condition de maîtriser son impulsivité. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Et si c'était l'amorce d'un pugilat qui avait remis Paul-Georges Ntep, élu meilleur joueur de L2 par *France Football* la saison dernière, dans le droit chemin ? Enfin, pas celui des buts, car pour ce qui est du réalisme et de l'importance de l'impétrant dans les offensives de son club, il n'y avait pas trop de soucis : quatre buts et deux passes décisives, déjà, avant l'incident. Et deux autres buts plus deux autres passes décisives depuis. Mais, pour en revenir à l'Altercation avec un A majuscule, il semble que tout soit rentré dans l'ordre depuis. Petit retour en arrière. Début novembre, un tacle trop appuyé sur son partenaire Hunou, à l'entraînement, avait provoqué son exclusion par Philippe Montanier. Devant le refus d'obtempérer de Ntep, les deux hommes avaient failli en venir aux mains. L'entraîneur était colère, mais aucune sanction ne sera prise. D'ailleurs, quelques jours plus tard, après s'être excusé, Ntep, aligné d'entrée contre Lorient (1-0), se fendait d'un caviar pour Pedro Henrique à la dernière minute.

LE PIÈGE DE LA PROVOCATION. Faut-il pour autant voir en lui un autre Balotelli dont les écarts parasitent la carrière ? Techniquement, bien sûr que non et mentalement non plus. O.K., le jeune Paul-Georges a parfois dérapé dans le passé et on ne se refait jamais complètement. Avant l'incident avec Montanier, il y en avait eu un autre avec le Marseillais Dja Djédjé en Coupe de la Ligue. Une minute après être entré en jeu, le numéro 7 rennais s'était « frité » avec son adversaire qui le ceinturait. Expulsion et deux matches de suspension, dont un avec sursis. Son ancien mentor d'Auxerre, Christian Henna, reconnaît que du temps de sa formation, où il est arrivé à dix-sept ans, « il y a eu des conflits ». Du coup, ça se sait et, depuis, on essaie d'asticoter notre droitier de l'aile gauche. Le Guingampais Angoua le chercha quelque peu avant la mi-temps de Guingamp-Rennes (0-1). Mais, cette fois, le volcanique Paul-Georges, qui s'est plaint d'avoir reçu des crachats et des insultes des tribunes bastiaises le week-end dernier, appliqua la bonne stratégie : « Les défenseurs adverses font tout pour que je sorte de mes matches. Ça fait plusieurs fois que les mecs se préoccupent plus de moi que du ballon. Alors, je suis allé le dire à l'arbitre. » Oui, il faut protéger cette denrée rare qu'est l'ailier de débordement capable de repiquer au centre (ADCRC). Même si, autour de lui, tout le monde ne se plaint pas de son côté « mèche courte ». Pierre Mankowski, sélectionneur des Espoirs, témoigne : « C'est quelqu'un qui a du caractère. Et mieux vaut avoir du caractère et faire la différence que de ne gêner personne et ne rien apporter de plus. » Bernard Casoni, qui l'a dirigé à Auxerre, partage ce point de vue : « Ce caractère, il doit le garder ! Il ne se laisse pas faire et c'est tant mieux. »

L'ATTAQUANT RENNAIS N'A PAS PEUR DE SE MESURER AUX PLUS GRANDS COMME IBRAHIMOVIC, LA PREUVE DE SON CULOT ET DE SA CONFIANCE EN LUI.

« CE CARACTÈRE, IL DOIT LE GARDER ! IL NE SE LAISSE PAS FAIRE ET C'EST TANT MIEUX »
Bernard Casoni, son entraîneur à Auxerre

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

IL AIME LE SHOW. C'est que, pour « PGN », le foot fut d'abord une affaire de passion avant d'être un gagne-pain. Bon, rien de bien nouveau là-dedans. Mais il lui a fallu prouver plus qu'un autre que nonchalance et certitude d'être doué ne font pas bon ménage quand on veut réussir. Casoni se souvient du joueur qu'il avait découvert à son arrivée aux manettes d'Auxerre en 2012. « Je lui ai demandé d'être plus régulier. Il était un peu à la cave puis il a commencé à être plus performant. » Qui dit régularité dit confiance et vice versa. Casoni, toujours : « La confiance, ça se mérite. Il faut montrer que les autres peuvent avoir confiance en vous. » Mais, pour cela, Ntep doit travailler sur ses pulsions. « Il lui fallait ne pas sortir du match, reprend Casoni. Si quelqu'un l'allumait, il en oubliait ce qu'il devait faire et il n'y était plus. Je me souviens aussi qu'il s'était mis dans la tête de marquer 15 buts. Du coup, il en oubliait un peu tout. » Aujourd'hui, celui qui, selon Casoni, « aime le show », en a déjà planté six, donné quatre, et ne paraît plus sortir des rencontres malgré les « efforts » de ses adversaires. Son profil assez rare en fait plus qu'une curiosité, un joueur d'exception au sens propre du terme. Mankowski énonce ses qualités

techniques : « Il est individuellement très fort. Balle au pied, il est étonnant, avec une accélération sur quelques mètres qui lui permet de faire la différence. Il est capable de passer à l'extérieur mais aussi de rentrer et les défenseurs ne savent jamais comment le prendre. » Capable de dribbler comme de laisser sur place façon TGV, il peut encore, selon Mankowski, « mieux terminer », mais cela a l'air de venir. Comme le montre le clip édité par la FFF pour les vingt-deux ans de « PGN », auteur de 9 buts en 15 rencontres chez les Espoirs.

UN CONCURRENT POUR GRIEZMANN ?

Les ravages qu'il cause peuvent néanmoins être contrôlés. À certaines conditions que fixe ici Bryan Dabo, titularisé pour la première fois avec Montpellier au stade de la Route-de-Lorient, alors qu'arrière droit n'est pas son poste habituel. Et le MHSC a gagné en Bretagne 4-0 ! (17e journée) : « Je ne me suis pas dit merde quand j'ai su que j'allais rencontrer mon pote Paul-Georges. Au contraire. Pour moi, c'était d'abord une aubaine de jouer, alors, ça ne devait pas être une réaction normale ! *(Rire.)* Face à un client comme lui, il ne faut pas y aller seul. Hilton surveillait l'axe et si Paul-Georges repiquait, Saihi ou Joris Marveaux intervenaient. S'il prenait la profondeur, il était pour moi. » Pour Dabo, international Espoirs lui aussi, « il faut être très concentré car Ntep allie technique, rapidité et intelligence ». Rolland Courbis lui avait aussi donné un bon conseil : « Partir dans son dos, monter pour le forcer à se replier, le faire courir. J'ai joué le coup à fond ! » Certains, comme Jean-Michel Larqué, estiment que Ntep, « avec la retraite de Ribéry, peut être une option en équipe de France même s'il y a Griezmann ». Dommage, car c'est plutôt à droite qu'il y a pénurie chez les Bleus. Il faudra peut-être le tester de ce côté-là un jour… En attendant, les buts qu'il enfile font grimper une cote dont pourrait bénéficier à court terme Rennes, qui l'a acheté 4 M€ hors bonus à Auxerre le 31 janvier 2014. Le PSG, qui songe à remplacer Lavezzi la saison prochaine, l'aurait sur ses tablettes. Ce serait une sorte de retour aux sources pour le natif de Douala qui écuma les terrains de banlieue de Ris-Orangis, Draveil, Viry-Châtillon, Linas-Montlhéry et Brétigny-sur-Orge. Avec son caractère et son talent. ■

MONACO

Rybolovlev se repique au jeu… un peu

La qualification en Ligue des champions a rendu le sourire au milliardaire russe, qui n'a cependant pas l'intention de réinvestir.

Sitôt la qualification acquise pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions, mardi dernier, face au Zénith Saint-Pétersbourg (2-0), Dmitry Rybolovlev a célébré sa joie en se dirigeant vers le vestiaire des joueurs pour les féliciter chaleureusement. « Des mots d'encouragement simples et sincères », selon un témoin, qui ont précédé ceux du prince Albert dans la même veine. À l'initiative de Vadim Vasilyev, le vice-président du club, le milliardaire russe et le chef d'État de la Principauté se sont ensuite retrouvés au Yacht Club de Monaco. Dans l'un des salons fastueux, les trois hommes ont disserté sur l'ASM. « Il y avait beaucoup de sourires dans leurs échanges, souligne un proche du prince Albert. On a senti une nouvelle dynamique dans les mots des dirigeants. Cela faisait longtemps que je n'avais pas vu M. Rybolovlev aussi enthousiaste. Cela nous rassure tous, forcément. »

SÉBASTIEN BOUÉ

LE PRINCE ALBERT ET DMITRY RYBOLOVLEV, UNE COMPLICITÉ RETROUVÉE.

DES PRÊTS OU DES JOUEURS LIBRES. Le président n'a cependant pas l'intention d'injecter prochainement du cash dans les finances du club, qui a fêté ses quatre-vingt-dix ans dimanche. Menacé d'une amende salée de la part de l'UEFA dans le cadre du fair-play financier, l'ASM est toujours « en phase de restructuration ». Alors que Falcao, James Rodriguez, Rivière, Abidal et Obbadi ont quitté le club cet été, l'état-major russe n'a prévu aucun investissement lors du prochain mercato. En revanche, malgré les dénis de Vadim Vasilyev (« La solution est dans le vestiaire, aucun mouvement n'est à l'ordre du jour »), l'ASM cherche bien à se renforcer alors que Aymen Abdennour et Lacina Traoré devraient disputer la CAN. « Si "Lass" part avec la Côte d'Ivoire, on prendra quelqu'un devant, c'est sûr à cent pour cent », nous confie une source au club. Dans le même temps, le directeur technique de l'ASM, Luis Campos, cherche un milieu de terrain récupérateur relayeur. Ces dernières semaines, le Portugais a rencontré des agents influents. Mais il devra se montrer malin. Car seuls des prêts ou des joueurs libres sont envisagés. ■ FRANÇOIS BELLENENAIT, À MONACO

MONTPELLIER

LE DOUBLE PARI

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

POUR ROLLAND COURBIS, L'ENTRAÎNEUR HÉRAULTAIS : COUPE ET CHAMPIONNAT SONT DEUX COMPÉTITIONS DIFFÉRENTES.

À ceux qui croiraient que jouer un PSG cabossé deux fois d'affilée – ce samedi 20 décembre en Championnat, puis le 5 janvier 2015 en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France – pourrait lasser ou embarrasser un club comme Montpellier, à commencer par son entraîneur, Rolland Courbis, celui-ci apporte une sorte de démenti pédagogique : « C'est complètement différent de jouer le même club à trois ou quinze jours d'intervalle, explique coach Courbis. Là, nous avons dix jours de coupure, le reprise, les fêtes, Noël… ça fait une sacrée différence, non ? » C'est vrai que même hors festivités, on a vu des trajectoires de club bifurquer sérieusement vers le haut ou vers le bas après un long arrêt buffet. Courbis, très pragmatique, explique en sus que « les deux compétitions se gèrent différemment. En Championnat, il n'y a ni prolongation ni tirs au but. Si je fais un remplacement, ça peut être à dix minutes de la fin dans un cas et quarante minutes de la fin dans l'autre. Et je peux avoir fait mes trois remplacements en Championnat avant la 90e minute alors qu'il ne vaudrait mieux pas en Coupe… » Pas question, donc, de faire du copier-coller. « Les équipes ne sont pas les mêmes dans les deux compétitions, poursuit le technicien montpelliérain. En Coupe, on fait tourner, on aligne des gars qui ne jouent pas souvent. » On l'aura bien compris. Pas question d'associer ces deux matches. « Même les années seront différentes ! », rigole Courbis. ■ J.-M. LA.

LES **ARBITRES** AU RAPPORT

De Benoît Bastien, le benjamin, à Philippe Kalt, l'ancien, vingt et un arbitres du centre officient cette saison en Première Division. Passage en revue de la troupe.

LES SIFFLETS DE LA LIGUE 1

Nombre de matches dirigés cette saison

B. Bastien	10
W. Bien	10
S. Ennjimi	10
F. Fautrel	10
B. Millot	10
T. Chapron	9
L. Jaffredo	9
M. Lesage	9
C. Turpin	9
B. Varela	9
R. Buquet	8
A. Castro	8
A. Delerue	8
S. Desiage	8
A. Gautier	8
S. Lannoy	8
S. Moreira	8
F. Schneider	8
O. Thual	8
P. Kalt	6
N. Rainville	6

KALT LE DOYEN

Le top 10 au nombre de matches

1.	Philippe Kalt	350
2.	Olivier Thual	205
3.	Stéphane Lannoy	202
4.	Fredy Fautrel	200
5.	Saïd Ennjimi	190
6.	Tony Chapron	166
7.	Lionel Jaffredo	154
8.	Antony Gautier	138
9.	Alexandre Castro	118
10.	Ruddy Buquet	117

Le nombre d'arbitres utilisés en Ligue 1 ces dernières saisons

2009-10	24
2010-11	34
2011-12	23
2012-13	21
2013-14	21
2014-15*	21

*après 18 journées.

Leurs débuts en Ligue 1

1994	Kalt
2002	Lannoy
2003	Fautrel, Thual
2004	Chapron, Ennjimi
2006	Jaffredo
2007	Gautier
2008	Buquet, Castro, Turpin
2009	Bien, Moreira
2010	Rainville, Varela
2011	Bastien, Desiage, Millot
2012	Delerue, Lesage
2014	Schneider

RHÔNE-ALPES EN FORCE

Leur Ligue d'appartenance

Rhône-Alpes	4
Alsace	2
Basse-Normandie	2
Bourgogne	2
Bretagne	2
Nord-Pas-de-Calais	2
Aquitaine	1
Centre-Ouest	1
Ile-de-France	1
Languedoc-Roussillon	1
Lorraine	1
Midi-Pyrénées	1
Picardie	1

DE 31 À 46 ANS

Leur âge

Âge	31	32	35	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46
	1	3	1	4	1	1	2	2	1	2	1	1	1

9

Le nombre d'avertissements distribués par M. Varela lors du match Lyon-Montpellier de la 10e journée (6 côté lyonnais, 3 côté montpellié-rain). Record pour la saison.

1,56

La moyenne de cartons par match distribués par M. Turpin. La plus faible cette saison pour un arbitre de Ligue 1.

3

Le nombre de fois où M. Rainville a sorti le carton rouge lors du match Lens - Paris-SG de la 10e journée (Gbamin, Le Moigne, Cavani).

7

Les arbitres qui n'ont pas eu à adresser de carton rouge cette saison : MM. Bien, Desiage, Ennjimi, Gautier, Jaffredo, Moreira et Turpin.

21

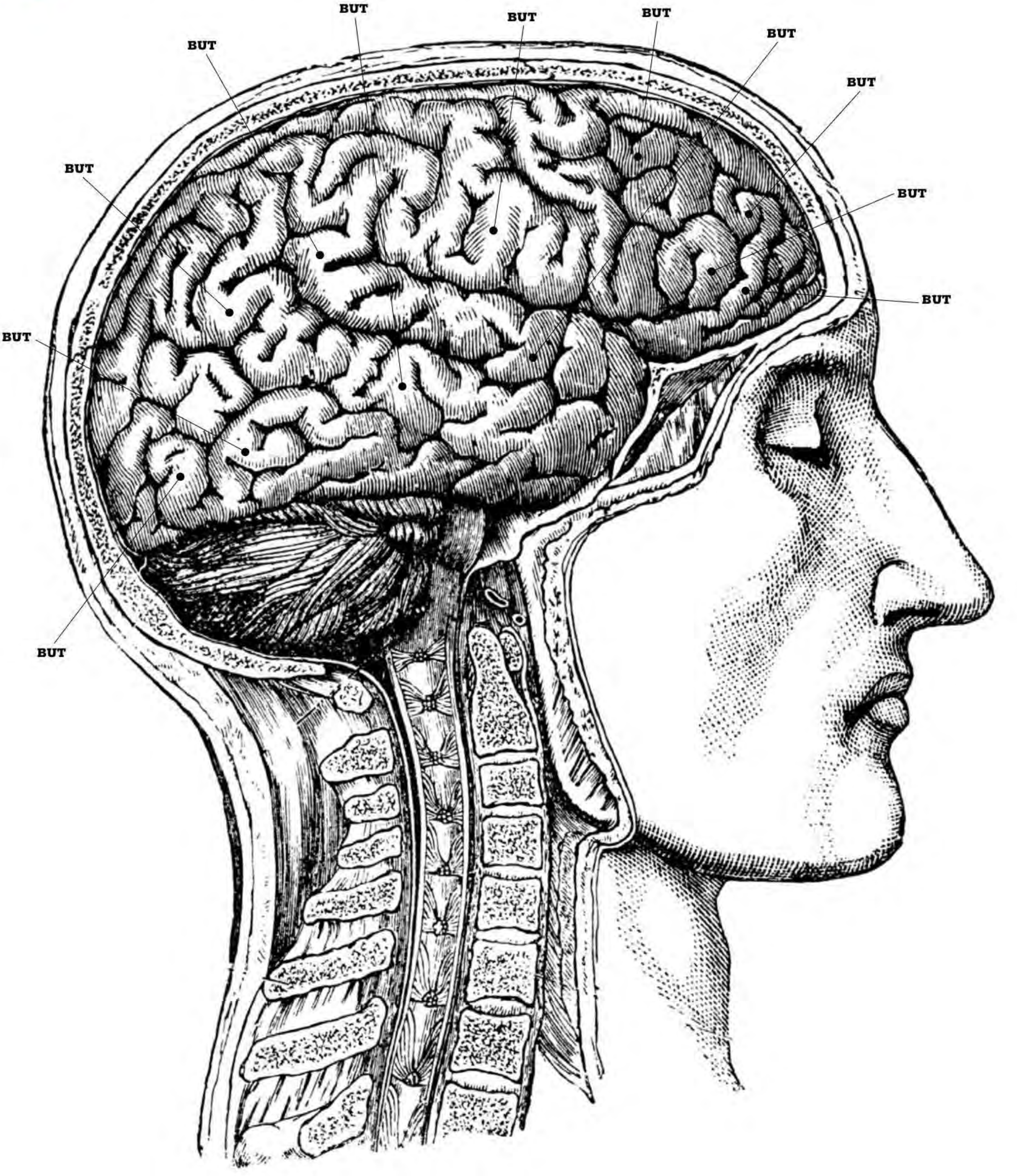
Le record de matches dirigés en Ligue 1 par un arbitre sur une saison (depuis 2000) : codétenu par MM. Auriac (2007-08), Ennjimi (2008-09 et 2012-13), Kalt (2012-13) et Turpin (2012-13).

Au dernier quart d'heure ils virent AU ROUGE

Répartition par minute des cartons rouges de la saison

1' 15' 23' 24' 26' 28' 29' 35' 37' 38' 40' 53' 56' 58' 60' 63' 65' 68' 72' 76' 79' 78' 82' 83' 86' 87' 88' 89' 90'

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO SÉBASTIEN BOUÉ - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER


BUT
BUT
BUT
BUT
BUT
BUT
BUT
BUT
BUT
BUT
BUT

DANS LA **TÊTE** D'UN AVANT-CENTRE

Ils ne pensent qu'à ça. Ne vivent et se préparent que pour ça. Plongée dans les méandres du cerveau de ces obsédés du but. **TEXTE** DAVE APPADOO

Il guette. Observe. Épie. Rôde. Renifle. Flaire. Se cache. Se terre. Puis surgit. Ce pourrait être là le texte narré par une voix grave dans un documentaire animalier. Mais non, il s'agit plutôt ici d'évoquer une espèce rare qui sévit sur d'autres prés : l'avant-centre. Car le vrai chasseur de buts figure quelque chose d'extrêmement particulier dans une équipe. Un être qui ne vit qu'avec une seule idée, celle de marquer. Une idée fixe qui flirte parfois avec l'obsession, même si Patrick Kluivert, grand prédateur s'il en fut, récuse le terme. « Je n'aime pas ce mot car c'est un sentiment négatif, nous confiait-il durant l'Euro 2012. Pour marquer, il faut être lucide, relâché. De plus, être "obsédé" par le but peut conduire à être avare de tout autre effort que celui de la frappe. Je préfère dire que, pour marquer, il faut être concentré, lire toutes les situations, tous les mouvements, toutes les ouvertures possibles. C'est un travail de patience. » Oui, il n'est pas simple pour le commun des mortels de décoder ce qui anime les avants-centres purs et durs. Car ils avancent sur un fil ténu, celui qui peut faire basculer leur rencontre dans l'apothéose ou le chaos sur une seule action. Et, fatalement, ça change tout le rapport à un match, à la performance.

LES PROGRAMMATIONS MENTALES DE LASLANDES. Cette singularité trouve son essence dans le quotidien même de la bête, avec ces séances spécifiques où là encore le mot d'ordre reste le même : marquer. « Que voulez-vous que l'on cherche d'autre ? questionne Bernard Lacombe, roi des buteurs français dans le Championnat de France *(NDLR : 255 réalisations)*. Ce doit être l'objectif, toujours. Après, on peut définir le moyen : la précision, la force, l'effet, la surprise... Mais il n'y a pas d'autre but que le but. » Et pas question de se relâcher sous prétexte que le match n'est que dans quelques jours. « Ce travail-là doit toujours être fait avec la même détermination, abonde Olivier Rouyer, partenaire d'attaque historique de Michel Platini à Nancy, aujourd'hui consultant à Canal+. Si on le fait avec un peu de nonchalance, le risque existe de créer une faille dans sa confiance en soi, sans même s'en rendre compte, à force de ne pas marquer durant ces exercices. Et la confiance est vraiment le baromètre dont il faut prendre soin. »
Et pour se mettre en situation, à chacun son astuce. « Pour que l'exercice se rapproche le plus possible des conditions réelles, à l'entraînement je me mettais en tête que je jouais devant un public et que c'était le dernier ballon du match, raconte Lilian Laslandes, 126 pions en L1 s'il vous plaît. Ce n'est pas juste une formule, je me mettais vraiment dans cet état d'esprit. Comme ça, en match, dans la concentration, la gestion nerveuse, j'avais encore plus de repères. » Et l'ancienne pointe d'Auxerre et de Bordeaux d'ajouter : « Si dans un match j'avais été en échec dans une situation précise, je recréais les conditions identiques à l'entraînement suivant pour "reprogrammer" le geste au niveau mécanique et, sur le plan mental, enlever la mauvaise sensation de cette situation pour en remettre une positive. » « Que ce soit le plaisir, l'efficacité ou la confiance, les trois moteurs sont liés à l'objectif de cette séance spécifique qui reste de marquer, complète Rouyer. Plus on marque, plus on progresse, plus on s'amuse et plus on a confiance en soi. Tout est lié sans même que l'on s'en rende compte. Par exemple, la mécanique du geste se met en place progressivement si on est toujours tendu par le fait de marquer. Je ne crois pas au schéma inverse qui serait d'améliorer sa gestuelle pour marquer. Il faut chercher à marquer pour améliorer naturellement son geste. » Cette volonté permanente de scorer se retrouve même dans les petits jeux les plus anodins. « Il n'y a pas de petites occasions d'entretenir sa confiance en soi et la confiance des partenaires en vous », synthétise Bernard Lacombe.

> « IL N'Y A PAS D'AUTRE BUT QUE LE BUT »
> **Bernard Lacombe, 255 buts en L1**

LA CHASSE À LA MAUVAISE SÉANCE DE DUHAMEL. L'avant-centre, toujours en quête de sensations, veille donc à ne surtout pas entamer sa confiance à l'approche du rendez-vous. « Une mauvaise séance peut me gêner juste avant un match car les dernières sensations ne seront pas satisfaisantes, confirme le Caennais Mathieu Duhamel, meilleur réalisateur de L2 l'an passé. Et c'est là qu'il y a un mental spécifique du buteur, selon moi. Il doit garder des pensées positives, car c'est ce qui va lui permettre de garder la même spontanéité, une qualité impérative pour ce poste-là. D'ailleurs, je considère que des pensées positives attirent des choses positives et vice et versa... » « La gamberge, c'est un ennemi plus grand que les défenseurs adverses », conclut Rouyer. D'ailleurs, beaucoup évitent de trop penser au match la veille, même si Laslandes, lui, aimait s'offrir une petite séance d'imagerie mentale tranquillou, « histoire de visualiser quelques situations possibles afin de me "mettre en sensation", sans toutefois faire comme JPP qui, lui, se matait carrément des vidéos de ses buts *(Rire.)* ».
Arrivé sur son terrain de chasse, avant le coup d'envoi, l'avant-centre s'y promène, en notant les repères visuels qui seront peut-être utiles pour se situer quand il n'aura pas le temps de regarder le cadre. Lacombe, lui, allait carrément s'approprier le but. « Je marchais le long de la ligne de sortie de but et je passais mon bras à travers le petit filet, j'accrochais le poteau et je restais là à fixer la ligne de but quelques minutes, pour bien me faire infuser l'idée que j'allais y faire franchir le ballon. » Cette approche sensorielle trouve son écho durant l'échauffement où là encore tout est affaire de sensations. « À l'échauffement, je cherche à reproduire des situations de match, détaille Duhamel. Je mets en place les angles de course, les zones que je risque de pratiquer et je demande à ce que l'on me passe les ballons dans la configuration la plus réelle possible, histoire de coller au maximum avec ce qui va se passer quelques minutes plus tard. C'est un mélange de recherche de sensations et d'efficacité, toujours, histoire de trouver les quelques grammes de confiance supplémentaires. Ce n'est jamais en trop. Même sans gardien, je cherche à marquer. Parce que c'est mon plaisir aussi. Donc je ne rate jamais une occasion de faire trembler les filets. »

SE RASSURER ET IMPRESSIONNER. Quand le match débute, l'avant-centre choisit ses rituels de mise en confiance. « Moi, j'aimais bien me rassurer tout de suite sur une première touche de balle propre », se souvient Bernard Lacombe. « Moi, ma première intention dans un match était de montrer à l'adversaire qu'il allait passer une mauvaise soirée, se rappelle pour sa part Rouyer. Une

BERNARD PAPON

POUR LE CAENNAIS MATHIEU DUHAMEL, «IL Y A UN MENTAL SPÉCIFIQUE AU BUTEUR».

L'EQUIPE

NICOLAS LUTTIAU

BERNARD LACOMBE (EN HAUT) SOUS LE MAILLOT LYONNAIS ET LILIAN LASLANDES AVEC BORDEAUX, DEUX BUTEURS HORS PAIR, DEUX BOURREAUX DE TRAVAIL À L'ENTRAÎNEMENT.

première prise de balle pour se rassurer techniquement, et tout de suite un enchaînement pour faire mal, pour faire douter. C'est très psychologique d'entrée. » Le début de partie est l'occasion d'envoyer un message au défenseur adverse, comme le confirme Laslandes. « Je guettais le premier duel aérien, le premier duel dos au but au contact du défenseur pour prendre la température de la rencontre, avoir une première mesure de son intensité. » Mais il s'agit aussi bien sûr d'observer, de chercher les failles dans le bloc d'en face. Même si, selon Rouyer, l'attaquant doit plus être observé que l'inverse. « Mon idée était de varier constamment pour que mon vis-à-vis ne sache pas à quoi s'attendre, pour qu'il ne puisse pas anticiper, me cadrer... Ne surtout pas donner de repères, de certitudes. Il fallait que tout soit le plus inconfortable possible. Il faut que ce soit à l'adversaire de veiller à tes déplacements, pas l'inverse. Si l'attaquant n'a plus l'initiative, il est mort. Il ne faut donc surtout pas être obnubilé par la façon de faire de ton opposant. »

Pour l'ancien Nancéien, comme pour bien d'autres, l'attaquant est centré sur lui-même et sa relation technique avec son passeur. Surtout quand celui-ci se nomme Platini. « Avec Michel, c'était quasiment naturel, on ne l'a pas particulièrement bossé à l'entraînement. Il suffisait de faire de bons mouvements, intelligents, et il me servait parfaitement. Du coup, ça donnait encore plus de spontanéité à mes courses car il y avait la confiance que, à un moment ou à un autre, Michel me servirait du caviar. C'est un peu ce que je reproche à beaucoup d'attaquants aujourd'hui : ils ne sont pas suffisamment en mouvement, ils ne se mettent en action qu'une fois le ballon dans les pieds. »

UN CHIRURGIEN DU JEU. Ah ! l'art du déplacement, une faille que Rouyer n'est pas le seul à pointer. « Souvent, les attaquants se sentent obligés de multiplier les courses, les replacements, le pressing, bref, de faire du volume parce que sinon on dira qu'il n'a rien foutu, avance Omar Da Fonseca. L'avant-centre, le vrai, est imperméable à ces jugements. Il se fiche de ne pas toucher le ballon, de donner le sentiment à ceux qui n'y connaissent rien qu'il ne pèse pas sur le match. Lui, son seul objectif, c'est de toujours se situer par rapport au but et à l'action. Il est dans une hyperconcentration par rapport à ça. Il n'a pas le même rapport au temps et à l'espace que les autres joueurs. Il ne se laisse pas absorber par le rythme du match, son champ d'action et d'intérêt est très précis. C'est un chirurgien du jeu. Il travaille sur les détails. Pourquoi est-il le premier à jaillir sur une frappe mal repoussée ? Parce qu'il a vu avant tout le monde que le gardien avait fait un pas de côté qui va l'empêcher de capter le ballon comme il faut. Mais, pour ça, il lui faut une disponibilité totale. » C'est la définition de ce que Carlos Bianchi, quintuple goleador de D1 dans les années 70, appelle « l'optimiste du but ». Un joueur gorgé de confiance en lui. « Quand on est en situation d'échec répété, il faut se faire violence pour ne pas fuir ses responsabilités face à une nouvelle opportunité, analyse Rouyer. Ça, le public le voit, peut te siffler, et c'est une spirale infernale car garder sa confiance après ça, là, c'est beaucoup plus dur encore. Après, inconsciemment, ça peut arriver qu'un jour où les frappes ne partent pas bien on fasse la passe plutôt que le tir. Mais c'est très rare car le vrai buteur ne prendra jamais autant de plaisir à donner qu'à marquer. En général, c'est vraiment qu'il n'avait pas le choix. »

SAVOIR FAIRE LE MODESTE. Le buteur ne vit que pour le but qui peut rendre fou. Et décupler les sens. « Quand je marquais, j'exultais et j'allais partager avec le public, savoure aujourd'hui encore Laslandes. Cette explosion commune était extraordinaire, c'était le premier plaisir de mes buts. Je me souviens encore de certains spectateurs dans les tribunes au moment d'aller célébrer. C'est assez dingue. Ensuite, j'allais partager avec les coéquipiers. Sauf quand c'était un caviar que je n'avais plus qu'à pousser au fond : là je faisais le modeste et j'allais d'abord remercier le passeur. » Mais, là encore, le buteur vit cela d'une façon qui lui est propre. « En cas de défaite où on a marqué, la déception l'emporte mais il y a une sensation égoïste d'avoir fait votre travail, confesse Laslandes. Ce petit plaisir, évidemment, on ne l'affiche pas face aux partenaires car il y aurait un décalage, une incompréhension qui peut poser problème. Mais cette satisfaction toute personnelle existe, il ne faut pas le nier. En revanche, le sentiment de culpabilité, lui, est beaucoup plus durable si on a raté le ballon de la gagne. C'est important de le dire dans le vestiaire, que tes coéquipiers sachent que tu es conscient de ton raté. Parce que c'est toi qui récoltes les lauriers quand ça rigole, parfois même à leur détriment. Donc, assumer, c'est aussi assumer l'échec en première ligne, pas seulement les moments de gloire. » Échec ou gloire, les deux seuls destins possibles du buteur. Au fond, une certaine idée du foot. ■ D. A.

« JE GUETTAIS LE PREMIER DUEL AÉRIEN POUR PRENDRE LA TEMPÉRATURE DE LA RENCONTRE »
Lilian Laslandes, 126 buts en L1

_Papin

« IL PENSE "BUT" QUAND LES AUTRES PENSENT "JEU" »

Auteur de 156 réalisations en L1, JPP raconte pourquoi le buteur est un joueur à part.

« Est-ce qu'un buteur pense différemment des autres joueurs de champ ?

Comme c'est le chaînon final, il entretient un rapport au reste de l'équipe un peu particulier. Il pense "but" quand les autres pensent "jeu". Il a peut-être plus de pression en ce sens car, normalement, il est jugé sur le fait d'avoir marqué ou pas alors que les autres joueurs ont d'autres contributions possibles. Mais ç'a un peu changé car aujourd'hui on lui demande aussi une part de travail défensif. Parfois même on met ça en avant pour souligner la qualité du match d'un attaquant.

Aviez-vous un rituel avant les matches ?

Je regardais mes buts en vidéo. En fait, je me passais des cassettes de buts étrangers et je finissais par les miens. Cela me permettait de visualiser des situations devant la cage. Et ça me permettait d'avoir des pensées positives juste avant le match sur le mode : "Je l'ai fait donc je peux le refaire." Ça ne m'a pas trop mal réussi, non ?

Vos séances de spécifiques après l'entraînement sont restées fameuses. Vous avez toujours procédé ainsi ?

Non. Je n'ai commencé qu'en 1987, lors de ma deuxième saison à l'OM. J'étais trop maladroit. J'avais une tonne d'occasions mais je n'en mettais pas beaucoup… Il fallait y remédier. Et la seule façon que j'ai trouvée a été de m'imposer du rab après l'entraînement. Je me suis astreint à faire mes gammes : reprises, frappes, reprises, frappes… J'avais un gardien à ma disposition, Alain Casanova, un coach adjoint et quelques centreurs qui avaient besoin de travailler, eux, leur précision. Ç'a vite porté ses fruits. J'ai commencé à cadrer de plus en plus souvent. C'est donc devenu une routine obligatoire, qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il neige. Au grand dam de mes différents entraîneurs qui avaient peur que je me fatigue ou que je me blesse. Mais non, pas moyen d'y couper, veille de match ou pas. Et les rares fois où je rechignais à y aller, Alain Casanova me mettait le coup de pied au cul qu'il fallait.

Que visaient ces séances ?

Je ne me mettais aucune pression lors de ces séances, il fallait du relâchement pour être le plus juste possible Je ne suis pas sûr que les buts étaient liés à la technique. Peut-être était-ce surtout une question de concentration. Ces séances m'ont en fait permis de mettre en place une confiance à force de cadrer chaque jour un peu plus. Mes qualités d'attaquant n'ont pas foncièrement changé mais c'est l'efficacité qui a radicalement augmenté.

Et vos célèbres "papinades", d'où viennent-elles ? De votre confiance en vous renforcée par vos buts ?

Non, je les ai toujours tentées. Mais, au début, ça partait trop à droite, trop à gauche, ou carrément dans les nuages. Ensuite, avec mes séances, à raison de deux cents volées par jour, tous les jours, dans toutes les situations, avec toutes les trajectoires de passes, j'ai eu à les gérer des milliers de fois. Donc, même les reprises les plus improbables, je les avais tentées plein de fois à l'entraînement. Forcément, j'ai fini par les planter en match.

> « JE ME PASSAIS DES CASSETTES DE BUTS ÉTRANGERS ET JE FINISSAIS PAR LES MIENS »

Durant vos grandes années à l'OM, vous est-il arrivé de douter ?

Non. Surtout parce que ma confiance venait de mes entraînements. Comme je m'entraînais toujours bien, je n'avais aucune raison d'être pris par le doute en match. Et puis, avec mes coéquipiers, il y avait une confiance mutuelle absolue. J'étais sûr de recevoir des ballons de but et eux étaient certains que je finirai par marquer. Donc ils me filaient encore plus de ballons, et moi je marquais encore davantage. C'est un cercle vertueux.

À Milan, en revanche, le premier choix de passes de vos partenaires allait plutôt vers Marco van Basten. Frustrant ?

Oui, évidemment. Surtout après les six années passées à être l'option numéro 1 à Marseille. J'ai même dû me mettre au service de Marco. Mais ça m'a obligé à évoluer en tant que joueur, plus passeur, meilleur dos au but… C'était très positif en fin de compte.

Oui, mais ça a aussi affecté votre rendement…

Fatalement. Je jouais moins et je ne faisais plus de spécifique car Fabio Capello l'interdisait. J'étais obligatoirement moins performant.

Au contact de Van Basten, lui avez-vous emprunté des trucs sur le plan technique ?

On faisait la même chose. Sauf qu'il avait les deux pieds et possédait un meilleur jeu de tête que moi. Et, au jeu des frappes et des volées, c'était un démon. Mais est-ce que j'enviais des qualités chez d'autres, la réponse est non. J'étais centré sur mon jeu, mon efficacité, mes caractéristiques. C'est aussi ça la foi du buteur : il faut y croire même quand ça va moins bien, même quand autour ou en face ça paraît très costaud. » ■ D. A.

ALAIN LANDRAIN/L'ÉQUIPE

LES PAPINADES SOUS LE MAILLOT DE L'OM : LA MARQUE DE FABRIQUE DE JPP, CINQ FOIS MEILLEUR BUTEUR DE L1 DE 1988 À 1992.

LIGUE DES CHAMPIONS

AU CŒUR DU JEU ET

Cette saison, le Bayern, Chelsea et le Real ont confié les clés de leur milieu à trois Xabi Alonso, Cesc Fabregas et Toni Kroos. Jusque-là, aucune erreur de casting ch

En Ligue des champions, la recette ne change pas : ce sont toujours la qualité technique, le talent des attaquants, l'efficacité dans les deux surfaces et les détails qui finissent par faire la différence. Mais, sans centre de gravité clairement identifié, pas d'équipe. Et sans GPS fiable, zéro pertinence non plus dans la première relance, dans les phases de transition ou dans la maîtrise collective. Lorsque José Mourinho a dû combler le vide laissé par Frank Lampard l'été dernier, l'entraîneur de Chelsea n'a pas hésité une seconde. « Cesc Fabregas était le joueur qu'il nous fallait, dit-il. Barcelone l'a utilisé tour à tour comme faux avant-centre, numéro 10 et ailier, mais je sais, et il sait, quelle est sa meilleure position. Et donc là où sa vitesse de réflexion peut nous être utile. » Sous-entendu, plus bas. Le Bayern et le Real ont dû, eux aussi, reconfigurer leur milieu cette saison. Dans une équipe qui a dû jongler ces derniers mois avec les absences de longue durée (Thiago Alcantara, Javi Martinez), les pépins récents (Lahm, Alaba) et les retours difficiles (Ribéry, Schweinsteiger), Xabi Alonso s'est révélé une bénédiction pour Pep Guardiola. Et lorsqu'il a fallu gérer le départ de celui-ci pour Munich, celui de Di Maria à Manchester mais aussi, depuis quelques semaines, la blessure de Modric, Toni Kroos a changé la vie du Real et celle de Carlo Ancelotti.

Si le Bayern, Chelsea et le Real ont survolé la phase de poules (16 victoires et 2 défaites à eux trois), s'ils dominent leur Championnat et si aucun de leurs adversaires ne possède aujourd'hui une qualité de jeu, un équilibre et une cohérence comparables, exception faite peut-être du Barça par moments, c'est aussi parce que ces trois joueurs-là sont capables de régler tous les problèmes dans le cœur du jeu. De prendre à chaque instant les bonnes décisions. De rester en permanence au service du collectif. Et de mettre constamment de l'huile dans les relations techniques. On est donc allé vérifier ça et mieux mesurer leur influence, chiffres à l'appui. ■

CHELSEA

4-2-3-1

REAL MADRID

4-3-3

BAYERN MUNICH

4-1-4-1

BILAN DE LA PHASE DE POULES

	CHELSEA	REAL MADRID	BAYERN MUNICH
Buts inscrits	17	16	16
% buts sur coup de pied arrêté	47	38	31
Tirs par match	17	21	20
% tirs cadrés	62	58	56
% possession de balle	56	57	67
Passes par match	564	607	751
% passes réussies	87	89	89
% passes réussies dans les 30 derniers mètres	74	79	80
Ballons récupérés par match	65	60	62
Interceptions par match	11	18	12
% duels gagnés	57	56	52

opta

FABREGAS LE CHAÎNON MANQUANT

IL DÉFEND, IL ATTAQUE, il joue juste et simple, il est toujours en mouvement et disponible, il voit avant tout le monde, son volume de jeu est énorme et sa qualité de passe – la première comme la dernière – demeure extraordinaire. Accessoirement aussi, il analyse les situations deux fois plus vite que les autres, il sait quand et comment se projeter vers l'avant pour venir à la finition, et sa maîtrise technique sous pression porte toujours la marque de la Masia et d'une jeunesse catalane.

À vingt-sept ans, Cesc Fabregas ressemble trait pour trait à celui qu'il était déjà à dix-sept lorsqu'il a débuté à Arsenal, mais, désormais, c'est José Mourinho qui profite de son savoir-faire, « comme numéro 8 ou 10 ». « L'avantage avec lui, explique son entraîneur, c'est qu'il peut s'adapter, en fonction du plan de jeu, de l'adversaire ou des événements à l'intérieur d'un match. Physiquement, il est au top, mentalement, il est arrivé à maturité et tactiquement, il a parfait maintenant son éducation dans des contextes différents, l'Angleterre et l'Espagne. » En clair, il peut jouer plus bas et combattre au côté de Nemanja Matic, qui offre, lui, de la puissance, de l'agressivité, de la taille et de la solidité défensive et avec qui, donc, il est parfaitement complémentaire. « À ce poste-là, souligne-t-il, je touche le ballon tout le temps et je peux donner le meilleur de moi-même, dicter le rythme du match et mettre de l'intensité. » Ou bien un peu plus haut, sous la pointe (Diego Costa), et permuter ainsi avec Oscar pour délivrer alors la passe laser, « celle qui ouvre les défenses adverses », dit John Terry, son capitaine. Celui-ci ajoute : « Peu de joueurs, en effet, sont capables comme lui de visualiser, et de réussir ces passes-là. » Autre atout, déterminant dans le jeu actuel de Chelsea, sa nouvelle dynamique et son style moins direct ? « Par rapport à la saison passée, souligne Mourinho, Fabregas permet à l'équipe de mieux contrôler le match, de parler le même langage et d'aller dans la même direction. » Le puzzle est désormais complet. ■

SÉBASTIEN BOUÉ

SES STATS 2014-15

6 MATCHES (491 minutes)
2 buts, 3 passes décisives
102 ballons touchés par match
80 passes par match
28 passes dans les 30 derniers mètres par match
87 % de passes réussies
7 ballons récupérés par match

SES BALLONS TOUCHÉS

opta

DU POUVOIR

experts de la passe et de la lecture du jeu :
ez les favoris de la C1. **PAR** PATRICK URBINI

KROOS L'ASSURANCE-VIE

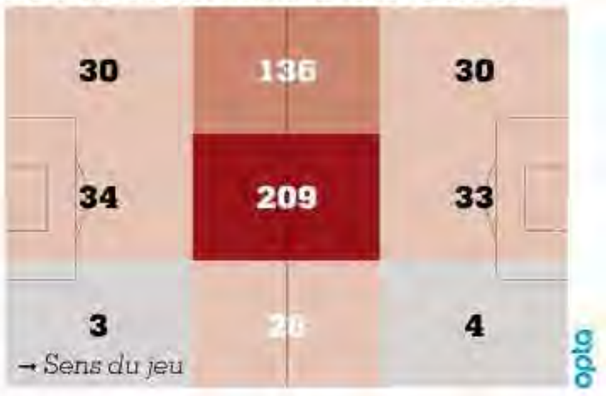
JUPP HEYNCKES, SON ENTRAÎNEUR au Bayern de 2011 à 2013, le décrit comme « le meilleur au monde à son poste de milieu défensif » et se justifie ainsi : « Il possède une intelligence de jeu incroyable et une grande justesse de passes, il a l'intuition du bon déplacement, il domine toujours le ballon et il ne montre jamais aucun signe de nervosité. » Pour contrôler et fluidifier le jeu, pour se dégager facilement du pressing adverse ou pour offrir une sécurité maximale, il n'y a guère mieux en effet, techniquement, que Toni Kroos. Omar Da Fonseca, consultant pour beIN Sports, voit jouer régulièrement le Real et note : « Ce n'est pas un joueur d'impact, de rupture, de longues courses ou de vitesse, ni quelqu'un de très tonique. Ce n'est pas lui non plus qui va dribbler, éliminer ou faire le geste superflu. En revanche, c'est lui qui donne le tempo, oriente et gère la zone de construction, même dans une position plus haute et offensive. Lui qui assure le lien entre défenseurs et attaquants. Tu lui donnes la balle et il sait toujours ce qu'il faut en faire et quelle surface de pied utiliser. Il est donc rarement en difficulté et n'a jamais la moindre hésitation. C'est le phare de l'équipe, le vigile, le contrôleur, toujours la tête levée. » S'il ne déplace pas le jeu comme Xabi Alonso, Kroos est aussi très complémentaire de Modric, James Rodriguez ou Isco. Da Fonseca, toujours : « C'est un milieu avec des joueurs qui aiment toucher le ballon et qui se bonifient les uns les autres. Quand, dans une équipe, tu as trouvé au moins trois paires comme Kroos-Modric, Pepe-Ramos et Benzema-Cristiano Ronaldo, tu es facilement champion. » Résultat aussi ? Avec Kroos, le jeu du Real est différent cette saison. Si les Madrilènes s'appuient toujours sur la qualité technique, la vitesse, la puissance et l'adresse du trio Bale-Benzema-Cristiano Ronaldo, leur maîtrise collective est désormais plus nette, leur possession de balle meilleure, leurs attaques placées plus variées, leur bloc plus haut et leur efficacité sur les coups de pied arrêtés supérieure. ■

NICOLAS LUTTIAU

SES STATS 2014-15

6 MATCHES (429 minutes)
0 but, 2 passes décisives
89 ballons touchés par match
78 passes par match
20 passes dans les 30 derniers mètres par match
95 % de passes réussies
7 ballons récupérés par match

SES BALLONS TOUCHÉS



XABI ALONSO LE RADAR

DANS UNE ÉQUIPE qui adore avoir le ballon (près de 70 % de possession en Ligue des champions), construire, contrôler le jeu, multiplier les passes (plus de 750 en moyenne par match) et qui ne cesse également de changer de visage et d'animation pour pouvoir à chaque fois apporter des réponses différentes, au point de se rendre parfois illisible pour ses rivales, Xabi Alonso a vite trouvé ses marques. Mieux : estampillé « numéro 6 idéal pour jouer devant la défense » par Franz Beckenbauer, il est logiquement devenu le point d'équilibre naturel de ce Bayern-là et le principal relais tactique de Pep Guardiola. Aveu du milieu basque : « Même si le jeu est plus rapide et plus physique qu'en Espagne, je cours moins qu'avant. Mais j'essaye de réfléchir davantage pour être toujours le plus utile à l'équipe et bien faire le lien entre la défense et l'attaque. » Son fonds de commerce ? Fixer le jeu, l'adversaire et savoir éliminer une ligne entière par une passe intérieure. Anticiper, compenser et équilibrer. Ou encore rassurer, protéger et ordonner. Raynald Denoueix, qui le connaît depuis l'époque de la Real Sociedad, rappelle : « C'est à la fois un soutien, une couverture et un récupérateur. Mais c'est surtout quelqu'un de très intelligent et expérimenté : il sait toujours avant, il est toujours là où il faut et il se trompe rarement. » Un clone de Guardiola, en somme, un radar constamment en alerte, avec une frappe de balle, un jeu de tête et une longueur de passe que le Barcelonais n'avait pas. Au Bayern, Xabi Alonso joue plus haut qu'au Real, plus court aussi désormais, il patrouille avant tout dans le rond central et, surtout, son registre colle parfaitement au credo de son entraîneur. « L'idée, admet Denoueix, c'est d'avoir la supériorité numérique au milieu, de dominer le match, et donc de bien mettre en place le jeu de l'équipe, d'équilibrer celle-ci avec des passes rapides, une quinzaine, pour pouvoir ensuite s'installer dans le camp adverse, bien attaquer en bloc et récupérer la balle sans faire trop d'efforts. » ■

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

SES STATS 2014-15

5 MATCHES (432 minutes)
1 but, 0 passe décisive
112 ballons touchés par match
98 passes par match
25 passes dans les 30 derniers mètres par match
92 % de passes réussies
8 ballons récupérés par match

SES BALLONS TOUCHÉS

England's Masters win in the mud

Hail, Wolves 'Champions of the world' now

By DAVID WYNNE-MORGAN

SALUTE the wonderful Wolves this morning for giving Britain her greatest football victory since the war. Last night under the Molineux floodlights they beat Honved, the magical Magyars, by 3–2 after being 2–0 down at half-time.

England has never had more worthy champions.

Immediately after the match, as Billy Wright led his team of mud-covered heroes into the dressing-room, Stanley Cullis, their manager, said: "There they are, the champions of the world."

They turned almost certain defeat into a glorious victory and the legend of Hungarian invincibility perished for ever in this Molineux quagmire.

DR

UN PROGRAMME DE RÊVE POUR UNE AFFICHE DE RÊVE ENTRE LE CHAMPION D'ANGLETERRE ET CELUI DE HONGRIE, CLÉ DE VOUTE DU ONZE D'OR MAGYAR. LE *DAILY MAIL* S'ENORGUEILLIT DU SUCCÈS DES WOLVES ET N'HÉSITE PAS À LES PROCLAMER CHAMPIONS DU MONDE. UN SI DOUX SOUVENIR POUR ROY SWINBOURNE QUI POSE FIÈREMENT AVEC SON MAILLOT FLOQUÉ DU NUMÉRO 9.

ANNIVERSAIRE

LA PREMIÈRE DE TOUTES LES **FINALES**

Le match qui opposa il y a soixante ans Wolverhampton et Honved donna l'idée à Gabriel Hanot de créer la Coupe d'Europe des clubs champions.

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR, À WOLVERHAMPTON

Est-il un plus beau maillot au monde que celui-ci ? Sa couleur est celle du soleil à son zénith dans un ciel sans nuage. Son étoffe satinée a la légèreté et le brillant d'une robe de cocktail de Grace Kelly. Il n'est défiguré par aucun nom de sponsor, alourdi par aucune couture ou décoration inutile. C'est la tunique d'un héros. Un héros qui avait pour nom Roy Swinbourne, le numéro 9 des Wolverhampton Wanderers, qui porta cette merveille le 13 décembre 1954, le soir d'un match qui changea la face du football européen. La Coupe d'Europe n'existait pas alors. Des visionnaires comme le manager d'Arsenal, Herbert Chapman, et le stratège de la Wunderteam, Hugo Meisl, avaient caressé ce rêve, sans parvenir à en faire une réalité. Les plus grands clubs n'avaient donc pas d'autre choix que d'organiser des matches de gala. Et les deux qui s'affrontèrent il y a presque soixante ans jour pour jour à Molineux figuraient bien parmi ces grands. Les Wolves de Stan Cullis, champions d'Angleterre en titre, avaient rossé le Spartak Moscou, supposément invincible, 4-0, quatre semaines plus tôt. Honved, l'équipe de l'armée hongroise, également championne de son pays, comptait dans ses rangs sept des « Mighty Magyars » – dont Lorant, Bozsik, Kocsis, Czibor et Puskas – qui avaient stupéfié le monde du football en battant la sélection anglaise (6-3) sur son sol pour la première fois de son histoire l'année précédente, avant de s'imposer 7-1 dans la revanche jouée plus tard à Budapest.

« Un match amical ? Vous voulez rire ! », nous glisse Ron Flowers, en riant lui-même, l'un des trois seuls survivants de la rencontre*, venu célébrer le soixantième anniversaire du match et l'inauguration de la salle qui lui est désormais consacrée dans le magnifique musée du club – et dont l'habit de lumière de Swinbourne est l'artefact le plus précieux. David Instone, écrivain et historien des Wolves, renchérit : « Au printemps 1954, un peu plus de 40 000 personnes étaient venues voir le match du sacre, contre les Spurs. Ils étaient 55 000 au stade pour Honved, par une nuit glaciale. »

> « CE QUI ÉTAIT EN JEU, C'ÉTAIT LA FIERTÉ DE TOUTE UNE NATION »
> **Ron Flowers, joueur de Wolverhampton**

EN DIRECT SUR LA BBC. La seconde mi-temps de la rencontre, fait rarissime, fut d'ailleurs diffusée en direct sur la BBC. L'un des téléspectateurs qui la regardèrent était un gamin de Belfast âgé de huit ans, George Best, qui voua toute sa vie un amour passionné au club des Midlands et à son inter droit Peter Broadbent, après avoir vu ce spectacle. Le film de cette mi-temps a hélas disparu, hormis une poignée de minutes d'images tournées par les cameramen de l'agence Pathé, superbes d'ailleurs, et qui sont montrées en boucle sur un grand écran du musée. « Ce qui était en jeu, c'était la fierté de toute une nation », continue Flowers. John Pike, l'ancien rédacteur

COLORSPORT/IMAGO/PANORAMIC

13 DÉCEMBRE 1954, STADE DE MOLINEUX. BILLY WRIGHT ET FERENC PUSKAS MÈNENT LEURS ÉQUIPES RESPECTIVES AVANT CE MATCH DE LÉGENDE.

en chef des sports du journal local *Express and Star,* qui était dans les tribunes de Molineux ce 13 décembre 1954, opine. « Les Hongrois avaient inventé un nouveau football, dit-il, qui avait donné le vertige à l'Angleterre. En battant Honved, nous prouvions que le foot anglais avait les moyens de faire aussi bien que ces magiciens. » L'équipe de Cullis ne déçut pas son public. Menée 2-0 à la pause, elle trouva les ressources pour revenir au score juste après, sur un penalty de Johnny Hancocks – encore contesté par les Hongrois, qui avaient dépêché un conseiller d'ambassade pour assister à la commémoration – et un doublé de Swinbourne en toute fin de rencontre. « Cullis attachait beaucoup d'importance à notre préparation physique, explique Flowers. Nous finissions toujours plus fort que nos adversaires, et c'est comme ça que nous avons vaincu Honved. »

« CHAMPIONS DU MONDE. » Le lendemain matin, une manchette du *Daily Mail* saluait les Wolves en les qualifiant de « champions du monde », avec des guillemets, mais sans ironie. L'Angleterre humiliée à Wembley avait relevé la tête. Elle était encore l'aînée légitime des nations du football. Ce point de vue n'était, cela dit, pas partagé par tous les spectateurs de Molineux, parmi lesquels figurait un journaliste français qu'on avait dépêché spécialement à Wolverhampton pour l'occasion – signe que ce match était bien plus qu'une simple exhibition aux yeux du reste du continent. Ce journaliste était le roi incontesté de sa profession, et pas seulement en France. Gabriel Hanot, ex-international, ancien sélectionneur, héros de la Grande Guerre, rédacteur en chef de *L'Équipe,* fondateur de *France Football,* inventeur du Ballon d'Or et de tant d'autres choses encore, ne cachait pas son admiration pour Stan Cullis et sa préférence pour le jeu anglais. Mais il était aussi un analyste lucide qui écoutait d'abord la voix de la raison.

Revenu à Paris, agacé par le titre hyperbolique du *Mail,* il écrivit un long article dans *L'Équipe* qui semait la graine dont germerait, quelques mois plus tard, la première Coupe d'Europe des clubs champions. « Attendons pour proclamer l'invincibilité de Wolverhampton qu'il soit allé à Moscou et à Budapest, avertissait Hanot. Ce ne sera pas pour cette saison. Et puis, il y a d'autres clubs de valeur internationale, Milan et le Real Madrid pour ne citer que ceux-là. L'idée d'un Championnat du monde ou tout au moins d'Europe des clubs, plus vaste, plus expressif, moins épisodique que la route de l'Europe centrale, et plus original qu'un Championnat d'Europe des équipes nationales, mériterait d'être lancée. Nous nous y hasardons. »

Les responsables du musée des Wolves ont réservé une place dans leur galerie pour célébrer la mémoire du père, pas seulement spirituel, de ce qu'il n'aurait certainement pas appelé la Champions League. Il est vrai que, pour le football anglais, ce qui appartient au souvenir et ce qui fait le présent sont indissociables. Aujourd'hui, deux statues se dressent à l'entrée de Molineux, celles de Stan Cullis et de son capitaine, Billy Wright, qui avait pénétré sur la pelouse en compagnie de Ferenc Puskas à 19 h 30 précises le 13 décembre 1954. Le jour de la célébration de l'anniversaire, le 6 décembre 2014, juste avant le coup d'envoi de la rencontre contre Bournemouth, les 20 000 spectateurs ont observé une minute de silence en l'honneur d'une autre légende de l'équipe de Cullis, le gardien de but écossais Malcolm Finlayson, décédé quelques jours plus tôt. Beaucoup d'entre eux avaient entre les mains un programme dont la photo de couverture était celle de Wright et Puskas avec lequel était offert en bonus un fac-similé parfait du programme de 1954, prix de vente 6 pence. N'allez pas dire aux fans des Wolves qu'ils soutiennent une équipe de Championship. Quoi qu'en ait pensé Hanot, ils ont bien été « champions du monde ». Pour un soir, pour toujours. ■

« L'IDÉE D'UN CHAMPIONNAT D'EUROPE DES CLUBS MÉRITERAIT D'ÊTRE LANCÉE »
Gabriel Hanot, ancien rédacteur en chef de *L'Équipe*

* *Les autres sont Roy Swinbourne et Bill Slater.*

SAN LORENZO

LE DERNIER VOL DES CANARIS

Mario Yepes et Mauro Cetto disputent avec San Lorenzo la Coupe du monde des clubs au Maroc. Treize ans après avoir débarqué ensemble au FC Nantes.

TEXTE FLORENT TORCHUT, À BUENOS AIRES

Deux dégaines familières rôdent sous les travées du Nuevo Gasometro, le stade de San Lorenzo, collé à la Villa 1.11.14, le plus grand bidonville de Buenos Aires. Depuis le quartier de Bajo Flores, Mario Yepes, trente-huit ans, et Mauro Cetto, trente-deux ans, près de cinq cents matches de L1 à eux deux, se replongent treize ans en arrière, à ce jour où ils ont atterri dans la cité nantaise. « On avait joué peu avant le jour de l'an l'un contre l'autre, lors d'un River Plate-Rosario Central. Ils nous avaient battus 6-1, il me charrie encore… », avoue Cetto. Chapeautés par Nestor Fabbri chez les Canaris, les deux Sud-Américains vont connaître des trajectoires divergentes : le PSG et la sélection colombienne pour Yepes, tandis que l'Argentin arpentera l'Hexagone (Nantes, de 2002 à 2007, Toulouse, 2007-2011, puis Lille, de janvier à juillet 2012), avant d'atterrir à San Lorenzo en juin 2013, suivi il y a trois mois par son ami. Un club où ils vivent leur été indien. Taulier du vestiaire, Cetto a rapidement trouvé ses marques, remportant le Championnat l'an dernier (le premier en six ans pour le club) et la Copa Libertadores en août, « un moment inoubliable, d'autant que le club ne l'avait jamais gagnée ». Ce qui le distinguait des River Plate, Boca Juniors, Independiente et autres Racing, avec qui San Lorenzo compose le groupe des « cinq grands » d'Argentine. À l'inverse de son camarade, Cetto, champion du monde des U20 en 2001, n'a jamais été appelé chez les A et a suivi le dernier Mondial des tribunes. « Même si on ne peut pas comparer avec une sélection en équipe nationale, remporter la Copa Libertadores est une belle récompense, qui est venue couronner l'ensemble de ma carrière. »

> « ON VA TENTER D'ÊTRE LES PREMIERS À RAPPORTER LA COUPE EN ARGENTINE »
> **Mauro Cetto**

CLUB ATLETICO SAN LORENZO DE ALMAGRO

MARIO YEPES ET MAURO CETTO *(DE GAUCHE À DROITE)* : LE PREMIER A REJOINT LE CLUB ARGENTIN SUR LES CONSEILS DU SECOND.

UN SEUL MATCH CÔTE À CÔTE. S'ils n'arborent plus la crinière de leurs années françaises (« C'est la fin d'un cycle », rigole Cetto), les deux défenseurs n'ont rien perdu de leur grinta. « On a parlé deux ou trois fois au téléphone et je lui ai dit que le club avait encore envie de grandir, avec la Coupe du monde des clubs en ligne de mire », relate Cetto. « On n'a jamais perdu le contact, poursuit Yepes. On s'était recroisés en Championnat d'Italie, lorsque je jouais au Milan AC et lui à Palerme. J'avais envie de rejouer en Amérique du Sud et Mauro m'a dit que le club faisait les choses bien, au niveau de l'équipe professionnelle comme de l'organisation. » La perspective de la Coupe du monde des clubs aura achevé de le convaincre. « Forcément, ça a compté dans ma réflexion, confesse Yepes, comme le fait de savoir que le club allait disputer à nouveau la Copa Libertadores l'an prochain. » Ils n'ont joué qu'un match côte à côte en Championnat d'Argentine (contre Belgrano de Cordoba, 4-0, le 15 novembre dernier), la faute à une intégration tardive du Colombien, combinée à des blessures à répétition de l'Argentin. Le club a mal vécu le contrecoup de la Copa Libertadores (dont les demi-finales et la finale ont été reportées entre la fin juillet et la mi-août, Coupe du monde oblige), achevant le tournoi local à la huitième place. « Le Championnat a repris une semaine après la finale, souligne Yepes. Le groupe n'a pas eu de repos et la préparation a été tronquée. Cela aura été un tournoi étrange pour San Lorenzo. »

LE REAL DANS LA TÊTE. Pas un jour ne passe en Argentine depuis quatre mois sans que la presse n'évoque une éventuelle finale contre le Real Madrid. Les deux ex-Canaris reconnaissent d'ailleurs « en avoir parlé dans le vestiaire, mais sur le ton de la plaisanterie », selon Cetto. En tout cas, ils assurent ne pas avoir évoqué la façon de stopper Cristiano Ronaldo ou qui allait marquer Karim Benzema. « Tout le monde nous parle du Real, mais il faut déjà gagner notre demi-finale *(NDLR : ce mercredi contre les Néo-Zélandais d'Auckland City)*, martèle Cetto. Nous sommes conscients que ce sera l'une de nos dernières

grandes compétitions, alors on va essayer de prendre un maximum de plaisir.»
«Notre expérience du haut niveau peut servir dans cette Coupe du monde, assure, pour sa part, Yepes. Ces dernières années, les confrontations entre clubs européens et sud-américains sont devenues plus déséquilibrées. Avant, les clubs d'ici arrivaient à garder leurs joueurs les plus talentueux plus longtemps qu'aujourd'hui. Mais sur un tournoi aussi court, avec deux matches, on peut l'emporter. On va au Maroc avec cet espoir.» Depuis la création de la Coupe du monde des clubs, seuls des clubs brésiliens (Corinthians, en 2000 et 2012, Sao Paulo, en 2005, et Internacional Porto Alegre, en 2006) ont chipé le trophée au Vieux Continent. «On va tenter d'être les premiers à rapporter la coupe en Argentine. C'est plus difficile, car on n'a pas la puissance financière du Brésil. Mais, à l'instar de la Coupe de France, on peut créer une surprise», analyse Cetto. Le club, qui compte le pape François comme supporter numéro 1, peut nourrir cet espoir. «C'est vrai que depuis qu'il est au Vatican, on a été plutôt vernis», s'amuse Cetto. Au point de leur offrir une apothéose face au Real? «Il a des sujets plus importants à traiter, mais les gens ici croient à ces choses-là...»

TOUJOURS UN LIEN AVEC LA FRANCE. Les deux joueurs n'ont pas coupé les ponts avec la France : Yepes a inscrit ses enfants au lycée français de Buenos Aires. «Mes deux grands sont nés en France. À la maison, on essaie de maintenir la culture française et notamment de dialoguer en français.» Cetto, lui, communique régulièrement avec son ancien coéquipier toulousain Bryan Bergougnoux sur Twitter, où il n'a pas manqué de féliciter l'économiste Jean Tirole pour son prix Nobel, en octobre, «une fierté pour Toulouse!», la ville qui l'a accueilli quatre saisons durant. Il leur reste un an de contrat avec San Lorenzo. Avant de tirer leur révérence? «Je vis au jour le jour, on verra le moment venu», lance Cetto. Après un Mondial réussi (quart-finaliste) en tant que capitaine de la Colombie, Mario Yepes confesse à demi-mot sa retraite internationale. «La sélection est dans un moment de transition, elle se prépare pour la Copa America *(au Chili, du 11 juin au 4 juillet 2015)* et se tourne vers la Coupe du monde en Russie. C'est le moment d'intégrer des nouveaux joueurs. De mon côté, je me concentre sur mon club.» Après avoir pris congé, les deux compères s'échappent ensemble à bord d'une petite voiture de ville. La route est encore longue qui mène au couronnement mondial. ■

FC BÂLE

C'est de la balle!

Le quintuple champion de Suisse a un secret: un recrutement et un centre de formation prolifiques.

Aucun club suisse n'a jamais disputé une finale de Coupe d'Europe. Mais le FC Bâle ne désespère pas de jouer les pionniers, lui qui, lors des deux dernières saisons, a disputé les demies (2013), puis les quarts (2014) de la C3. Ce qu'il ne fera pas cette saison, puisqu'il s'est qualifié pour les huitièmes de C1. Son secret, le club rhénan le puise à la source de la jouvence. Celle de ses joueurs, qui représentent la principale raison de ses succès sportifs mais aussi le gage de sa bonne santé économique. En 2014, Bâle a engrangé près de 30 M€, produit de la vente de Mohamed Salah à Chelsea, de Valentin Stocker au Hertha Berlin et de Yann Sommer à Mönchengladbach. L'attaquant égyptien, acheté 2,5 M€ il y a deux ans, a rapporté huit fois la mise. Quant au milieu et au jeune gardien, ils avaient été formés au club, comme avant eux les Shaqiri, Granit Xhaka, Derdiyok, Kuzmanovic ou Rakitic, ou aujourd'hui Fabian Frei ou Taulant Xhaka.

NICOLAS LUTTIAU

TAULANT XHAKA, ICI DEVANT GARETH BALE, EST L'UN DE CES TAULIERS DU FC BÂLE FORMÉS AU CLUB.

LE MODÈLE BARÇA. Bâle possède deux atouts: la qualité de sa formation et la possibilité d'exposer ses produits maison en Ligue des champions. Et pour cause: il a remporté huit des onze derniers Championnats. Comme au Barça, club fondé par Hans Gamper, ex-capitaine du FC Bâle, l'éducation est graduelle et en relation avec la philosophie de jeu du club. Jusqu'à douze ans, on travaille la technique. De douze à seize, en fonction du poste. Enfin, on inculque aux Espoirs la notion de compétition, le tout dans des installations flambant neuves, appelées le «campus de la relève», avec cinq terrains, des salles de soins, de relaxation, de jeu, de gym, mais aucune habitation. Les jeunes sont logés dans un immeuble attenant, et exercent une activité en dehors de l'école. Avant de signer son premier contrat pro, Shaqiri travaillait dans une chaîne de grands magasins. Comme vendeur. En dehors de la Suisse, le club a ses filières, sud-américaine (Felipe Caicedo autrefois, Matias Delgado – revenu au club –, Marcelo Diaz et Derlis Gonzalez aujourd'hui) ou africaine (Inkoom, Salah, et aujourd'hui l'Égyptien Elneny, vingt-deux ans, ou le jeune Camerounais Embolo, dix-sept ans, déjà en équipe première). Dans la capitale de l'industrie chimique, on sait ce que fabriquer un produit veut dire. ■

THIERRY MARCHAND

Rodgers

JUSQU'À QUAND?

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

LES JOURS DE L'ENTRAÎNEUR NORD-IRLANDAIS SEMBLENT ÊTRE COMPTÉS.

Le 16 mars dernier, Liverpool s'était imposé à Manchester (3-0) face à United, ajoutant une planche au cercueil qui allait bientôt se refermer sur David Moyes. Neuf mois plus tard, la situation s'est inversée. Battus à Old Trafford (3-0), éliminés de la Ligue des champions, les Reds sont dans le trou et l'épitaphe de Brendan Rodgers est en phase de relecture. D'un presque champion en mai, le manager nord-irlandais est devenu le symbole de l'échec d'une équipe sans ressources depuis le départ de Luis Suarez au Barça et la blessure interminable de Daniel Sturridge. Ces deux-là pesaient 53% des buts de Liverpool l'an passé. En cause, d'abord le recrutement. Des 135 M€ investis cet été en transferts, aucun n'a été rentable jusqu'à présent. Rodgers a fait des paris, tous perdants, dans ses choix humains (Balotelli), techniques (Lovren, Lallana) ou tactiques. À Madrid, en C1, il avait aligné une équipe bis pour mieux préparer Chelsea. Quatre jours plus tard, face aux Blues, sa formation type était mise en déroute. Avec le temps, Rodgers apparaît de plus en plus comme un imposteur, dans ses décisions, sa gestion des hommes ou du sportif, le tout symbolisé par le cas Raheem Sterling, disparu des écrans radar en l'espace d'un automne. Rodgers n'avait plus la confiance de Suarez. Il n'a jamais eu le respect de Steven Gerrard. Son sort appartient aux propriétaires... ■ T. M.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Marseille	38	18	12	2	4	36	16	+20	9	8	0	1	21	6	9	4	2	3	15	10
→	2. Paris-SG	37	18	10	7	1	32	13	+19	8	6	2	0	17	3	10	4	5	1	15	10
→	3. Lyon	36	18	11	3	4	35	17	+18	10	9	0	1	25	5	8	2	3	3	10	12
→	4. Saint-Étienne	33	18	9	6	3	19	12	+7	9	5	3	1	11	4	9	4	3	2	8	8
→	5. Bordeaux	31	18	9	4	5	26	22	+4	8	6	2	0	16	8	10	3	2	5	10	14
↗	6. Monaco	29	18	8	5	5	22	18	+4	9	4	3	2	11	7	9	4	2	3	11	11
↘	7. Rennes	28	18	8	4	6	20	21	-1	8	5	1	2	14	10	10	3	3	4	6	11
↗	8. Nantes	27	18	7	6	5	17	16	+1	10	4	4	2	10	8	8	3	2	3	7	8
↘	9. Montpellier	25	18	7	4	7	21	19	+2	9	5	1	3	12	8	9	2	3	4	9	11
→	10. Reims	25	18	7	4	7	22	29	-7	10	6	1	3	15	15	8	1	3	4	7	14
→	11. Nice	22	18	6	4	8	21	24	-3	10	3	3	4	9	12	8	3	1	4	12	12
↗	12. Lille	21	17	5	6	6	14	15	-1	9	4	4	1	11	4	8	1	2	5	3	11
↗	13. Guingamp	21	18	7	0	11	19	30	-11	10	4	0	6	11	15	8	3	0	5	8	15
↗	14. Lorient	20	18	6	2	10	20	24	-4	9	3	2	4	10	8	9	3	0	6	10	16
↘	15. Toulouse	20	18	6	2	10	21	28	-7	8	3	2	3	12	12	10	3	0	7	9	16
↘	16. Évian-TG	19	17	6	1	10	20	29	-9	9	4	1	4	11	12	8	2	0	6	9	17
↘	17. Metz	19	18	5	4	9	17	26	-9	8	4	3	1	14	8	10	1	1	8	3	18
↗	18. Bastia	17	18	4	5	9	15	22	-7	10	3	4	3	11	11	8	1	1	6	4	11
↘	19. Lens	16	18	4	4	10	18	24	-6	8	2	2	4	9	10	10	2	2	6	9	14
↘	20. Caen	14	18	3	5	10	21	31	-10	8	1	1	6	7	13	10	2	4	4	14	18

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

18e journée

Monaco-Marseille	1-0	Bastia-Rennes	2-0
Guingamp - Paris-SG	1-0	Montpellier-Lens	3-3
Lyon-Caen	3-0	Reims - Évian-TG	3-2
Nice - Saint-Étienne	0-0	Lille-Toulouse	3-0
Nantes-Bordeaux	2-1	Lorient-Metz	3-1

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 15 buts.
2. Gignac (Marseille), 12 buts.
3. Diabaté (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Ibrahimovic (Paris-SG), 8 buts.
6. Cavani (Paris-SG), Ben Yedder (Toulouse), 7 buts.
8. Duhamel (Caen), Beauvue (Guingamp), Fekir (Lyon), Veretout (Nantes), Carlos Eduardo (Nice), Lucas (Paris-SG), Moukandjo (Reims), Ntep (Rennes), 6 buts.
16. Khazri, Rolan (Bordeaux), Ayew (Lorient), Payet (Marseille), Berbatov (Monaco), Mounier (Montpellier), 5 buts.
22. Tallo (Bastia), Mandanne (Guingamp), Touzghar (Lens), Guerreiro, Jeannot (Lorient), Thauvin (Marseille), Falcon, Maïga (Metz), Toivonen (Rennes), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Pesic (Toulouse), 4 buts.
33. Maboulou (Bastia), Nangis (Caen), Barbosa (Évian-TG), Coulibaly (Lens), Origi (Lille), Lavigne (Lorient), Gourcuff, Malbranque (Lyon), Ayew, Imbula (Marseille), Ngbakoto (Metz), Ferreira Carrasco (Monaco), Camara, Sanson (Montpellier), Bosetti, Cvitanich (Nice), Diego, Mandi (Reims), Erding, Gradel (Saint-Étienne), 3 buts.

Répartition des buts

28

DU PIED DROIT	12
DU PIED GAUCHE	9
DE LA TÊTE	5
SUR PENALTY	1
C.S.C.	2
COUP FRANC	0
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	436
SAISON DERNIÈRE	430

Monaco-Marseille : 1-0 (0-0)

BUT : Bruno Silva (67e).
DIMANCHE 14 DÉCEMBRE. Spectateurs : 12 648. Arbitre : M. Chapron (5✶). Avertissements : Moutinho (44e), Raggi (86e), Ocampos (90e + 4) pour Monaco ; Lemina (45e + 1), Mendy (74e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (6✶) - Fabinho (6✶), Abdennour (6✶), Toulalan (c) (6✶), Raggi (6✶) - Bakayoko (6✶), Moutinho (6✶) - Bruno Silva (7✶) (Diallo, 90e + 1), Dirar (6✶) (Ocampos, 78e), Ferreira Carrasco (7✶) - Martial (6✶) (Germain, 82e). Entr. : Jardim.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (5✶) - Dja Djédjé (5✶), Nkoulou (5✶), Fanni (5✶), Mendy (4✶) - Lemina (5✶) (Boutobba, 84e), Imbula (4✶) - Thauvin (4✶), Payet (4✶), Ayew (4✶) (Batshuayi, 72e) - Gignac (4✶). Entr. : Bielsa.

Guingamp-Paris-SG : 1-0 (1-0)

BUT : Pied (11e).
DIMANCHE 14 DÉCEMBRE. Spectateurs : 17 636. Arbitre : M. Gautier (5✶). Avertissements : Matuidi (61e), Lavezzi (62e), Cabaye (82e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
GUINGAMP (4-4-1-1) : Lössl (8✶) - Jacobsen (7✶), Angoua (7✶), Sorbon (8✶), Lévêque (7✶) - Pied (8✶) (Dos Santos, 69e), Mathis (7✶), Kerbrat (7✶) (Diallo, 83e), Giresse (7✶) - Sankharé (6✶) - Beauvue (6✶) (Alioui, 90e). Entr. : Gourvennec.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (5✶) - Van der Wiel (5✶), Thiago Silva (c) (5✶), David Luiz (4✶), Maxwell (5✶) - Verratti (7✶), Thiago Motta (4✶) (Cabaye, 55e), Matuidi (6✶) - Lavezzi (3✶) (Lucas, 62e), Ibrahimovic (5✶), Cavani (3✶). Entr. : Blanc.

Lyon-Caen : 3-0 (1-0)

BUTS : Lacazette (7e s.p., 57e), Benzia (62e).
VENDREDI 12 DÉCEMBRE. Spectateurs : 32 972. Arbitre : M. Varela (4✶). Avertissements : Ferri (47e) pour Lyon ; Seube (45e), Yahia (53e) pour Caen. Temps additionnel : 6 min (4 + 2). Note du match : 12/20.
LYON (4-4-2) : Lopes (6✶) - Jallet (6✶), Bisevac (5✶), Umtiti (6✶), Bedimo (5✶) - Ferri (6✶) (Mvuemba, 81e), Gonalons (c) (6✶), Fekir (7✶), Tolisso (5✶) - Benzia (6✶) (Ghezzal, 63e), Lacazette (7✶) (Yattara, 73e). Entr. : Fournier.
CAEN (5-4-1) : Vercoutre (6✶) - Seube (3✶), Yahia (3✶), Da Silva (4✶), Pierre (2✶), Imorou (3✶) - Nangis (3✶) (Bazile, 61e), Kanté (3✶) (Adéoti, 69e), Féret (c) (3✶), Koïta (5✶) (Raspentino, 76e) - Duhamel (4✶). Entr. : Garande.

Affluences

TOTAL 18e j. : 186 861.
MOYENNE 2014-15 : 21 624.
SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Nice-Saint-Étienne : 0-0

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE. Spectateurs : 18 493. Arbitre : M. Jaffredo (5✶). Avertissements : Bauthéac (75e) pour Nice ; Diomandé (29e), Hamouma (34e) pour Saint-Étienne. Expulsions : Carlos Eduardo (38e) pour Nice ; Diomandé (37e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
NICE (4-2-3-1) : Pouplin (6✶) - Palun (6✶), Genevois (5✶), Bodmer (c) (6✶), Amavi (7✶) - Mendy (4✶), Rafetraniaina (3✶) (Digard, 67e) - Eysseric (6✶), Carlos Eduardo (0✶), Bauthéac (4✶) (Vercauteren, 88e) - Pléa (3✶) (Cvitanich, 82e). Entr. : Puel.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6✶) - Théophile-Catherine (5✶), Baysse (5✶), Pogba (6✶), Tabanou (4✶) - Diomandé (0✶), Cohade (c) (5✶) - Hamouma (4✶) (Gradel, 62e), Corgnet (3✶) (Lemoine 5✶, 46e), Mollo (6✶) (Monnet-Paquet, 72e) - Van Wolfswinkel (4✶). Entr. : Galtier.

Nantes-Bordeaux : 2-1 (1-1)

BUTS : Veretout (22e), Jug (66e c.s.c.) pour Nantes ; Hansen (27e c.s.c.) pour Bordeaux.
SAMEDI 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 23 751. Arbitre : M. Lannoy (6✶). Avertissements : Gomis (83e) pour Nantes ; Saivet (90e + 2) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (6✶) - Cissokho (5✶), Vizcarrondo (5✶), Djilobodji (c) (5✶), Alhadhur (4✶) - Deaux (4✶) (Gomis, 71e), Hansen (3✶) - Bedoya (6✶), Veretout (7✶) (Shechter, 88e), Nkoudou (2✶) (Bessat, 63e) - Bammou (5✶). Entr. : Der Zakarian.
BORDEAUX (4-4-2) : Jug (3✶) - Mariano (6✶), Sané (c) (5✶), Pallois (6✶), Contento (5✶) - Khazri (6✶), Sertic (6✶), Plasil (6✶), Maurice-Belay (4✶) (Saivet, 72e) - Touré (5✶) (Crivelli, 72e), Diabaté (4✶) (Rolan, 82e). Entr. : Sagnol.

Bastia-Rennes : 2-0 (1-0)

BUTS : Boudebouz (45e + 2), Cahuzac (81e).
SAMEDI 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 11 121. Arbitre : M. Thual (5✶). Avertissements : Squillaci (31e), Palmieri (56e), Cahuzac (61e) pour Bastia ; Konradsen (20e), Ntep (60e) pour Rennes. Expulsion : Diagne (26e) pour Rennes. Temps additionnel : 6 min (4 + 2). Note du match : 13/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Areola (5✶) - Diakité (5✶), Squillaci (7✶), Modesto (6✶), Marange (5✶) - Cahuzac (c) (7✶), Gillet (6✶) - Kamano (5✶) (Cissé, 82e), Boudebouz (7✶), Palmieri (5✶) - Tallo (5✶) (Romaric, 77e). Entr. : Printant.
RENNES (4-1-4-1) : Costil (7✶) - Diagne (0✶), Mexer (5✶), Armand (c) (6✶), M'Bengue (4✶) - Konradsen (6✶) - Brüls (4✶), Prcic (non noté) (Danzé, 28e, 5✶), André (5✶) (Doucouré, 74e), Ntep (6✶) - Toivonen (4✶) (Habibou, 65e). Entr. : Montanier.

Montpellier-Lens : 3-3 (2-2)

BUTS : Sanson (1re), Barrios (16e), Mounier (63e) pour Montpellier ; Valdivia (18e), Guillaume (34e), Touzghar (80e) pour Lens.
SAMEDI 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 9 784. Arbitre : M. Ennjimi (4✶). Avertissements : Saihi (50e), Mounier (63e) pour Montpellier ; Sylla (33e), Bourigeaud (56e) pour Lens. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
MONTPELLIER (4-4-1-1) : Pionnier (4✶) - Dabo (4✶), Hilton (c) (4✶), El-Kaoutari (5✶), Congré (6✶) - Sanson (7✶), Marveaux (5✶), Saihi (4✶) (Bakar, 54e), Mounier (6✶) - Martin (non noté) (Camara, 37e, 6✶) - Barrios (6✶) (Lasne, 66e). Entr. : Courbis.
LENS (4-3-3) : Ru. Riou (4✶) - Sylla (3✶) (Gbamin, 48e), Cavaré (6✶), Ba (4✶), Baal (4✶) - Valdivia (7✶), Le Moigne (c) (5✶), Bourigeaud (5✶) (Touzghar, 70e) - Coulibaly (6✶), Guillaume (6✶) (Cyprien, 83e), Nomenjanahary (4✶). Entr. : Kombouaré.

Reims-Évian-TG : 3-2 (1-0)

BUTS : Diego (14e, 80e), Mandi (78e) pour Reims ; Wass (57e), Cambon (69e) pour Évian-TG.
SAMEDI 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 11 011. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissements : Oniangué (6e), Charbonnier (30e), Signorino (68e) pour Reims ; Abdallah (29e), Tejeda (45e), Sougou (46e) pour Évian-TG. Expulsion : Cambon (79e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
REIMS (4-2-3-1) : Placide (5✶) - Mandi (5✶), Tacalfred (c) (5✶), Conté (5✶), Signorino (6✶) - Bourillon (5✶) (De Préville, 72e), Oniangué (5✶) - Moukandjo (6✶) (Weber, 88e), Charbonnier (5✶), Diego (6✶) - Ngog (5✶) (Fortes, 59e). Entr. : Vasseur.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Hansen (4✶) - Abdallah (5✶), Cambon (0✶), Mongongu (5✶), Sabaly (6✶) - Tejeda (6✶) (Nielsen, 85e), Sorlin (c) (5✶), Wass (5✶), Barbosa (5✶) - Sougou (5✶) (Angoula, 82e), Nsikulu (5✶) (Bruno, 85e). Entr. : Dupraz.

Lille-Toulouse : 3-0 (1-0)

BUTS : Sidibé (7e), R. Mendes (50e), Roux (77e).
DIMANCHE 14 DÉCEMBRE. Spectateurs : 37 938. Arbitre : M. Fautrel (4✶). Avertissements : Basa (57e), Roux (70e), Souaré (72e) pour Lille ; Akpa Akpro (27e), Tisserand (89e) pour Toulouse. Expulsion : Spano (1re) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 13/20.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (5✶) - Sidibé (6✶), Kjaer (5✶), Basa (4✶), Souaré (5✶) - Balmont (5✶) (Meïté, 76e), Mavuba (c) (5✶), Gueye (7✶) (Traoré, 82e) - Origi (5✶), Roux (5✶), R. Mendes (4✶) (Rodelin, 70e). Entr. : Girard.
TOULOUSE (3-5-2) : Ahamada (4✶) - Spano (0✶), Grigore (4✶), Moubandjé (4✶) - Tisserand (4✶), Doumbia (5✶), Aguilar (c) (5✶), Didot (5✶) (Braithwaite, 74e), Sylla (6✶) (Sirieix, 53e) - Pesic (5✶), Ben Yedder (non noté) (Akpa Akpro, 10e, 4✶). Entr. : Casanova.

Lorient-Metz : 3-1 (3-0)

BUTS : Ayew (13e), Guerreiro (37e), Jeannot (45e) pour Lorient ; Ngbakoto (46e) pour Metz.
SAMEDI 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 11 507. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : Koné (58e) pour Lorient ; Malouda (42e) pour Metz. Temps additionnel : 7 min (1 + 6). Note du match : 13/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (5✶) - Gassama (6✶), Koné (6✶) (Wachter, 90e + 5), Lautoa (c) (6✶), Le Goff (6✶) - Barthelmé (5✶) (Robert, 80e), Mostefa (6✶), Mesloub (7✶), Guerreiro (7✶) (Pelé, 87e) - Jeannot (7✶), Ayew (6✶). Entr. : Ripoll.
METZ (4-2-3-1) : Mfa (4✶) - Métanire (3✶), Marchal (c) (5✶) (Palomino, 74e), Choplin (4✶), Bussmann (4✶) - Doukouré (4✶) (Falcon, 79e), N'Daw (4✶) - Ngbakoto (5✶), Krivets (4✶), Malouda (4✶) - Andrada (4✶) (Sido, 79e). Entr. : Cartier.

Rendez-vous

19e journée

VENDR. 19 DÉC., 20 H 30 Lens-Nice
SAMEDI 20 DÉC., 17 HEURES
Paris-SG - Montpellier
20 HEURES Rennes-Reims
Lorient-Nantes
Metz-Monaco
Toulouse-Guingamp
Caen-Bastia
DIMANCHE 21 DÉC., 14 HEURES
Marseille-Lille
17 HEURES Saint-Étienne - Évian-TG
21 HEURES Bordeaux-Lyon

Match en retard, 14e j.
MERCR. 7 JANV. 2015 Lille - Évian-TG

20e journée

VENDREDI 9 JANVIER, 20 H 30
Montpellier-Marseille
SAMEDI 10 JANVIER, 17 HEURES
Bastia - Paris-SG
20 HEURES Reims - Saint-Étienne
Évian-TG - Rennes
Nice-Lorient
Lille-Caen
Guingamp-Lens
DIMANCHE 11 JANV., 14 HEURES
Lyon-Toulouse
17 HEURES
Nantes-Metz
21 HEURES
Monaco-Bordeaux

Passeurs

1. Payet (Marseille), 7 passes.
2. Touré (Bordeaux), Ayew (Lorient), Ferri, Lacazette, Njie (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Martin, Mounier (Montpellier), Verratti (Paris-SG), Ntep (Rennes), 4 passes.
12. Maurice-Belay (Bordeaux), Bazile, Raspentino (Caen), Abdallah (Évian-TG), Fekir, Jallet (Lyon), Mendy (Marseille), Bussmann, Lejeune (Metz), Veretout (Nantes), Pléa (Nice), Diego, Fortes (Reims), Doucouré (Rennes), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Regattin (Toulouse), 3 passes.

Attaques

1. Marseille, 36 buts.
2. Lyon, 35 buts.
3. Paris-SG, 32 buts.
4. Bordeaux, 26 buts.
5. Monaco et Reims, 22 buts.
7. Caen, Montpellier, Nice et Toulouse, 21 buts.
11. Évian-TG, Lorient et Rennes, 20 buts.
14. Guingamp et St-Étienne, 19 buts.
16. Lens, 18 buts.
17. Metz et Nantes, 17 buts.
19. Bastia, 15 buts.
20. Lille, 14 buts.

Défenses

1. Saint-Étienne, 12 buts.
2. Paris-SG, 13 buts.
3. Lille, 15 buts.
4. Marseille et Nantes, 16 buts.
6. Lyon, 17 buts.
7. Monaco, 18 buts.
8. Montpellier, 19 buts.
9. Rennes, 21 buts.
10. Bastia et Bordeaux, 22 buts.
12. Lens, Lorient et Nice, 24 buts.
15. Metz, 26 buts.
16. Toulouse, 28 buts.
17. Évian-TG et Reims, 29 buts.
19. Guingamp, 30 buts.
20. Caen, 31 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** et **Palmieri** (Bastia), **Cambon** (Évian-TG), **Sankharé** (Guingamp), **Landre** (Lens), **N'Daw** (Metz), **Wallace** (Monaco), **Carlos Eduardo** et **Mendy** (Nice), **Verratti** (Paris-SG), **Tacalfred** (Reims), **Diagne** et **M'Bengué** (Rennes), **Diomandé** (Saint-Étienne), Didot, Spano (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Nkoulou (Marseille), 6,13 ✶.
2. Verratti (Paris-SG), 6,08 ✶.
3. Ferreira Carrasco (Monaco), 6 ✶.
4. Payet (Marseille), 5,94 ✶.
5. Fekir (Lyon), 5,92 ✶.
6. Lacazette (Lyon), 5,89 ✶.
7. Mounier (Montpellier), 5,83 ✶.
8. Lucas (Paris-SG), 5,79 ✶.
9. David Luiz, Pastore (Paris-SG), 5,75 ✶.
11. Gignac (Marseille), 5,72 ✶.
12. Doucouré, Ntep (Rennes), 5,71 ✶.
14. Matuidi (Paris-SG), 5,7 ✶.
15. Perrin (Saint-Étienne), 5,67 ✶.
16. Kurzawa, Toulalan (Monaco), Marquinhos, Maxwell (Paris-SG), 5,6 ✶.
20. El-Kaoutari (Montpellier), 5,59 ✶.
21. Hilton, Saihi (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), Gradel (Saint-Étienne), Didot (Toulouse), 5,56 ✶.
26. Kjaer (Lille), Palun (Nice), Cohade, Pogba (Saint-Étienne), Doumbia, Regattin (Toulouse), 5,5 ✶.

Gardiens

1. Lopes (Lyon), Riou (Nantes), Sirigu (Paris-SG), Costil (Rennes), 5,83 ✶.
5. Carrasso (Metz), 5,73 ✶.
6. Mandanda (Marseille), 5,61 ✶.
7. Carrasso (Bordeaux), 5,56 ✶.
8. Ruffier (Saint-Étienne), 5,44 ✶.
9. Jourdren (Montpellier), 5,43 ✶.
10. Vercoutre (Caen), Lecomte (Lorient), Boucher (Toulouse), 5,33 ✶.
13. Enyeama (Lille), 5,29 ✶.
14. Riou (Lens), 5,2 ✶.
15. Hassen (Nice), 5,19 ✶.
16. Lössl (Guingamp), 5,18 ✶.
17. Areola (Bastia), 5,17 ✶.
18. Subasic (Monaco), 5,11 ✶.
19. Hansen (Évian-TG), Placide (Reims), 5 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *FF*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

Huitièmes de finale

MARDI 16 DÉCEMBRE, 18 HEURES
Bastia-Caen
21 HEURES
Nantes-Metz
MERCREDI 17 DÉCEMBRE, 18 H 40
Lorient - Saint-Étienne
21 HEURES
Lyon-Monaco
Lille-Bordeaux
AC Ajaccio (L2) - Paris-SG
Arles-Avignon (L2) - Guingamp
Rennes-Créteil (L2)

Coupe de France

8e tour

Match décalé

8 DÉCEMBRE
Sochaux (L2) - **Strasbourg** (N) **0-1**

Tirage au sort

32es de finale

SAMEDI 3 JANVIER 2015, 14 H 30
Le Mans (CFA2)-Tours (L2)
15 HEURES
Brest (L2)-Laval (L2)
Red Star (N) - Arles-Avignon (L2)
15 H 15
St-Maur Lusitanos (DH) - Reims
Bobigny (DH) - Évian-TG
Nantes-Club Franciscain (DH)
16 HEURES
Boulogne (N) - Sarre-Union (CFA)
Jura Sud (CFA) - St-Louis Neuweg (CFA2)
17 HEURES
Andrézieux (CFA2) - Saint-Priest (CFA)
18 HEURES
Bressuire (CFA2)-Amiens (N)
Valenciennes (L2)-Nice
Le Poiré-sur-Vie (N) - Plabennec (CFA)
18 H 30
Luçon (N)-Châteauroux (L2)
Concarneau (CFA)-Niort (L2)
19 HEURES
Quevilly (CFA)-Orléans (L2)
Saint-Omer (DH) - Croix (CFA)
20 H 45
Bastia-Lille
DIMANCHE 4 JANVIER, 13 H 45
Dunkerque (N)-Rennes
Épinal (N)-Metz
Marseille Consolat (N)-AC Ajaccio (L2)
Pagny/Moselle (DH) - Yzeure (CFA)
14 H 15
Saint-Étienne - Nancy (L2)
Bordeaux-Toulouse
Lens-Lyon
Nîmes (L2)-Monaco
Dinan-Léhon (CFA2) - Guingamp
14 H 30
Beauvais (CFA)-Cholet (CFA2)
15 HEURES
Auxerre (L2)-Strasbourg (N)
17 H 45
Caen-Dijon (L2)
18 HEURES
Avranches (N)-Lorient
20 H 45
Grenoble (CFA)-Marseille
20 H 45
Montpellier - Paris-SG

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Dijon**	**35**	17	11	2	4	21	10	+11	8	8	0	0	12	2	9	3	2	4	9	8
→	2. **Brest**	**31**	17	8	7	2	20	8	+12	8	6	2	0	13	3	9	2	5	2	7	5
→	3. **Troyes**	**30**	16	9	3	4	23	10	+13	8	5	2	1	9	3	8	4	1	3	14	7
↗	4. **Sochaux**	**30**	17	8	6	3	20	12	+8	9	3	3	3	6	6	8	5	3	0	14	6
↘	5. **Nancy**	**27**	17	7	6	4	24	18	+6	9	4	4	1	11	7	8	3	2	3	13	11
→	6. **GFC Ajaccio**	**26**	17	8	2	7	20	22	-2	9	6	1	2	12	8	8	2	1	5	8	14
↗	7. **Angers**	**25**	17	7	4	6	23	18	+5	8	5	2	1	12	4	9	2	2	5	11	14
↘	8. **Auxerre**	**25**	17	6	7	4	20	18	+2	8	3	2	3	11	11	9	3	5	1	9	7
↗	9. **Valenciennes**	**24**	17	7	3	7	15	22	-7	9	4	2	3	9	12	8	3	1	4	6	10
↘	10. **Le Havre**	**23**	17	6	5	6	21	18	+3	8	4	3	1	10	6	9	2	2	5	11	12
→	11. **Laval**	**23**	17	4	11	2	18	16	+2	8	2	6	0	11	9	9	2	5	2	7	7
→	12. **AC Ajaccio**	**23**	17	5	8	4	16	16	0	9	4	3	2	9	7	8	1	5	2	7	9
↗	13. **Créteil**	**20**	17	4	8	5	25	26	-1	8	4	3	1	15	8	9	0	5	4	10	18
↘	14. **Niort**	**19**	17	4	7	6	15	19	-4	9	3	4	2	9	8	8	1	3	4	6	11
↘	15. **Nîmes**	**19**	16	4	7	5	18	24	-6	9	3	5	1	14	12	7	1	2	4	4	12
↘	16. **Orléans**	**18**	17	4	6	7	17	21	-4	9	2	4	3	10	11	8	2	2	4	7	10
→	17. **Clermont**	**17**	17	4	5	8	22	25	-3	8	4	3	1	15	9	9	0	2	7	7	16
↗	18. **Tours**	**14**	17	4	2	11	21	28	-7	8	4	0	4	15	14	9	0	2	7	6	14
↘	19. **Châteauroux**	**14**	17	3	5	9	14	27	-13	9	2	3	4	10	16	8	1	2	5	4	11
→	20. **Arles-Avignon**	**10**	17	2	4	11	13	28	-15	8	2	2	4	7	10	9	0	2	7	6	18

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Troyes-Nîmes, joué lundi 15 décembre.

17e journée

Dijon-Brest	**1-0**	Orléans-Angers	**2-3**
Troyes-Nîmes	**lundi**	Valenciennes-Châteauroux	**1-0**
Niort-Sochaux	**0-1**	Le Havre-Laval	**0-1**
AC Ajaccio-Nancy	**2-0**	Créteil - Arles-Avignon	**2-0**
GFC Ajaccio-Auxerre	**1-1**	Clermont-Tours	**2-2**

Rendez-vous

18e journée

JEUDI 18 DÉCEMBRE, 20 H 30
Sochaux-Angers
VENDREDI 19 DÉC., 20 HEURES
Châteauroux-Dijon
Nancy-Clermont
Auxerre-Niort
Laval-Valenciennes
Tours-Le Havre
Nîmes-Orléans
SAMEDI 20 DÉC., 14 HEURES
Brest-AC Ajaccio
Arles-Avignon - Troyes
GFC Ajaccio-Créteil

19e journée

VENDR. 9 JANV. 2015, 20 HEURES
Dijon-Tours
Troyes-Brest
Valenciennes-Sochaux
Angers-Nancy
Niort-GFC Ajaccio
Créteil-Auxerre
Le Havre-Châteauroux
Clermont-Laval
AC Ajaccio-Nîmes
Orléans - Arles-Avignon
Les matches décalés ne sont pas encore fixés.

Dijon-Brest: 1-0 (0-0)

BUT : Belaud (90e c.s.c.).
SAMEDI 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 9 733. Arbitre : M. Castro (5✶). Avertissements : Amalfitano (37e), Varrault (86e) pour Dijon ; Makonda (14e) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Bamba (6✶), Rémy (4✶), Varrault (c) (6✶), Souprayen (5✶) - Philippoteaux (6✶), Cissé (5✶), Marié (6✶) (Diallo, 83e), Amalfitano (4✶) (Bela, 72e) - Rivière (5✶) (Gastien, 66e), Tavares (6✶). Entr. : Dall'Oglio.
BREST (4-3-3) : Thébaux (6✶) - Belaud (3✶), Falette (6✶), Traoré (6✶), Makonda (4✶) - Ramaré (c) (5✶), Touré (6✶), Perez (6✶) - Verdier (4✶) (Alphonse, 61e), Laborde (4✶) (Grougi, 74e), Belghazouani (5✶) (Khaled, 69e). Entr. : Dupont.

Niort-Sochaux: 0-1 (0-0)

BUT : Butin (50e).
VENDREDI 12 DÉCEMBRE. Spectateurs : 4 266. Arbitre : M. Batta (3✶). Avertissements : Koukou (70e) pour Niort ; Tardieu (44e), Habran (86e), Faussurier (90e + 2) pour Sochaux. Expulsion : Ba (12e) pour Niort. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6✶) - Malcuit (7✶), Bong (6✶), Barbet (6✶), Bernard (6✶) (Nzuzi Mata, 90e) - Koukou (5✶) (Tigroudja, 82e), Diaw (c) (6✶) (Dona Ndoh, 70e) - Ba (0✶), Roye (6✶), Martin (5✶) - Koné (4✶). Entr. : Brouard.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Camara (6✶) - Vivian (6✶), Mignot (5✶), Gibaud (non noté) (Kharja, 18e, 5✶), Faussurier (6✶) - Ilaimaharitra (5✶), Tardieu (5✶) - Bérenguer (5✶), Toko Ekambi (6✶), Caceres (7✶) (Lopy, 88e) - Butin (c) (7✶) (Habran, 70e). Entr. : Echouafni.

AC Ajaccio-Nancy: 2-0 (2-0)

BUTS : Fauvergue (3e), Oliech (31e).
VENDREDI 12 DÉCEMBRE. Spectateurs : 4 046. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Babiloni (47e), Fauvergue (63e) pour l'AC Ajaccio ; Amadou (17e), Dalé (18e) pour Nancy. Temps additionnel : 8 min (1 + 7). Note du match : 13/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Sissoko (5✶) (Scribe, 57e) - Marester (5✶), Kanté (5✶), Coulibaly (5✶), Babiloni (5✶) - Abergel (6✶), Pedretti (6✶) - Oliech (6✶) (Madri, 67e), Cavalli (c) (7✶), Lesoimier (5✶) - Fauvergue (7✶) (Diop, 78e). Entr. : Pantaloni.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (5✶) - Cuffaut (4✶), Sami (c) (4✶), Diagne (4✶), Muratori (4✶) - Iglesias (3✶), Amadou (3✶) - Karaboué (5✶), Lusamba (3✶) (Coulibaly, 46e, 4✶), Dalé (4✶) (Hadji, 55e) - Dembélé (4✶). Entr. : Correa.

GFC Ajaccio-Auxerre: 1-1 (0-0)

BUTS : Larbi (87e) pour le GFC Ajaccio ; Nabab (62e) pour Auxerre.
VENDREDI 12 DÉCEMBRE. Spectateurs : 2 143. Arbitre : M. Rouinsard (5✶). Avertissement : Mulumba (42e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
GFC AJACCIO (4-1-4-1) : Goda (5✶) - Rivieyran (6✶), Ducourtioux (5✶), Bréchet (5✶), Andreu (6✶) - Fabre (5✶) - Mayi (5✶), Poggi (c) (5✶) (Sinapi, 83e), Larbi (6✶), M'Madi (5✶) (Tshibumbu, 71e) - Boutaïb (6✶). Entr. : Laurey.
AUXERRE (4-2-3-1) : Léon (5✶) - Aguilar (5✶), Fontaine (5✶), Puygrenier (c) (6✶), Djellabi (5✶) - Mulumba (5✶) (Aït Ben Idir, 85e), Bouby (5✶) - Nabab (6✶) (Castelletto, 77e), Gragnic (5✶), Baby (5✶) (Kilic, 89e) - Diarra (6✶). Entr. : Vannuchi.

Orléans-Angers: 2-3 (2-3)

BUTS : Maah (26e), Sidibé (45e + 3) pour Orléans ; Diers (8e, 24e), Boufal (20e) pour Angers.
VENDREDI 12 DÉCEMBRE. Spectateurs : 3 478. Arbitre : M. Miguelgorry (7✶). Avertissements : Brillault (69e), Ligoule (76e) pour Orléans ; Manceau (36e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
ORLÉANS (4-4-2) : Renault (5✶) - Sidibé (5✶), Brillault (c) (5✶), Ponroy (4✶), Abdoulaye (4✶) (Tomas, 72e) - Mendy (4✶) (Louisy Daniel, 66e), Ligoule (5✶), Puyo (6✶), Glombard (6✶) (Seidou, 78e) - Arnaud (5✶), Maah (6✶). Entr. : Frapolli.
ANGERS (4-3-3) : Letellier (5✶) - Angoula (6✶), Traoré (5✶), Frikeche (5✶), Bouka Moutou (6✶) - Auriac (c) (6✶), Manceau (5✶), Diers (7✶) - Boufal (7✶) (Keita, 90e), Clémence (6✶) (Pepe, 84e), Camara (5✶) (Eudeline, 72e). Entr. : Moulin.

Valenciennes-Châteauroux: 1-0 (1-0)

BUT : Poepon (41e).
VENDREDI 12 DÉCEMBRE. Spectateurs : 7 858. Arbitre : M. Perreau-Niel (7✶). Avertissement : Enza Yamissi (82e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
VALENCIENNES (4-4-2) : Laquait (6✶) - Lala (6✶), Coulibaly (c) (6✶), Abdelhamid (7✶), Néry (6✶) - Nguette (5✶) (Ndao, 66e), Abriel (6✶), Enza Yamissi (6✶), Diarra (6✶) - Le Tallec (6✶) (Diarra Dompé, 82e), Poepon (7✶) (Baradji, 86e). Entr. : Casoni.
CHÂTEAUROUX (4-1-4-1) : Bonnefoi (5✶) - Bonnart (4✶), Hountondji (4✶), Bain (5✶), Boyer (6✶) - Plessis (5✶) - Kamara (4✶), Dudouit (4✶) (Sakhi, 65e), Obiang (5✶) (Garita, 75e), Roudet (c) (6✶) - Thil (4✶) (Makengo, 55e). Entr. : Gastien.

Ligue 2

Le Havre-Laval : 0-1 (0-0)

BUT : Guirassy (52e).

VENDREDI 12 DÉCEMBRE. Spectateurs : 6 033. Arbitre : Mme Frappart (5✶). Avertissements : Mombris (41e), Fortes (69e), Le Bihan (90e + 3) pour Le Havre ; Alla (39e), Cappone (76e), Gonçalves (81e) pour Laval. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

LE HAVRE (4-2-3-1) : Diallo (5✶) - Ikoko (4✶), Fortes (5✶), Le Marchand (c) (5✶), Mombris (4✶) - Fontaine (5✶), Saïss (4✶) (Touré, 68e) - Sao (4✶) (Mendes, 73e), Bonnet (5✶), Gamboa (4✶) (Malfleury, 78e) - Le Bihan (4✶). Entr. : Bizeul.

LAVAL (4-4-2) : Cappone (6✶) - Chafik (5✶), Konaté (6✶), Couturier (6✶), Ben Djemia (5✶) - Robic (5✶) (Guerriero, 83e), Gonçalves (c) (5✶), Alla (6✶), Mimoun (5✶) - Saïd (5✶) (Zeoula, 68e), Guirassy (6✶) (Diallo, 76e). Entr. : Zanko.

Créteil-Arles-Avignon : 2-0 (0-0)

BUTS : Lesage (56e), Piquionne (90e + 2).

VENDREDI 12 DÉCEMBRE. Spectateurs : 1 962. Arbitre : M. Hamel (6✶). Avertissements : Diedhiou (69e), Di Bartoloméo (86e) pour Créteil ; Hammar (89e) pour Arles-Avignon. Expulsion : Touré (90e + 4) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

CRÉTEIL (4-5-1) : Kerboriou (6✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Di Bartoloméo (5✶), Diedhiou (5✶), Ilunga (5✶) - Ndoye (4✶), Lafon (5✶) (Seck, 70e), Sangaré (4✶) (Andriatsima, 60e), Lesage (c) (6✶), Montaroup (5✶) - Essombé (5✶) (Piquionne, 78e). Entr. : De Percin.

ARLES-AVIGNON (4-5-1) : Delac (5✶) - Bocaly (5✶), Zebina (4✶), Givet (c) (4✶), Quintin (5✶) - Gigot (5✶), Touré (4✶), Coulomb (5✶) (Savanier, 70e), Blanc (6✶), Ouaamar (5✶) (Psaume, 62e) - Hammar (6✶) (Van Kessel, 76e). Entr. : Crucet.

Clermont-Tours : 2-2 (1-1)

BUTS : Dugimont (10e), Saadi (79e) pour Clermont ; Adnane (6e), Bergougnoux (73e) pour Tours.

VENDREDI 12 DÉCEMBRE. Spectateurs : 2 623. Arbitre : M. Jochem (7✶). Avertissements : Moulin (45e) pour Clermont ; Gradit (53e), Adnane (80e) pour Tours. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 8/20.

CLERMONT (4-4-2) : Jeannin (5✶) - Agounon (4✶), Salze (6✶), Avinel (c) (5✶), Martin (5✶) - Sawadogo (5✶) (Hunou, 70e), Moulin (5✶), Diogo (4✶) (Ekobo, 88e), Capelle (5✶) (Vidémont, 78e) - Dugimont (6✶), Saadi (6✶). Entr. : Diacre.

TOURS (4-2-3-1) : Kamara (5✶) - Gradit (5✶) (Diawara, 86e), Cillard (5✶), Schwechlen (5✶), Bouhours (5✶) - Chavalerin (5✶), Belkebla (6✶) - Tandia (5✶), Bergougnoux (c) (6✶), Ketkeophomphone (4✶) (Kouakou, 61e) - Adnane (6✶). Entr. : Dujeux.

Équipe type

Buteurs

1. Saadi (Clermont), 10 buts.
2. Le Bihan (Le Havre), Dembélé (Nancy), 9 buts.
4. Kodjia (Angers), Adnane (Tours), 8 buts.
6. Fauvergue (AC Ajaccio), 7 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), 6 passes.
2. Martin (Niort), Puyo (Orléans), Nivet (Troyes), 5 passes.

Attaques

1. Créteil, 25 buts.
2. Nancy, 24 buts.
3. Angers et Troyes, 23 buts.
5. Clermont, 22 buts.
6. Dijon, Le Havre et Tours, 21 buts.
9. Auxerre, Brest, GFC Ajaccio et Sochaux, 20 buts.
13. Laval et Nîmes, 18 buts.
15. Orléans, 17 buts.
16. AC Ajaccio, 16 buts.
17. Niort et Valenciennes, 15 buts.
19. Châteauroux, 14 buts.
20. Arles-Avignon, 13 buts.

Défenses

1. Brest, 8 buts.
2. Dijon et Troyes, 10 buts.
4. Sochaux, 12 buts.
5. AC Ajaccio et Laval, 16 buts.
7. Angers, Auxerre, Le Havre et Nancy, 18 buts.
11. Niort, 19 buts.
12. Orléans, 21 buts.
13. GFC Ajaccio et Valenciennes, 22 buts.
15. Nîmes, 24 buts.
16. Clermont, 25 buts.
17. Créteil, 26 buts.
18. Châteauroux, 27 buts.
19. Arles-Avignon et Tours, 28 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Touré** (Arles-Avignon), **Lippini** (Clermont), **Ba** (Niort).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,43 ✶.
2. Novillo (Clermont), 5,9 ✶.
3. Philippoteaux (Dijon), 5,88 ✶.
4. Falette (Brest), 5,82 ✶.
5. Touré (Le Havre), 5,8 ✶.
6. Ayasse (Troyes), 5,79 ✶.
7. Bonnet (Le Havre), 5,77 ✶.

Gardiens

1. Cappone (Laval), Delecroix (Niort), 6,12 ✶.
3. Reynet (Dijon), Michel (Nîmes), 6,06 ✶.
5. Laquait (Valenciennes), 6 ✶.
6. Thébaux (Brest), 5,94 ✶.

National

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1.	Paris FC	29	15	8	5	2	24	11	+13
2.	Avranches	27	15	8	3	4	23	15	+8
3.	Bourg-Péronnas	27	15	8	3	4	23	12	+11
4.	Red Star	26	15	8	2	5	22	13	+9
5.	Boulogne	25	15	7	4	4	23	14	+9
6.	Colmar	24	15	6	6	3	19	16	+3
7.	Amiens	22	15	6	4	5	22	20	+2
8.	Strasbourg	22	15	6	4	5	17	15	+2
9.	Chambly	21	15	6	3	6	24	23	+1
10.	Dunkerque	21	15	5	6	4	12	11	+1
11.	Fréjus-Saint-Raphaël	19	14	5	4	5	15	14	+1
12.	Luçon	19	15	4	7	4	11	12	-1
13.	CA Bastia	17	15	3	8	4	17	16	+1
14.	Colomiers	16	15	4	4	7	11	19	-8
15.	Marseille Consolat	13	15	3	4	8	12	28	-16
16.	Le Poiré-sur-Vie	12	13	3	3	7	12	24	-12
17.	Istres	10	14	1	7	6	13	20	-7
18.	Épinal	8	15	1	5	9	12	29	-17

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

15e journée

Colmar-Paris FC	0-1
Avranches-Istres	4-1
Bourg-Péronnas - Colomiers	2-0
Red Star-Dunkerque	1-0
Boulogne-Chambly	2-0
Le Poiré-sur-Vie - Amiens	0-2
Strasbourg - Fréjus-St-Raphaël	0-1
CA Bastia-Luçon	1-0
Marseille Consolat-Épinal	1-1

Rendez-vous

16e journée

JEUDI 18 DÉCEMBRE, 20 H 30
Amiens-Strasbourg
VENDREDI 19 DÉC., 20 HEURES
Paris FC-Marseille Consolat
Fréjus-Saint-Raphaël - Avranches
Épinal - Bourg-Péronnas
Istres-Red Star
Boulogne-Colmar
Chambly-Dunkerque
Luçon - Le Poiré-sur-Vie
Colomiers-CA Bastia

17e journée

VENDREDI 9 JANVIER 2015, 20 HEURES
Bourg-Péronnas - Paris FC
Avranches-Amiens
Red Star - Fréjus-Saint-Raphaël
Marseille Consolat-Boulogne
Chambly-Colmar
Strasbourg-Luçon
Dunkerque-Istres
CA Bastia-Épinal
Le Poiré-sur-Vie - Colomiers

● **Colmar-Paris FC : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 2 300. Arbitre : M. Letexier. But : Bongongui (11e). Avertissements : Crillon (35e) pour Colmar ; Ech-Chergui (24e), Keita (37e), Traoré (48e), Demarconnay (90e + 3) pour le Paris FC.
Colmar : Mensah - M'Tir, Hérelle, Varsovie, Crillon (Pierre-Charles, 77e) - Shaïek (Benkaïd, 65e), Diawara (✶), Cheré - Bourgaud, Touré, Moukhlil (Meyer, 77e). Entr. : Ott.
Paris FC : Demarconnay - Chevalier, Jean, Lybohy, Konaté - Traoré - Bongongui (✶), Gamiette (Poujol, 68e), Ech-Chergui, Keita - Socrier (Baldé, 73e). Entr. : Taine.

● **Avranches-Istres : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Depechy. Buts : Créhin (15e s.p., 24e, 56e), Niakaté (82e) pour Avranches ; Boche (86e) pour Istres. Avertissements : Gbaguidi (15e), Kehiha (41e), Tinhan (71e) pour Istres. Expulsion : Barbier (14e) pour Istres.
Avranches : Beuve - Bonenfant (Théault, 31e), Herauville, Cabon, Keita - Boateng, Diongue (Niakaté, 77e) - Schur, Pivaty, Barreto - Créhin (✶). Entr. : Déziré.
Istres : Blondel - Kehiha, Zedadka, Boche, Barbier - Gbaguidi (Licka, 61e), B. Ba, Zoubir (Conté, 25e), I. Ba (✶) - Tinhan, Lambert (Niangbo, 46e). Entr. : Charbonnier.

● **Bourg-Péronnas - Colomiers : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 316. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Sané (39e), Berthomier (88e). Avertissements : Maarif (32e), Ba (78e), Nirlo (90e) pour Bourg-Péronnas ; Bengelloun (20e), Donné (61e), Khazri (78e) pour Colomiers.
Bourg-Péronnas : Callamand - Ogier, Goyon, Maarif - Alphonse, Berthomier (✶), Nirlo, Diompy (Moisy, 75e), Benmelouka - Ba (Dimitriou, 82e), Sané. Entr. : Della Maggiore.
Colomiers : Bovari - Leoni, Sow, Mazel, Bengelloun (Temmar, 46e) - Lacroix, Donné (✶), Khazri (Chedorge, 82e), Corominas - Barbato (Bouscarrat, 68e), Ettien. Entr. : Veilex.

● **Red Star-Dunkerque : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Guillard. But : Ielsch (82e). Avertissements : Hergault (54e) pour le Red Star ; Pindi (86e) pour Dunkerque.
Red Star : Planté - Marie, Cros (✶), Fournier, Ielsch - Da Cruz - Hergault (Kante, 75e), Bellion, Makhedjouf (Bezioueen, 75e), Bouazza - Lefaix. Entr. : Robert.
Dunkerque : Verplanck - Senneville, Cvitkovic (Aabiza, 85e), Pindi, Lecointe - Huysman, Mandouki - Boudaud (Tamboura, 59e), De Parmentier (✶), Tchokounte (Coulibaly, 70e) - Fofana. Entr. : Mercadal.

● **Boulogne-Chambly : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Butault. Buts : Gope-Fenepej (66e), Mercier (80e s.p.). Avertissements : Jaques (9e) pour Boulogne ; Dovergne (50e), Sert (65e), Raddas (73e) pour Chambly. Expulsions : Womé (67e), Rodrigo (79e) pour Chambly.
Boulogne : Viviani - Haddou, Vandenabeele, Jaques, Fabien - Dembélé, Rolland (✶) - Gbizie (Abou Demba, 85e), Mercier (Poletti, 89e), Gope-Fenepej - Bègue (Dia, 85e). Entr. : Le Mignan.
Chambly : Aupic - Doucouré, Sert (✶) (De Vipart, 90e), Womé, Dovergne - Traoré, Rodrigo, Heinry, Sagouti (Raddas, 62e) - Ambroziewicz (Ngwatala, 46e), Diawara. Entr. : Luzi.

● **Le Poiré-sur-Vie - Amiens : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 1 343. Arbitre : M. Mokthari. Buts : Makalou (43e), Pouye (55e s.p.). Avertissements : Sarr (67e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Hautcœur (33e), Ringayen (87e) pour Amiens.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot (✶) - Souquet, Dikamona, Lusinga, Salis - Fachan, Das Neves, Bonnet, Gbohou (Vicente, 58e) - Pinau (Sarr, 63e), Ajorque (Ayivi, 78e). Entr. : Tanchot.
Amiens : Veronese - Héloïse, Makalou (✶), Baudry - Hautcœur, Vignaud, Burel, Ringayen (Vena, 89e), Gazeau (Sanches, 83e) - Pouye, Nsame. Entr. : Michel.

● **Strasbourg - Fréjus-Saint-Raphaël : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 9 623. Arbitre : M. Brisard. But : Gendrey (32e). Avertissements : Seka (33e), N'Doye (34e) pour Strasbourg ; Gendrey (37e), Fernandez (55e), Lopez (68e), Scarpelli (90e + 1) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Strasbourg : Oukidja - Donzelot, Seka, Sikimic, N'Dour - Ndiaye (✶), N'Doye, Grimm (Belahmeur, 67e), Sabo (Marques, 46e) - Bahoken, Liénard (Aguemon, 77e). Entr. : Duguépéroux.
Fréjus-St-Raphaël : Deneuve - Rougeaux, Fernandez, Dequaire (Gace, 52e) - Mbone, Damour, Padovani, Hennion (✶) - Scarpelli, Gendrey (Henry, 74e), Houri (Lopez, 67e). Entr. : Estevan.

● **CA Bastia-Luçon : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Wattellier. But : Ripart (48e). Avertissement : Benyahia (27e) pour le CA Bastia.
CA Bastia : Lombard - Truchet (Moretti, 20e), Doumbia, Fabre (Mba, 75e), El-Hamzaoui - Petshi, Grimaldi, Rouamba, Tiberi - Benyahia, Ripart (✶) (Toudic, 70e). Entr. : Rossi.
Luçon : Martin - Deher, Adenon, N'Simba - Messiba - Ruault, Germann, Charrier, Insou (✶) (Jean, 84e) - Delanoë (Mbida, 75e), Boukabous (Ndoye, 65e). Entr. : Reculeau.

● **Marseille Consolat-Épinal : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Husset. Buts : Nicodème (77e) pour Marseille Consolat ; Benkajjane (40e) pour Épinal. Avertissements : Nicodème (42e), Arlaud (65e) pour Marseille Consolat ; Mangan (58e), Diabaté (73e) pour Épinal. Expulsion : Benkajjane (73e) pour Épinal.
Consolat : Gueydon - Selemanie, Wilwert, Nicodème (✶), Amiri - Seymand, Hilaire, Y. M'Changama - Diawara (Sofikitis, 90e + 1), Arlaud, M. M'Changama (Bru, 69e). Entr. : Usaï.
Épinal : Robin (✶) - Léonard, Michelot, Mangan, Diallo - Guyon, Lancina Konaté - Diabaté (Coignard, 94e), Chouleur, Kharbouch (Chauvet, 67e) - Benkajjane. Entr. : Tissot.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 11 buts.
2. Pouye (Amiens), 9 buts.
3. Créhin (Avranches), 8 buts.
4. Heinry (Chambly), 7 buts.

Étoiles

1. Pouye (Amiens), Heinry (Chambly), 5 ✶.
3. Gbizie, Rolland (Boulogne), Callamand (Bourg-Péronnas), Lombard, Santelli (CA Bastia), Touré (Colmar), Chenine (Colomiers), Fofana (Dunkerque), Blondel, Tinhan (Istres), Insou (Luçon), Kinkela (Paris FC), Sliti (Red Star), Marques (Strasbourg), Robin (Épinal), 4 ✶.

LIGUE 2
TROPHÉE du JOUEUR du MOIS
U·N·F·P · FRANCE football · RTL

1 GRAGNIC (milieu)

2 NIVET (milieu)

3 TOKO EKAMBI (attaquant)

JOUEUR DU MOIS DE NOVEMBRE, VOTEZ jusqu'au 17 décembre minuit sur :
› www.francefootball.fr
› www.footballeurspros.fr
› www.rtl.fr

CFA

Groupe A

13e journée

Sedan-Croix	3-2
Quevilly-Romorantin	1-2
Amiens AC-Dieppe	1-1
Ivry-Lille B	0-0
Entente SSG-Mantes	0-0
Paris-SG B - Lens B	1-2
Calais-Beauvais	remis
Arras - Roye-Noyon	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	46	13	11	0	2	28	11
2. Quevilly	42	13	9	2	2	22	9
3. Romorantin	37	13	7	3	3	19	16
4. Amiens AC	34	13	6	3	4	20	11
5. Croix	32	13	5	4	4	14	12
6. Lille B	31	13	4	6	3	17	15
7. Entente SSG	30	13	4	5	4	14	12
8. Dieppe	30	13	4	5	4	13	13
9. Beauvais	26	12	3	5	4	9	10
10. Paris-SG B	26	13	2	7	4	10	14
11. Roye-Noyon	25	12	3	4	5	9	13
12. Mantes	25	13	3	4	6	11	20
13. Lens B	25	13	2	6	5	14	19
14. Arras	23	12	2	5	5	17	20
15. Calais	23	12	2	5	5	11	17
16. Ivry	19	13	0	6	7	5	21

● **Sedan-Croix : 3-2 (2-1).** Buts : Goba (6e, 45e, 86e) pour Sedan ; Obino (44e), Debuchy (66e) pour Croix. Expulsion : Vardin (52e) pour Sedan.
Sedan : Maeyens - Vardin, Camacho, Célina, Dibassy - Laplace Palette, Anziani, Baning, Rocchi (Dufour, 71e) - Armand (Guezoui, 71e), Goba (Dabo, 89e). Entr. : Fouzari.
Croix : Dufour - Marigard, Zmijak (Hassani, 89e), M. Dia, Derville - Lorthiois, Obino (Clarret, 78e), Debuchy, Bekhechi - De Araujo (Delacourt, 73e), Oumedjeber. Entr. : Antunes.

● **Quevilly-Romorantin : 1-2 (0-0).** Buts : Colinet (85e) pour Quevilly ; Serin (47e, 65e) pour Romorantin.
Quevilly : Delaunay - Mortoire, Weis (Beaugrard, 4e), Albert, Gobron (Mendes, 58e) - Biaou, Archimbaud - Rogie, Colinet, Dembi (Steppé, 84e) - Géran. Entr. : Da Costa.
Romorantin : Cosson - Jean-Étienne, Amiens, Joinville, Bernardet - Bourillon, Kibundu, Olou, Adjet (Girard, 81e) - Serin (Josue, 86e), Souyeux (Felsina, 74e). Entr. : Dudoit.

● **Amiens AC-Dieppe : 1-1 (1-1).** Buts : Despois de Folleville (11e) pour Amiens AC ; Abrassart (19e) pour Dieppe.
Amiens AC : Radovic - Martinez, Ba, Makuma, Tchouatcha - Kharbouchi, Alpou - Lebrun, Despois de Folleville (Dilemfu, 46e), Aabid (Zelmati, 81e) - Samb (Matondo, 60e). Entr. : Hamdane.
Dieppe : Burel - Garnier, Abrassart, Letombe, Buquet - Guyot - Buron, Gabé (Niakaté, 55e), Frau, Barthélemy (Thiam, 60e) - Kabran (Persico, 79e). Entr. : Auzoux.

● **Ivry-Lille : 0-0.** Expulsion : Bennan (78e) pour Lille.
Ivry : Baltus - Tshimanga (Sow, 78e), Wanduka, Primorac, Merel - Mahsas, Pailler, Gnahoré, Ben Brahim - Farnabe, Coudrieu (Cissé, 67e). Entr. : Girard.
Lille : Vanherreweghe - Irie-Bi, Pavard, Bah, Vanbaleghem - Damessi, Bennan, Debordeaux, Aholou (Varez, 56e), Samb (Araujo, 61e) - Tall (Jamrozik, 74e). Entr. : Adam.

● **Entente SSG-Mantes : 0-0.**
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Ouéhi, Kébé, Mendy - Diarra, Sow (Sacko, 76e), Sylla, Sidney - M'Bessa (Pancrate, 79e), Ebuya (Sissoko, 65e). Entr. : Bordot.
Mantes : Ma. Gueye - Mam. Keita, N'Diaye, B. Diabira, Konate - Lelevé (Berkak, 76e), Macalou - Duventru (J.-L. Preira, 65e), Babinga, Lux (El-Baillal, 79e) - E. M. Keita. Entr. : R. Mendy.

● **Paris-SG - Lens : 1-2 (0-1).** Buts : Kimmakon (62e) pour le Paris-SG ; Seck (27e), Lavie (59e) pour Lens.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Ballo-Touré (Lambese, 70e), Kimpembe, Rimane - Kimmakon, Rabiot, Martin, Pereira De Sa (Bambock, 84e) - Augustin, Taufflieb (Petrilli, 84e). Entr. : Bechkoura.
Lens : Vachoux - Fradj, Si Mohamed, Moore, Duverne - Robert, Ramanamafeha, Delaine (Aït-Malek, 67e), Lavie - Seck, Banza. Entr. : Sikora.

Buteurs

1. Armand, Goba (Sedan), 9 buts.
3. Samb (Amiens AC), Koubemba (Lille B), Souyeux (Romorantin), 8 buts.
6. Seck (Lens B), 7 buts.
7. Desprès (Arras), 6 buts.
8. D. Koné (Entente SSG), Colinet, Sarr (Quevilly), 5 buts.
11. Dramé (Calais), Barthélemy (Dieppe), M'Bessa Akono (Entente SSG), J.-L. Preira (Mantes), Rogie (Quevilly), 4 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 20
ET DIMANCHE 21 DÉCEMBRE
Beauvais-Sedan
Quevilly - Paris-SG B
Romorantin - Roye-Noyon
Croix-Amiens AC
Lille B-Entente SSG
Dieppe-Arras
Mantes-Calais
Lens B-Ivry

Groupe B

13e journée

Mulhouse - Raon-l'Étape	2-2
Yzeure-Belfort	1-1
Aubervilliers-Jura Sud	3-1
Montceau - Saint-Étienne B	1-0
Drancy-Moulins	2-1
Sarre-Union - Troyes B	1-1
Viry-Châtillon - Sochaux B	2-2
Fleury-Mérogis - Metz B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	40	13	8	3	2	22	9
2. Belfort	39	13	7	5	1	23	14
3. Aubervilliers	33	13	5	5	3	15	15
4. Montceau	33	13	6	2	5	18	16
5. Moulins	32	13	6	1	6	15	11
6. Jura Sud	32	13	5	4	4	20	19
7. Troyes B	30	13	4	5	4	15	14
8. Yzeure	29	13	3	7	3	10	9
9. Drancy	29	13	4	4	5	17	21
10. Viry-Châtillon	29	13	3	7	3	11	15
11. Sochaux B	29	13	4	4	5	17	21
12. Fleury-Mérogis	27	12	4	3	5	17	18
13. Raon-l'Étape	27	13	3	5	5	17	19
14. Sarre-Union	25	13	3	3	7	15	22
15. Saint-Étienne B	25	13	3	3	7	17	24
16. Metz B	24	12	3	3	6	10	12

● **Mulhouse - Raon-l'Étape : 2-2 (2-1).** Buts : Asbabou (13e), Da Silva (30e) pour Mulhouse ; Povoa (10e, 80e) pour Raon-l'Étape.
Mulhouse : Aissi Kede - Kecha, Haaby, Kerssane, Douillard - Mounass (Sakhri, 76e), P.-M. Ba - Rosenfelder, Gherardi, Asbabou - Da Silva. Entr. : Amzine.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Keita, Patin, Brafine (Mascarelli, 86e) - Nyamwisi, Branger (Mboma, 72e), Géhin, Johansen - Balogou (N'Diaye, 56e), Povoa. Entr. : Séchet.

● **Yzeure-Belfort : 1-1 (0-0).** Buts : Sohier (78e) pour Yzeure ; Hoggas (87e) pour Belfort.
Yzeure : Colard - El-Hamdaoui, Madiadia, Sohier, Guillou - Ollier (Cé Ougna, 60e ; Hardouin, 88e), Mbaye, Rousseau, Dady Ngoye - Chastan (Gérard, 80e), El-Hajri. Entr. : Dupuis.
Belfort : Véron - Barros, Arisi, Manzinali, Kiki - Baal (Saoudi, 82e), Hadj-Salem (Agudo, 70e), Mohamed, Cuskic - Régnier, Hoggas. Entr. : Goldman.

● **Aubervilliers-Jura Sud : 3-1 (0-1).** Buts : Ewagnignon (60e), Benahmed (65e), Izem (90e) pour Aubervilliers ; Bidouzo (45e) pour Jura Sud.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Traoré, Zarour, Youale - Kingue-Milla (Badaoui, 60e), Izem, Tomasevic, Ben Boudaoud (Ibrahimi, 48e), Ewagnignon - Aguini (Benahmed, 40e). Entr. : Youcef.
Jura Sud : Brocard - Rangoly, Saidou, Grampeix, Lanoix - Deletraz, Oliveri, Miranda, M'Baiam - Abezad, Bidouzo. Entr. : Moulin.

● **Montceau - Saint-Étienne : 1-0 (0-0).** But : Seble (82e).
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Boucansaud, Behlow, Berger - El-Rhayti, Cortambert (Berthaut, 64e) - El-Bouraissi (Seble, 78e), Couturier, Gouliat (Odin, 85e) - Bonifacino.
Saint-Étienne : Valette - Mendy, Cabaton, Chapuis, Durieu - Saint-Louis - Elogo, Suljic (Karamoko, 86e), Bamba - Valente, Gattier. Entr. : Oleksiak.

● **Drancy-Moulins : 2-1 (1-0).** Buts : Diomandé (26e), Tounkara (70e) pour Drancy ; Ras (51e) pour Moulins.
Drancy : Derkaoui - Thekita, Noncent, Ntolla, Lallement - Villeneuve (Ekani, 89e), Etou, Salmier (Mpassi, 90e + 7e), Dahchour - Tounkara, Diomandé. Entr. : Hebbar.
Moulins : Chaumet - Diaby, Chalier, Sery, Bertho - Camara, Ligoule (Suchet, 82e), Lobo, Kamata (Ruffaut, 76e) - Ras, Carmo (Ba, 46e). Entr. : Loubat.

● **Sarre-Union - Troyes : 1-1 (1-0).** Buts : Hassidou (45e s.p.) pour Sarre-Union ; Henry (59e) pour Troyes.
Sarre-Union : Mathis - Lippmann, Moreira (Konki, 70e), Dirand, Schneider - Riff, Schermann, Zerbini, Dje - Hassidou (Ouadah, 76e), Belktati. Entr. : Paterno.
Troyes : Bernardoni - Harvey, Sylla, Goussard, Rocher - Goteni, Henry (Naïm, 78e), Camara, Grandsir (Confais, 68e) - Chaubi (Koriche, 90e), Aublin. Entr. : Robin.

● **Viry-Châtillon - Sochaux : 2-2 (0-2).** Buts : Lourdelet (51e), Katshimuka (73e) pour Viry-Châtillon ; Thuram-Ulien (23e), Diallo (36e) pour Sochaux.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Marcilla, Ouelhazi - Harab (Buka, 46e), Kourekama, Katshimuka, Manene (Bensaïdi, 71e), Gohiri - Lourdelet. Entr. : Aïchour.
Sochaux : Konaté - Onguéné, Marques Da Rocha, Souprayen, Cros - Ruiz, Daham, Malsa, Diallo (Robinet, 69e) - Ilgaz (Chalabi, 79e), Thuram-Ulien. Entr. : Moutier.

Buteurs

1. Miranda (Jura Sud), 7 buts.
2. Régnier (Belfort), Tounkara (Drancy), Mathlouthi (Mulhouse), Valente (Saint-Étienne B), Hassidou (Sarre-Union), 6 buts.
7. Hoggas (Belfort), Dahchour (Drancy), Passape (Fleury-Mérogis), Ras (Moulins), Balogou (Raon-l'Étape), Kiaku (Viry-Châtillon), 5 buts.
13. Ghili (Aubervilliers), Hébert (Fleury-Mérogis), Gouliat (Montceau), Genghini (Mulhouse), Povoa (Raon-l'Étape), Dje (Sarre-Union), Sohier (Yzeure), 4 buts.
20. Aguini (Aubervilliers), Ahamadi, Jabal (Belfort), Oliveri (Jura Sud), Bonifacino (Montceau), Asbabou, Da Silva (Mulhouse), Branger (Raon-l'Étape), Chikhaoui, F. Diedhiou, Robinet (Sochaux B), Gueye, Aublin, Henry (Troyes B), 3 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 20
ET DIMANCHE 21 DÉCEMBRE
Belfort-Mulhouse
Troyes B-Aubervilliers
Drancy-Montceau
Moulins-Jura Sud
Sochaux B-Yzeure
Saint-Étienne B - Viry-Châtillon
Raon-l'Étape - Fleury-Mérogis
Metz B - Sarre-Union

Groupe C

13e journée

Grenoble-Le Pontet	0-0
Hyères-AS Béziers	0-2
Lyon B-Marignane	0-0
Martigues-Monaco B	1-1
Lyon Duchère-Nice B	1-1
Rodez-Sète	3-2
Chasselay - Villefranche/Saône	1-2
Saint-Priest - Montpellier B	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	37	12	7	4	1	22	9
2. AS Béziers	36	12	8	0	4	20	9
3. Marignane	35	13	5	7	1	14	7
4. Martigues	35	13	6	4	3	17	13
5. Monaco B	34	13	5	6	2	22	12
6. Lyon B	32	13	4	7	2	13	10
7. Nice B	29	13	4	4	5	16	18
8. Sète	28	12	3	7	2	16	14
9. Le Pontet	28	12	4	5	3	16	16
10. Villefranche/S.	28	13	4	3	6	15	24
11. Rodez	27	13	4	2	7	15	25
12. Montpellier B	24	12	3	3	6	8	17
13. Hyères	24	13	2	5	6	7	15
14. Lyon Duchère	23	11	2	6	3	15	11
15. Saint-Priest	23	12	2	5	5	9	14
16. Chasselay	21	13	2	2	9	8	19

● **Grenoble-Le Pontet : 0-0.**
Grenoble : Maubleu - Cianci, Henrique, Bengriba, Hachi - Thomas, Ayari (Tafer, 84e), Diri (Pinto-Borges, 76e) - Tchenkoua, Nasrallah, Koné (Jouffreau, 78e). Entr. : Saragaglia.
Le Pontet : Mafoumbi - Clément, Assoumani, J. Traoré, Phamba - M. Traoré (Sène, 63e), Farras, Léger, Barnoussi (Belhadj, 88e), Sabri - Tuta (Tlili, 75e). Entr. : Tosi.

● **Hyères-AS Béziers : 0-2 (0-0).** Buts : Sotoca (49e), Cuvier (87e).
Hyères : Féraud - Ndiaye, Souames, Decugis, Keita - Ressa, Arroub, Migliore, Gache (Reynaud, 63e) - Do Pilar Patrao, Reynier (Chmielinski, 70e). Entr. : Blanc.
AS Béziers : Idir - Drame, Lucas, César, Jean-Pierre - Kembolo Luleye, Sotoca (Rodriguez, 73e), Atassi (Michel, 69e), Soukouna (Cuvier, 65e) - Ramon, Fortuné. Entr. : Collin.

● **Lyon-Marignane : 0-0.**
Lyon : Mocio - Zeffane (Del Castillo, 63e), Nganioni, Rose, Mboumbouni - D'Arpino, Kim (Martins Pereira, 76e), Labidi, Kalulu - Njie, Danic (Moufi, 63e). Entr. : Olio.
Marignane : Vanni - Belloumou, Latard, Vie, Ben Ahmed - Vayson, Bosca (Caldeirinha, 77e), Rabah, Chabaud - Lamatina (Arrighino, 77e), Ouchmid (Tourtour, 89e). Entr. : Eyraud.

● **Martigues-Monaco : 1-1 (1-0).** Buts : Posteraro (40e) pour Martigues ; Lina (73e) pour Monaco.
Martigues : Kouakbi - Dridi, Assami, Messaoudi, Leparmentier - Dainèche, Yahiaoui, Sichi (Orsattoni, 82e), Posteraro (V. Elissalt, 70e) - Ledy, Nouar. Entr. : Priou.
Monaco : Caillard - Lina, Diarra, Diaby, Da Veiga - De Freitas, Mexique, Mills (Arcas, 60e) - Tirard - Kamin - Kamara. Entr. : Cissé.

● **Lyon Duchère-Nice : 1-1 (1-1).** Buts : Hima (7e) pour Lyon Duchère ; Thioub (24e) pour Nice.
Lyon Duchère : Laurent - Kipré, Ezikian, Ogier, Sbaï - Fofana, Saline (Maouchi, 46e), Hima, Toko (Niang, 62e) - Talhaoui, Kodjia (Benayem, 75e). Entr. : Mokeddem.
Nice : Cardinale - Digbeu, Boscagli, Borges, M'Bow - Raheriharimanana, Thioub, Tera (Onda, 42e), Caddy - Benrahma (B. Constant, 71e), Honorat. Entr. : Beunardeau.

● **Rodez-Sète : 3-2 (2-1).** Buts : Coupin (19e), Suarez (35e), M. Guerbert (71e) pour Rodez ; Testud (45e + 1 s.p.), Fernandez (78e) pour Sète.
Rodez : Rascle - Ouadah (Delheure, 87e), Faviana, Roumégous, Camara - Castanier, Banor, Guerbert, Mahaya (Dieye, 87e) - Suarez (Boutabout, 79e), Coupin. Entr. : Plenecassagne.
Sète : Pappalardo - Dal Molin, Fernandez, Rouve, Coulet - Scaffa (Isola, 67e), Doumeng (Aït-Ahmed, 55e), Gensel, Cannac (Kharrazi, 86e) - Testud, Gelly. Entr. : Scala.

● **Chasselay - Villefranche-sur-Saône : 1-2 (1-2).** Buts : Perrin (8e) pour Chasselay ; Bah (12e, 30e) pour Villefranche-sur-Saône. Expulsion : Alioui (34e) pour Chasselay.
Chasselay : Jaccard - Giraud, Charvet, Genet, Alioui - Castillo, Douline, Traoré, Perrin - Simon (Govou, 58e), Esparza (Khabat, 77e). Entr. : Santini.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Bugnet, Mauvernay (Baud, 71e), Ertek, Linord - Antoinat, Cochet, Bouras, Bah (Sy. Paillot, 46e) - Dedola, Bettiol (Pommet, 79e). Entr. : Ndzana.

● **St-Priest - Montpellier : 2-0 (2-0).** Buts : Colloredo (1re), Atik (22e).
Saint-Priest : Martin - Colloredo, S. Varsovie, Kayombo, Roux - Draidi, Atik, Bouguerra (Fernandez, 53e), Bardine (Hamdany, 67e) - Mavitidi, Poulignier (Prieto, 78e). Entr. : Scheiwe.
Montpellier : Bertaud - Skhiri, Martin, Comud, Saint-Ruf - Fito (Niart, 78e), Cornette (Fougeres, 86e), Chaouche, Mounié - Boussaid (Reihle, 70e), Ahlinvi. Entr. : Lefèvre.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), Chabaud (Marignane), Kamara (Monaco B), 8 buts.
4. Ledy (Martigues), 7 buts.
5. Bahamboula (Monaco B), P. Puel (Nice B), 6 buts.
7. Gelly (Sète), 5 buts.
8. Sotoca (AS Béziers), Simon (Chasselay), Barnoussi (Le Pontet), Bando Ngambé (Villefranche/Saône), 4 buts.
12. Cuvier, Ramon, Soukouna (AS Béziers), Diri, Tchenkoua (Grenoble), Hima, Niang, Romany (Lyon Duchère), Posteraro (Martigues), Bah (Villefranche-sur-Saône), 3 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 20
ET DIMANCHE 21 DÉCEMBRE
Montpellier B-Grenoble
AS Béziers-Chasselay
Marignane-Hyères
Villefranche-sur-Saône - Martigues
Nice B-Monaco B
Sète-Lyon B
Le Pontet-Rodez
Lyon Duchère - Saint-Priest

Groupe D

13e journée

Pau-Lorient B	0-0
Saint-Malo - Les Herbiers	0-1
Concarneau-Nantes B	1-0
Vitré-Tarbes	3-2
Mt-de-Marsan-Stade Bordelais	0-2
Trélissac-Pontivy	2-0
Bordeaux B-Plabennec	2-0
Fontenay-le-Comte - Limoges	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient B	37	13	6	6	1	17	11
2. Les Herbiers	37	13	7	3	3	19	8
3. Nantes B	37	13	7	3	3	22	19
4. Vitré	36	13	7	2	4	21	20
5. Stade Bordelais	34	13	6	3	4	16	11
6. Concarneau	34	12	6	4	2	17	10
7. Trélissac	34	12	6	4	2	17	10
8. Pau	31	13	4	6	3	18	16
9. Bordeaux B	29	13	4	4	5	20	20
10. Saint-Malo	29	13	4	4	5	12	14
11. Fontenay-le-C.	28	13	2	9	2	17	18
12. Mt-de-Marsan	28	13	4	3	6	14	19
13. Plabennec	23	13	2	4	7	10	19
14. Limoges	23	13	2	4	7	17	23
15. Tarbes	22	13	2	3	8	16	24
16. Pontivy	20	13	1	4	8	9	20

● **Pau-Lorient : 0-0.**
Pau : Petit - N'Guessan (Lacrampe, 90e + 2), Lamhaf, Adilehou, Martin - Jamaï, Covin, Maisonneuve (El Meliani, 70e), Prévot - M'Laab, Bakir (Ourch, 87e). Entr. : Vignes.
Lorient : Sy - Viard, Touré, A. Lavenant, Beauverger - P. Lavenant, Jacques (Chahiri, 65e), Ben Khémis, Gakpa - Laura, Laurent (Mazikou, 90e + 1). Entr. : Haise.

● **St-Malo - Les Herbiers : 0-1 (0-0).** But : Schuster (79e).
Saint-Malo : Sail - Abadie, Lepeculier, Simon, Christophe - Lahaye, Maïga, Bouchard, Haquin (Ferreira, 87e) - Belloc (Vieira, 68e), Jégu (Duhamel, 82e). Entr. : David.
Les Herbiers : Aubeneau - Fahrasmane, C. Rocu, Leybros, J.-B. Rocu - Abadie, Jamin (Scotté, 65e), Vuillemot, Boubaya (Kisamba, 90e) - Thibault, Schuster. Entr. : Rizzetto.

● **Concarneau-Nantes : 1-0 (0-0).** But : Gourmelon (51e).
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Le Joncour, Cotty - Richetin, Drouglazet, Clément (Illien, 67e), Gégousse (Gargam, 53e) - Gourmelon, Koré (Swaray, 72e). Entr. : Cloarec.
Nantes : Badri - Dubois, Walongwa, Djidji (Badji, 62e), Ndongala - A. Touré, Gandi - Iloki (Alégué, 81e), Rongier, Oudrhiri - Niane (N'Guéné, 75e). Entr. : Mao.

● **Vitré-Tarbes : 3-2 (0-0).** Buts : Dieye (69e), Biger (85e), Laurent (90e + 3 s.p.) pour Vitré ; Séguret (60e), Duchemin (79e s.p.) pour Tarbes.
Vitré : Levacher - Guilbault (Gérard, 46e), Dieye, Guimpier, Poder - Diawara, Le Baron, Besnard, Le Bihan (Laot, 57e) - Laurent, Biger. Entr. : Sorin.
Tarbes : Koné - Mouret, Laborde, Baudin, Farssane - Villard, De Body, Even, Duchemin - Séguret, Giuliani (Quéré, 89e). Entr. : Pollet.

● **Trélissac-Pontivy : 2-0 (1-0).** Buts : Papin (15e), Gérard (48e).
Trélissac : Cabassud - Lafont (Bouyer, 71e), Gérard, Chevalier, Desenclos - Burgho, Sophie (Duféal, 68e), Espinosa, Papin - De Cler, Cavaniol (Four, 68e). Entr. : Slijepcevic.
Pontivy : Liégeois - Chabernaud, Le Guével, Niang (Le Guerroué, 55e), Le Boulaire - Le Ho, Tison, Rouger, Jaffrès (Havart, 61e) - Liri (Kikonda, 76e), Bray. Entr. : Scourzic.

● **Mont-de-Marsan - Stade Bordelais : 0-2 (0-1).** Buts : Dutournier (44e, 90e + 3).
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Vignolles (Soubieille, 16e), Letard, Diarra - Mourareau, Elissalt, Labarbe (Bréthous, 75e), Gasparoto - Lafourcade, Pioton (Clave, 46e). Entr. : Aristouy.
Stade Bordelais : Radhouani - Favereau, Janin, A. Awana, Belson - Belbachir, Morlan (Bugnet, 85e), Montagnon (Moudio, 68e), Dutournier - Faras, Gaffory. Entr. : Parisot.

● **Bordeaux-Plabennec : 2-0.** Buts : Matte (57e c.s.c.), Vada (90e + 1).
Bordeaux : Prior - Labissière, Guilbert, Ilori (Blaise, 46e), Traoré - Badin, Vada, Kaabouni (Shamal, 28e), Dabasse - Sala, Maulun (Thiombane, 77e). Entr. : Battiston.
Plabennec : Mottier - Turette, Matte, Bégot, Hénaff - Pinvidic, Coat, Tanguy, Bellec - Diatta (Hertu, 85e), Saive (Mabusa, 73e). Entr. : Kerdilès.

● **Fontenay-le-Comte - Limoges : 2-2 (1-1).** Buts : Garot (3e), Guibert (76e) pour Fontenay-le-Comte ; Belfoul (11e), Hamdi (90e + 3) pour Limoges.
Fontenay-le-Comte : Keita - Alic, Godet, Domarin, Benzariouh - Beunaiche, Durand (Guibert, 68e), Lescaille (Belissaoui, 65e), Frade - Garot (Rodriguez, 83e), Seck. Entr. : Gauvin.
Limoges : Pénichon (Cornet, 46e) - Crouchet (Vezine, 82e), Hamdi, Paillot, Machado - N'Diaye, Bisson, Berkak, Caloin - Belfoul, N'Goma (Abelinti, 75e). Entr. : Gaudron.

Buteurs

1. Papin (Trélissac), 10 buts.
2. Laurent (Vitré), 9 buts.
3. Belfoul (Limoges), Dutournier (Stade Bordelais), Séguret (Tarbes), 7 buts.
6. Gourmelon (Concarneau), Mayulu (Les Herbiers), Aristeguieta (Nantes B), Covin (Pau), 6 buts.
10. Dabasse (Bordeaux B), Garot (Fontenay-le-Comte), Bakir (Pau), 5 buts.
13. Richetin (Concarneau), De. Bouanga (Lorient B), Iloki, Niane (Nantes B), Bray (Pontivy), 4 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 20
ET DIMANCHE 21 DÉCEMBRE
Lorient B-Concarneau
Les Herbiers-Nantes B
Plabennec-Vitré
Stade Bordelais-Trélissac
Pontivy-Pau
Saint-Malo - Bordeaux B
Tarbes - Fontenay-le-Comte
Limoges - Mont-de-Marsan

CFA2

Groupe A

11e journée

Rennes TA - Saint-Brieuc	0-1
Laval B-Brest B	1-2
Granville-Guingamp B	3-0
Dinan-Léhon - Lannion	3-2
Locminé-Sablé	0-0
Hérouville - Saint-Lô	2-2
Châteaubriant-Rennes B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaubriant	32	10	6	4	0	23	8
2. Guingamp B	29	12	5	2	5	16	17
3. Saint-Brieuc	29	11	5	3	3	20	11
4. Brest B	28	11	4	5	2	13	11
5. Rennes B	28	10	5	3	2	25	15
6. Saint-Lo	27	12	3	6	3	20	21
7. Laval B	26	11	4	3	4	19	19
8. Lannion	26	11	4	3	4	11	12
9. Granville	26	11	3	6	2	13	9
10. Sablé	25	11	3	5	3	14	13
11. Dinan-Léhon	25	11	3	5	3	20	22
12. Rennes TA	23	11	3	3	5	13	17
13. Locminé	17	11	1	3	7	5	23
14. Hérouville	16	11	1	3	7	10	24

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 20

ET DIMANCHE 21 DÉCEMBRE

Saint-Brieuc - Châteaubriant
Brest B-Locminé
Rennes B- Dinan-Léhon
Granville-Laval B
Lannion-Hérouville
Sablé-Rennes TA

DÉJÀ JOUÉ

Guingamp B - Saint-Lô 2-2

Groupe B

11e journée

Bressuire-Châtellerault	1-1
Chauray- Le Poiré-sur-Vie B	2-0
Vertou-Thouars	1-0
Le Mans-Cholet	1-0
Tours B-Châteauroux B	3-5
La Roche-sur-Yon- Avoine	2-1
St-Pryvé-St-Hil.-Angers B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	33	12	5	6	1	18	13
2. Le Poiré/Vie B	30	11	5	4	2	14	10
3. Vertou	30	11	6	1	4	11	10
4. Le Mans	29	11	5	3	3	11	7
5. Tours B	27	11	5	1	5	16	14
6. Angers B	27	10	5	2	3	18	16
7. Thouars	26	11	4	3	4	15	15
8. S-Pryvé-St-Hil.	24	10	4	2	4	18	12
9. Bressuire	24	11	3	4	4	10	13
10. La Roche/Yon	24	11	4	1	6	13	18
11. Avoine	22	11	2	5	4	8	13
12. Châteauroux B	21	11	2	4	5	16	16
13. Cholet	21	10	2	5	3	10	11
14. Chauray	20	11	2	3	6	13	23

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 20

ET DIMANCHE 21 DÉCEMBRE

Le Poiré-sur-Vie B - S-Pryvé-St-Hilaire
Angers B-Vertou
Bressuire-Le Mans
Cholet-Tours B
Châteauroux B - La Roche-sur-Yon
Avoine-Chauray

DÉJÀ JOUÉ

Châtellerault - Thouars 1-1

Groupe C

11e journée

Quevilly B-Gonfreville	0-1
Chartres-Bastia B	2-2
Oissel - Sainte-Geneviève	2-3
Boulogne-Billancourt - Poissy	1-2
Le Havre B-Furiani Agliani	4-0
Caen B - Saint-Ouen-l'Aumône	2-0
Évry-Amiens B	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gonfreville	35	11	7	3	1	17	10
2. Chartres	31	11	5	5	1	21	11
3. Oissel	30	11	5	4	2	19	12
4. Poissy	29	11	5	3	3	15	16
5. Le Havre B	29	11	4	6	1	15	8
6. Boulogne-Bil.	29	11	6	0	5	22	18
7. Ste-Geneviève	29	11	5	3	3	16	14
8. Bastia B	25	11	3	5	3	14	12
9. Caen B	24	11	4	1	6	15	11
10. Amiens B	22	11	2	5	4	13	17
11. St-Ouen-l'Aum.	20	11	1	6	4	13	17
12. Furiani Agliani	20	11	2	3	6	9	20
13. Évry	20	11	2	3	6	14	25
14. Quevilly B	17	11	1	3	7	12	24

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 20

ET DIMANCHE 21 DÉCEMBRE

Gonfreville-Le Havre B
Saint-Ouen - l'Aumône-Chartres
Bastia B-Oissel
Poissy-Furiani Agliani
Boulogne-Billancourt - Évry
Sainte-Geneviève - Quevilly B
Amiens B-Caen B

Groupe D

11e journée

Valenciennes B - Gde-Synthe	2-2
Noisy-le-Sec - Aulnoye	2-2
Feignies - Choisy-au-Bac	2-1
Tourcoing-Wasquehal	0-0
Marck - Moissy-Cramayel	1-4
Paris FC B-UJA Maccabi Paris	1-2
Villemomble - Saint-Quentin	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grande-Synthe	31	11	6	2	3	20	15
2. Noisy-le-Sec	30	11	4	7	0	11	6
3. Feignies	29	11	5	3	3	16	10
4. Wasquehal	29	11	4	6	1	12	7
5. Moissy-Cram.	29	11	5	3	3	15	14
6. Valenciennes B	24	11	2	7	2	18	14
7. Paris FC B	24	11	3	4	4	13	16
8. Saint-Quentin	24	11	3	4	4	12	12
9. Marck	24	11	3	4	4	9	11
10. Villemomble	23	11	3	3	5	10	14
11. Aulnoye	23	11	3	3	5	14	17
12. Tourcoing	23	11	3	3	5	12	16
13. UJA Mac. Paris	22	10	3	3	4	8	12
14. Choisy-au-Bac	18	10	2	2	6	11	17

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 20

ET DIMANCHE 21 DÉCEMBRE

Grande-Synthe - Villemomble
Wasquehal - Noisy-le-Sec
Feignies-Paris FC B
Moissy-Cramayel - Tourcoing
UJA Maccabi Paris-Valenciennes B
Saint-Quentin - Marck
Choisy-au-Bac - Aulnoye

Groupe E

11e journée

Épernay-Auxerre B	1-3
Saint-Louis - Sarreguemines	2-4
Haguenau-Nancy B	4-2
Colmar B-Schiltigheim	0-2
Sainte-Savine - Amnéville	3-4
Thaon-Biesheim	2-1
Forbach-Illzach Modenheim	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	41	11	10	0	1	24	4
2. Saint-Louis	34	11	7	2	2	18	9
3. Sarreguemines	33	11	7	1	3	17	12
4. Haguenau	32	10	6	4	0	24	5
5. Nancy B	32	10	7	1	2	20	11
6. Épernay	28	10	5	3	2	17	11
7. Schiltigheim	28	11	5	2	4	11	7
8. Amnéville	26	11	4	3	4	13	15
9. Biesheim	23	11	3	3	5	10	15
10. Forbach	22	11	2	5	4	17	19
11. Thaon	19	11	2	2	7	6	16
12. Colmar B	15	10	1	2	7	3	22
13. Sainte-Savine	13	11	0	2	9	8	23
14. Illzach Mod.	13	11	0	2	9	4	23

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 20

ET DIMANCHE 21 DÉCEMBRE

Auxerre B-Haguenau
Saint-Louis Neuweg - Forbach
Sarreguemines-Nancy B
Schiltigheim-Épernay
Amnéville-Thaon
Biesheim-Colmar B
Illzach Modenheim - Sainte-Savine

Groupe F

11e journée

Selongey-Clermont B	2-1
Le Puy - Vaulx-en-Velin	2-0
Louhans-Cuis. - Bourgoin-Jal.	0-0
Racing Besançon-Bourges	1-0
Andrézieux-Dijon B	2-0
Gueugnon-Pontarlier	0-0
Cournon - Évian-TG B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	33	11	7	1	3	24	9
2. Le Puy	32	11	6	3	2	13	8
3. Bourgoin-Jallieu	32	11	6	3	2	15	6
4. Selongey	29	11	5	3	3	11	13
5. Rac. Besançon	27	11	4	4	3	11	14
6. Dijon B	26	11	4	4	3	10	10
7. Évian-TG B	25	10	4	3	3	14	7
8. Vaulx-en-Velin	24	11	3	4	4	10	15
9. Pontarlier	23	11	2	6	3	12	15
10. Bourges	22	11	3	2	6	12	16
11. Gueugnon	22	11	2	5	4	8	10
12. Louhans-Cuis.	22	11	2	5	4	8	11
13. Andrézieux	20	11	2	3	6	8	14
14. Cournon	17	10	1	4	5	8	16

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 20

ET DIMANCHE 21 DÉCEMBRE

Clermont B-Andrézieux
Évian-TG B - Le Puy
Bourgoin-Jallieu - Pontarlier
Vaulx-en-Velin - Selongey
Louhans-Cuiseaux - Racing Besançon
Dijon B-Gueugnon
Bourges-Cournon

Groupe G

11e journée

Chambéry-Marseille B	1-0
Le Las Toulon - Arles-Avignon B	4-1
Alès-Aubagne	1-1
Aix - L'Île-Rousse	6-1
Échirolles-Nîmes B	2-5
ES Pennoise-AC Ajaccio B	1-0
Uzès-Pont-du-Gard - Toulon	0-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille B	34	11	7	2	2	22	10
2. Le Las Toulon	30	11	6	1	4	18	16
3. Alès	29	11	5	3	3	16	8
4. L'Île-Rousse	29	11	5	3	3	11	14
5. Chambéry	29	10	6	1	3	11	9
6. Aubagne	28	11	5	2	4	13	15
7. Nîmes B	27	11	4	4	3	22	17
8. Aix	27	11	4	4	3	17	12
9. ES Pennoise	26	11	5	0	6	12	14
10. AC Ajaccio B	25	11	4	2	5	14	10
11. Toulon	25	10	5	0	5	16	14
12. Arles-Avignon B	24	11	3	4	4	15	13
13. Échirolles	17	11	1	3	7	13	26
14. Uzès-Pt-du-Gard	15	11	1	1	9	10	32

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 20

ET DIMANCHE 21DÉCEMBRE

Marseille B - Arles-Avignon B
L'Île-Rousse - Le Las Toulon
Nîmes B-Alès
Chambéry - Uzès-Pont-du-Gard
Aubagne-ES Pennoise
AC Ajaccio B-Aix
Toulon-Échirolles

Groupe H

11e journée

Balma-Bayonne	0-0
Blagnac-Toulouse B	0-2
Anglet Genêts-Fabrègues	2-1
Aurillac - Lège-Cap-Ferret	3-1
Agde-Angoulême Charente	0-0
Villenave-Bergerac	1-2
Bas. Arcachon-Toulouse Rodéo	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayonne	34	11	6	5	0	16	6
2. Toulouse B	33	11	7	1	3	15	7
3. Anglet Genêts	32	11	6	3	2	15	9
4. Lège-Cap-Ferret	30	11	5	4	2	17	14
5. Aurillac	29	11	5	3	3	9	7
6. Blagnac	28	11	4	5	2	8	6
7. Angoulême Ch.	25	11	3	5	3	12	10
8. Bergerac	25	11	4	3	4	13	15
9. Balma	23	11	2	6	3	6	6
10. Fabrègues	22	11	3	2	6	12	16
11. Agde	20	10	2	4	4	6	8
12. Bassin Arcachon	20	11	2	3	6	8	15
13. Toulouse Rodéo	18	11	1	4	6	10	16
14. Villenave	15	10	2	0	8	6	18

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 20

ET DIMANCHE 21 DÉCEMBRE

Bayonne-Angoulême Charente
Toulouse B-Agde
Balma-Anglet Genêts
Lège-Cap-Ferret - Bassin d'Arcachon
Bergerac-Aurillac
Toulouse Rodéo-Blagnac
Fabrègues-Villenave

Régionaux

Aquitaine

11e journée

Lormont-Biscarrosse	5-0
Cr. Bayonne-Mérignac Arlac	2-2
Agen-Libourne	1-2
La Brède - Sarlat-Marcillac	3-1
Marmande-Cestas	1-0
Saint-Émilion - Trélissac B	2-3
Saint-Médard - Anglet Genêts B	2-1

Classement

1. Lormont, 35 pts. **2.** Mérignac Arlac, 32. **3.** Libourne, 32. **4.** La Brède, 30. **5.** Marmande, 29. **6.** Saint-Émilion, 28. **7.** Saint-Médard, 26. **8.** Cestas, 26. **9.** Sarlat-Marcillac, 26. **10.** Anglet Genêts B, 25. **11.** Trélissac B, 23. **12.** Croisés Bayonne, 20. **13.** Biscarrosse, 19. **14.** Agen, 16.

Atlantique

11e journée

Fontenay-le-Comte B - Segré	0-3
La Châtaigneraie-Challans	0-2
Carquefou-Châteaubriant B	4-0
St-Nazaire - Les Sables-d'Olonne	2-0
Cholet B - Chap.-Marais	0-1
La Roche-sur-Yon B - Saumur	0-1
Les Herbiers B - La Roche/Y. ESOF	1-1

Classement

1. Segré, 37 pts. **2.** Challans, 35. **3.** Carquefou, 34. **4.** Saint-Nazaire, 31. **5.** Chap.-Marais, 28. **6.** Saumur, 28. **7.** La Roche-sur-Yon B, 26. **8.** La Roche/Yon ESOF, 25. **9.** Les Sables-d'Olonne, 24. **10.** Les Herbiers B, 23. **11.** Cholet B, 23. **12.** La Châtaigneraie, 21. **13.** Fontenay-le-Comte B, 19. **14.** Châteaubriant B, 16.

Auvergne

13e journée

Thiers-Chadrac	0-0
Yzeure B-Volvic	1-0
Polignac - St-Georges-Anc.	4-0
Domérat - Saint-Flour	1-2
Vichy-Ytrac	2-3
Montluçon-Moulins B	2-2
Aurillac B-Riom	0-0

Classement

1. Thiers, 36 pts. **2.** Volvic, 28. **3.** St-Georges-Anc., 28. **4.** Saint-Flour, 28. **5.** Yzeure B, 27. **6.** Ytrac, 27. **7.** Domérat, 26. **8.** Polignac, 25. **9.** Montluçon, 25. **10.** Moulins B, 24. **11.** Riom, 23. **12.** Chadrac, 21. **13.** Aurillac B, 20. **14.** Vichy, 19.

Bourgogne

12e journée

Sens - Saint-Marcel	4-0
Avallon-Selongey B	2-1
Beaune-Quetigny	1-4
Chalon-sur-Saône - Paray	2-1
Dijon Parc - Mirebeau-Bellen.	3-3
Nevers-Auxerre C	2-1
Mâcon-Longvic	remis

Classement

1. Sens, 45 pts. **2.** Avallon, 40. **3.** Quetigny, 39. **4.** Chalon-sur-Saône, 36. **5.** Dijon Parc, 28. **6.** Nevers, 28. **7.** Auxerre C, 27. **8.** Selongey B, 27. **9.** Paray, 24. **10.** Saint-Marcel, 24. **11.** Mâcon, 23. **12.** Beaune, 19. **13.** Longvic, 18. **14.** Mirebeau-Bellenueuve, 18.

Bretagne

13e journée

Plouzané-Ploermel	4-4
US Montagnarde-Concarneau B	1-4
Fougères - Rannée-La Guerche	2-0
Saint-Malo B - Pontivy	2-0
CPBB Rennes-Cesson	1-0
Guichen-Plouvorn	2-1

Classement

1. Ploermel, 31 pts. **2.** Concarneau B, 30. **3.** Fougères, 30. **4.** Saint-Malo B, 30. **5.** US Montagnarde, 26. **6.** Plouzané, 25. **7.** CPBB Rennes, 25. **8.** Cesson, 24. **9.** Guichen, 22. **10.** Quimperlé, 22. **11.** Plouvorn, 21. **12.** Rannée-La Guerche, 21. **13.** Pontivy, 15.

Centre

12e journée

Dreux-Chartres B	3-1
Églantine Vierzon-Blois	2-1
Saran - Saint-Jean-de-Braye	3-1
Bourges B-Vierzon	0-4
Bourges Foot - St-Jean-le-Blanc	1-3
Tours C-Montargis	0-2
Orléans B-Déols	2-0

Classement

1. Dreux, 44 pts. **2.** Blois, 34. **3.** Églantine Vierzon, 33. **4.** Saran, 32. **5.** Saint-Jean-de-Braye, 31. **6.** Vierzon, 31. **7.** Saint-Jean-le-Blanc, 28. **8.** Montargis, 27. **9.** Chartres B, 26. **10.** Déols, 25. **11.** Bourges Foot, 23. **12.** Orléans B, 23. **13.** Bourges B, 21. **14.** Tours C, 15.

Centre-Ouest

13e journée

La Rochelle-Niort B	1-4
Saint-Pantaléon - Poitiers	1-2
Cognac - Royan-Vaux	0-1
Chauvigny-Cozes	2-4
Isle - Niort-Saint-Liguaire	1-0
Feytiat-Brive	1-1
Guérétoise-Nouaillé	3-1

Classement

1. Niort B, 46 pts. **2.** Poitiers, 38. **3.** Royan-Vaux, 36. **4.** Cozes, 35. **5.** Isle, 35. **6.** Cognac, 32. **7.** Chauvigny, 31. **8.** La Rochelle, 27. **9.** Feytiat, 27. **10.** Niort-Saint-Liguaire, 24. **11.** Guérétoise, 22. **12.** Brive, 22. **13.** Saint-Pantaléon, 21. **14.** Nouaillé, 17.

Champagne

13e journée

Reims Ste-Anne - Reims B	2-1
Chaumont-Rethel	0-1
Charleville-Taissy	remis
Éclaron-Valcourt - Sézanne	remis
Cormontreuil - Prix-lès-Méz.	remis
Barsequanais-Bazeilles	remis
Romilly - Espérance St-Dizier	remis

Classement

1. Reims B, 46 pts. **2.** Charleville, 36. **3.** Éclaron-Valcourt, 36. **4.** Reims Ste-Anne, 33. **5.** Prix-lès-Mézières, 33. **6.** Barsequanais, 31. **7.** Rethel, 30. **8.** Cormontreuil, 28. **9.** Sézanne, 23. **10.** Chaumont, 23. **11.** Bazeilles, 22. **12.** Espérance Saint-Dizier, 20. **13.** Taissy, 20. **14.** Romilly, 15.

Corse

10e journée

Gallia Lucciana-Bonifacio	3-0
Propriano-Borgo FC	0-1
Neb. Conca d'Oru-Bastelicaccia	0-1
Bastia EF-Bocognano	2-1
Sud-Afa	4-0
Corte - Porto-Vecchio	0-1

Classement

1. Gallia Lucciana, 32 pts. **2.** Borgo FC, 31. **3.** Bonifacio, 26. **4.** Neb. Conca d'Oru, 22. **5.** Bastia EF, 22. **6.** Sud, 22. **7.** Corte, 21. **8.** Bastelicaccia, 21. **9.** Propriano, 19. **10.** Bocognano, 19. **11.** Porto-Vecchio, 17. **12.** Afa, 11.

Franche-Comté

14e journée

Belfort Sud-Bresse Jura	0-0
Jura Sud B - Saint-Vit	1-2
ASPTT Besançon-Belfort B	3-1
Audincourt-Ornans	1-1
Pontarlier B - Baume-les-D.	1-1
Grandvillars-Champagnole	0-2
Pt-de-Roide - Morteau-Mont.	1-0

Classement

1. Bresse Jura, 39 pts. **2.** Saint-Vit, 38. **3.** Belfort Sud, 36. **4.** Jura Sud B, 35. **5.** ASPTT Besançon, 35. **6.** Ornans, 34. **7.** Belfort B, 33. **8.** Baume-les-D., 33. **9.** Champagnole, 32. **10.** Pont-de-Roide, 32. **11.** Pontarlier B, 31. **12.** Grandvillars, 26. **13.** Morteau-Montlebon, 26. **14.** Audincourt, 24.

Languedoc-Roussillon

10e journée

Uzès-Pt-du-Gard B - Paulhan-P.	2-7
Narbonne - La Grande-Motte	4-0
OC Perpignan-Carcassonne	0-0
Bagnols - Pont-Mende	0-2
Aigues-Mortes - Perpignan Bas-V.	0-0
Albères-Argelès - Poussan	3-0
Lattes-Corbières	2-0

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 30 pts. **2.** Narbonne, 26. **3.** OC Perpignan, 25. **4.** Mende, 24. **5.** Aigues-Mortes, 24. **6.** La Grande-Motte, 24. **7.** Carcassonne, 23. **8.** Albères-Argelès, 22. **9.** Bagnols-Pont, 21. **10.** Lattes, 19. **11.** Corbières, 15. **12.** Uzès-Pont-du-Gard B, 15. **13.** Perpignan Bas-Vernet, 13. **14.** Poussan, 12.

Lorraine
13e journée

Saint-Dié - Pagny-sur-Moselle	1-1
Lunéville-Trémery	1-0
Vandœuvre - Bar-le-Duc	2-2
Jarville - Saint-Avold	3-4
Verdun Belleville-Magny	remis
Veymerange-Épinal B	remis
Metz Mun. - Neuves-Maisons	remis

Classement
1. Pagny-sur-Moselle, 39 pts. **2.** Lunéville, 37. **3.** Saint-Dié, 34. **4.** Bar-le-Duc, 32. **5.** Magny, 32. **6.** Saint-Avold, 30. **7.** Jarville, 30. **8.** Veymerange, 30. **9.** Épinal B, 29. **10.** Metz Municipaux, 27. **11.** Trémery, 25. **12.** Verdun Belleville, 23. **13.** Neuves-Maisons, 22. **14.** Vandœuvre, 21.

Maine
13e journée

Château-Gontier - US Changé	0-1
Spay - Mulsanne-Teloché	0-2
La Suze-Guécelard	3-2
La Flèche-Bonchamp	0-1
Moncé-en-Belin - St-Saturnin	2-0
Louverné-Connerré	remis
Laval Bourny-La Ferté	remis

Classement
1. US Changé, 39 pts. **2.** Mulsanne-Teloché, 37. **3.** La Suze, 36. **4.** Connerré, 35. **5.** La Flèche, 33. **6.** Bonchamp, 32. **7.** Moncé-en-Belin, 31. **8.** La Ferté, 30. **9.** Guécelard, 28. **10.** Spay, 27. **11.** Laval Bourny, 23. **12.** Chât.-Gontier, 20. **13.** Louverné, 19. **14.** Saint-Saturnin, 19.

Méditerranée
8e journée

Ardziv Mars. - Cagnes-Le Cros	3-1
Côte-Bleue - Pernes	4-1
Martigues B-Salon Bel Air	4-3
Le Cannet-Roch. - ES Fosséenne	2-0
Marignane US B-Grasse	1-0
Rousset-Le Pontet B	0-0
Fréjus-St-Raph. B - Endoume	remis

Classement
1. Ardziv Marseille, 23 pts. **2.** Côte-Bleue, 20. **3.** Salon Bel Air, 19. **4.** Le Cannet-Rocheville, 18. **5.** Marignane US B, 18. **6.** Grasse, 17. **7.** ES Fosséenne, 15. **8.** Rousset, 15. **9.** Cagnes-Le Cros, 15. **10.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 13. **11.** Pernes, 12. **12.** Martigues B, 12. **13.** Endoume Marseille, 10. **14.** Le Pontet B, 8.

Midi-Pyrénées
11e journée

Lourdes-Castanet	1-0
Albi - Toulouse St-Jo	1-2
Girou-Auch	2-1
Golfech-Luc Primaube	2-1
Muret-Revel	2-0
Onet-le-Château - Fonsorbes	4-1
Montauban - Saint-Alban	1-1

Classement
1. Castanet, 37 pts. **2.** Toulouse St-Jo, 33. **3.** Auch, 30. **4.** Golfech, 28. **5.** Muret, 26. **6.** Onet-le-Chât., 25. **7.** Albi, 25. **8.** Fonsorbes, 24. **9.** Revel, 23. **10.** Lourdes, 22. **11.** Girou, 22. **12.** Montauban, 21. **13.** Saint-Alban, 19. **14.** Luc Primaube, 19.

Nord
13e journée

Roubaix SC-Gravelines	3-1
Saint-Omer - Saint-Amand	1-3
Marquette-Dunkerque B	1-5
Maubeuge-Cambrai	1-1
Béthune St. - Boulogne/Mer B	remis
Le Touquet - Loon-Plage	remis
Nœux-les-Mines - Le Portel	remis

Classement
1. Gravelines, 35 pts. **2.** Roubaix SC, 34. **3.** Saint-Amand, 33. **4.** Béthune Stade, 31. **5.** Dunkerque B, 31. **6.** Le Touquet, 30. **7.** Le Portel, 28. **8.** Boulogne-sur-Mer B, 27. **9.** Cambrai, 27. **10.** Saint-Omer, 26. **11.** Maubeuge, 25. **12.** Nœux-les-Mines, 20. **13.** Marquette, 17. **14.** Loon-Plage, 12.

Normandie
13e journée

Évreux - Mont-Gaillard	4-1
Rouen-Eu	1-2
Pacy Ménilles - Grand-Quevilly	1-0
Fauville-Oissel B	remis
Lillebonne - Deville-Mar.	remis
Mt-St-Aignan - Le Havre Fril.	remis
Gasny - Bois-Guillaume	remis

Classement
1. Évreux, 43 pts. **2.** Rouen, 39. **3.** Pacy Ménilles, 34. **4.** Fauville, 30. **5.** Eu, 30. **6.** Deville-Maromme, 28. **7.** Oissel B, 27. **8.** Le Havre Frileuse, 25. **9.** Gasny, 24. **10.** Mont-Gaillard, 23. **11.** Grand-Quevilly, 23. **12.** Mont-St-Aignan, 22. **13.** Bois-Guillaume, 21. **14.** Lillebonne, 18.

Basse-Normandie
13e journée

ASPTT Caen-Avranches B	2-1
Dives-Mondeville	0-0
Bayeux-Cherbourg	0-2
Argentan-Flers	1-1
Coutances-Deauville	1-1
Ouistreham-Ducey	0-3
Alençon-Tourlaville	remis

Classement
1. ASPTT Caen, 42 pts. **2.** Dives, 41. **3.** Mondeville, 36. **4.** Bayeux, 33. **5.** Flers, 30. **6.** Avranches B, 29. **7.** Coutances, 28. **8.** Deauville, 27. **9.** Alençon, 24. **10.** Tourlaville, 24. **11.** Cherbourg, 23. **12.** St-Germain Courseulles, 23. **13.** Ducey, 22. **14.** Ouistreham, 17. **15.** Argentan, 17.

Paris
12e journée

Melun-Créteil B	0-2
Bobigny - St-Maur Lusitanos	0-0
Racing Colombes-Versailles	0-1
Les Mureaux-Les Lilas	5-3
Gobelins-Red Star B	3-0
Les Ulis - Le Plessis-Robinson	1-0
Issy-les-M. - Le Blanc-Mesnil	remis

Classement
1. Créteil B, 38 pts. **2.** Saint-Maur Lusitanos, 37. **3.** Versailles, 33. **4.** Les Mureaux, 28. **5.** Gobelins, 27. **6.** Bobigny, 27. **7.** Les Lilas, 24. **8.** Racing Colombes, 23. **9.** Le Blanc-Mesnil, 22. **10.** Les Ulis, 22. **11.** Red Star B, 21. **12.** Le Plessis-Robinson, 20. **13.** Melun, 20. **14.** Issy-les-Moulineaux, 18.

Rhône-Alpes
13e journée

Feurs - Bourg-Péronnas B	2-2
Annecy-Rhône Vallée	4-0
Vénissieux Min.-Montélimar	4-0
Limonest - Chassieu-Décines	1-0
Décines-Ain Sud Foot	0-1
Cluses-Sc. - Charvieu-Chav.	0-1
Cruas-Grenoble B	4-1

Classement
1. Bourg-Péronnas B, 46 pts. **2.** Annecy, 44. **3.** Vénissieux Minguettes, 43. **4.** Limonest, 33. **5.** Rhône Vallée, 31. **6.** Feurs, 30. **7.** Ain Sud Foot, 29. **8.** Cluses-Scionzier, 27. **9.** Cruas, 26. **10.** Chassieu-Décines, 25. **11.** Grenoble B, 24. **12.** Charvieu-Chavagneux, 24. **13.** Montélimar, 20. **14.** Décines, 18.

U19

Groupe A
14e journée

Quevilly - Paris-SG	0-1
Lens-Lille	2-2
Caen - Saint-Lô	12-1
Arras-Le Havre	3-4
Saint-Quentin - Orléans	2-2
Amiens AC-Valenciennes	remis
Rouen-Amiens	remis

Classement
1. Paris-SG, 49 pts. **2.** Lille, 48. **3.** Caen, 40. **4.** Lens, 39. **5.** Le Havre, 38. **6.** Valenciennes, 34. **7.** Orléans, 31. **8.** Amiens, 30. **9.** Arras, 29. **10.** Quevilly, 29. **11.** Amiens AC, 27. **12.** Rouen, 22. **13.** Saint-Lô, 22. **14.** Saint-Quentin, 19.

Groupe B
14e journée

Reims - Évian-TG	3-2
Nancy-Paris FC	3-0
Metz-Pontarlier	3-0
Strasbourg-Sochaux	1-0
Auxerre-Dijon	1-0
Troyes-Besançon	2-1
Amnéville-Épinal	2-0

Classement
1. Reims, 52 pts. **2.** Nancy, 40. **3.** Metz, 39. **4.** Strasbourg, 37. **5.** Sochaux, 37. **6.** Auxerre, 33. **7.** Troyes, 32. **8.** Paris FC, 31. **9.** Dijon, 31. **10.** Épinal, 30. **11.** Évian-TG, 30. **12.** Pontarlier, 28. **13.** Amnéville, 28. **14.** Besançon, 20.

Groupe C
14e journée

Angers-Bordeaux	2-3
Laval-Brest	0-2
Tours-Changé	4-4
Nantes-Niort	4-1
Lorient-Rennes	3-0
Châteauroux-Guingamp	1-1
Villenave-Vannes	3-1

Classement
1. Bordeaux, 41 pts. **2.** Brest, 41. **3.** Laval, 39. **4.** Tours, 39. **5.** Angers, 38. **6.** Nantes, 38. **7.** Rennes, 36. **8.** Châteauroux, 35. **9.** Niort, 34. **10.** Lorient, 34. **11.** Guingamp, 30. **12.** Villenave, 24. **13.** Changé, 22. **14.** Vannes, 21.

Groupe D
14e journée

Cannes-Toulouse	3-2
AS Béziers - Saint-Étienne	0-3
Ajaccio-Marseille	2-0
Clermont-Montpellier	2-0
Lyon-Monaco	2-2
Nîmes-Bastia	1-4
Furiani Agliani-Nice	0-1

Classement
1. Toulouse, 41 pts. **2.** Saint-Étienne, 40. **3.** Marseille, 37. **4.** Clermont, 36. **5.** Monaco, 36. **6.** Nîmes, 36. **7.** Ajaccio, 36. **8.** Lyon, 35. **9.** Bastia, 33. **10.** Nice, 33. **11.** Cannes, 30. **12.** Montpellier, 28. **13.** AS Béziers, 22. **14.** Furiani Agliani, 21.

U17

Groupe A
14e journée

Paris-SG - Saint-Quentin	2-0
Wasquehal-Lens	1-3
Le Havre-Drancy	1-1
Paris FC-Lille	4-0
Valenciennes-Rouen	2-0
Boulogne/Mer - Caen	0-1
Quevilly-Dunkerque	2-1

Classement
1. Paris-SG, 52 pts. **2.** Lens, 51. **3.** Drancy, 41. **4.** Le Havre, 40. **5.** Paris FC, 39. **6.** Valenciennes, 35. **7.** Caen, 34. **8.** Boulogne/Mer, 32. **9.** Saint-Quentin, 32. **10.** Wasquehal, 31. **11.** Lille, 29. **12.** Dunkerque, 24. **13.** Quevilly, 22. **14.** Rouen, 18.

Groupe B
14e journée

Mulhouse-Metz	0-6
Colmar-Reims	0-3
Saint-Avold - Strasbourg	2-0
Brétigny-Nancy	1-4
Schiltigheim-Sochaux	1-0
Aubervilliers-Torcy	1-0
La Chapelle-Saint-Luc - Troyes	0-5

Classement
1. Metz, 56 pts. **2.** Reims, 40. **3.** Strasbourg, 40. **4.** Nancy, 40. **5.** Sochaux, 38. **6.** Aubervilliers, 37. **7.** Saint-Avold, 36. **8.** Brétigny, 33. **9.** Torcy, 31. **10.** Troyes, 31. **11.** Schiltigheim, 30. **12.** Colmar, 25. **13.** Mulhouse, 21. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 18.

Groupe C
14e journée

Saint-Étienne - Dijon ASPTT	2-0
FC Lyon-Lyon	1-4
Villefranche-Auxerre	0-1
Jura Sud-Annecy	0-1
Montferrand - Saint-Priest	2-2
Dijon-Clermont Foot	2-1
Le Puy-Mâcon	4-1

Classement
1. Saint-Etienne, 54 pts. **2.** Lyon, 46. **3.** Auxerre, 45. **4.** Annecy, 43. **5.** Saint-Priest, 39. **6.** Clermont Foot, 37. **7.** Dijon, 37. **8.** Dijon ASPTT, 31. **9.** Montferrand, 30. **10.** Le Puy, 30. **11.** Mâcon, 22. **12.** Jura Sud, 20. **13.** FC Lyon, 20. **14.** Villefranche, 18.

Groupe D
14e journée

Toulouse-Rodez	3-0
Bastia-Montpellier	1-2
Nice-Ajaccio	5-0
Fréjus-St-Raphaël - Nîmes	1-2
Monaco-Sète	4-0
Marseille-Istres	3-1
Afa - Arles-Avignon	2-9

Classement
1. Toulouse, 44 pts. **2.** Montpellier, 43. **3.** Nice, 41. **4.** Nîmes, 41. **5.** Monaco, 40. **6.** Marseille, 39. **7.** Istres, 37. **8.** Bastia, 33. **9.** Ajaccio, 31. **10.** Rodez, 29. **11.** Arles-Avignon, 26. **12.** Fréjus-St-Raphaël, 24. **13.** Sète, 24. **14.** Afa, 14.

Féminines
13e journée

Montpellier-Lyon	1-5
Metz - Paris-SG	0-9
Juvisy-Albi	4-0
Guingamp - Saint-Étienne	3-2
Soyaux-Issy	3-2
Arras-Rodez	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	52	13	13	0	0	84	5
2. Paris-SG	49	13	12	0	1	49	4
3. Juvisy	42	12	10	0	2	37	9
4. Guingamp	36	13	7	2	4	26	21
5. Montpellier	31	12	5	4	3	27	15
6. Soyaux	29	13	4	4	5	19	33
7. Albi	26	13	4	1	8	10	34
8. Rodez	24	12	3	3	6	16	24
9. Saint-Étienne	23	13	3	1	9	14	30
10. Metz	22	13	2	3	8	12	61
11. Issy	18	13	1	2	10	11	36
12. Arras	17	12	1	2	9	11	44

Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 20 DÉCEMBRE, 14 H 30
Paris-SG - Montpellier
17 HEURES
Lyon-Juvisy
DIMANCHE 21 DÉCEMBRE, 14 H 30
Rodez-Guingamp
Arras-Soyaux
Albi-Issy
Saint-Étienne - Metz

FRANCE football

Mardi 16 décembre 2014 | N° 3583

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Philippe Carli.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias.

Le n° 3582 de *France Football*, daté du 9 décembre 2014, a été tiré à 127 409 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
15e journée

FC Augsbourg-Bayern Munich	0-4	Werder Brême-Hanovre 96	3-3
VfL Wolfsburg-Paderborn	1-1	FSV Mayence 05-VfB Stuttgart	1-1
Leverkusen-B. M'gladbach	1-1	Hertha Berlin-Bor. Dortmund	1-0
Schalke 04-FC Cologne	1-2	SC Fribourg-Hambourg SV	0-0
Hoffenheim-Eint. Francfort	3-2		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	39	15	12	3	0	37	3	+34
2. **VfL Wolfsburg**	30	15	9	3	3	29	14	+15
3. **Bayer Leverkusen**	24	15	6	6	3	26	19	+7
4. **Borussia M'gladbach**	24	15	6	6	3	20	13	+7
5. **FC Augsbourg**	24	15	8	0	7	20	18	+2
6. **Schalke 04**	23	15	7	2	6	26	20	+6
7. **1899 Hoffenheim**	23	15	6	5	4	24	24	0
8. **Eintracht Francfort**	21	15	6	3	6	29	29	0
9. **Hanovre 96**	20	15	6	2	7	17	24	-7
10. **Paderborn**	18	15	4	6	5	20	24	-4
11. **FC Cologne**	18	15	5	3	7	16	21	-5
12. **FSV Mayence 05**	17	15	3	8	4	18	21	-3
13. **Hertha Berlin**	17	15	5	2	8	20	26	-6
14. **Hambourg SV**	16	15	4	4	7	9	18	-9
15. **SC Fribourg**	14	15	2	8	5	15	21	-6
16. **Borussia Dortmund**	14	15	4	2	9	15	22	-7
17. **Werder Brême**	14	15	3	5	7	23	34	-11
18. **VfB Stuttgart**	13	15	3	4	8	19	32	-13

12, 13 ET 14 DÉCEMBRE

● **Augsbourg-Bayern : 0-4 (0-0).** Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Stieler. Buts : Benatia (57e), Robben (59e, 70e), Lewandowski (68e).
FC Augsbourg : Manninger - Verhaegh, Klavan, Baba, Hong - Baier, Werner (Esswein, 70e), Feulner, Hal. Altintop (Kohr, 72e) - Bobadilla - Djurdjic (Mölders, 63e). Entr. : Weinzierl.
Bayern : Neuer - Rafinha, Benatia, Boateng, Bernat - Schweinsteiger (Höjbjerg, 71e), Rode, Xabi Alonso (Götze, 74e) - Ribéry, Lewandowski, Robben (T. Müller, 76e). Entr. : Guardiola.

● **Wolfsburg-Paderborn : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 26 044. Arbitre : M. Gräfe. Buts : Lopez Gomez (17e c.s.c.) pour Wolfsburg ; Meha (51e) pour Paderborn.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Jung (Hunt, 70e), Naldo, Knoche, Schäfer - Luiz Gustavo, Arnold - Vieirinha, De Bruyne, Perisic (Caligiuri, 70e) - Dost (Bendtner, 86e). Entr. : Hecking.
Paderborn : Kruse - Wemmer, Strohdiek, Lopez Gomez, Hünemeier, Brückner (Kutschke, 46e) - Stoppelkamp (Ziegler, 72e), Rupp, Bakalorz, Meha - Kachunga (Ducksch, 84e). Entr. : Breitenreiter.

● **Leverkusen-M'gladbach : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Calhanoglu (18e) pour Leverkusen ; Brouwers (40e) pour M'gladbach.
Leverkusen : Leno - Jedvaj, Toprak, Spahic, Wendell - Bender, Castro - Bellarabi, Calhanoglu (Brandt, 61e), Son Heung-min (Rolfes, 57e) - Kiessling. Entr. : Schmidt.
M'gladbach : Sommer - Korb, Brouwers, Jantschke, Dominguez - Hahn, Kramer, Xhaka, Herrmann (Traoré, 79e) - Kruse (Hrgota, 90e), Hazard (Raffael, 89e). Entr. : Favre.

● **Schalke-Cologne : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 61 516. Arbitre : M. Brych. Buts : Sané (85e) pour Schalke ; Ujah (46e), Lehmann (67e s.p.) pour Cologne.
Schalke 04 : Fährmann - Uchida, Aogo, Höwedes, Kirchhoff, Fuchs (Sané, 75e) - Barnetta (Clemens, 58e), Neustädter, M. Meyer (Sam, 83e) - Huntelaar, Choupo-Moting. Entr. : Di Matteo.
FC Cologne : Horn - Mavraj, Olkowski, Wimmer, Hector - Lehmann, Vogt - Svento (Bröker, 81e), Risse (Maroh, 68e), Gerhardt - Ujah. Entr. : Stöger.

● **Hoffenheim-Eintracht Francfort : 3-2 (1-0).** Arbitre : M. Drees. Buts : Volland (44e), Szalai (67e), Roberto Firmino (87e) pour Hoffenheim ; Aigner (58e), Seferovic (77e) pour Francfort. Avertissement : Hasebe (73e) pour Francfort.
Hoffenheim : Baumann - Beck, Bicakcic, Süle (Strobl, 10e) - Polanski, Schwegler, Roberto Firmino - Kim, Volland, Elyounoussi (Schipplock, 87e) - Modeste (Szalai, 62e). Entr. : Gisdol.
Eintracht Francfort : Hildebrand - Chandler, Russ, Anderson, Oczipka - Meier, Aigner (Kittel, 90e), Hasebe, Inui (Piazon, 75e), Stendera (Madlung, 82e) - Seferovic. Entr. : Schaaf.

● **Werder Brême-Hanovre : 3-3 (1-1).** Spectateurs : 40 932. Arbitre : M. Welz. Buts : Junuzovic (36e), Lorenzen (55e), Selke (88e) pour Werder Brême ; Stindl (12e), Joselu (62e), Kiyotake (64e) pour Hanovre.
Brême : Strebinger - Sternberg (Garcia, 39e), Gebre Selassie, Caldirola - Kroos, Fritz - Galvez - Junuzovic, Bartels, Aycicek (Hajrovic, 77e) - Lorenzen (Selke, 57e). Entr. : Skripnik.
Hanovre : Zieler - Sakai, Schulz, Marcelo, Albornoz - Stindl, Gülselam - Briand (Bittencourt, 90e), Schmiedebach (S. Sané, 76e), Kiyotake (Prib, 90e), Joselu. Entr. : Korkut.

● **Mayence-Stuttgart : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 29 279. Arbitre : M. Dankert. Buts : Geis (36e) pour Mayence ; Kostic (73e) pour Stuttgart.
FSV Mayence : Karius - Diaz, Noveski, Bell, Brosinski - Park, Malli (Soto, 82e), Jairo Samperio (De Blasis, 82e), Geis - Allagui (Djuricic, 69e), Okazaki. Entr. : Hjulmand.
Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Baumgartl, Niedermeier, Klein (Kostic, 69e), Sakai - Gentner, Romeu (Maxim, 57e), Hlousek - Ginczek, Werner (Rausch, 90e). Entr. : Stevens.

● **Hertha Berlin-Dortmund : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 75 254. Arbitre : M. Perl. But : Schieber (40e).
Hertha : Kraft - Pekarik, Brooks, Skjelbred (Hosogai, 70e), Schulz - Niemeyer - Ben-Hatira (Van den Bergh, 70e), Ronny (Lustenberger, 82e), Hegeler, Beerens - Schieber. Entr. : Luhukay.
Dortmund : Langerak - Piszczek, Subotic (Sahin, 83e), Hummels, Schmelzer - Bender, Kehl (A. Ramos, 46e) - Mkhitarian (Blaszczykowski, 35e), Gündogan, Aubameyang - Immobile. Entr. : Klopp.

● **Fribourg-Hambourg : 0-0.** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Wolfgang.
Fribourg : Bürki - Riether, Torrejon, Kempf, Günter - Höfler (Schuster, 46e), Schmid, Darida, Klaus (Zulechner, 81e) - Guédé (Schahin, 71e), Mehmedi. Entr. : Streich.
Hambourg : Drobny - Diekmeier, Djourou, Cléber, Marcos - Behrami, Holtby, N. Müller (Gouaida, 71e) - Van der Vaart (Jiracek, 65e) - Rudnevs, Lasogga (Stieber, 90e). Entr. : Zinnbauer.

Buteurs
1. Meier (Eintr. Francfort), 10 buts.
2. Robben (Bayern), Okazaki (Mayence), Choupo-Moting (Schalke), 8 buts.

Rendez-vous
16e J., MARDI 16 DÉC., 20 HEURES
Bayern Munich-SC Fribourg
Hanovre 96-FC Augsbourg
FC Cologne-FSV Mayence 05
Hambourg SV-VfB Stuttgart
MERCREDI 17 DÉC., 20 HEURES
Borussia Dortmund-VfL Wolfsburg
1899 Hoffenheim-Bayer Leverkusen
B. M'gladbach-Werder Brême
Paderborn-Schalke 04
Eint. Francfort-Hertha Berlin

17e J., VENDREDI 19 DÉC., 20 H 30
FSV Mayence 05-Bayern Munich
SAMEDI 20 DÉCEMBRE, 15 H 30
Bayer Leverkusen-Eint. Francfort
FC Augsbourg-B. M'gladbach
Schalke 04-Hambourg SV
VfB Stuttgart-Paderborn
Werder Brême-Borussia Dortmund
18 H 30 VfL Wolfsburg-FC Cologne
DIMANCHE 21 DÉCEMBRE, 15 H 30
Hertha Berlin-1899 Hoffenheim
17 H 30 SC Fribourg-Hanovre 96

Bundesliga 2
Match décalé, 16e j.

FC Nuremberg-Munich 1860	2-1

17e journée

Ingolstadt-FC Kaiserslautern	2-0
Munich 1860-Karlsruhe	2-3
Sankt Pauli-SV Darmstadt	0-1
FSV Francfort-Fort. Düsseldorf	0-2
Gr. Fürth-RB Leipzig	0-1
Eintr. Brunswick-Union Berlin	1-1
Erzg. Aue-FC Heidenheim	1-1
VfR Aalen-FC Nuremberg	1-2
SV Sandhausen-VfL Bochum	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	36	17	10	6	1	28	11
2. Karlsruhe SC	30	17	8	6	3	24	13
3. SV Darmstadt	29	17	7	8	2	21	12
4. F. Dusseldorf	28	17	7	7	3	27	20
5. Kaiserslautern	28	17	7	7	3	25	18
6. RB Leipzig	27	17	7	6	4	21	11
7. Eintr. Brunswick	27	17	8	3	6	25	19
8. FC Heidenheim	25	17	6	7	4	28	17
9. FC Nuremberg	23	17	7	2	8	20	28
10. VfL Bochum	21	17	4	9	4	27	27
11. Greut. Fürth	21	17	5	6	6	22	23
12. Union Berlin	21	17	5	6	6	20	28
13. SV Sandhausen	20	17	5	5	7	14	22
14. FSV Francfort	18	17	5	3	9	21	29
15. VfR Aalen	16	17	4	4	9	14	22
16. Munich 1860	15	17	4	3	10	22	29
17. Erzgebirge Aue	13	17	3	4	10	15	27
18. FC St. Pauli	13	17	3	4	10	18	36

Buteurs
1. Okotie (Munich 1860), 11 buts.
2. Benschop (Fortuna Düsseldorf), Terodde (VfL Bochum), 10 buts.

Rendez-vous
18e JOURNÉE
MARDI 16 DÉCEMBRE, 17 H 30
Union Berlin-Karlsruhe
Eintr. Brunswick-Fort. Düsseldorf
FSV Francfort-FC Heidenheim
Gr. Fürth-VfL Bochum
MERCREDI 17 DÉCEMBRE, 17 H 30
Ingolstadt-Sankt Pauli
SV Sandhausen-SV Darmstadt
Munich 1860-FC Kaiserslautern
VfR Aalen-RB Leipzig
Erzg. Aue-FC Nuremberg

19e J., VENDREDI 19 DÉC., 18 H 30
Karlsruhe-FSV Francfort
Fort. Düsseldorf-Union Berlin
FC Heidenheim-Eintracht Brunswick
SAMEDI 20 DÉC., 13 HEURES
FC Nuremberg-Gr. Fürth
Sankt Pauli-VfR Aalen
DIMANCHE 21 DÉCEMBRE, 13 H 30
SV Darmstadt-Ingolstadt
FC Kaiserslautern-SV Sandhausen
VfL Bochum-Erzg. Aue
LUNDI 22 DÉCEMBRE, 20 H 15
RB Leipzig-Munich 1860

Angleterre

Premier League
16e journée

Chelsea-Hull City	2-0	Arsenal-Newcastle	4-1
Leicester-Manchester City	0-1	Swansea City-Tottenham	1-2
Manchester Utd-Liverpool	3-0	Crystal Palace-Stoke City	1-1
Sunderland-West Ham	1-1	West Bromwich-Aston Villa	1-0
Burnley-Southampton	1-0	Everton-QP Rangers	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	39	16	12	3	1	36	13	+23
2. **Manchester City**	36	16	11	3	2	33	14	+19
3. **Manchester Utd**	31	16	9	4	3	29	17	+12
4. **West Ham Utd**	28	16	8	4	4	27	19	+8
5. **Southampton**	26	16	8	2	6	25	13	+12
6. **Arsenal**	26	16	7	5	4	28	19	+9
7. **Tottenham Hotspur**	24	16	7	3	6	20	22	-2
8. **Newcastle Utd**	23	16	6	5	5	18	22	-4
9. **Swansea City**	22	16	6	4	6	21	19	+2
10. **Liverpool**	21	16	6	3	7	19	22	-3
11. **Stoke City**	19	16	5	4	7	18	21	-3
12. **Aston Villa**	19	16	5	4	7	10	20	-10
13. **Everton**	18	15	4	6	5	24	23	+1
14. **West Bromwich Alb.**	17	16	4	5	7	15	20	-5
15. **Sunderland**	16	16	2	10	4	14	24	-10
16. **Crystal Palace**	15	16	3	6	7	19	24	-5
17. **Burnley**	15	16	3	6	7	11	24	-13
18. **QP Rangers**	14	15	4	2	9	16	27	-11
19. **Hull City**	13	16	2	7	7	15	23	-8
20. **Leicester**	10	16	2	4	10	15	27	-12

Match décalé, 15e journée
8 DÉCEMBRE

● **Southampton-Manchester Utd : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 31 420. Arbitre : M. Friend. Buts : Pelle (31e) pour Southampton ; Van Persie (12e, 71e) pour Manchester Utd.
Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Yoshida, Bertrand - Davis, Wanyama - Long (Mayuka, 79e), Tadic (Hesketh, 70e), Mané - Pelle. Entr. : Koeman.
Manchester Utd : De Gea - McNair (Herrera, 39e), Smalling (Evans, 18e), Rojo - Valencia, Fellaini, Carrick, Mata (Fletcher, 89e), Young - Van Persie, Rooney. Entr. : Van Gaal.

16e journée
13 ET 14 DÉCEMBRE

● **Chelsea-Hull : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 41 626. Arbitre : M. Foy. Buts : Hazard (7e), Diego Costa (68e). Expulsion : Huddlestone (60e) pour Hull.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry, Filipe - Obi Mikel (Ramires, 82e), Matic - Willian (Schürrle, 80e), Oscar (Drogba, 79e), Hazard - Diego Costa. Entr. : Mourinho.
Hull City : McGregor - Al-Muhamadi, Chester, Dawson (Bruce, 10e), Davies, Robertson - Livermore, Huddlestone, Meyler - Jelavic (Ramirez, 74e), Aluko (Brady, 64e). Entr. : Bruce.

● **Leicester-Manchester City : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 31 643. Arbitre : M. Moss. But : Lampard (40e).
Leicester : Hamer - Simpson, Wasilewski, Morgan, Konchesky - King, Cambiasso, Drinkwater (Knockaert, 79e) - Mahrez, Vardy (Powell, 73e), Schlupp (Ulloa, 64e). Entr. : Pearson.
Manchester City : Hart - Sagna, Kompany (Demichelis, 77e), Mangala, Clichy - Touré, Fernando - Nasri, Lampard (Milner, 60e), D. Silva - Pozo (Navas, 74e). Entr. : Pellegrini.

● **Manchester Utd-Liverpool : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 75 331. Arbitre : M. Atkinson Martin. Buts : Rooney (12e), Mata (40e), Van Persie (71e).
Manchester Utd : De Gea - Jones (McNair, 89e), Carrick, Evans - Valencia, Rooney (Falcao, 78e), Fellaini, Young - Mata - Van Persie, Wilson (Herrera, 71e). Entr. : Van Gaal.
Liverpool : Jones - Johnson (K. Touré, 26e), Skrtel, Lovren - Moreno (Markovic, 68e), Gerrard, Allen, Henderson - Coutinho, Sterling, Lallana (Balotelli, 46e). Entr. : Rodgers.

● **Sunderland-West Ham : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 41 694. Arbitre : M. Dowd. Buts : Gomez (22e s.p.) pour Sunderland ; Downing (29e) pour West Ham.
Sunderland : Pantilimon - Vergini, O'Shea, Brown, Réveillère - Larsson, Cattermole, Gomez - Johnson (Alvarez, 70e), Altidore (Fletcher, 62e), Wickham. Entr. : Poyet.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Tomkins, Reid, Cresswell - Nolan (Valencia, 81e), Song, Kouyaté - Downing - Carroll, Sakho. Entr. : Allardyce.

● **Burnley-Southampton : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 17 287. Arbitre : M. Clattenburg. But : Barnes (73e).
Burnley : Heaton - Trippier, Keane, Shackell, Mee (Lafferty, 74e) - Boyd, Marney, Jones, Arfield - Barnes, Ings. Entr. : Dyche.
Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Alderweireld, Bertrand - Wanyama, Davis - Hesketh (Ward-Prowse, 32e), Tadic, Mané (Long, 78e) - Pelle. Entr. : Koeman.

● **Arsenal-Newcastle : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 59 949. Arbitre : M. Mason. Buts : Giroud (15e, 58e), Cazorla (55e, 89e s.p.) pour Arsenal ; Perez (63e) pour Newcastle.
Arsenal : Szczesny - Bellerin, Debuchy, Mertesacker, Gibbs - Flamini, Oxlade-Chamberlain (Maitland-Niles, 90e) - Sanchez (Coquelin, 87e), Cazorla, Welbeck - Giroud (Podolski, 73e). Entr. : Wenger.
Newcastle : Alnwick - Janmaat, Williamson, Coloccini, Dummett - Tioté, Colback - Ameobi (Cabella, 56e), Perez (Armstrong, 83e), Gouffran - Cissé (Rivière, 56e). Entr. : Pardew.

● **Swansea-Tottenham : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Madley. Buts : Bony (48e) pour Swansea ; Kane (4e), Eriksen (90e) pour Tottenham.
Swansea : Tremmel - Rangel (Richards, 70e), Bartley, Williams, Taylor - Ki Sung-yong, Britton (Shelvey, 55e) - Sigurdsson, Routledge, Montero - Bony (B. Gomis, 85e). Entr. : Monk.
Tottenham : Lloris - Walker, Fazio, Vertonghen, Davies - Mason (Stambouli, 70e), Bentaleb - Eriksen, Kane, Lamela (Chadli, 83e) - Soldado (Mo. Dembélé, 56e). Entr. : Pochettino.

● **Crystal Palace-Stoke : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 23 038. Arbitre : M. Friend. Buts : McArthur (11e) pour Crystal Palace ; Crouch (13e) pour Stoke.
Crystal Palace : Speroni - Kelly, Dann, Hangeland, Ward - McArthur (Bannan, 85e), Jedinak, Ledley - Zaha (Puncheon, 61e), Chamakh (Gayle, 77e), Bolasie. Entr. : Warnock.
Stoke : Begovic - Bardsley, Shawcross, Wilson, Pieters - Cameron, N'Zonzi - Walters, Krkic (Arnautovic, 55e), Diouf - Crouch. Entr. : Hughes.

● **West Bromwich-Aston Villa : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 24 684. Arbitre : M. Dean. But : Gardner (73e). Expulsion : Richardson (22e) pour Aston Villa.
West Bromwich : Foster - Wisdom, McAuley, Lescott, Pocognoli - Sessègnon, Morrison, Dorrans (Berahino, 70e), Varela - Brown, Gardner. Entr. : Irvine.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Okore, Clark, Cissokho (Weimann, 78e) - Cleverley, Sanchez (Vlaar, 78e), Richardson - N'Zogbia (Delph, 46e), Benteke, Agbonlahor. Entr. : Lambert.

Rendez-vous
17e JOURNÉE
SAMEDI 20 DÉCEMBRE, 13 H 45
Manchester City-Crystal Palace
16 HEURES
Aston Villa-Manchester Utd
West Ham-Leicester
Southampton-Everton
Hull City-Swansea City
Tottenham-Burnley
QP Rangers-West Bromwich Alb.
DIMANCHE 21 DÉCEMBRE, 14 H 30
Newcastle-Sunderland
17 HEURES Liverpool-Arsenal
LUNDI 22 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Stoke City-Chelsea

Buteurs
1. Agüero (Manchester City), 14 buts.
2. Diego Costa (Chelsea), 12 buts.
3. A. Sanchez (Arsenal), 9 buts.
4. Austin (QP Rangers), Bony (Swansea City), 8 buts.
6. Van Persie (Manchester Utd), P. Cissé (Newcastle), Pelle (Southampton), Berahino (West Bromwich), D. Sakho (West Ham), 7 buts.

Championship
21e journée

Bournemouth-Cardiff City	5-3
Middlesbrough-Derby County	2-0
Bolton W.-Ipswich Town	0-0
Brentford-Blackburn R.	3-1
Watford-Wigan Athletic	2-1
Norwich City-Huddersfield	5-0
Rotherham Utd-Nott. Forest	0-0
Charlton Athl.-Blackpool	2-2
Sheffield Wed.-Wolverhampton	0-1
Leeds Utd-Fulham	0-1
Birmingham-Reading	6-1
Brighton-Millwall	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bournemouth	39	21	11	6	4	44	24
2. Middlesbrough	39	21	11	6	4	35	15
3. Derby County	38	21	11	5	5	38	21
4. Ipswich Town	38	21	10	8	3	32	20
5. Brentford	37	21	11	4	6	34	27
6. Watford	35	21	10	5	6	38	23
7. Norwich City	33	21	9	6	6	35	24
8. Blackburn R.	31	21	8	7	6	32	31
9. Nottingham F.	30	21	7	9	5	31	26
10. Charlton Athl.	30	21	6	12	3	23	22
11. Cardiff City	30	21	8	6	7	27	27
12. Wolverhampton	30	21	8	6	7	24	31
13. Sheffield Wed.	28	21	6	10	5	16	17
14. Fulham	25	21	7	4	10	31	39
15. Birmingham	25	21	6	7	8	23	32
16. Reading	25	21	7	4	10	26	36
17. Huddersfield	24	21	6	6	9	27	38
18. Bolton Wand.	23	21	6	5	10	22	28
19. Leeds Utd	23	21	6	5	10	24	31
20. Millwall	23	21	5	8	8	23	31
21. Rotherham Utd	21	21	4	9	8	16	26
22. Brighton	18	21	3	9	9	21	29
23. Wigan	17	21	3	8	10	21	28
24. Blackpool	13	21	2	7	12	16	33

Buteurs
1. Murphy (Ipswich Town), 13 buts.
2. Gestede (Blackburn Rovers), Martin (Derby County), Assombalonga (Nottingham Forest), 12 buts.

Rendez-vous
22e JOURNÉE
VENDREDI 19 DÉCEMBRE, 20 H 45
Millwall-Bolton W.
SAMEDI 20 DÉCEMBRE, 13 H 15
Derby County-Norwich City
16 HEURES
Blackpool-Bournemouth
Ipswich Town-Middlesbrough
Cardiff City-Brentford
Reading-Watford
Blackburn R.-Charlton Athl.
Wolverhampton-Brighton
Fulham-Sheffield Wed.
Huddersfield Town-Birmingham
Wigan Athletic-Rotherham United
18 H 15
Nottingham Forest-Leeds Utd

Coupe de la League
Rendez-vous
QUARTS DE FINALE
MARDI 16 DÉCEMBRE, 20 H 45
Sheffield Utd (L1)-Southampton
Derby County (L2)-Chelsea
MERCREDI 17 DÉCEMBRE, 20 H 45
Bournemouth (L2)-Liverpool
Tottenham-Newcastle

Espagne

Liga

15e journée

Almeria-Real Madrid	1-4	Malaga-Celta Vigo	1-0
Getafe-FC Barcelone	0-0	Real Sociedad-Athletic Bilbao	1-1
Atletico Madrid-Villarreal	0-1	Esp. Barcelone-Grenade FC	2-1
FC Séville-Eibar	0-0	Cordoba CF-Levante UD	0-0
Valence CF-Rayo Vallecano	3-0	Dep. La Corogne-Elche CF	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	**39**	15	13	0	2	55	13	+42
2. **FC Barcelone**	**35**	15	11	2	2	36	7	+29
3. **Atletico Madrid**	**32**	15	10	2	3	27	13	+14
4. **Séville FC**	**30**	15	9	3	3	25	17	+8
5. **Valence CF**	**28**	15	8	4	3	28	13	+15
6. **Villarreal**	**27**	15	8	3	4	24	14	+10
7. **Malaga**	**27**	15	8	3	4	18	14	+4
8. **Celta Vigo**	**20**	15	5	5	5	17	17	0
9. **Eibar**	**20**	15	5	5	5	19	21	-2
10. **Athletic Bilbao**	**19**	15	5	4	6	13	16	-3
11. **Espanyol Barcelone**	**17**	15	4	5	6	17	23	-6
12. **Rayo Vallecano**	**17**	15	5	2	8	16	28	-12
13. **Getafe**	**16**	15	4	4	7	11	19	-8
14. **Real Sociedad**	**14**	15	3	5	7	16	21	-5
15. **Levante UD**	**14**	15	3	5	7	11	29	-18
16. **Grenade FC**	**12**	15	2	6	7	9	25	-16
17. **Cordoba CF**	**11**	15	1	8	6	11	22	-11
18. **UD Almeria**	**10**	15	2	4	9	12	24	-12
Deportivo La Corogne	**10**	14	2	4	8	12	24	-12
20. **Elche CF**	**10**	14	2	4	8	12	29	-17

Matches décalés, 14e journée

8 DÉCEMBRE

● **Eibar-UD Almeria : 5-2 (3-1).** Spectateurs : 4 200. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Piovaccari (3e), Berjon Perez (21e), Albentosa (31e), Rodriguez Navas (57e), Capa (74e) pour Eibar ; Soriano (43e), Edgar Mendez (77e) pour Almeria.
Eibar : Irureta - Boveda, Albentosa, Navas, Castellano - Garcia Carrillo, Boateng - Del Moral (Errasti, 83e), Arruaberrana, Berjon (Capa, 45e) - Piovaccari (Minero, 67e). Entr. : Garitano.
Almeria : Ruben - Navarro, Velez, Trujillo, Mané (Edgar Mendez, 64e) - Wellington, Corona, Partey, Zongo - Hemed (Dangda, 46e), Thievy (Soriano, 34e). Entr. : Rodriguez.

● **Levante UD-Getafe : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 13 582. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Martins (71e) pour Levante ; Yoda (56e) pour Getafe.
Levante : Marino - Ivan Lopez, Navarro, Vyntra, Karabelas - Morales (Camarasa, 78e), Sissoko (Garcia Santos, 68e), Diop, Ivanschitz - Victor Casadesus, Barral (Martins, 61e). Entr. : Alcaraz.
Getafe : Guaita - Valera, Naldo, Velazquez, Escudero (Ruano, 24e) - Rodriguez, Lacen - Yoda, Michel Herrero (Pedro Leon, 78e), Hinestroza (Alvaro, 46e) - Lafita. Entr. : Contra.

13e journée

13 ET 14 DÉCEMBRE

● **Almeria-Real Madrid : 1-4 (1-2).** Spectateurs : 13 950. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Verza (39e) pour UD Almeria ; Isco (34e), Bale (42e), Cristiano Ronaldo (82e, 89e) pour le Real Madrid.
UD Almeria : Ruben - Michel Macedo, Navarro, Trujillo, Velez Jimenez (Corona, 84e) - Soriano (Wellington Silva, 68e) - Partey - Verza - Edgar Mendez, Dubarbier (Zongo, 60e), Hemed. Entr. : Rivera.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Pepe, Varane, Marcelo - Illarramendi, Kroos, Isco - Bale, Benzema (Coentrao, 85e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

● **Getafe-FC Barcelone : 0-0.** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Vicandi Garrido.
Getafe : Guaita - Valera, Ruano, Naldo, Velazquez - Lacen, Lafita (Diego Castro, 70e), Sammir Campos (Arroyo, 62e), Yoda (Pedro Leon, 76e), Michel Herrero - Sarabia. Entr. : Contra.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves (Adriano, 80e), Piqué, Mathieu, Jordi Alba - Xavi, Busquets, Rakitic (Iniesta, 66e) - Suarez, Messi, Pedro (El Haddadi, 77e). Entr. : Luis Enrique.

● **Atletico Madrid-Villarreal : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 37 081. Arbitre : M. Perez Montero. But : Vietto (85e).
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Godin, Miranda, Siqueira - Gabi (Cerci, 70e), Tiago - Koke, Raul Garcia (Griezmann, 63e), Turan (M. Suarez, 76e) - Mandzukic. Entr. : Simeone.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Costa, Victor Ruiz, Gabriel Paulista - Bruno Soriano, Dos Santos, Trigueros (Pina, 63e), Cherychev - Uche (Moi Gomez, 66e), Vietto (Rukavina, 89e). Entr. : Garcia Toral.

● **FC Séville-Eibar : 0-0.** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
FC Séville : Beto - Vidal, Arribas Garrido, Pareja, Figueiras - Mbia, Krychowiak - Banega (Bacca, 58e), Vitolo (Deulofeu, 79e), Reyes - Gameiro (Suarez, 70e). Entr. : Emery.
Eibar : Irureta - Boveda, Rodriguez Navas, Castellano, Minero (Lara, 79e) - Albentosa, Garcia Carrillo, Capa, Boateng (Errasti, 63e), Piovaccari - Arruaberrana (Lekic, 82e). Entr. : Garitano.

● **Valence CF-Rayo Vallecano : 3-0.** Spectateurs : 36 800. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Feghouli (13e, 34e), Piatti (36e). Expulsion : Gomes (71e) pour Valence CF.
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi, Otamendi, Gomes - Fuego, Gaya - Feghouli (Rodrigo, 77e), De Paul (Filipe Augusto, 74e), Piatti (Orban, 83e) - Negredo. Entr. : Espirito Santo.
Rayo Vallecano : Alvarez - Tito, Amaya (Manucho, 60e), Morcillo, Insua - Baena (Claveria, 82e), Sanchez Ruiz - Bueno, Kakuta, Aquino (Lica, 66e) - Baptistao. Entr. : Jémez.

● **Malaga-Celta Vigo : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 23 500. Arbitre : M. Del Cerro Grande. But : Garcia Sanchez (21e).
Malaga : Kameni - Rosales, Weligton Robson (Torres, 48e), Angeleri, Antunes - Camacho, Darder - Duda (Recio, 68e), Garcia Sanchez, Castillejo (Boka, 83e) - Santa Cruz. Entr. : Gracia.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo (Larrivey, 85e), Fontas, Gomez, Castro Otto - Fernandez, Hernandez (Lopez, 64e), Krohn-Dehli - Orellana (Nolito, 65e), Charles, Mina. Entr. : Berizzo.

● **Real Sociedad-Athletic Bilbao : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 26 651. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Vela (3e) pour la Real Sociedad ; De Marcos (61e) pour l'Athletic Bilbao. Expulsion : Laporte (80e) pour l'Athletic Bilbao.
Real Sociedad : Zubikarai - Carlos Martinez, Ansotegi, Inigo Martinez, De la Bella - Prieto, Bergara, Granero (Zurutuza, 64e), Castro (Canales, 64e) - Vela, Finnbogason. Entr. : Moyes.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, San José, Laporte, Balenziaga - Iturraspe, Rico - Susaeta (Gurpegi Nausia, 81e), Lopez (Viguera, 60e), Muniain (Ibai Gomez, 78e) - Aduriz. Entr. : Valverde.

● **Espanyol Barcelone-Grenade : 2-1 (1-0).** Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Caicedo (34e), Stuani (90e) pour l'Espanyol Barcelone ; El-Arabi (61e) pour Grenade. Expulsion : Perez Lopez (82e) pour Grenade.
Espanyol : Casilla - Arbilla, Colotto, Gonzalez Soberon, Fuentes (Alvarez, 53e) - Sanchez Mata, Canas - Sevilla (Montanes, 74e), Lucas, Sergio Garcia - Caicedo (Stuani, 62e). Entr. : Gonzalez.
Grenade : Fernandez - Nyom, Babin, Murillo, Iturra (Yuste, 75e) - Javi Marquez (Riki, 56e), Perez Lopez, Rico, Piti - Cordoba (Mainz, 84e), El-Arabi. Entr. : Caparros.

● **Cordoba CF-Levante : 0-0.** Spectateurs : 18 600. Arbitre : M. Prieto.
Cordoba CF : Crespo, Campabadal, Lopez, Deivid, Pantic - Luso (Ekeng Ekeng, 73e), Gomez Moreno (Lopez Silva, 79e) - José Carlos, Garcia, Chaves (Cartabia, 64e) - Ghilas. Entr. : Djukic.
Levante : Marino - Vyntra, Simão, Navarro, Lopez, Karabelas (Toño, 68e) - Diop, Morales, Ivanschitz - Victor Casadesus, Barral (Martins, 74e). Entr. : Alcaraz.

Buteurs

1. C. Ronaldo (Real Madrid), 25 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 13 buts.
3. Neymar (FC Barcelone), 11 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
VENDREDI 19 DÉCEMBRE, 20 H 45
Celta Vigo-Almeria
SAMEDI 20 DÉC., 16 HEURES
FC Barcelone-Cordoba CF
18 HEURES Levante-Real Sociedad
20 HEURES Eibar-Valence CF
22 HEURES Rayo Vallecano-Espanyol
DIMANCHE 21 DÉC., 12 HEURES
Villarreal-Dep. La Corogne
17 HEURES Grenade FC-Getafe
19 HEURES Elche CF-Malaga
21 HEURES
Athletic Bilbao-Atletico Madrid
MERCR. 4 FÉVRIER 2015, 22 H 30
Real Madrid-Séville FC

Segunda Division

Matches décalés, 15e j.

Sabadell-Las Palmas	2-2

16e journée

Betis Séville-Real Majorque	1-0
Albacete-Real Saragosse	2-2

17e journée

Recr. Huelva-Las Palmas	2-4
R. Santander-Sporting Gijon	1-1
Lugo-Betis Séville	0-1
Real Saragosse-Girona FC	2-1
Osasuna-Real Valladolid	2-1
Alcorcon-Tenerife	0-0
Llagostera-Ponferradina	3-1
FC Barcelone B-Mirandés	1-3
Real Majorque-Numancia	1-1
Alavés-Albacete	2-1
Sabadell-Leganes	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Las Palmas	36	17	10	6	1	31	15
2. Sporting Gijon	33	17	8	9	0	22	11
3. Betis Séville	30	17	9	3	5	24	19
4. Girona FC	30	17	9	3	5	25	15
5. R. Valladolid	29	17	8	5	4	19	14
6. Real Saragosse	27	17	7	6	4	28	25
7. AD Alcorcon	27	17	8	3	6	22	23
8. Ponferradina	26	17	7	5	5	26	26
9. Mirandés	24	17	7	3	7	16	18
10. Numancia S.	23	17	6	5	6	22	19
11. Alavés	22	17	5	7	5	18	18
12. Lugo	21	17	5	6	6	15	18
13. FC Barcelone B	20	17	5	5	7	25	25
14. Real Majorque	20	17	5	5	7	23	25
15. Recr. Huelva	20	17	5	5	7	20	24
16. Leganes	20	17	5	5	7	16	17
17. Osasuna	19	17	5	4	8	21	27
18. Tenerife	19	17	5	4	8	14	20
19. R. Santander	17	17	4	5	8	18	18
20. Llagostera	16	17	4	4	9	12	21
21. Sabadell	15	17	4	3	10	23	31
22. Albacete	15	17	4	3	10	21	32

Buteurs

1. Ruben Castro (Betis Séville), 13 buts.

Rendez-vous

18e J., SAM. 20 DÉC., 16 HEURES
Girona FC-Alavés
17 HEURES Ponferradina-Majorque
18 H 15 Mirandés-Real Saragosse
20 HEURES Tenerife-Sabadell
21 HEURES Numancia-Lugo
DIMANCHE 21 DÉC., 12 HEURES
Betis Séville-R. Santander
12 H 15 Albacete-Llagostera
17 HEURES Sporting Gijon-Alcorcon
18 H 15 Leganes-Recr. Huelva
19 HEURES Las Palmas-Osasuna
Real Valladolid-FC Barcelone B

Coupe du Roi

Rendez-vous

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR
MARDI 16 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Celta Vigo-Las Palmas (L2) (1-2)
FC Barcelone-Huesca (L3) (4-0)
22 HEURES Valence-R. Vallecano (2-1)
UD Almeria-Betis Séville (L2) (4-3)
MERCREDI 17 DÉC., 20 HEURES
Espanyol Barcelone-Alavés (L2) (2-0)
Levante UD-Albacete (L2) (3-1)
Eibar-Getafe (0-3)
22 HEURES Cordoba-Grenade FC (0-1)
Villarreal-Cadix (L3) (2-1)
Real Sociedad-Real Oviedo (L3) (0-0)
JEUDI 18 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Athletic Bilbao-Alcoyano (L3) (3-1)
Atletico Madrid-L'Hospitalet (L3) (3-0)
22 HEURES Elche-R. Valladolid (L2) (0-0)
Malaga-Deportivo La Corogne (1-1)
FC Séville et Real Madrid déjà qualifiés.

Italie

Serie A

15e journée

Juventus Turin-Sampdoria	1-1	Udinese-Hellas Vérone	1-2
Genoa-AS Roma	0-1	Palerme-Sassuolo	2-1
Lazio Rome-Atalanta	3-0	Parme-Cagliari	0-0
Milan AC-Naples	2-0	Empoli-Torino	lundi
Cesena-Fiorentina	1-4	Chievo Vérone-Inter Milan	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**36**	15	11	3	1	31	6	+25
2. **AS Roma**	**35**	15	11	2	2	28	11	+17
3. **Sampdoria Gênes**	**26**	15	6	8	1	20	12	+8
4. **Genoa**	**26**	15	7	5	3	20	13	+7
5. **Lazio Rome**	**26**	15	8	2	5	26	17	+9
6. **Milan AC**	**24**	15	6	6	3	25	18	+7
7. **Naples**	**24**	15	6	6	3	26	20	+6
8. **Fiorentina**	**23**	15	6	5	4	20	12	+8
9. **Udinese**	**21**	15	6	3	6	18	20	-2
10. **Palerme**	**21**	15	5	6	4	19	23	-4
11. **Sassuolo**	**19**	15	4	7	4	16	20	-4
12. **Inter Milan**	**17**	14	4	5	5	21	21	0
13. **Hellas Vérone**	**17**	15	4	5	6	18	26	-8
14. **Empoli**	**15**	14	3	6	5	16	21	-5
15. **Atalanta Bergame**	**14**	15	3	5	7	8	18	-10
16. **Chievo Vérone**	**13**	14	3	4	7	11	17	-6
17. **Torino**	**13**	14	3	4	7	10	17	-7
18. **Cagliari**	**12**	15	2	6	7	20	26	-6
19. **Cesena**	**8**	15	1	5	9	12	29	-17
20. **Parme**	**6**	15	2	1	12	16	34	-18

Matches décalés, 14e journée

8 DÉCEMBRE

● **Hellas Vérone-Sampdoria Gênes : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 18 390. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Toni (37e) pour le Hellas Vérone ; Eder (27e s.p.), Okaka Chuka (57e), Gabbiadini (62e) pour la Sampdoria. Expulsion : Marquez (26e) pour le Hellas Vérone.
Hellas Vérone : Rafael - Marquez, Moras, Rodriguez - Gonzalez, Campanharo (Valoti, 80e), Tachtsidis, Christodoulopoulos, Agostini (Gomez Taleb, 85e) - Nico Lopez (Nenê, 74e), Toni. Entr. : Mandorlini.
Sampdoria Gênes : Romero - De Silvestri (Cacciatore, 71e), Silvestre (Gastaldello, 40e), Romagnoli, Mesbah - Rizzo, Palombo, Duncan (Krsticic, 55e) - Gabbiadini, Okaka Chuka, Eder. Entr. : Mihajlovic.

● **Cagliari-Chievo Vérone : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Meggiorini (4e), Paloschi (9e).
Cagliari : Cragno - Pisano (Avelar, 46e), Benedetti, Rossettini, Balzano - Crisetig (Donsah, 46e), Conti, Ekdal - Ibarbo, Cossu (Longo, 46e), Farias. Entr. : Zeman.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Gamberini, César, Zukanovic - Birsa (Schelotto, 69e), Izco, Radovanovic, Hetemaj - Meggiorini (Pellissier, 79e), Paloschi (Lopez, 88e). Entr. : Maran.

15e journée

13 ET 14 DÉCEMBRE

● **Juventus Turin-Sampdoria Gênes : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Evra (12e) pour la Juventus Turin ; Gabbiadini (51e) pour la Sampdoria.
Juventus : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Ogbonna, Evra - Marchisio, Vidal, Pereyra (Coman, 78e) - Pogba - Tevez (Giovinco, 88e), Morata (F. Llorente, 71e). Entr. : Allegri.
Sampdoria Gênes : Romero - Cacciatore, Gastaldello, Romagnoli, Regini - Obiang Avomo (Duncan, 83e), Rizzo, Palombo - Krsticic (Gabbiadini, 46e) - Okaka Chuka (Bergessio, 73e), Eder. Entr. : Mihajlovic.

● **Genoa-AS Roma : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Banti. But : Nainggolan (40e). Expulsion : Perin (29e) pour le Genoa.
Genoa : Perin - Burdisso, Antonelli, De Maio (Pinilla, 69e), Roncaglia - Sturaro, Rincon, Bertolacci - Perotti, Matri (Edenilson, 46e), Falqué (Lamanna, 30e). Entr. : Gasperini.
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Yanga-Mbiwa, Astori, Holebas - Pjanic, Keita, Nainggolan - Florenzi, Gervinho (Iturbe, 83e), Ljajic (Totti, 77e). Entr. : Garcia.

● **Lazio Rome-Atalanta Bergame : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Mauri (51e, 72e), Lulic (81e).
Lazio Rome : Marchetti - Basta, De Vrij, Cana, Mauri (Keita, 73e), Radu (Cavanda, 82e) - Gonzalez, Felipe Anderson - Ledesma, Lulic, Djordjevic (M. Klose, 76e). Entr. : Pioli.
Atalanta : Sportiello - Benalouane, Stendardo, Del Grosso (Dramé, 64e), Cherubin - Cigarini, Migliaccio (D'Alessandro, 60e), Carmona - Moralez - Bianchi (Boakye, 72e), Denis. Entr. : Colantuono.

● **Milan AC-Naples : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Ménez (6e), Bonaventura (52e).
Milan AC : Lopez - Bonera, Mexès, Rami (Zapata, 66e), Armero - de Jong, Montolivo (Essien, 86e), Poli (Muntari, 77e) - Bonaventura, Ménez, Honda. Entr. : Inzaghi.
Naples : Rafael - Mesto, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - De Guzman (Gargano, 77e), David, Jorginho (Hamsik, 61e) - Mertens (Zapata, 72e), Higuain, Callejon. Entr. : Benitez.

● **Cesena-Fiorentina : 1-4 (0-1).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Savic (60e c.s.c.) pour Cesena ; Valero (44e), Savic (48e), Rodriguez (79e), El-Hamdaoui (90e + 3) pour la Fiorentina. Expulsion : Volta (77e) pour Cesena.
Cesena : Leali - Capelli, Lucchini, Volta - Mazzotta, Nica (Garritano, 63e), Coppola, Cascione (De Feudis, 86e), Carbonero (Tabanelli, 74e) - Almeida, Defrel.
Fiorentina : Neto - Savic, Rodriguez, Basanta - Alonso (Vargas, 87e), Pizarro, Fernandez, Valero (El Hamdaoui, 85e), Aquilani, Joaquin - M. Gomez (Ilicic, 76e). Entr. : Montella.

● **Udinese-Hellas Vérone : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Di Natale (31e) pour l'Udinese ; Toni (45e + 1), Christodoulopoulos (46e) pour le Hellas Vérone.
Udinese : Karnezis - Domizzi, Danilo, Heurtaux - Pasquale (Evangelista, 72e), Widmer, Agyemang-Badu, Allan, Guilherme (Théréau, 58e) - Borges Fernandes (P. Kone, 78e), Di Natale. Entr. : Stramaccioni.
Hellas Vérone : Benussi - Martic (Gonzalez, 73e), Moras, Rodriguez, Agostini (Farès, 89e) - Marques, Hallfredsson, Christodoulopoulos, Tachtsidis - Nico Lopez (Valoti, 80e), Toni. Entr. : Mandorlini.

● **Palerme-Sassuolo : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Maresca. Buts : Rigoni (3e), Belotti (90e + 3) pour Palerme ; Pavoletti (85e) pour Sassuolo. Expulsions : Consigli (67e), Cannavaro (90e) pour Sassuolo.
Palerme : Sorrentino - Munoz, Gonzalez, Andjelkovic, Morganella, Lazaar - Rigoni (Bolzoni, 83e) - Dybala - Chochev (Della Rocca, 72e) - Vazquez, Maresca (Belotti, 90e). Entr. : Iachini.
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Longhi, Cannavaro, Acerbi - Magnanelli, Taïder (Pavoletti, 82e), Missiroli - Sansone (Floccari, 77e), Zaza, Floro Flores (Pomini, 68e). Entr. : Di Francesco.

● **Parme-Cagliari : 0-0.** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Valeri.
Parme : Mirante - Santacroce, Lucarelli, Costa - De Ceglie (Paletta, 65e), Rispoli, Galloppa (Afriyie, 46e), Lodi (Jorquera, 55e), Mauri - Cassano, Palladino. Entr. : Donadoni.
Cagliari : Cragno - Balzano, Ceppitelli, Rossettini, Avelar - Conti, Ekdal, Crisetig (Dessena, 63e) - Cossu, Farias (Galvão, 69e), Longo (Rangel Da Silva, 69e). Entr. : Zeman.

Buteurs

1. Tevez (Juventus Turin), 9 buts.
2. Ménez (Milan AC), Icardi (Inter Milan), Callejon (Naples), Di Natale (Udinese), 8 buts.
6. Higuain (Naples), Dybala (Palerme), 7 buts.
8. Honda (Milan AC), Ljajic (AS Roma), Matri (Genoa), Djordjevic, Mauri (Lazio Rome), Gabbiadini (Sampdoria Gênes), 6 buts.
14. Toni (Hellas Vérone), Osvaldo (Inter Milan), Cassano (Parme), Théréau (Udinese), 5 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
JEUDI 18 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Cagliari-Juventus Turin
21 HEURES
Naples-Parme
SAMEDI 20 DÉC., 18 HEURES
Sassuolo-Cesena
20 H 45
AS Roma-Milan AC
DIMANCHE 21 DÉCEMBRE, 12 H 30
Hellas Vérone-Chievo Vérone
15 HEURES
Sampdoria Gênes-Udinese
Torino-Genoa
Fiorentina-Empoli
Atalanta-Palerme
20 H 45
Inter Milan-Lazio Rome

Serie B

Matches décalés, 17e journée

Modena-Livourne **0-0**
Vicenza-Brescia **2-0**

18e journée

Carpi-Modena **1-0**
FC Bologne-Frosinone **2-2**
Brescia-La Spezia **0-1**
Livourne-Catania **4-2**
Ternana-Virtus Lanciano **0-1**
Trapani-Perugia **2-2**
Pescara-Avellino **0-0**
Crotone-Pro Vercelli **0-1**
Virtus Entella-Vicenza **2-1**
Cittadella-Bari **0-1**
Latina-Varèse **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	36	18	10	6	2	32	17
2. Frosinone	30	18	8	6	4	29	16
3. La Spezia	29	18	8	5	5	20	15
4. Livourne	29	18	8	5	5	28	19
5. Virtus Lanciano	28	18	6	10	2	26	20
6. FC Bologne	28	18	7	7	4	24	19
7. Trapani	27	18	7	6	5	31	37
8. Avellino	26	18	6	8	4	16	16
9. Perugia	25	18	5	10	3	17	15
10. Pro Vercelli	24	18	7	3	8	21	21
11. Vicenza	23	18	6	5	7	17	22
12. Modena	22	17	5	7	5	16	13
13. Ternana	22	18	5	7	6	16	20
14. Bari	22	18	6	4	8	19	24
15. Pescara	21	18	5	6	7	29	25
16. Catania	20	18	5	5	8	27	29
17. Virtus Entella	20	17	5	5	7	15	24
18. Brescia	19	18	4	7	7	18	23
19. Crotone	17	18	4	5	9	19	27
20. Varèse	16	17	4	7	6	24	30
21. Cittadella	15	18	2	9	7	22	28
22. Latina	15	17	2	9	6	13	19

Buteurs

1. Granoche (Modène), 13 buts.
2. Castaldo (Avellino), Mbakogu (Carpi), 10 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
VENDREDI 19 DÉC., 19 HEURES
Virtus Lanciano-Carpi
21 HEURES
Avellino-FC Bologne
SAMEDI 20 DÉC., 15 HEURES
Frosinone-Cittadella
Vicenza-La Spezia
Virtus Entella-Livourne
Modena-Trapani
Perugia-Pescara
Pro Vercelli-Ternana
Bari-Latina
Catania-Brescia
Varèse-Crotone

Argentine

19e journée

Newell's-Lanus **0-0**
Belgr. Cordoba-Independiente **4-0**
Boca Juniors-Gim. La Plata **0-2**
Est. La Plata-Tigre **4-2**
Velez Sarsfield-San Lorenzo **0-2**
Atl. Rafaela-Ars. Sarandi **1-6**
Banfield-Rosario Central **2-3**
Olimpo-Defensa y Justicia **0-0**
Quilmes-River Plate **lundi**
Racing Club Av.-Godoy Cruz **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Club	38	18	12	2	4	29	16
2. River Plate	36	18	10	6	2	33	13
3. Lanus	35	19	10	5	4	28	23
4. Independiente	33	19	10	3	6	31	29
5. Boca Juniors	31	19	9	4	6	25	23
6. Est. La Plata	31	19	9	4	6	23	23
7. Tigre	26	19	8	2	9	30	26
8. San Lorenzo	26	19	8	2	9	26	22
9. Ars. Sarandi	26	19	7	5	7	27	25
10. Belgr. Cordoba	25	19	7	4	8	26	26
11. Velez Sarsfield	25	19	7	4	8	21	22
12. Newell's OB	25	19	6	7	6	21	24
13. Atl. Rafaela	25	19	7	4	8	25	29
14. Gim. La Plata	24	19	6	6	7	16	15
15. Godoy Cruz	21	18	5	6	7	31	38
16. Rosario Central	21	19	6	3	10	21	28
17. Banfield	20	19	5	5	9	25	25
18. Defensa Justicia	20	19	5	5	9	19	30
19. Olimpo	19	19	4	7	8	15	22
20. Quilmes	12	18	2	6	10	17	30

Belgique

19e journée

Standard Liège-FC Bruges **1-3**
Racing Genk-KV Courtrai **3-0**
FC Malines-La Gantoise **0-0**
RSC Anderlecht-KV Ostende **3-0**
Zulte-Waregem - SC Lokeren **1-0**
Waasl. Beveren-Charleroi SC **1-3**
Cercle Bruges-Mouscron Per. **2-1**
FC Lierse-Westerlo **3-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	38	19	10	8	1	44	20
2. RSC Anderlecht	34	19	9	7	3	33	24
3. Racing Genk	32	19	8	8	3	25	16
4. La Gantoise	31	19	8	7	4	28	17
5. KV Courtrai	31	19	10	1	8	31	27
6. SC Lokeren	29	19	7	8	4	28	20
7. Charleroi SC	28	19	8	4	7	28	26
8. Stand. Liège	27	19	8	3	8	30	31
9. KV Ostende	25	19	7	4	8	25	28
10. Mouscron Per.	23	19	6	5	8	30	31
11. Zulte-Waregem	22	19	6	4	9	25	31
12. Westerlo	22	19	5	7	7	31	40
13. FC Malines	21	19	5	6	8	22	28
14. Waas. Beveren	20	19	6	2	11	20	31
15. Cercle Bruges	17	19	4	5	10	13	28
16. FC Lierse	14	19	3	5	11	20	35

Coupe

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MERCREDI 17 DÉC., 20 HEURES
Charleroi SC-Cercle Bruges
20 H 30
KV Malines-FC Bruges
Zulte-Waregem - RSC Anderlecht
Lokeren-La Gantoise

Écosse

16e journée

Celtic-St. Mirren **4-1**
Inverness CT-Partick Thistle **0-4**
Dundee Utd-Aberdeen **0-2**
Hamilton Acad.-Dundee FC **2-1**
Kilmarnock-St. Johnstone **0-1**
Motherwell-Ross County **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	38	16	12	2	2	33	10
2. Inverness CT	32	16	10	2	4	24	17
3. Dundee Utd	31	16	10	1	5	28	19
4. Aberdeen	31	16	10	1	5	25	17
5. Hamilton	30	16	9	3	4	29	18
6. St. Johnstone	23	16	7	2	7	14	17
7. Kilmarnock	21	16	6	3	7	17	21
8. Dundee FC	20	16	5	5	6	21	21
9. Partick Thistle	19	16	5	4	7	22	19
10. Motherwell	11	16	3	2	11	11	27
11. Ross County	9	16	2	3	11	17	36
12. St. Mirren	8	16	2	2	12	11	30

Coupe

SEIZIÈMES DE FINALE À REJOUER
9 DÉCEMBRE
Albion Rov. (L4)-**Berwick Rang.** (L4) **0-1**
Brechin City (L3)-Annan Ath. (L4) **4-2**
Dunfermline (L3)-**Stranraer** (L3) **1-3**
RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
SAMEDI 7 FÉVRIER, 16 HEURES
Dundee FC-Celtic Glasgow
Queen of the South (L2)-St Johnstone
Glasgow Rangers-Raith Rovers (L2)
Hibernian (L2)-Arbroath (L4)
Falkirk (L2)-Brechin City (L3)
Stranraer (L3)-Dundee United
Spartans (L5)-Berwick Rangers (L4)
Partick Thistle-Inverness Thistle

Grèce

Match décalé, 13e journée

Panthrakikos-Ergotelis **0-0**

14e journée

PAOK-AO Kerkyra **2-1**
Levadiakos-Olympiakos **1-2**
Panathinaïkos-Panthrakikos **4-0**
Ast. Tripolis-Veria FC **2-0**
Ergotelis-Xanthi **0-2**
Kallonis-Panaïtolikos **0-0**
PAS Giannina-Atromitos Ath. **1-0**
Platanias FC-Niki Volou **3-1**
Panionios-OFI Crète **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salon.	31	13	10	1	2	31	13
2. Olympiakos	27	13	8	3	2	28	11
3. Panathinaikos	26	13	8	2	3	20	11
4. Asteras Tripolis	24	13	7	3	3	22	15
5. Veria FC	21	13	6	3	4	18	19
6. Xanthi	21	13	6	3	4	21	18
7. Kallonis	20	13	5	5	3	10	6
8. PAS Giannina	20	13	5	5	3	17	14
9. Atromitos	19	13	5	4	4	12	11
10. Panaïtolikos	18	13	4	6	3	15	11
11. Platanias FC	15	13	4	3	6	11	14
12. AO Kerkyra	15	13	4	3	6	13	17
13. Levadiakos	14	13	3	5	5	14	13
14. Panionios Ath.	14	13	4	2	7	13	16
15. OFI Crète	13	13	4	1	8	8	21
16. Panthrakikos	10	13	2	4	7	9	22
17. Ergotelis	7	13	1	4	8	12	24
18. Niki Volou	7	13	2	1	10	7	25

Israël

Matches décalés, 12e journée

Mac. Tel-Aviv - Betar **1-1**
Mac. P.-Tikvah - H. Petah-Tikva **1-2**

13e journée

H. Kiryat Shmona-Hapoël Akko **2-2**
H. Petah - Tikva-Mac. Tel-Aviv **1-3**
Bnei Sakhnin-H. Beer Sheva **2-0**
H. Tel-Aviv - Mac. P.-Tikvah **1-2**
Hapoël Haïfa-Mac. Haïfa **0-4**
Mac. Netanyah-FC Ashdod **0-0**
Betar-Hapoël Raanana **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Kir.t Shmona	29	13	8	5	0	25	9
2. Mac. Tel-Aviv	27	13	9	2	2	33	13
3. H. Beer Sheva	25	13	7	4	2	28	13
4. M. Petah-Tikva	19	13	5	4	4	17	23
5. Maccabi Haïfa	18	13	6	0	7	21	17
6. FC Ashdod	17	13	4	5	4	16	17
7. Betar Jérusalem	15	12	3	6	3	14	12
8. H. Tel-Aviv	15	13	5	2	6	14	19
9. Mac. Netanyah	15	13	4	3	6	17	25
10. Bnei Sakhnin	14	13	3	5	5	18	21
11. H. Petah-Tikva	13	13	4	1	8	18	28
12. H. Raanana	12	12	3	3	6	12	13
13. Hapoël Akko	12	13	2	6	5	14	19
14. Hapoël Haïfa	11	13	3	2	8	7	25

Maroc

12e journée

WA Casablanca - D. El-Jadida **1-1**
KAC Marrakech-R. Casablanca **1-2**
OC Khouribga-IZ Khemisset **1-0**
KAC Kénitra-HUS Agadir **1-2**
Ren. Berkane-Ch. At.Khénifra **1-0**
FUS Rabat-FAR Rabat **2-1**
MAS Fès-Olymp. Safi **1-1**
Ch. Al-Hoceima - M. Tétouan **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	24	12	6	6	0	19	8
2. KAC Marrakech	21	12	6	3	3	17	9
3. OC Khouribga	19	12	5	4	3	11	8
4. HUS Agadir	19	12	5	4	3	22	21
5. R. Casablanca	18	12	5	3	4	14	15
6. Difaa El-Jadida	17	12	4	5	3	15	10
7. Ren. Berkane	17	12	3	8	1	14	11
8. FUS Rabat	17	12	4	5	3	14	14
9. Al-Hoceima	16	11	4	4	3	12	14
10. KAC Kénitra	15	12	4	3	5	12	13
11. Mog. Tétouan	14	11	3	5	3	13	11
12. Olymp. Safi	13	12	3	4	5	11	18
13. FAR Rabat	11	12	2	5	5	12	14
14. IZ Khemisset	11	12	2	5	5	10	14
15. MAS Fès	9	12	1	6	5	10	16
16. Ch. At. Khénifra	8	12	2	2	8	7	17

Pays-Bas

16e journée

PSV-FC Twente **2-0**
Ajax-FC Utrecht **3-1**
Willem II-PEC Zwolle **0-1**
Feyenoord-AZ Alkmaar **2-2**
Go Ahead Eagles-SC Cambuur **1-2**
FC Groningue-Vitesse Arnhem **1-1**
NAC Breda-SC Heerenveen **0-2**
ADO La Haye-Ex. Rotterdam **2-2**
Heracles Almelo-FC Dordrecht **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	37	15	12	1	2	39	11
2. Ajax Amsterd.	36	16	11	3	2	41	17
3. PEC Zwolle	29	16	9	2	5	30	19
4. Feyenoord R.	28	15	8	4	3	26	11
5. AZ Alkmaar	28	16	8	4	4	26	22
6. FC Twente	25	16	6	7	3	28	19
7. SC Cambuur	23	16	6	5	5	25	24
8. FC Groningue	23	16	6	5	5	18	23
9. Heerenveen	21	16	5	6	5	21	21
10. Willem II	20	16	6	2	8	23	26
11. FC Utrecht	20	16	6	2	8	27	33
12. Vit. Arnhem	19	16	4	7	5	32	27
13. Ex. Rotterdam	17	16	3	8	5	23	34
14. Her. Almelo	16	16	5	1	10	27	33
15. Go Ahead Eagles	16	16	4	4	8	22	31
16. ADO La Haye	15	16	3	6	7	22	29
17. NAC Breda	13	16	3	4	9	16	36
18. FC Dordrecht	6	16	1	3	12	11	41

Coupe

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 16 DÉCEMBRE, 18 H 30
VVV Venlo (L2)-PEC Zwolle
20 H 45
Heracles Almelo-SC Cambuur
MERCREDI 17 DÉCEMBRE, 18 H 30
De Graafschap (L2)-FC Twente
19 HEURES
AZ Alkmaar-NEC Nimègue (L2)
19 H 30
FC Groningue-Volendam (L2)
JEUDI 18 DÉCEMBRE, 18 H 30
Excelsior Rotterdam-NAC Breda
20 H 45
Ajax Amsterdam-Vitesse Arnhem
MAR. 20 JANVIER 2015, 20 HEURES
Roda JC (L2)-PSV Eindhoven

Portugal

Match décalé, 12e journée

Nac. Funchal-Mar. Funchal **3-0**

13e journée

FC Porto-Benfica Lisbonne **0-2**
V. Guimaraes-Rio Ave **0-0**
Belenenses-Sp. Braga **0-1**
Sporting-Moreirense **1-1**
Paços de Ferreira-Arouca **2-1**
Mar. Funchal-Estoril **0-0**
Vit. Setubal-Boavista Porto **0-1**
Penafiel-Nac. Funchal **2-1**
Gil Vicente-Ac. Coimbra **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	34	13	11	1	1	30	7
2. FC Porto	28	13	8	4	1	27	7
3. V. Guimaraes	28	13	8	4	1	22	9
4. Sp. Braga	25	13	7	4	2	22	8
5. Sp. Portugal	24	13	6	6	1	25	12
6. Paços Ferreira	22	13	6	4	3	18	14
7. Belenenses	21	13	6	3	4	15	15
8. Rio Ave	19	13	5	4	4	19	15
9. Moreirense	17	13	4	5	4	11	12
10. Mar. Funchal	16	13	5	1	7	19	18
11. Estoril	15	13	3	6	4	17	21
12. Boavista Porto	13	13	4	1	8	9	25
13. Nac. Funchal	12	13	3	3	7	11	15
14. Vit. Setubal	11	13	3	2	8	8	21
15. Penafiel	10	13	3	1	9	10	26
16. Acad. Coimbra	9	13	1	6	6	8	18
17. Arouca	9	13	2	3	8	7	21
18. Gil Vicente	6	13	0	6	7	8	22

Coupe

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 16 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Belenenses-Freamunde (L2)
MERCREDI 17 DÉC., 16 HEURES
Rio Ave-Chaves (L2)
Mar. Funchal-Oriental Lisbonne (L2)
Gil Vicente-Penafiel
Nacional Funchal-Santa Maria (L3)
Paços de Ferreira-Famalicao (L3)
21 HEURES
Vizela (L2)-Sporting Portugal
JEUDI 18 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Benfica-Sporting Braga

Russie

Matches décalés, 17e journée

Sp. Moscou-Ural Yekaterinb. **2-0**
Mordovia Saransk-Rubin Kazan **0-1**
Torpedo Moscou-FK Ufa **2-2**
FK Rostov-Arsenal Tula **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	41	17	13	2	2	41	10
2. CSKA Moscou	34	17	11	1	5	38	16
3. Dyn. Moscou	32	16	10	2	4	36	19
4. FK Krasnodar	31	17	9	4	4	26	16
5. Lok. Moscou	30	17	8	6	3	20	12
6. Sp. Moscou	29	17	8	5	4	26	20
7. Rubin Kazan	27	17	7	6	4	23	18
8. Ku. Krasnodar	26	17	6	8	3	18	19
9. Terek Grozny	25	17	7	4	6	18	14
10. Mord. Saransk	20	17	6	2	9	13	26
11. FK Ufa	18	17	4	6	7	14	21
12. Torpedo Moscou	14	17	3	5	9	15	32
13. Ural Yekaterinb.	13	17	4	1	12	15	26
14. Amkar Perm	12	16	3	3	10	12	29
15. Arsenal Tula	11	17	3	2	12	10	25
16. FK Rostov	11	17	2	5	10	15	37

Tunisie

13e journée

Cl. Africain-AS Gabès **2-1**
ES Sahel-St. Tunisien **1-0**
CS Sfaxien-ES Zarzis **2-1**
Stade Gabésien-ES Tunis **1-1**
EGS Gafsa-CA Bizerte **1-2**
AS Marsa-JS Kairouan **1-0**
Hammam-Lif - Monastir **1-1**
AS Djerba-ES Metlaoui **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	31	13	10	1	2	22	8
2. Étoile Sahel	28	13	9	1	3	21	7
3. CS Sfaxien	24	13	7	3	3	21	8
4. ES Tunis	23	13	6	5	2	19	9
5. CA Bizerte	22	13	5	7	1	11	7
6. ES Zarzis	21	13	5	6	2	15	6
7. AS Marsa	21	13	5	6	2	10	11
8. Stade Tunisien	19	13	5	4	4	16	15
9. Hammam-Lif	15	13	4	3	6	11	14
10. Stade Gabésien	15	13	3	6	4	7	10
11. JS Kairouan	14	13	3	5	5	11	13
12. US Monastir	13	13	2	7	4	8	11
13. ES Metlaoui	9	13	2	3	8	7	18
14. EGS Gafsa	8	13	1	5	7	12	25
15. AS Gabès	8	13	2	2	9	6	21
16. AS Djerba	7	13	1	4	8	8	22

Turquie

Match décalé, 12e journée

Sivasspor-Kayseri Erciyesspor **1-1**

13e journée

Gaziantepspor-Besiktas **0-1**
Konyaspor-Galatasaray **0-5**
Fenerbahçe-Sivasspor **4-1**
Istanbul BB-Balikesirspor **1-0**
MI Yurdu-Kayseri Erciyesspor **1-1**
Karabükspor-Bursaspor **3-2**
Kasimpasa-Eskisehirspor **1-0**
Ak. Belediyespor-Gençlerbirligi **1-1**
Trabzonspor-Rizespor **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	29	13	9	2	2	20	11
2. Galatasaray	28	13	9	1	3	20	15
3. Fenerbahçe	27	13	8	3	2	21	13
4. Istanbul BB	21	13	5	6	2	15	5
5. MI Yurdu	21	13	6	3	4	19	15
6. Bursaspor	19	13	5	4	4	23	14
7. Kasimpasa	19	13	5	4	4	20	21
8. Trabzonspor	18	12	4	6	2	20	17
9. Gençlerbirligi	17	13	4	5	4	17	16
10. Ak. Belediyespor	17	13	4	5	4	15	16
11. Konyaspor	16	13	4	4	5	12	15
12. Gaziantepspor	15	13	4	3	6	13	18
13. K. Erciyesspor	14	13	2	8	3	17	15
14. Karabükspor	14	13	4	2	7	18	18
15. Eskisehirspor	12	13	2	6	5	15	20
16. Sivasspor	10	13	2	4	7	13	22
17. Caykur Rizespor	10	12	2	4	6	10	19
18. Balikesirspor	5	13	1	2	10	10	28

Ligue des champions

6e et dernière journée

GROUPE A

Juventus Turin-Atletico Madrid **0-0**
Olympiakos-Malmö FF **4-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	13	6	4	1	1	14	3
2. Juventus Turin	10	6	3	1	2	7	4
3. Olympiakos	9	6	3	0	3	10	13
4. Malmö FF	3	6	1	0	5	4	15

Juventus Turin-Atletico Madrid : 0-0.

Olympiakos-Malmö FF : 4-2 (1-0). Buts : Fuster (22e), Dominguez (63e), Mitroglou (87e), Afellay (90e) pour l'Olympiakos ; Kroon (59e), Rosenberg (81e) pour Malmö. Expulsion : Adu (90e) pour Malmö.

GROUPE B

Real Madrid-Lud. Razgrad **4-0**
Liverpool-FC Bâle **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	18	6	6	0	0	16	2
2. FC Bâle	7	6	2	1	3	7	8
3. Liverpool	5	6	1	2	3	5	9
4. Lud. Razgrad	4	6	1	1	4	5	14

Real Madrid-Ludogorets Razgrad : 4-0 (2-0). Buts : Cristiano Ronaldo (20e s.p.), Bale (38e), Arbeloa (80e), Medran (88e). Expulsion : Marcelinho (19e) pour Ludogorets Razgrad.

Liverpool-FC Bâle : 1-1 (0-1). Buts : Gerrard (81e) pour Liverpool ; Frei (25e) pour le FC Bâle. Expulsion : Markovic (60e) pour Liverpool.

GROUPE C

Monaco - Zénith St-Pétersb. **2-0**
Benfica-Bayer Leverkusen **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	11	6	3	2	1	4	1
2. Leverkusen	10	6	3	1	2	7	4
3. Z. St-Pétersbourg	7	6	2	1	3	4	6
4. Benfica	5	6	1	2	3	2	6

Monaco - Zénith St-Pétersbourg : 2-0 (0-0). Spectateurs : 11 319. Arbitre : M. Skomina (SLV). Buts : Abdennour (63e), Fabinho (89e). Avertissements : Raggi (26e), Toulalan (81e) pour Monaco ; Lombaerts (11e), Faizouline (62e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg.
Monaco : Subasic - Fabinho, Wallace, Abdennour, Raggi - Bakayoko, Toulalan, Moutinho - Dirar (B. Silva, 90e), Berbatov (Martial, 56e), Ferreira Carrasco (Ocampos, 90e). Entr. : Jardim.
Zénith Saint-Pétersbourg : Lodygin - Smolnikov (Ryazantsev, 79e), Garay, Lombaerts, Criscito - Faizouline (Chatov, 68e), Javi Garcia - Hulk, Rondon, Witsel - Danny. Entr. : Villas-Boas.

Benfica-Bayer Leverkusen : 0-0. Expulsion : Toprak (90e) pour Bayer Leverkusen.

GROUPE D

Bor. Dortmund-Anderlecht **1-1**
Galatasaray-Arsenal **1-4**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	13	6	4	1	1	14	4
2. Arsenal	13	6	4	1	1	15	8
3. Anderlecht	6	6	1	3	2	8	10
4. Galatasaray	1	6	0	1	5	4	19

Borussia Dortmund-Anderlecht : 1-1 (0-0). Buts : Immobile (58e) pour le Borussia Dortmund ; Mitrovic (84e) pour Anderlecht.

Galatasaray-Arsenal : 1-4 (0-3). Buts : Sneijder (88e) pour Galatasaray ; Podolski (3e, 90e + 2), Ramsey (11e, 29e) pour Arsenal.

GROUPE E

Bayern Munich-CSKA Moscou **3-0**
AS Roma-Manchester City **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	15	6	5	0	1	16	4
2. Manchester City	8	6	2	2	2	9	8
3. AS Roma	5	6	1	2	3	8	14
4. CSKA Moscou	5	6	1	2	3	6	13

Bayern Munich-CSKA Moscou : 3-0 (1-0). Buts : Müller (18e s.p.), Rode (84e), Götze (90e).

AS Roma-Manchester City : 0-2 (0-0). Buts : Nasri (60e), Zabaleta (87e).

GROUPE F

FC Barcelone - Paris-SG **3-1**
Ajax-APOEL Nicosie **4-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	15	6	5	0	1	15	5
2. Paris-SG	13	6	4	1	1	10	7
3. Ajax Amsterdam	5	6	1	2	3	8	10
4. APOEL Nicosie	1	6	0	1	5	1	12

FC Barcelone - Paris-SG : 3-1 (2-1). Spectateurs : 82 570. Arbitre : M. Atkinson (ANG). Buts : Messi (19e), Neymar (41e), Suarez (77e) pour le FC Barcelone ; Ibrahimovic (15e) pour le Paris-SG. Avertissement : Cavani (57e) pour le Paris-SG.
FC Barcelone : Ter-Stegen - Bartra (Adriano, 90e), Piqué, Mathieu - Pedro (Rakitic, 67e), Busquets, Mascherano, Iniesta (Xavi, 74e), Neymar - Messi, Suarez. Entr. : Luis Enrique.
Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Thiago Silva, David Luiz, Maxwell - Verratti (Pastore, 63e), Thiago Motta, Matuidi (Lavezzi, 75e) - Lucas, Ibrahimovic, Cavani. Entr. : Blanc.

Ajax Amsterdam-APOEL Nicosie : 4-0 (1-0). Buts : Schöne (45e s.p., 50e), Klaassen (53e), Milik (74e).

GROUPE G

Chelsea-Sporting Portugal **3-1**
Maribor-Schalke 04 **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	14	6	4	2	0	17	3
2. Schalke 04	8	6	2	2	2	9	14
3. Sp. Portugal	7	6	2	1	3	12	12
4. Maribor	3	6	0	3	3	4	13

Chelsea-Sporting Portugal : 3-1 (2-0). Buts : Fabregas (8e s.p.), Schürrle (16e), Obi Mikel (56e) pour Chelsea ; J. Silva (50e) pour le Sporting Portugal.

Maribor-Schalke 04 : 0-1 (0-0). But : Meyer (62e).

GROUPE H

FC Porto-Chakhtior Donetsk **1-1**
Athletic Bilbao-BATE Borisov **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	14	6	4	2	0	16	4
2. Ch. Donetsk	9	6	2	3	1	15	4
3. Athletic Bilbao	7	6	2	1	3	5	6
4. BATE Borisov	3	6	1	0	5	2	24

FC Porto-Chakhtior Donetsk : 1-1 (0-0). Buts : Aboubakar (87e) pour le FC Porto ; Stepanenko (50e) pour le Chakhtior Donetsk.

Athletic Bilbao-BATE Borisov : 2-0 (0-0). Buts : San José (47e), Susaeta (88e).

Le tirage au sort des huitièmes de finale se déroulait le lundi 15 décembre.

Ligue Europa

6e et dernière journée

GROUPE A

Borussia M'gladbach-FC Zurich **3-0**
Apollon Limassol-Villarreal **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. M'gladbach	12	6	3	3	0	14	4
2. Villarreal	11	6	3	2	1	15	7
3. FC Zurich	7	6	2	1	3	10	14
4. Apollon Limassol	3	6	1	0	5	4	18

Bor. M'gladbach-FC Zurich : 3-0 (1-0). Buts : Herrmann (31e), Hrgota (59e, 64e).

Apollon Limassol-Villarreal : 0-2 (0-2). Buts : Moreno (35e), Vietto (40e).

GROUPE B

FC Bruges-HJK Helsinki **2-1**
FC Copenhague-Torino **1-5**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	12	6	3	3	0	10	2
2. Torino	11	6	3	2	1	9	3
3. HJK Helsinki	6	6	2	0	4	5	11
4. FC Copenhague	4	6	1	1	4	5	13

FC Bruges-HJK Helsinki : 2-1 (1-0). Buts : Gedoz (28e s.p.), Rafaelov (88e) pour le FC Bruges ; Kandji (51e) pour le HJK Helsinki.

FC Copenhague-Torino : 1-5 (1-2). Buts : Amartey (5e) pour le FC Copenhague ; Martinez (15e, 47e), Amauri (42e s.p.), Darmian (49e), Silva (53e) pour le Torino. Expulsions : Antonsson (30e), Jörgensen (40e) pour le FC Copenhague.

GROUPE C

Besiktas Istanbul-Tottenham **1-0**
Partizan-Asteras Tripolis **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	12	6	3	3	0	11	5
2. Tottenham	11	6	3	2	1	9	4
3. Asteras Tripolis	6	6	1	3	2	7	10
4. Partizan	2	6	0	2	4	1	9

Besiktas Istanbul-Tottenham : 1-0 (0-0). But : Tosun (59e).

Partizan Belgrade-Asteras Tripolis : 0-0.

GROUPE D

RB Salzbourg-FC Astra Giurgiu **5-1**
Dinamo Zagreb-Celtic Glasgow **4-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	16	6	5	1	0	21	8
2. Celtic Glasgow	8	6	2	2	2	10	11
3. Dinamo Zagreb	6	6	2	0	4	12	15
4. FC Astra Giurgiu	4	6	1	1	4	6	15

Red Bull Salzbourg-FC Astra Giurgiu : 5-1 (2-0). Buts : Sabitzer (9e), Kampl (34e, 90e + 2), Alan (46e, 70e) pour le Red Bull Salzbourg ; Florescu (51e) pour le FC Astra Giurgiu.

Dinamo Zagreb-Celtic Glasgow : 4-3 (2-2). Buts : Pjaca (14e, 39e, 50e), Brozovic (48e) pour le Dinamo Zagreb ; Commons (24e), Scepovic (31e), Pivaric (81e c.s.c.) pour le Celtic Glasgow.

GROUPE E

PSV-Dynamo Moscou **0-1**
Panathinaïkos Athènes-Estoril **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Moscou	18	6	6	0	0	9	3
2. PSV Eindhoven	8	6	2	2	2	8	8
3. Estoril	5	6	1	2	3	7	8
4. Panathinaïkos	2	6	0	2	4	6	11

PSV Eindhoven-Dynamo Moscou : 0-1 (0-0). But : Ionov (90e).

Panathinaïkos Athènes-Estoril : 1-1 (0-0). Buts : Karelis (55e) pour le Panathinaïkos Athènes ; Kléber (87e) pour Estoril.

GROUPE F

Karabagh Agdam-Inter Milan **0-0**
Dniepr - Saint-Étienne **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	12	6	3	3	0	6	2
2. Dniepr	7	6	2	1	3	4	5
3. Karabagh Agdam	6	6	1	3	2	3	5
4. Saint-Étienne	5	6	0	5	1	2	3

Dniepr - St-Étienne : 1-0 (0-0). Arbitre : M. Strahonja (CRO). But : Fedetskiy (66e). Avertissements : Zozulya (49e), Fedetskiy (53e), Douglas (56e), Kalinic (90e) pour Dniepr ; Van Wolfswinkel (39e), Monnet-Paquet (65e) pour Saint-Étienne.
Dniepr : Boïko - Fedetski, Douglas, Cheberiatchko, Vlad - Rotan (c) (Politilo, 88e), Kravtchenko - Zozoulia (Gama, 68e), Tchakhov (Matheus, 68e), Konoplianka - Kalinic. Entr. : Markevitch.
Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Perrin (c), Pogba, Brison (Tabanou, 84e) - Lemoine, Diomandé - Gradel, Mollo (Hamouma, 61e), Monnet-Paquet (Cohade, 81e) - Van Wolfswinkel. Entr. : Galtier.

Karabagh Agdam-Inter Milan : 0-0.

GROUPE G

Standard de Liège-Feyenoord **0-3**
FC Séville-HNK Rijeka **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	12	6	4	0	2	10	6
2. FC Séville	11	6	3	2	1	8	5
3. HNK Rijeka	7	6	2	1	3	7	8
4. Standard Liège	4	6	1	1	4	4	10

Standard de Liège-Feyenoord Rotterdam : 0-3 (0-1). Buts : Toornstra (16e), Boëtius (60e), Manu (88e).

FC Séville-HNK Rijeka : 1-0 (1-0). But : Suarez (20e).

GROUPE H

Everton-FK Krasnodar **0-1**
Lille-VfL Wolfsburg **0-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	11	6	3	2	1	10	3
2. VfL Wolfsburg	10	6	3	1	2	14	10
3. FK Krasnodar	6	6	1	3	2	7	12
4. Lille	4	6	0	4	2	3	9

Everton-FK Krasnodar : 0-1 (0-1). But : Laborde (30e).

Lille-Wolfsburg : 0-3 (0-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Ozkahya (TUR). Buts : Vieirinha (45e + 1), R. Rodriguez (65e, 90e s.p.). Avertissements : Mavuba (64e), Balmont (74e), Souaré (88e) pour Lille ; Guilavogui (47e), Luiz Gustavo (90e) pour Wolfsburg. Expulsion : Guilavogui (57e) pour Wolfsburg.
Lille : Enyeama - Sidibé, Kjaer, Basa, Souaré - Mavuba (c) - Corchia (Rodelin, 67e), Balmont, Gueye (Meïté, 83e), R. Mendes (Roux, 67e) - Origi. Entr. : Girard.
VfL Wolfsburg : Benaglio (c) - Jung, Naldo, Knoche, R. Rodriguez - Luiz Gustavo, Guilavogui - Vieirinha (Malanda, 58e), De Bruyne (Caligiuri, 85e), Perisic - Olic (Dost, 46e). Entr. : Hecking.

GROUPE I

Naples-Slovan Bratislava **3-0**
Young Boys-Sparta Prague **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	13	6	4	1	1	11	3
2. Young Boys	12	6	4	0	2	13	7
3. Sparta Prague	10	6	3	1	2	11	6
4. Slov. Bratislava	0	6	0	0	6	1	20

Naples-Slovan Bratislava : 3-0 (2-0). Buts : Mertens (6e), Hamsik (16e), Zapata (75e).

Young Boys-Sparta Prague : 2-0 (0-0). Buts : Hoarau (76e s.p.), Steffen (90e + 4).

GROUPE J

Steaua Bucarest-Dynamo Kiev **0-2**
Rio Ave-AaB Aalborg **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	15	6	5	0	1	12	4
2. AaB Aalborg	9	6	3	0	3	5	10
3. Steaua Bucarest	7	6	2	1	3	11	9
4. Rio Ave	4	6	1	1	4	5	10

Steaua Bucarest-Dynamo Kiev : 0-2 (0-0). Buts : Iarmolenko (71e), Lens (90e + 4).

Rio Ave-AaB Aalborg : 2-0 (0-0). Buts : Del Valle (59e, 79e).

GROUPE K

Fiorentina-Dynamo Minsk **1-2**
PAOK Salonique-Guingamp **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	13	6	4	1	1	11	4
2. Guingamp	10	6	3	1	2	7	6
3. PAOK Salonique	7	6	2	1	3	10	7
4. Dynamo Minsk	4	6	1	1	4	3	14

Fiorentina-Dynamo Minsk : 1-2 (0-1). Buts : Marin (88e) pour la Fiorentina ; Kontsevoj (39e), Nikolic (55e) pour le Dynamo Minsk.

PAOK Salonique-Guingamp : 1-2 (1-1). Arbitre : M. Blom (HOL). Buts : Athanasiadis (22e s.p.) pour le PAOK Salonique ; Beauvue (7e, 83e) pour Guingamp. Avertissements : Athanasiadis (6e), Tzavellas (39e), Skondras (52e) pour le PAOK Salonique ; Lévêque (50e) pour Guingamp.
PAOK Salonique : Glykos - Skondras, Vitor, Tzavellas, Rat - Tzandaris, Kace (Maduro, 77e) - Salpingidis, Golasa (Martens, 54e), Athanasiadis (c) - Pereyra (Papadopoulos, 61e). Entr. : Anastasiadis.
Guingamp : Lössl - Jacobsen, Angoua, Sorbon, Lévêque - Yatabaré (Pied, 47e), Mathis (c), Beauvue, Giresse (Dos Santos, 86e) - Mandanne (Kerbrat, 75e), Sankharé. Entr. : Gourvennec.

GROUPE L

Legia Varsovie-Trabzonspor **2-0**
Metalist Kharkov-SC Lokeren **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	15	6	5	0	1	7	2
2. Trabzonspor	10	6	3	1	2	8	6
3. SC Lokeren	10	6	3	1	2	4	4
4. Metalist Kharkov	0	6	0	0	6	3	10

Legia Varsovie-Trabzonspor : 2-0 (1-0). Buts : Ozturk (22e c.s.c.), Sa (56e). Expulsion : Ekici (90e) pour Trabzonspor.

Metalist Kharkov-SC Lokeren : 0-1 (0-1). But : Leye (16e).

Le tirage au sort des seizièmes de finale se déroulait le lundi 15 décembre.

Coupe du du monde des clubs

Barrage pour les quarts de finale

10 DÉCEMBRE

Tétouan (MAR)-**Auckland** (NZE) **a.p. 0-0**
(Auckland City qualifié 4 t.a.b. à 3)

Quarts de finale

13 DÉCEMBRE

ES Sétif (ALG)-**Auckland** (NZL) **0-1**
Cruz Azul (MEX)-Sydney (AUS) **a.p. 3-1**

Rendez-vous

DEMI-FINALES
MARDI 16 DÉCEMBRE, 20 H 30
Cruz Azul (MEX)-Real Madrid (ESP)
MERCREDI 17 DÉCEMBRE, 20 H 30
San Lorenzo (ARG)-Auckland City (NZL)
MATCH POUR LA 5e PLACE
MERCREDI 17 DÉCEMBRE, 17 H 30
ES Sétif (ALG)-Sydney Wanderers (AUS)
MATCH POUR LA 3e PLACE
SAMEDI 20 DÉCEMBRE, 17 H 30
FINALE
SAMEDI 20 DÉCEMBRE, 20 H 30

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

URGENT Club Centre-Ouest
Recherche JOUEURS
Niveau PH
Possibilités emploi : Banque, éducateur foot, peintre.
Tél. : 06-07-56-49-91.

Club CFA2 Recherche
N°9 et N°10 avec références et opérationnels pour équipe haut de tableau.
Env. CV à :
football.recru@orange.fr

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes: 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....
Prénom : ..... Tél. : .....
Adresse : .....
.....
.....
Date(s) de parution : .....

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS service annonces classées,
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou
Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

ANGLETERRE
LIVERPOOL
Ça coince à Anfield

La saison passée, se déplacer à Anfield était un cauchemar. Pour preuve, sur les dix-neuf matches à domicile, les Reds avaient fait mordre la poussière à seize visiteurs. Seuls Southampton et Chelsea étaient parvenus à s'y imposer. Mais, depuis le début de la saison, l'équipe de Brendan Rodgers ne fait plus peur, pas plus d'ailleurs que son antre. Avant même la visite, dimanche, d'Arsenal, les Reds y ont déjà abandonné une multitude de points: défaites contre Aston Villa et Chelsea, nuls face à Everton, Hull et Sunderland. Seule lueur d'espoir pour Steven Gerrard et sa bande, ils n'y encaissent plus de buts depuis deux matches. Si cela pouvait durer!

MAROC
MARRAKECH
La vingtième pour le Real?

Après avoir mis la main sur la decima, sa dixième C1, le Real rêve de conquérir, ce samedi à Marrakech, son vingtième titre international. Il inscrirait, enfin, son nom au palmarès du Mondial des clubs après l'échec de 2000, même si l'on n'oubliera pas les trois succès merengue (sur cinq participations) en Coupe intercontinentale. Pour cela, il faudra terrasser en finale San Lorenzo, l'équipe dont le pape François est le premier supporter. À condition que ces derniers ne soient pas tombés face aux Néo-Zélandais d'Auckland City, mercredi en demies. Conseil qui vaut aussi pour le Real, même si le crédit des Mexicains de Cruz Azul semble faible.

FRANCE
BORDEAUX
Chaban-Delmas, cette forteresse

En Ligue 1, à quelques jours de la trêve de Noël, il n'y a plus guère que deux formations encore invaincues chez elles: le PSG, bien sûr, mais aussi les Girondins de Bordeaux, avec six victoires et deux nuls. Dernier club à être venu s'imposer (2-1) en Aquitaine, l'Olympique Lyonnais, le 9 mars dernier *(ici le Lyonnais Gonalons au marquage de Rolan, photo)*, grâce à des buts dans le temps additionnel de Henri Bedimo (90e + 1) et Corentin Tolisso (90e + 4). Dimanche soir, les Gones sont justement de retour sur les lieux de ce « hold-up » que personne n'a oublié dans les rangs bordelais. Comme l'OL a remporté son dernier match en déplacement à Évian-TG (3-2) dans des circonstances comparables – but victorieux de Lacazette après quatre minutes de temps additionnel –, Willy Sagnol se méfiera doublement de cet adversaire intrépide.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

AUSTRALIE
MELBOURNE
Un derby, deux mondes

Ils feront semblant de partir sur un pied d'égalité, en se disant, par exemple, que tous deux ont comme objectif les Final Series, tournoi final au cours duquel quatre équipes jouent le titre australien. Mais il est évident que le derby de Melbourne de samedi va opposer deux formations aux antipodes: le Melbourne Victory du Français Mathieu Delpierre vise l'une des deux premières places du classement pour toucher directement au but, tandis que le Heat de l'Irlandais Damien Duff, qui compte moitié moins de points que son visiteur du jour, peut, au mieux, y accéder par les barrages en assurant la sixième place de A-League. Une raison supplémentaire pour se révolter.

FRANCE
NANCY
Attention au «Taureau»!

C'est un duel de buteurs qui se profile à Marcel-Picot ce vendredi soir à l'occasion de la venue de Clermont en Lorraine. Le goleador auvergnat (10 buts en L2) Idriss Saadi, vingt-deux ans, va en effet croiser sur son chemin le Nancéien Mana Dembélé, neuf réalisations au compteur, auquel – c'est une curiosité – il avait succédé la saison passée aux avant-postes quand le Malien était parti pour Guingamp. Nancy serait bien inspiré de surveiller l'efficace Drômois Saadi, formé à Saint-Étienne et surnommé « le Taureau », notamment en raison de qualités athlétiques impressionnantes.

SE PASSE...

ÉCOSSE
DUNDEE

Laver l'affront

Dimanche après-midi, à Tannadice Park, Dundee United tentera de ne pas se faire trop distancer par le Celtic, leader du Championnat qui le devance de sept points. Non, les Orange et Noir entraînés par Jackie McNamara auront également à cœur de laver l'affront du dernier match les ayant opposés aux Bhoys. Le 16 août dernier, ils avaient été littéralement baladés (6-1) et, après une demi-heure, comptaient déjà trois buts de retard. Seul John Rankin avait sauvé l'honneur de Terrors bien pâles cet après-midi-là. L'heure est donc à la revanche, d'autant qu'Inverness CT et Hamilton Academical – victorieux tous deux – ont prouvé que ce Celtic-là n'était pas invincible.

ALLEMAGNE
MAYENCE

Bayern, d'une année à l'autre

Au Bayern, on n'envisage même pas de mettre pied à terre à Mayence, ce samedi. Les hommes de Pep Guardiola ont trop envie d'atteindre invaincus la trêve hivernale, comme ce fut le cas voilà douze mois, pour la première saison du technicien catalan en Bavière. En décembre 2013, les Munichois avaient pris congé du Championnat sur un bilan de quatorze victoires et deux nuls, nantis de sept points d'avance sur leur poursuivant immédiat, le Bayer Leverkusen, avec en sus un match en retard. Aujourd'hui, le Bayern (12 victoires, 3 nuls) compte carrément neuf points d'avance sur Wolfsburg. Franck Ribéry *(photo)* et les siens espèrent qu'une telle continuité conduira au même résultat: un titre fêté dès le mois de mars!

NICOLAS LITTIAL

ITALIE
MILAN

Mancini face à son passé

Il ne fait aucun doute que Roberto Mancini aurait préféré un tout autre adversaire que la Lazio pour boucler l'année. Arrivé voilà un petit mois au chevet de l'Inter, « Mancio » n'a pas réussi à sortir les Nerazzurri de leur torpeur (un seul point en trois matches) et il est toujours compliqué d'être confronté à son passé en pareille circonstance. La Lazio, que l'Inter affronte ce dimanche à San Siro six jours après un déplacement délicat chez le Chievo, cela représente pour Mancini trois saisons en fin de carrière de joueur (1997-2000) et surtout une expérience de coach exaltante mais achevée de façon polémique. En 2004, il s'était engagé pour l'Inter alors que les deux équipes étaient encore en lutte pour une place en C1.

Programme TV

DU 16 AU 22 DÉCEMBRE

MARDI 16

14.15 EUROSPORT **Indian Super League,** première demi-finale retour.
17.50 FRANCE 4 **Bastia-Caen,** Coupe de la Ligue, 8es de finale.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Huesca (L3),** Coupe du Roi.
19.55 FOOT+ 24/24 **Hanovre-Augsbourg,** Bundesliga, 16e j.
19.55 SPORT+ **Bayern Munich-Fribourg,** Bundesliga, 16e j.
20.00 EUROSPORT **Real Madrid-Cruz Azul,** Coupe du monde des clubs, première demi-finale.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Derby County (L2)-Chelsea,** Coupe de la League anglaise, quarts de finale.
20.50 FRANCE 4 **Nantes-Metz,** Coupe de la Ligue, 8es de finale.

MERCREDI 17

14.00 EUROSPORT **Indian Super League,** seconde demi-finale retour.
17.30 EUROSPORT 2 **ES Sétif-Western Sydney Wanderers,** Coupe du monde des clubs, match pour la 5e place.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.30 FRANCE 4 **Lorient-Saint-Étienne,** Coupe de la Ligue, 8es de finale.
19.40 MULTISPORTS 1 **PSV-Feyenoord,** Championnat des Pays-Bas, 14e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Borussia Dortmund-Wolfsburg,** Bundesliga, 16e j.
19.55 FOOT+ 24/24 **Hoffenheim-Bayer Leverkusen,** Bundesliga, 16e j.
19.55 SPORT+ **Mönchengladbach-Werder Brême,** Bundesliga, 16e j.
20.15 EUROSPORT **CA San Lorenzo-Auckland City,** Coupe du monde des clubs, seconde demi-finale.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Tottenham-Newcastle,** Coupe de la League anglaise, quarts de finale.
20.40 BEIN SPORTS MAX 4 **Bournemouth (L2)-Liverpool,** Coupe de la League anglaise, quarts de finale.
20.45 FRANCE 3 **À chaque région son match,** Coupe de la Ligue, 8es de finale.
22.55 FRANCE 3 **Tous les buts.**

JEUDI 18

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.30 MA CHAÎNE SPORT **Xanthi-Panathinaïkos,** Championnat de Grèce, 15e j.
18.50 SPORT+ **Cagliari-Juventus Turin,** Serie A, 16e j.
18.55 BEIN SPORTS 1 **Cagliari-Juventus Turin,** Serie A, 16e j.
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
20.30 EUROSPORT **Sochaux-Angers,** L2, 18e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Naples-Parme,** Serie A, 16e j.
20.55 SPORT+ **Naples-Parme,** Serie A, 16e j.

VENDREDI 19

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 18e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Lens-Nice,** L1, 19e j.
20.25 FOOT+ 24/24 **Mayence-Bayern Munich,** Bundesliga, 17e j.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Amiens-Strasbourg,** National, 16e j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 20

13.10 BEIN SPORTS 2 **Derby County-Norwich City,** Championship, 22e j.
13.40 CANAL+ SPORT **Manchester City-Crystal Palace,** Premier League, 17e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Brest-AC Ajaccio,** L2, 18e j.
14.30 EUROSPORT **Indian Super League,** finale.
15.25 FOOT+ 24/24 **Leverkusen-Eintracht Francfort,** Bundesliga, 17e j.
15.25 SPORT+ **Augsbourg-Mönchengladbach,** Bundesliga, 17e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Cordoba,** Liga, 16e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Aston Villa-Manchester United,** Premier League, 17e j.
17.00 CANAL+ **Paris-SG - Montpellier,** L1, 19e j.
17.00 EUROSPORT **Lyon-Juvisy,** D1 féminine, 14e j.
17.15 L'ÉQUIPE 21 **Duel de champions.**
17.30 EUROSPORT 2 **Coupe du monde des clubs, match pour la 3e place.**
17.55 BEIN SPORTS 2 **Levante-Real Sociedad,** Liga, 16e j.
18.25 SPORT+ **Wolfsburg-Cologne,** Bundesliga, 17e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 FOOT+ 24/24 **PSV-Go Ahead Eagles,** Championnat des Pays-Bas, 17e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 19e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Eibar-Valence,** Liga, 16e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Caen-Bastia,** L1, 19e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Lorient-Nantes,** L1, 19e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Metz-Monaco,** L1, 19e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Rennes-Reims,** L1, 19e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Toulouse-Guingamp,** L1, 19e j.
20.30 EUROSPORT **Coupe du monde des clubs,** finale.
20.40 SPORT+ **AS Roma-Milan AC,** Serie A, 16e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Rayo Vallecano-Espanyol Barcelone,** Liga, 16e j.
23.20 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 21

11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Villarreal- La Corogne,** Liga, 16e j.
12.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
12.25 SPORT+ **Hellas Vérone-Chievo Vérone,** Serie A, 16e j.
13.30 CANAL+ SPORT **Marseille-Lille,** L1, 19e j.
13.45 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Lille,** L1, 19e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Fiorentina-Empoli,** Serie A, 16e j.
14.55 FOOT+ 24/24 **Sampdoria-Udinese,** Serie A, 16e j.
16.45 CANAL+ SPORT **Liverpool-Arsenal,** Premier League, 17e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **St-Étienne - Évian-TG,** L1, 19e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Grenade-Getafe,** Liga, 16e j.
17.25 FOOT+ 24/24 **Fribourg-Hanovre,** Bundesliga, 17e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Elche-Malaga,** Liga, 16e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.55 BEIN SPORTS 1 **Athletic Bilbao-Atletico Madrid,** Liga, 16e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Inter-Lazio,** Serie A, 16e j.
21.00 CANAL+ **Bordeaux-Lyon,** L1, 19e j.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du Dimanche.**

LUNDI 22

14.15 L'ÉQUIPE 21 **Numéro 10, Platini,** documentaire.
17.55 BEIN SPORTS 1 **Juventus Turin-Naples,** Supercoupe d'Italie.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Duel de champions.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grandes histoires du foot français.**
20.55 CANAL+ SPORT **Stoke-Chelsea,** Premier League, 17e j.
22.55 CANAL+ SPORT J+1.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

FLORIAN AMODIO

« Ronaldinho me faisait rêver »

Le patineur français d'origine brésilienne avoue un faible pour l'ancien Parisien.

RICHARD MARTIN

Avec le départ de l'emblématique Brian Joubert, c'est à Florian Amodio qu'il revient de devenir le nouveau porte-étendard du patinage artistique français. Cela commence cette semaine par la conservation du titre de champion de France, à Megève, sceptre que le Val-d'Oisien a déjà glané à trois reprises. Auteur d'un début de saison encourageant après une année catastrophique (18e aux JO), il est revenu s'entraîner chez lui, à Cergy, pour briller de nouveau aux Championnats d'Europe, à Stockholm fin janvier, comme il le fit jadis (trois médailles, dont le titre en 2011).

« Il paraît que le foot rend fou. Pour vous, c'était quand ?

Ouh là, il y en a eu, des moments de folie avec le foot ! J'adore regarder les matches à la télé avec les potes, mais je vais aussi très souvent voir Paris, alors, je dirais le troisième but de Pastore face à Chelsea *(NDLR : quarts de finale aller de Ligue des champions, le 2 avril dernier, 3-1).* Crochet, crochet, petit pont, on s'emballe, on s'emballe… c'était incroyable. La réaction des gens dans le stade, c'était du délire, les gens étaient fous. Enfin, certains étaient en train de partir et ne l'ont même pas vu, le but de Pastore, c'était marrant. J'étais très fier ce soir-là, fier d'être au Parc et d'avoir vu ce match. Fier des Parisiens. Même s'ils ne sont pas allés au bout finalement et qu'ils se sont fait éliminer *(Chelsea a gagné le match retour 2-0,)*, ça fait du bien d'être enfin fiers de notre équipe. De voir qu'elle représente bien la région.

Supporter du PSG, donc ?

Je m'y suis toujours intéressé. Je suis arrivé bébé en région parisienne *(né au Brésil, il a été adopté par un couple de Français).* Alors, forcément, j'ai toujours supporté Paris. J'aime Paris, le Barça, le beau jeu, les beaux gestes, les beaux buts, tout ce qui fait la beauté du foot. J'aime quand c'est offensif, spectaculaire. Ça doit venir de mes origines brésiliennes, ça ! Quand on joue avec les potes à *FIFA (le jeu vidéo),* je prends toujours l'une de ces deux équipes, soit le PSG, soit le Barça. Bon, après, il y a pire pour gagner un match sur console !

Justement, à la console, quand vous choisissez une équipe nationale, c'est plutôt la France ou le Brésil ?

Pas facile comme question. Je suis plutôt adepte du style de jeu brésilien, à une touche de balle, très offensif, même si cela a un peu changé ces dernières années comme on l'a vu lors du dernier Mondial. Par exemple, vu que j'aime le PSG et que je suis brésilien, il y avait un joueur que j'étais forcé d'adorer : Ronaldinho. Lui, il me faisait rêver.

« J'ai pris une licence de foot cette saison mais c'était trop dangereux. »

France, Brésil, vous étiez pour qui, alors, en 1998 ?

Ah, la finale ! Quand je regarde le Brésil, ce sont toujours de belles histoires de famille. En 1998, j'avais huit ans, c'était spécial, car j'étais pour les deux, en fait. C'était un vrai pincement au cœur, je ne pouvais pas choisir.

En parlant de choix, pourquoi vous êtes-vous dirigé vers le patin plutôt que le ballon ?

Mes parents ont choisi pour moi. Je faisais du foot et du patinage depuis tout petit, mais à un moment, cela n'a plus été possible de concilier les deux. Ils m'ont poussé vers la glace, je ne l'ai pas regretté.

Jamais ?

Honnêtement, j'ai eu cette envie de foot en tête. Quand je me blessais, par exemple, que je ne pouvais pas patiner, ce rêve revenait. C'est comme cela quand on est pris entre deux passions. Mais le patin, c'est mon travail. Si j'avais voulu faire du foot, il aurait fallu que je m'y prenne différemment.

C'est pour cela que vous avez pris une licence dans un club, en début de saison…

J'avais envie de me faire plaisir. Un jour, au conseil général du Val-d'Oise *(il est de Cergy, en région parisienne),* à force de m'entendre parler tout le temps de foot, quelqu'un m'a parlé de Sannois-Saint-Gratien, et il m'a dit que si je voulais vraiment jouer, il fallait que je prenne une licence là-bas, qu'ils m'accueilleraient à bras ouverts. Ça a fait tilt. J'y suis allé, j'ai signé, et quelques jours plus tard j'ai fait deux entraînements avec la réserve. Bien sûr, j'ai fait très attention, mais j'ai très vite vu que c'était un peu trop dangereux ! La rapidité, l'endurance, même la technique ce n'était pas un souci, je courais plus vite qu'eux ! Certains m'ont même demandé où je jouais avant ! Mais, sur deux ou trois contacts, j'ai vu que physiquement, c'était chaud ! Je me suis dit : "Si tu te fais une fracture au foot et que tu flingues ta saison, tu auras l'air malin !" C'était trop dangereux.

Vous avez arrêté ?

J'ai été contacté par une association, As de cœur, qui organise des matches de gala. Il y a des comédiens, des chanteurs, des sportifs, dont quelques patineurs… On joue contre l'équipe des députés, ce genre de matches… Il y a de l'engagement, mais c'est beaucoup plus pépère. Je ne risque pas la blessure. » ■ **ARNAUD TULIPIER**

STÉPHANE MANTEY

26 OCTOBRE 2002 : PSG-MARSEILLE, 12e JOURNÉE DE L1 (3-0). LORS DE CE CLASICO, RONALDINHO, PRIS EN TENAILLE PAR FABIO CELESTINI *(À GAUCHE)* ET ABDOULAYE MEÏTÉ, S'EST MONTRÉ IRRÉSISTIBLE, INSCRIVANT DEUX DES TROIS BUTS PARISIENS.

TERTIUS PICKARD/GALLO IMAGES/PRESSE SPORTS

1. LA JOIE MESURÉE DES HÉROS SUD-AFRICAINS APRÈS LEUR SUCCÈS CONTRE L'ASEC D'ABIDJAN : DE GAUCHE À DROITE, LE GARDIEN RÉSERVISTE LUCKY SHIBURI, LE PORTIER TITULAIRE, WILLIAM OKPARA ET JERRY SIKHOSANA. **2.** AVANT LE MATCH, L'ÉCHANGE DES FANIONS ENTRE EDWARD MOTALE, LE CAPITAINE DES ORLANDO PIRATES *(À GAUCHE)*, ET CELUI DE L'ASEC AKA KOUAMÉ, SOUS LES YEUX DE L'ARBITRE MAROCAIN SAÏD BELQOLA. **3.** SURNOMMÉ « JAMBES DE TONNERRE » POUR SA VÉLOCITÉ, JERRY SIKHOSANA EST L'UNIQUE BUTEUR DE CETTE FINALE RETOUR DE C1. **4.** LE PRÉSIDENT DES ORLANDO PIRATES, IRVIN KHOZA, PEUT SAVOURER SON TRIOMPHE EN COMPAGNIE DE WILLIAM OKPARA, SON GARDIEN, QUI A « ÉCŒURÉ » LES ATTAQUANTS IVOIRIENS ET RENDU POSSIBLE L'IMPOSSIBLE EXPLOIT.

PIRATES : UNE PREMIÈRE SUD-AFRICAINE

16 DÉC. 1995

Jusqu'en juillet 1992 et la réintégration de l'Afrique du Sud par la FIFA, les clubs de la « Rainbow Nation » (la nation arc-en-ciel) n'étaient pas autorisés à prendre part aux Coupes africaines. Mais les nouveaux venus apprennent très vite. Pour preuve : en novembre 1995, après un périple les ayant conduits au Swaziland, au Nigeria, au Gabon et en Ouganda, les Orlando Pirates, le club de Soweto fondé en 1937, atteignent la finale de la (défunte) Coupe des clubs champions. Face à ces néophytes dont c'est la première participation se dresse le redoutable ASEC d'Abidjan. Les Ivoiriens, qui n'ont jamais été sacrés, partent favoris et se permettent même de marquer deux fois lors de la finale aller, le 2 décembre au FNB Stadium de Soweto. Certes, les locaux Helman Mkhalele et Gavin Lane répondent aux buts du Nigérian John Zaki et de Sié Donald pour un 2-2 final. Deux semaines plus tard, il ne fait aucun doute pour les Ivoiriens que l'ASEC, en stage à Yamoussoukro, va balader les « Boucaniers ». Il est vrai que ces derniers ne sont pas au mieux. Ils ont changé d'entraîneur entre les deux matches, le Zimbabwéen Ronald Mkandawire remplaçant l'Écossais Joe Frickleton, et, contrariété supplémentaire, le véhicule du club sowetan a été dérobé !

PÉRIODE DORÉE. Sûr de son fait, Mamadou Zaré, le jeune coach burkinabé de l'ASEC, a bâti une équipe très offensive forte de trois milieux créatifs, Serge-Alain Magui, Guel Tchiressoa et Sié Donald, avec le seul Badra Aliou à la récupération. Devant, Zaki et Abdoulaye « Ben Badi » Traoré sont chargés de l'animation. Mais, pendant toute la première période, les Pirates résistent grâce notamment aux prouesses de leur gardien nigérian, William Okpara. Essoufflés, les joueurs de l'ASEC abandonnent en seconde période la conduite du jeu. À la 73e, l'irréparable se produit : l'attaquant sud-africain Sikhosana profite d'un télescopage entre les défenseurs Aka Kouamé et Akassou Ghislain pour récupérer le ballon et ajuster Seydou Diarra ! Pour espérer remporter cette 31e édition, l'ASEC doit égaliser. Recroquevillés autour de la défense centrale Lane-Fish, les Pirates s'imposent 1-0. Au stade Félix-Houphouët-Boigny, le public ivoirien, déçu et énervé, allume des petits brasiers. Les vainqueurs, encore surpris du tour qu'ils viennent de jouer à l'ASEC, récupèrent trophée et médailles et s'enfuient du stade dans une semi-cohue. Ce premier succès annonce des lendemains qui chantent pour le pays, déjà honoré en juin du titre mondial en rugby. Le 3 février 1996, les Bafana Bafana d'Afrique du Sud gagnent chez eux la CAN face à la Tunisie (2-0). Dans leurs rangs, Fish, Mkhalele et Moeti, trois des héros d'Abidjan. Insatiables, ces derniers récidiveront en Supercoupe d'Afrique face à la JS Kabylie vingt-deux jours plus tard (1-0)... ■ **FRANK SIMON**

LA BULGARIE, ENCORE ELLE !

L'édition de *FF* datée du 19 décembre 1995 s'ouvre sur le tirage au sort de la phase finale de l'Euro 96, qui s'est déroulé à Birmingham le dimanche précédent. À la grande déception du sélectionneur de l'époque, Aimé Jacquet, les Bleus héritent du groupe le plus équilibré, avec la Roumanie, l'Espagne et la Bulgarie. Quelques heures avant la cérémonie, un Pelé impressionné par le plateau des équipes qualifiées s'est empressé de baptiser cet Euro « la petite Coupe du monde ». Vingt-cinq mois après le dramatique France-Bulgarie du Parc des Princes qui a privé les Bleus de la WC 94, Jacquet grimace : « Soit leur motivation sera décuplée, soit ils seront tétanisés. Il peut y avoir blocage de part et d'autre. » Le 18 juin 1996 à Newcastle, les Bleus prendront une revanche éclatante sur les Bulgares (3-1) et s'arrêteront en demies de l'Euro, invaincus mais éliminés aux tirs au but par les Tchèques (0-0, 6 t.a.b. à 5). ■ **F. S.**

QUE DEVIENS-TU ?

MARCEL DIB
L'OM DU SUD

À la recherche d'un challenge dans le milieu du foot, l'ancien international offre, en attendant, son expérience à Aubagne (CFA2).

LE VIRUS EST TOUJOURS LÀ. Impossible à combattre. Marcel Dib, cinquante-cinq ans, respire toujours autant « Olympique de Marseille ». Il assiste à tous les matches du club à domicile. Gratos. « Tous les anciens de l'OM reçoivent deux places par match, avoue l'ancien milieu de l'OM. C'est super sympa leur système. On a notre grand salon, on mange, on boit des coups, on discute avec les anciens. Skoblar vient de temps en temps, Hidalgo, Tigana, Amoros, également. On passe des super moments. » Pas seulement à cause du vin et du buffet. Grâce, aussi, à Marcelo Bielsa. « J'aurais adoré jouer sous ses ordres. J'ai toujours aimé le football sud-américain. J'adore sa façon de faire évoluer l'équipe, à mettre le pressing sur les adversaires. Je me retrouve complètement dans ce système. » Même sans lui. En 2013, l'ancien international avait proposé ses services. Sans suite. « Je voulais faire le lien entre la formation et les clubs amateurs de la région. Je les connais tous, ces clubs. Comme les présidents et les entraîneurs, d'ailleurs. Cette relation s'est un peu perdue au fil des années. Les dirigeants m'ont écouté, mais je n'ai jamais senti la volonté du club de franchir le cap. C'est dommage. »

OUVERTURE D'UNE BRASSERIE À LA CIOTAT. Dib connaît déjà bien l'OM. Et pas seulement ses pelouses du centre d'entraînement. Entre 1996 et 2000, juste après sa retraite sportive, il s'installe dans le siège du directeur sportif. « On venait de remonter en L1. J'avais envie de continuer à jouer, mais on m'a mis à ce poste. Gérard Gili voulait que je l'épaule. » En quelques mois, Dib réussit à attirer le gardien allemand Andreas Köpke ou l'attaquant Florian Maurice. « J'ai appris beaucoup de choses à ce poste, mais il est arrivé trop tôt. J'ai été mis trop vite sur le devant de la scène. Finalement, mon contrat s'est terminé et je suis parti. » Juste à côté. À La Ciotat, posée à 24 kilomètres de la cité phocéenne. Après deux ans de break « à ne rien faire », Dib ouvre le *Dib's Café* avec un pote boucher de la région, et embarque fils, neveu et nièce dans l'aventure. « C'était une brasserie avec l'une des meilleures viandes du coin. Ça m'intéressait de diriger quelque chose. » Et de partager avec la clientèle. « J'adore le contact humain. Je pouvais prendre l'apéro et discuter avec les gens, tranquille. J'étais libre, je faisais ce que je voulais. » Dib passe du bar à la salle, accueille, raccompagne à la porte les clients. Sans compter ses heures. « Ceux qui voulaient me voir pouvaient venir, j'étais là, prêt à discuter. J'étais libre. Je mangeais, je buvais, je jouais aux cartes. C'était super. » Mais l'aventure s'arrête finalement, début 2013. L'ancien international cède l'établissement à Mustafa Mostefa-Sbaa, père du Lorientais Mehdi. Trop envie de retrouver le monde du ballon rond.

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS MICHEL DESCHAMPS ET SÉBASTIEN BOUÉ

UN CONTRAT RENOUVELABLE TOUS LES SIX MOIS À AUBAGNE. Le défenseur n'a jamais été oublié. Ni par les clubs. Ni par les dirigeants. Quelques formations de National ont tenté une approche. « Il y a eu des contacts avec des équipes du nord de la France. Mais je préfère rester dans le coin. » Un club de L2 l'avait également approché la saison dernière. « Mais on ne s'était, finalement, pas entendus. » Depuis plus d'un an, Dib est installé dans le siège de directeur sportif à Aubagne (CFA2). « J'avais envie de revenir dans le football et le club m'a contacté. Le projet m'a vite intéressé. Je travaille avec mon ami Lionel Jeanningros, président du club. On a 600 licenciés et on essaye de structurer le club du mieux possible. On a plein de bons jeunes, une équipe première qu'on essaye de faire monter en CFA et même une équipe féminine. On bosse, j'apporte mon expérience et on se fait plaisir. » Même avec un petit salaire. « J'ai des contrats renouvelables tous les six mois. Mais ça va, je ne me plains pas. J'ai la santé, je travaille avec des copains, dans ma région. » Avant d'aller voir ailleurs ? « Il y aura peut-être une possibilité en Ligue 2. On verra. J'ai déjà cinquante-cinq ans, je me donne encore deux ans pour faire quelque chose dans le milieu du foot. Sinon, je ferai autre chose. » Peut-être un nouveau restau, sur Aubagne, entre deux parties de foot avec les anciens de l'OM et de l'équipe de France. « J'ai adoré ma première expérience dans la restauration. Ça ne me dérangerait pas du tout de recommencer. » Mais dans le coin. Et tout près du Vélodrome... ■ OLIVIER BOSSARD

Ses cinq dates

10 août 1983 : il joue son premier match de L1 avec Toulon. Il remplace Laurent Paganelli (75e) et s'impose à Rennes (2-1). **21 mai 1988 :** il décroche avec Monaco le titre de champion de France à Metz (2-2). **23 mars 1988 :** il honore la première de ses six sélections contre l'Espagne (2-1), à Bordeaux. **8 juin 1991 :** il remporte la Coupe de France avec Monaco, face à Marseille (1-0). **25 mai 1996 :** il dispute le dernier match de sa carrière avec Marseille, en Ligue 2, sur la pelouse du Mans (1-2).

à Noël, offrez plus que des cadeaux,
offrez des super pouvoirs spectaculaires

beIN SPORTS + OCS

15 €/mois

pendant 2 mois puis 20 €/mois[1]
du 20/11/2014 au 04/02/2015

boutique Orange, orange.fr

Option soumise à conditions, valable en France métropolitaine, réservée aux abonnés internet TV d'Orange, sous réserve d'éligibilité. Certaines chaînes et certains programmes à la demande ne sont pas disponibles pour les abonnés dont la TV est desservie par satellite. Détails sur orange.fr. (1) 20 €/mois au lieu de 13 €/mois pour OCS et 12 €/mois pour beIN SPORTS souscrites séparément.

orange™